

Jinrou e no Tensei - Tome 2

Chapitre 2

Partie 1

Et donc, Ryunheit s'était détaché de la République de Meraldia et avait rejoint le côté de l'armée des démons. Cela signifiait que Ryunheit était désormais la capitale des démons. Cela signifiait aussi que nous devons améliorer les défenses de la ville autant que possible. C'était un peu comme ces jeux de simulation de ville auxquels j'avais joué dans le passé, sauf qu'ici, l'échec signifiait la mort.

« Par où devrions-nous commencer ? »

C'était le lendemain de la célébration de l'indépendance de Ryunheit, et il y avait encore des gens qui faisaient la fête dans les rues. Cependant, Airia et moi avions déjà repris le travail. Maintenant que Ryunheit avait trahi Meraldia, il ne faisait aucun doute que nous serions visés. Plus nous traînions longtemps, plus il serait difficile de les repousser. Il était temps de mettre cet autre plan en action.

« Expulsons tous les citoyens qui s'opposent à nous. »

« Hein ? »

Les yeux d'Airia s'ouvrirent de surprise. Naturellement, je ne parlais pas de tout le monde ici.

« Il y a un certain nombre de citoyens qui se sont opposés à l'indépendance de Ryunheit et qui détestent toujours l'armée démoniaque, n'est-ce pas ? »

« Je crois qu'il n'y en a que quelques-uns, mais oui, de telles personnes

existent. »

Compte tenu de la différence entre les personnes, il n'était guère surprenant qu'elles ne partagent pas toutes la même opinion. Après cette conversation, j'avais annoncé que tous les citoyens étaient libres de quitter Ryunheit s'ils le souhaitaient. C'était juste une belle façon de dire « Si vous n'aimez pas cette ville, vous pouvez aller ailleurs. »

Environ 100 personnes étaient parties immédiatement après la proclamation. La population humaine de Ryunheit étant d'environ 3 000 personnes, cela signifie que les mécontents représentaient environ 3 % de la ville. Il y en avait eu d'autres qui l'avaient envisagé, mais ils avaient finalement décidé de rester. Airia regarda tristement ses anciens citoyens partir par la porte principale.

« J'espère qu'ils parviendront à trouver un nouvel endroit où vivre... »

« Ne vous inquiétez pas, je leur ai dit qu'ils pouvaient revenir à tout moment. Si les choses ne fonctionnent pas, ils pourront toujours vivre ici. »

Après l'incident avec Yuhit, j'avais été obligé de réévaluer mon opinion sur les gens de ce monde. D'après ce que je pouvais dire, ils ne faisaient confiance à personne qui aurait passé du temps avec des démons, quelle que soit la nature de cette relation. Bien sûr, tous les humains n'étaient pas comme ça, mais je ne doutais pas qu'un bon pourcentage des personnes qui étaient parties maintenant ne pourraient pas trouver de maison ailleurs et reviendraient.

J'avais ordonné à mes subordonnés d'entretenir leurs maisons et leurs champs afin qu'ils puissent recommencer leur vie ici à tout moment. De plus, j'avais racheté toutes leurs maisons à un prix raisonnable, et s'ils avaient envie de revenir, je leur revendrais pour le même montant. Puisqu'il y en aurait probablement quelques-uns qui reviendraient sans le sou, je leur avais également dit qu'ils pouvaient également rembourser

leur maison en plusieurs versements, sans intérêts. Grâce à tout cela, je saurais tout de suite si l'un d'entre eux revenait. Et s'ils le faisaient, je pourrais leur poser des questions sur l'état actuel des régions environnantes.

Personnellement, cependant, j'espérais qu'ils trouveraient de jolis endroits où émigrer. Aucun d'entre eux n'avait d'amour pour l'armée démoniaque, ce qui signifiait qu'ils répandraient probablement des rumeurs peu recommandables à notre sujet, comme la façon dont nous sommes extrêmement violents et arrogants, et tout ça. Ce faisant, les citoyens des autres villes commenceraient à nous craindre. Comme nous devons finalement conquérir tous les territoires de Meraldia, il serait plus pratique que nos ennemis soient terrifiés par nous. Nous pourrions utiliser leurs idées fausses à notre sujet à notre avantage. *Nous commençons à devenir une sorte de mafia...*

« Vous faites ce visage que vous faites toujours quand vous avez quelque chose de sinistre prévu, Sire Veight. »

« Je ne nierai pas que c'est le cas, Lady Airia. »

Maintenant. Je m'étais débarrassé des éléments instables dans la ville et fait quelques préparatifs préliminaires pour nos futures invasions, il était donc temps de s'attaquer au prochain problème. Comment rendre Ryunheit plus grande et plus forte.

« Si nous reconstruisons le mur actuel de Ryunheit, nous serons sans défense pendant la construction. Je préfère laisser le mur tel quel et construire un nouveau mur extérieur. »

Assise en face de moi se trouvait une équipe mixte d'ingénieurs humains et canins. La plupart des humains du groupe étaient les artisans et ingénieurs que Yuhit avait amenés avec lui lorsqu'il avait fui Thuvan. Ils m'assistaient sous ses ordres. Un homme d'âge moyen qui était à la tête des ingénieurs réfugiés de Thuvan hochait la tête. Son nom était Azul et il

était le gendre de Yuhit.

Tous les hommes que Yuhit avait amenés étaient tous exceptionnellement qualifiés dans leur domaine et étaient capables de créer facilement des plans précis et des produits de haute qualité. Pour être honnête, j'avais été assez étonné de la rapidité avec laquelle ils avaient restauré les temples de Sonnenlicht dans la ville. Et ce n'était pas seulement des édifices religieux qu'ils avaient réparés. Ils avaient réparé ou amélioré presque toutes les installations publiques de la ville, donc je savais que leurs compétences et leur éthique de travail pouvaient être fiables.

Azul fit quelques calculs dans sa tête, puis acquiesça à nouveau. « Compte tenu du temps qu'il faudrait pour construire un nouveau mur, je pense que votre plan est le plus solide. En outre, les murs de Ryunheit ont une valeur historique et culturelle. Il ne serait pas sage de les détruire. »

Je ne savais pas ça. Je n'avais aucune idée de la valeur culturelle qu'un mur pourrait avoir, mais je préfère ne pas le détruire si c'était vraiment le cas. Avant que je puisse répondre, Azul avait ajouté : « Nous devons examiner la terre autour de la ville avant même de pouvoir commencer la construction, et si vous voulez que ce mur entoure toute la ville, la construction prendra du temps. Même si nous commençons tout de suite, cela prendra au moins quelques années. Cela vous convient-il ? »

« Un mur à moitié construit ne fera que couvrir nos ennemis... »

J'aurais peut-être dû dire à Airia de ne pas déclarer son indépendance tant que nous n'aurions pas obtenu de nouveaux murs... J'avais pesé mes options, mais à la fin, je savais que nous avions besoin d'un mur.

« Si nous retardons la construction, nous finirons par le regretter un jour. Allez-y et avancez avec le projet, mais commencez par le côté est. »

« Comme vous le souhaitez, monsieur. »

Je suppose que j'allais devoir tenir les ennemis à distance grâce à l'espionnage et à la négociation pour le moment.

Avec cela, les rénovations de Ryunheit pourraient se dérouler sans heurts, mais mon travail n'était pas encore terminé. J'avais encore besoin de livrer mon rapport. Comme d'habitude, j'avais demandé au Maître de me téléporter à Grenschtat et, comme d'habitude, Baltze était venu me saluer.

« Sire Veight, je ne trouve notre seigneur nulle part. »

« Encore ? »

Le Seigneur-Démon Friedensrichter était un leader très occupé. Non seulement il était responsable des affaires militaires, mais il devait également gérer toutes les questions internes. Grâce aux connaissances qu'il avait de sa vie antérieure, il était considéré comme sage par tous, et de nombreux démons venaient le voir pour être guidé. Parfois, il était tellement inondé de demandes d'aide et de conseils qu'il n'était pas en mesure de les gérer toutes. Même Baltze, qui était un guerrier renommé, en avait été réduit à transporter de la paperasse dans le château.

« C'est une question sérieuse, Sire Veight. Il y a un certain nombre de documents importants que mon seigneur doit voir tout de suite. »

« Ah, eh bien, dans ce cas... »

Mon esprit repensa à la conversation que j'avais eue avec le Seigneur-Démon la nuit dernière. Nous prenions le thé ensemble, et j'étais à peu près sûr qu'il avait dit : « Cela fait des siècles que je n'ai pas combattu pour la dernière fois aux lignes de front. Je peux sentir mes compétences se détériorer. »

« Ce n'est pas comme s'il y avait quelqu'un qui pourrait vous égaler dans un combat, cependant. »

« Pourtant, je dois me maintenir, sinon je donnerai le mauvais exemple à mes soldats. »

Ouais. Aucun doute là-dessus, il est probablement là.

« Baltze, il est probablement sur le terrain du défilé. »

« Je vous remercie beaucoup pour votre aide ! »

Comme prévu, j'avais trouvé le Seigneur-Démon sur le terrain de parade, donnant aux nouvelles recrues dragonkin une raclée approfondie.

« N'hésitez pas à venir à moi en même temps ! »

« O-Oui, monsieur ! »

Il y avait une trentaine de soldats qui affrontaient le Seigneur-Démon, et ils avaient tous des bâtons d'entraînement. Ils l'avaient tous attaqué en même temps, mais le Seigneur-Démon avait facilement sauté par-dessus leur encerclement. Il avait atterri adroitement derrière le groupe, et trois soldats s'étaient mis à genoux. Il les avait frappés sur le casque et les épaulières avec son propre bâton d'entraînement en sautant. Chaque coup avait été si rapide que même moi, je n'avais pas pu le voir. *Comment diable a-t-il fait ça ?* Après cela, le Seigneur-Démon s'était rapidement occupé des soldats restants.

« Cela ne fonctionnera pas. »

Le Seigneur-Démon soupira en regardant le carnage qu'il avait laissé dans son sillage. Considérant que c'était vous qu'ils affrontaient, je pensais qu'ils faisaient du très bon travail. Si quoi que ce soit, vous devriez les féliciter. Les soldats humains se seraient simplement enfuis en hurlant, au moins les dragonkins avaient essayé.

« Je ne peux pas sauter aussi haut qu'avant... J'ai vraiment négligé mon entraînement. »

Sérieusement ?

« Mon seigneur, vous devez voir à ces rapports immédiatement ! »

Le Seigneur-Démon prit les documents de Baltze et les feuilleta.

« Hmm... Compris. Baltze, appelle les autres commandants. Nous organiserons une réunion d'urgence ce soir. »

« Oui monsieur ! »

Baltze salua et partit. Une fois que cela avait été fait, le Seigneur-Démon était allé voir chacun des soldats qu'il avait vaincus et leur avait donné des conseils personnels sur ce qu'ils devaient faire pour s'améliorer. J'étais un amateur complet dans le combat à la lance, donc je n'avais pas vraiment saisi les détails techniques, mais il était évident que le Seigneur-Démon était très minutieux avec ses conseils.

« Vous avez bien fait, les hommes. Entraînez-vous dur pour pouvoir maintenir ce niveau de discipline même dans une vraie bataille. »

« Oui monsieur ! »

Le Seigneur-Démon avait fini de rallier les hommes et s'était tourné vers moi. J'avais senti un frisson inquiétant courir le long de ma colonne vertébrale.

« Veight, que dites-vous d'un combat d'entraînement ? Je suis certain que quelqu'un de votre niveau me donnera beaucoup plus de défis. »

« Avec tout le respect que je vous dois, monsieur, je me dois de refuser. »

Pas question que je me batte avec vous. Non seulement il était bien plus rapide que moi, un loup-garou, mais il avait deux fois la force d'un géant. Quoi que je fasse, je n'aurais aucune chance.

« Je crois que quelqu'un comme Sire Baltze, qui maîtrise les armes, serait un adversaire plus approprié pour vous. Après tout, je me bats à mains nues tandis que les humains utilisent des armes. Si vous souhaitez vous entraîner au combat contre les ennemis auxquels vous allez faire face, ce serait un meilleur choix. »

« Vous marquez un bon point. »

Désolé, Baltze. Mais encore, qu'est-ce qui aurait pu arriver pour que le Seigneur-Démon convoque un conseil d'urgence ?

Comme j'étais maintenant techniquement un premier vice-commandant de régiment, j'avais également été invité au conseil d'urgence. Mais comme je servais encore sur le front sud, j'étais membre du troisième régiment. *Quoi qu'il en soit, pourquoi avons-nous cette réunion dans la cour ?* Juste au moment où je pensais cela, le ciel s'assombrit.

« Oh, alors tout le monde est déjà là ? » dit une voix grondante au-dessus de moi.

Il n'y avait qu'une seule personne à laquelle la voix pouvait appartenir. Le commandant du deuxième régiment. Le géant, Tiverit la Montagne foudroyante, était revenu des lignes de front.

Partie 2

Il était le plus grand géant existant et le soldat le plus puissant de l'armée démoniaque. Il était chauve, avec une longue barbe blanche et un corps ridiculement musclé. La plupart des géants ne mesuraient que quelques mètres de haut, mais Tiverit mesurait bien plus de 15 mètres. Même parmi les géants, il était une anomalie. En règle générale, tout corps humanoïde multipliait son poids par huit s'il doublait sa taille. Généralement, car il a également doublé en largeur et en épaisseur.



Quoi qu'il en soit, cela signifiait que Tiverit, qui était 10 fois plus grand qu'un humain moyen, pesait 1000 fois plus. Ce qui signifiait que ses coups avaient aussi beaucoup plus de poids derrière eux. Sa tête reposait à peu près à la même hauteur qu'un immeuble de six étages, et il était une forteresse ambulante à lui tout seul. Cependant, bien qu'il soit commandant de régiment, c'était une âme très gentille. Il nous avait souri jovialement et s'était assis dans un coin dégagé de la cour.

« Je m'excuse de vous avoir fait attendre, tout le monde. Les humains étaient plus tenaces dans leur poursuite que je ne l'avais prévu. »

En y regardant de plus près, j'avais réalisé que sa simple cuirasse en cuir et son gourdin en bois étaient éclaboussés de sang. Correction : il était gentil, mais seulement avec les démons. Tiverit m'avait repéré debout au milieu des dragonkins et s'était penché plus près. Je savais qu'il est notre allié, mais c'était toujours effrayant d'être si proche de lui.

« Vous êtes un loup-garou, n'est-ce pas ? Pourquoi êtes-vous avec le dragonkin ? »

Malgré son sourire, je me sentais toujours intimidé. J'ai redressé le dos et j'ai répondu : « J'ai été transféré ici du troisième régiment. »

« Oho, je vois, je vois. »

Il hochait la tête, mais je suppose qu'il n'avait aucune idée de ce que cela signifiait vraiment. Bien qu'il ait pu être un guerrier féroce et un commandant de régiment, il ne pensait pas non plus beaucoup. Il n'était pas vraiment un pour les concepts ou les stratégies difficiles. Le Seigneur-Démon était arrivé alors et la réunion avait commencé.

Tiverit n'était pas très précis dans son rapport, et ses vagues déclarations avaient probablement poussé les scribes dragonkins à enregistrer la

réunion. Comme je n'avais pas grand-chose à voir avec le front nord, j'avais pu m'asseoir et écouter.

En bref, le deuxième régiment avait été contraint de se retirer de Schverm et avait été repoussé dans leur dernière ville de Bahen. Ils s'étaient regroupés dans les champs à l'extérieur de Bahen et avaient engagé leurs poursuivants méraldiens. Même lorsque le Seigneur-Démon demandait des détails plus spécifiques, personne ne pouvait comprendre les explications de Tiverit. Tout ce que nous avons pu comprendre, c'est que Tiverit avait détruit à lui seul l'armée qui les poursuivait. Compte tenu de sa taille, je n'avais pas été surpris. Vous auriez besoin d'armes de siège pour infliger des dégâts importants à un titan comme Tiverit. De plus, quelqu'un du talent de Tiverit pouvait facilement repousser des coups de baliste ou des pierres de catapulte avec son énorme gourdin. Il n'était peut-être pas un génie, mais il pouvait encore être étonnamment rusé.

« En gros, nous leur avons montré le courage du deuxième régiment. Le fait est que nous pouvons le faire tant que nous nous appliquons. »

Tiverit termina son rapport et les vice-commandants du premier régiment échangèrent tous des regards. Je sais ce que vous voulez dire. Mais ne le dites pas. Avant qu'aucun d'entre eux ne puisse commenter, le Seigneur-Démon intervint : « Tiverit, comment vont les démons sous votre commandement ? »

Le géant se gratta la tête.

« Eh bien... nous nous sommes tous séparés pendant la bataille. Mes capitaines rassemblent toujours leurs escouades. Je vous ferai rapport à nouveau une fois qu'ils auront tous été trouvés. »

C'était un rapport assez bâclé, mais il semblait que le Seigneur-Démon était habitué à cela. Il hocha la tête pour lui-même et renvoya Tiverit.

« Compris. Vous devez être fatigué, n'hésitez pas à vous reposer dans le château. »

« Oh non, je ne peux pas faire ça. Mes hommes m'attendent. » Tiverit se leva lentement, prenant soin de ne pas écraser les vice-commandants sous ses pieds. « Je vais retourner sur le champ de bataille. Si je ne suis pas là, les humains pourraient essayer de nous attaquer à nouveau. Je ne suis revenu ici que pour obtenir plus de nourriture pour les jeunes de mon armée. »

Le Seigneur-Démon sourit faiblement et salua Tiverit.

« Très bien, mais assurez-vous de ne pas vous surmener. Que la fortune de la guerre soit avec vous. »

« Merci mon seigneur. »

Tiverit lui rendit son sourire et sortit par la porte massive faite spécialement pour lui. En chemin, il avait attrapé six chariots remplis à ras bord de nourriture, trois dans chaque main. *Ce n'est vraiment pas un méchant...* Après le départ de Tiverit, nous avons enfin pu aborder le sujet principal du conseil de guerre. La plupart des vice-commandants du Seigneur-Démon étaient à la fois de puissants guerriers et des stratèges qualifiés. Ils avaient tous débattu vivement sur la manière de maîtriser la situation sur le front du nord. Comme je n'avais rien à voir avec le front du nord, j'étais resté silencieux et j'avais écouté.

« Sire Veight. »

Oh, ont-ils besoin de moi pour quelque chose ?

« En tant que vétéran du Sud, quelle est votre opinion sur l'état actuel du Nord ? »

Celui qui avait posé cette question était le vice-commandant, le Chevalier

pourpre Shure, le chef de l'unité des Écailles pourpres. Malgré son apparence musclée, elle était en fait une fille. Selon Baltze, elle était la plus belle de tous les dragons, mais pour être honnête, cela n'avait vraiment rien à voir avec moi.

« Qu'est-ce que je pense, hein ? »

Le problème était que la façon de faire du deuxième régiment était à l'opposé de la mienne. Dans l'état de la situation, je ne savais même pas par où commencer. Il n'y avait qu'une seule chose que je savais avec certitude.

« Les tactiques que j'ai utilisées dans le sud ne fonctionneront pas là-bas. Le deuxième régiment a causé trop de dégâts au pays. Il n'y a plus de place pour la négociation. »

Le visage de Shure s'assombrit. *Attends, ne me dis pas que tu pensais sérieusement que nous pourrions nous en sortir ?* Les dragonkins étaient doués pour réprimer leurs sentiments et agir de manière rationnelle, mais à cause de cela, ils étaient considérés comme sans émotion par les autres races. Ce n'était pas du tout vrai, mais leurs réactions modérées le faisaient souvent paraître ainsi.

« J'avais espéré que nous serions en mesure d'utiliser votre style de diplomatie et de réduire nos pertes, mais... »

« Vous avez ravagé leurs villes et massacré leurs frères. Les convaincre que vous souhaitez négocier maintenant sera pratiquement impossible. »

« Je vois... »

L'expression de Baltze s'assombrit également. *Sérieusement, les gars, c'est impossible. Si je pouvais arranger les choses, je le ferais. Mais si j'avais le charisme de parler de notre façon de sortir d'un désordre aussi grand, alors je serais arrivé à la présidence dans mon ancienne vie ou*

quelque chose comme ça.

« Dans ce cas, nous n'avons pas d'autre choix que de forcer une bataille décisive. Envoyons des renforts de la première division. Je vais y mettre fin, » exhorta Shure.

Baltze essaya en toute hâte d'arrêter Shure.

« O-Vous ne pouvez pas, Lady Shure. Si quelque chose vous arrivait... »

Je n'avais jamais vu Baltze aussi agité. Même si je ne savais pas à quel point Shure était forte, elle était la capitaine de l'une des meilleures unités du Seigneur-Démon. Elle était probablement tout à fait capable. *Oh... je comprends maintenant.*

Baltze ne voulait tout simplement pas perdre la fille qu'il aimait. Je pensais que c'était un gars assez sérieux, mais je suppose que même lui a des moments où il donne la priorité aux sentiments sur son devoir. Une fois qu'il avait été décidé que le premier régiment enverrait des renforts, la question suivante était de savoir s'ils devaient simplement envoyer une petite force pour aider le deuxième régiment à battre en retraite, ou engager tout le premier régiment et avancer en territoire méraldien.

J'avais passé tout mon temps à regarder Baltze avec un sourire sur mon visage. Ryunheit était comme il l'était, donc je ne pourrais pas envoyer de renforts même si je le voulais. Finalement, il fut décidé que le premier régiment n'en enverrait que suffisamment pour renforcer Bahen, et que le second régiment continuerait de gérer le poids des combats. Shure prendrait 500 de ses écailles pourpres avec 3 000 fantassins réguliers et agirait comme réserve du deuxième régiment.

« Souvenez-vous, Lady Shure. Vous n'êtes là que pour fournir de l'aide. Quoi que vous fassiez, ne rejoignez pas l'avant-garde. »

« Je comprends, Sire Baltze. Je n'ai pas l'intention de leur voler la gloire

du deuxième régiment. »

« Non, ce n'est pas pourquoi ... »

Je doute que je me lasse un jour de regarder leurs échanges. Je t'encourage, Baltze.

Au final, j'avais fait de mon mieux pour rester aussi détaché que possible du front du nord. Alors que certains des autres vice-commandants semblaient penser que j'étais un maître de la diplomatie, je n'étais en réalité qu'un loup-garou moyen qui se trouvait être un humain dans sa vie passée. Je préfère que personne ne me demande des miracles. À la fin du conseil, j'avais repoussé les tentatives de Baltze de me contraindre à convaincre Shure de ne pas y aller, et j'avais utilisé la magie du Maître pour me ramener à Ryunheit.

« Bon sang... Peut-être que je devrais rester loin de Grenschtat pendant un moment. »

« Les rumeurs de tes prouesses diplomatiques se sont répandues dans les rangs de l'armée démoniaque. Sais-tu qu'ils t'appellent maintenant le "Magicien de la Politique" ? » Gomoviroa eut un sourire narquois.

« S'il vous plaît, arrêtez, vous m'embarrassez. »

J'avais balayé les taquineries de Maître et j'avais réfléchi à ma prochaine ligne de conduite. Ma plus grande préoccupation était l'armée méraldienne. Alors que le front nord tenait toujours, le fait que Tiverit se battait personnellement sur les lignes de front signifiait que ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne s'effondre. Même avec l'aide que le premier régiment avait envoyée, ils seraient obligés de se retirer de Bahen dans peu de temps. Dans ce cas, il était probable que Meraldia concentrerait ses forces vers le sud.

Il y avait 17 villes qui faisaient partie de la Fédération de Meraldian. Sur

ces 17, nous en avons occupé 3 dans le sud. Les 14 autres étaient tous nos ennemis. Le deuxième régiment avait techniquement capturé une ville dans le nord, mais puisque tous les citoyens avaient évacué avant l'attaque, Meraldia avait toujours une population de 14 villes. À une estimation approximative, je dirais que chaque ville possédait 500 soldats en garnison et 1 000 combattants supplémentaires. Dans 14 villes, cela signifiait environ 20 000 soldats. La milice n'était pas entraînée et s'effondrait facilement, mais je ne voulais toujours pas affronter un nombre aussi élevé.

De plus, Meraldia avait sa propre armée permanente d'environ 10 000 à 20 000 soldats. Les rapports avaient indiqué que l'armée de 5 000 personnes qu'ils avaient envoyée pour reprendre Schverm était pour la plupart intacte. Normalement, les soldats réguliers de Meraldia passaient la moitié de leur année à faire des travaux agricoles et l'autre moitié de leur année à creuser. C'était des professionnels, tous formés aux tactiques et en bonne forme grâce à tout le dur labeur qu'ils avaient accompli. Honnêtement, je préférerais éviter de les combattre autant que possible.

Il y avait quelques autres petites bandes armées mêlées aux forces humaines, mais pour le moment, c'était ce à quoi j'étais confronté. Je doutais qu'ils jettent la totalité de leurs 40 000 soldats dans une seule ville, mais je ne serais pas surpris qu'ils envoient une armée de quelque 10 000 hommes pour conquérir Ryunheit. Je ne pouvais pas me permettre de me détendre.

« Tu sembles être aux prises avec un vrai dilemme. »

« Attendez, vous êtes toujours là, Maître !? »

« Ton bureau est plutôt confortable. »

Le Maître s'était installée dans l'une de mes chaises et m'avait souri innocemment. Si ses gestes étaient toujours aussi enfantins, elle avait

l'air fatiguée. Il semblait qu'elle n'était toujours pas complètement remise de la bataille de Thuvan.

« Voudriez-vous du thé ? »

« Oui, s'il te plaît. »

Pendant que j'allumais la bouilloire, j'avais consulté le Maître au sujet de ma situation difficile.

« Je n'ai pas assez de troupes pour défendre Ryunheit. »

« En effet, non. Si j'étais à pleine puissance, je convoquerais volontiers plus de soldats morts-vivants pour toi, mais... même dans ce cas, convoquer une armée de dix mille personnes m'obligerait à négliger mes autres tâches pendant plus de trois mois. »

Ce serait certainement mauvais. Bien que Gomoviroa ait l'air d'être libre, je savais qu'elle était occupée à aider tous ses autres disciples.

« De plus, Melaine et Firnir ont également besoin de renforts. Leurs villes seront probablement ciblées en premier si l'ennemi attaque depuis le nord. »

Elle avait un point là aussi. Thuvan et Bernheinen étaient nos remparts contre le nord.

« Très bien, je ne demanderai plus de squelettes. Mais je suppose que vous ne connaissez pas un endroit où je pourrais recruter des troupes à la place ? »

« Certains de mes autres disciples essaient de convaincre les races restantes qui ne se sont pas révoltées de rejoindre notre cause. Mais la plupart d'entre eux ont leurs propres problèmes à résoudre et je préfère ne pas les forcer à entrer en service. »

Ce qui signifiait que je devais utiliser mes propres relations pour obtenir des renforts. J'avais déjà amené tous les loups-garous avec moi, et je doute que je puisse demander au Seigneur-Démon plus de dragonkins. Je peux probablement recruter plus de canidés, mais... ils sont un peu faibles. *Non, attends.*

« Oh, as-tu pensé à quelque chose ? »

« Oui. J'ai juste eu une excellente idée. Je vais la tester maintenant ! »

Partie 3

« Chargement terminé ! »

« Chargement terminé ! »

« Correction d'angle terminée ! »

« Correction d'angle terminée ! »

« Feu ! »

Il y eut un bruit solide et une flèche épaisse fut projetée dans le ciel. J'avais choisi une poignée de canins et je les avais entraînés à tirer avec l'une des balistes de Thuvan. Les ramener avait été une épreuve, elles étaient assez énormes pour tenir à l'arrière d'une camionnette. Tout le monde ne pouvait pas en transporter une, mais heureusement tirer avec était possible. La corde de l'arc était tirée vers l'arrière par une grande manivelle, de sorte que même un canin faible pouvait le faire.

Thuvan avait assigné des unités de deux hommes à chaque baliste, un individu pour charger la baliste et un autre pour tirer. Cependant, j'avais décidé d'affecter deux personnes au chargement. Dans les longues batailles, une seule personne pouvait se fatiguer trop facilement. Je n'avais gardé qu'un seul tireur, mais j'avais également ajouté un autre

membre à chaque équipe pour relayer les ordres et surveiller les autres. En d'autres termes, chaque baliste était exploitée par une unité de quatre hommes semblable à celles que les chars et les équipages d'artillerie avaient quand j'étais sur la Terre. Et si je pouvais trouver un moyen de produire en masse les télescopes des Dragonkins, je serais en mesure de donner au guet plus d'indépendance au combat. Je m'étais agenouillé près du canin en tournant la manivelle et j'avais demandé : « Comment ça va, tu t'amuses ? »

« Oui, tourner la poignée est vraiment amusant ! »

« Tirer des flèches est aussi très amusant ! »

« Il en va de même pour les ramasser ! »

Y a-t-il quelque chose que ces gars ne s'amuse pas à faire ? Ils s'amusaient peut-être maintenant, mais j'avais besoin de savoir s'ils pouvaient tirer sur des personnes vivantes le moment venu.

« Si les humains attaquent, vous devrez les tuer avec. Êtes-vous sûr d'être préparé à cela ? »

« Oui monsieur ! Je suis sûr que ce sera amusant ! »

« Ouais, nous en tuerons beaucoup ! »

Ils m'avaient fait des sourires si purs que cela avait piqué la conscience. J'avais l'impression d'apprendre à des enfants à assassiner. Sauf que tous les canins ici étaient des adultes. Je suppose que c'était à moi de m'assurer que ces gars-là doivent se battre le moins possible. Pourtant, s'ils étaient aussi efficaces, je devrais peut-être en obtenir davantage. J'avais chargé quelques-uns des plus hauts soldats canins de rentrer chez eux dans la forêt et de recruter plus de soldats. Les villages canins étaient peuplés, et j'imaginai à eux tous qu'ils avaient au moins 1 000 jeunes hommes.

« Dites-leur qu'ils recevront une prime de brochettes de poulet en plus de leur salaire normal. Et qu'il y a beaucoup de travaux de construction et de terrain à faire ici, pour qu'ils puissent creuser autant de trous qu'ils le souhaitent. »

« Nous ferons de notre mieux, monsieur ! »

Ils m'avaient salué vivement et avaient couru vers l'ouest. Cela devrait suffire, je pense. Je ne savais toujours pas ce qui les motivait exactement...

Apparemment, le Maître avait parlé à Melaine et Firnir de ma pénurie de soldats.

« Oh, Vaito, tu es sans espoir. Je suppose que je vais devoir t'envoyer certains de mes hommes. »

« Pourquoi souris-tu comme un cancre ? As-tu même assez d'hommes à mettre de côté ? »

« Certaines des lances en os de Maître sont toujours là... même si je suppose que je ne peux pas les contrôler... »

« Très bien, je suppose que je vais devoir te prêter quelques-uns de mes nécromanciens vampires, Fir. Ils pourront contrôler les morts-vivants du Maître pour toi. Mais en retour, tu devras également m'envoyer quelques-uns de tes kentauros. »

« Hé, pas juste ! »

Après cet échange, Firnir avait organisé une unité de 500 personnes et me les avait envoyées en renfort. Les mêmes renforts qui se tenaient devant la porte nord en ce moment. La cavalerie est arrivée ! Bien qu'ils ne montent pas vraiment à cheval...

« Je suis Seishess... »

Un jeune kentauros costaud s'avança. Il avait un visage finement ciselé qui était rendu légèrement moins impressionnant par son froncement profond et ses sourcils froncés. *Pourquoi est-il en colère ?*

« Je ne suis pas... en colère... Voilà à quoi je ressemble quand je souris... »

Alors qu'il me disait ça, mais pour autant que je sache, il fronçait toujours les sourcils. J'avais du mal à croire que c'était vraiment lui souriant, alors j'avais essayé une petite expérience.

« Pouvez-vous me montrer à quoi ressemble votre visage sérieux ? »

Seishess hocha la tête et continua de froncer les sourcils. Ouais, je ne vois aucune différence.

« D'accord. Alors, montrez-moi à quoi vous ressemblez quand vous êtes en colère. »

Seishess hocha la tête et continua de froncer les sourcils. Toutes ses expressions sont les mêmes !

« Non, elles ne sont pas... »

Mec, ce type va être pénible à gérer... Selon Firnir, cependant, il était un guerrier très respecté parmi les kentauros. Soi-disant, il était le deuxième plus fort après Firnir elle-même.

« Vous... doutez de moi ? »

Hé, tu ne penses pas que tu oublies un peu trop de parties dans la phrase ? Bien que le fait qu'il ait pu deviner ce que je pensais juste à partir de mon expression prouvait qu'il n'était pas juste un cerveau de muscles. Non pas que cela m'ait aidé à comprendre comment traiter avec lui. Avant que je puisse répondre, Seishess avait enlevé sa chemise et m'avait fait signe.

« Ceci est... un salut de guerrier. Si nous nous battons, vous verrez... »

Pas encore ça. Je suppose que les kentauros sont aussi des démons, donc je ne devrais pas être si surpris qu'ils veuillent tout régler par un concours de force.

« Celui qui cloue l'autre en premier... gagne... C'est la seule règle... »

« Ça a l'air amusant. Je suppose que je peux vous faire plaisir. »

Si je reculais ici, les kentauros et mes camarades loups-garous perdraient leur respect pour moi. C'était un combat que je ne pouvais pas fuir.

« Les gars, notre chef va se battre contre le capitaine des Kentauros ! »

« Faites venir tout le monde ici ! »

Oh, ne faites pas ça. Mais je n'avais pas pu les arrêter, et peu de temps après, une grande foule de loups-garous s'était rassemblée pour voir mon match de lutte.

Tandis que Seishess et moi nous tournions autour, j'avais remarqué qu'il avait l'air d'un vrai guerrier. Celui qui avait vu d'innombrables champs de bataille. Il était clairement confiant dans ses compétences en lutte. Si je ne faisais pas cela correctement, le match commencerait à s'éterniser. Normalement, ce ne serait pas un problème, mais j'étais le vice-commandant du Seigneur-Démon. Cela ferait honte à mon statut si on me voyait avoir du mal contre quelqu'un de bien en dessous de mon rang. J'avais besoin de terminer cela en un seul coup.

« Venez... »

« Comme vous le souhaitez. »

Je m'étais transformé et avais jeté instantanément l'un des sorts que je garde en attente. C'était un sort de renforcement qui augmentait la

vitesse de réaction de mes nerfs et améliorerait mes organes sensoriels. Avec cela, je serais capable de sentir les moindres mouvements de mon adversaire.

« Vous êtes à moi ! »

Au moment où j'avais vu une ouverture, j'avais tourné vers l'arrière de Seishess. Comme les kentauros étaient à moitié cheval, ils avaient du mal à exécuter des manœuvres serrées, ce qui signifiait qu'ils avaient beaucoup d'angles morts. D'où pourquoi ils détestaient être attaqués par derrière.

« Ne me sous-estimez pas... »

Seishess avait déplacé ses pattes arrière dans un coup de pied en arrière ultrarapide. Son coup de pied était beaucoup trop précis, beaucoup trop calculé, pour être une action faite par réflexe. Cependant, un coup de pied comme celui-ci était exactement ce que j'espérais.

Grâce à ma vision cinétique améliorée, j'avais pu jauger la trajectoire de son coup de pied. En fait, parce qu'il était si précis, son chemin était facile à lire. Je m'étais baissé et j'avais glissé sous son torse. En passant, j'avais claqué mes poings dans ses deux pattes avant.

« Impossible... »

Seishess tomba au sol, où il resta momentanément étourdi. Des acclamations retentirent de la part des loups-garous spectateurs. J'avais placé une main sur le flanc de Seishess et j'avais confirmé ma victoire.

« Je vous ai cloué au sol. Vous rendez-vous ? »

« Oui... C'est votre victoire, Veight... » Seishess hocha gravement la tête et se leva. Il s'était assuré de se pencher dans la chute pour que ni ses jambes ni son corps ne soient blessés. Les spectateurs du kentauros nous

avaient applaudis respectueusement. « Vous... avez prédit mon coup de pied ? »

« J'ai pensé qu'un guerrier respecté par Firnir serait assez fort pour avoir des moyens de compenser ses faiblesses. Et comme vous n'étiez pas armé, j'ai pensé que la seule option que vous auriez était un coup de pied. »

« Oui... »

« Cependant, lorsque vous faites un coup de pied arrière comme celui-là, vous êtes obligé de n'utiliser que vos pattes avant pour vous équilibrer. Ce qui a ouvert une autre faiblesse que je pourrais exploiter. »

« Je vois... » Seishess hocha la tête plusieurs fois. « Parce que vous ne m'avez pas sous-estimé, vous avez pu voir à travers mes attaques. Je vois, pas étonnant que vous soyez si célèbre au sein de l'armée des démons. »

« Depuis quand êtes-vous si bavard ? »

Seishess se gratta la tête maladroitement et répondit : « Désolé. Quand il s'agit de se battre... je suis un peu excité... »

Il s'arrêta et tendit la main.

« Je me mets... et mes hommes... sous votre garde, Veight. »

« Merci. Je compte sur vous les gars. »

Je pris la main tendue de Seishess et la serrai. Juste à ce moment, Kurtz accourut jusqu'à la porte principale.

« Sire Veight, vous devez revenir immédiatement ! Quelque chose de terrible est arrivé ! »

« Que se passe-t-il ? »

Kurtz se pencha pour que les spectateurs n'entendent pas et murmura :
« C'est le héros. Le héros humain est apparu sur le front nord. »

Parfois, des démons particulièrement puissants connus sous le nom de « Champions » apparaissaient parmi la population démoniaque. Avec leurs capacités supérieures, ils avaient tendance à protéger leur race et à les conduire à la prospérité. Ceux qui étaient exceptionnels même parmi les champions étaient devenus connus sous le nom de Seigneur-Démon. Ils dirigeaient et protégeaient non seulement leur propre race, mais toutes les races de démons. Alors que des gens comme Firnir et Dogg étaient loin du niveau de force du Seigneur-Démon, ils étaient encore assez puissants pour être considérés comme des Champions de leurs races respectives. Bien sûr, je n'étais qu'un loup-garou ordinaire qui se trouvait être un humain réincarné.

Puisque les démons avaient des champions, il était logique que les humains en aient aussi. Tout champion humain qui possédait une force rivalisant avec celle d'un Seigneur-Démon était connu sous le nom de « héros ». Nous louions parfois nos propres camarades en disant qu'ils étaient des héros ou qu'ils réalisaient des exploits héroïques, mais le titre réel de héros était quelque chose qui devait être officiellement accordé par l'État. Peu importe à quel point vous étiez un guerrier puissant, vous ne pouviez pas simplement vous appeler un héros.

« Je vois, alors le héros est enfin apparu... » marmonna Airia avec inquiétude. Puisqu'elle était de notre côté maintenant, le héros était son ennemi. Kurtz, qui était assis à côté d'elle, avait demandé : « Je me suis posé cette question pendant un moment, mais pourquoi est-ce que nous appelons un adversaire égal en prestige et en puissance au Seigneur-Démon un Héros, et non un Seigneur-Humain ? »

« Oh, je peux répondre à cela pour vous. »

Airia semblait à court de mots, alors j'avais sauté sur le sujet à sa place.

« Les démons vénèrent la force, mais pas les humains. Alors que le plus fort d'entre nous devient un dirigeant, avec les humains, vous devez avoir le sang d'un roi pour devenir roi. À moins que vous ne soyez né en tant que membre de la royauté, la seule façon de devenir un dirigeant est de créer votre propre pays ou de prendre le contrôle d'une autre personne par la force. C'est pourquoi les héros ne deviennent pas des "seigneurs". »

Partie 4

« Hmm, c'est étrange. »

Kurtz pencha la tête d'un air interrogateur alors qu'il écrivait tout dans son bloc-notes.

« Mais sans force, comment survivre à une crise ? Un roi faible ne serait-il pas facile à supprimer ? »

« Si vous tuez le roi actuel, leurs enfants prendront le relais. »

« Quelle valeur y a-t-il à transmettre le pouvoir à votre progéniture ? »

J'étais né dans une démocratie, donc je ne le saurais pas. Cependant, Airia leva le visage et dit : « La royauté et la noblesse apprennent dès la naissance ce qui est nécessaire pour être un bon dirigeant. C'est pourquoi leurs enfants prennent le relais. Personne ne suivrait un dirigeant incompetent qui ne fait que fanfaronner. Même s'ils le faisaient, une nation dirigée par un seul individu de ce genre s'effondrerait rapidement. »

J'avais oublié que nous avons la chef d'une ville assise ici.

« Mais plus important encore, il est utile que le héros ne soit pas notre chef. »

« Quelle valeur cela aurait-il ? »

« Le héros peut se jeter dans des situations dangereuses sans craindre pour sa propre sécurité. Car même s'il meurt, le roi sera toujours là pour diriger le peuple. »

« Je vois... Merci pour une explication aussi logique. »

C'était plutôt amusant de regarder l'échange entre Airia et Kurtz. Attendez, ce n'est pas le moment de penser à des choses comme ça. La version humaine du Seigneur-Démon venait juste de se montrer. Les démons ordinaires comme nous n'auraient aucune chance contre le héros. Il y avait quelques histoires de « Héros Tragiques » qui avaient eu la malchance d'être tués par des démons plus faibles, mais en réalité cela ne s'était presque jamais produit.

Selon les rapports que Kurtz avait apportés, le héros se trouvait quelque part sur le front nord. La majeure partie du deuxième régiment était encore divisée et les unités isolées menaient des guerres de guérilla à petite échelle en territoire ennemi. En d'autres termes, ils s'étaient perdus et avaient recours au banditisme. Le fait était, cependant, que le héros était maintenant en train d'éliminer chacune de ces escouades isolées une par une.

En raison de la désorganisation du champ de bataille, la communication avait été retardée et il avait fallu longtemps avant que l'existence du héros soit même connue. Le fait que le héros ait tué tous les démons qu'il avait trouvés n'avait pas aidé. À cause de cela, personne n'avait la moindre idée des capacités du héros, ni à quoi il ressemblait — ni s'il était même un lui. Je n'avais pas voulu m'impliquer dans le désordre du nord, mais maintenant je voulais vraiment garder autant de distance que possible. Malheureusement, ce n'était pas quelque chose que je pouvais ignorer. Après tout, le but ultime du héros était de tuer le Seigneur-Démon. Comme si je laisserais cela arriver.

« Je suppose qu'il n'y a aucun moyen de collecter des informations sur ce héros, n'est-ce pas ? »

Airia baissa les yeux et réfléchit pendant quelques secondes. Elle m'avait ensuite regardé et avait dit : « Même les héros sont humains. Je doute qu'il se promène simplement dans le désert. Il doit utiliser l'une des villes comme base d'opérations, même si ce n'est que temporairement. »

Donc, tout comme dans les RPG, où vous utilisez différentes villes comme haltes tout en poursuivant votre voyage pour vaincre le Seigneur-Démon.

« Pourquoi n'essayons-nous pas d'envoyer des espions dans les villes du nord ? Je suis certain que le vice-roi de la ville dans laquelle il séjourne serait impatient d'annoncer ce fait. Après tout, ni les bandits ni les démons ne voudraient affronter le héros. »

Cela avait du sens. Les héros étaient censés être des alliés de la justice et de tout.

« Je voudrais envoyer certains de mes loups-garous, mais la magie pourrait facilement faire sauter leur couverture. Je crains qu'ils ne courent trop de danger lors d'une mission de reconnaissance. De plus, je veux préserver autant que possible ma force de combat. »

« Dans ce cas, laissez-moi tout, » sourit Airia. « Ryunheit est une ville commerçante. Et il y a beaucoup de commerçants qui font des affaires dans le nord. Je vais demander à certains marchands s'ils sont prêts à vous aider. »

« Êtes-vous sûre ? »

Je ne doutais pas des compétences des citoyens de Ryunheit, mais je me sentais un peu coupable de les utiliser comme espions. Cependant, le sourire d'Airia s'était élargi.

« Je suis sûre. En retour, cependant, ils voudront probablement obtenir la permission d'avoir des droits exclusifs pour acheter et vendre des produits du nord. »

« Je vois, donc c'est une opportunité commerciale pour eux. »

Puisque nous serions ceux qui financent leur voyage, ce serait une chance parfaite pour eux. Honnêtement, j'avais été impressionné par leur dévouement au commerce.

« Très bien, alors allons-y avec votre plan. Je paierai leurs dépenses et leur accorderai une licence pour faire du commerce avec le Nord. En fait, pourquoi ne leur dites-vous pas d'acheter de l'argenterie canine à vendre là-bas ? Je leur donnerai une réduction. »

« Je suis sûre qu'ils seront heureux de l'entendre. »

Notre conversation s'était un peu décalée, ce que Kurtz fit remarquer.

« Sire Veight, je vois que vous avez été influencé par l'esprit commercial de cette ville. »

« ... Je suppose que oui. »

Que puis-je dire ? L'économie de ce monde est tellement intéressante. Bien que la distribution soit toujours un problème avec le niveau actuel de la technologie, un gars pouvait encore rêver. Une fois les combats terminés, je pourrais peut-être créer une entreprise avec le Seigneur-Démon. Bien que je suppose que nous étions coincés dans le commerce de l'effusion de sang pendant un moment.

Après cela, je m'étais concentré sur l'amélioration et la fortification de Ryunheit. J'avais fait que pendant quelques jours, les canins travaillent à créer une grande quantité de sacs de sable, que j'avais utilisés pour protéger le chantier de construction du mur. Ce n'était pas beaucoup,

mais cela fournirait au moins une certaine protection contre les attaques-surprises. Si les sacs de sable pouvaient faire gagner ne serait-ce que quelques secondes, ce serait assez de temps pour nous, les loups-garous, d'aller au secours des canins. De plus, j'avais un atout secret. Si les ennemis occupaient le chantier de construction fortifié, je ferais exploser le tout avec de la poudre à canon. J'imagine que ce serait efficace dans un espace clos comme celui-là. Le problème était que Kurtz ne me laissait plus toucher la poudre à canon.

« Mes excuses, Sire Veight, mais je ne peux pas vous permettre de vous approcher du souffle du dragon. »

Pourquoi est-il si strict ? Bien que je ne l'avais dit à personne, j'avais l'habitude de manipuler la poudre à canon. Au Japon, j'avais passé une bonne partie de mon enfance à jouer avec des feux d'artifice. Brûler les mauvaises herbes avec des pétards, etc.. — la liste est longue. J'espérais aussi former une escouade de mousquets. De plus, j'aurais finalement demandé aux escouades canins d'arbalètes d'utiliser des flèches explosives au lieu de flèches normales.

Il y avait une montagne de travail à faire, mais le problème le plus important était toujours de trouver un moyen de gérer le héros. Pour être honnête, je n'avais aucune idée de comment j'allais battre quelqu'un d'aussi fort que le Seigneur-Démon. La différence de force entre nous était immense. Même si chaque loup-garou le chargeait en même temps, nous perdriions à tous les coups. Pire encore, nous n'avions aucune idée de quel genre de personne était le héros, ni de son modus operandi.

Prédire les mouvements d'une armée était assez simple, mais il n'en était pas de même pour un individu. C'était tout à fait dans le domaine de la possibilité pour le héros de se présenter à notre porte demain. C'était techniquement la capitale des démons maintenant. Cela seul était une raison suffisante pour qu'il attaque. S'il se présentait, mon plan était de le frapper avec 1 000 soldats morts-vivants, mais même eux auraient du mal à le vaincre. Si tout le reste échouait, je n'aurais pas d'autre choix

que de le combattre avec tous les loups-garous. Lorsque nous avons quitté notre village, nous avons tous accepté de mourir pendant les combats. Mais si je pouvais faire autrement, je préfère ne pas lui faire face.

« Sire Veight, nous sommes de retour ! »

Quelques jours plus tard, les vieux canins que j'avais envoyés recruter étaient revenus.

« C'est bon de voir que vous êtes en vie et en bonne santé. Comment s'est déroulé le recrutement ? »

« Nous avons réussi à en obtenir cinq... »

Seulement 5 ? Ou peut-être qu'il est sur le point de dire 50 ?

« Cinq cents, monsieur ! »

« C'est beaucoup trop ! »

Je doute que je puisse me permettre d'en loger autant. Ryunheit lui-même n'avait qu'une population de 3000 habitants. Et je venais de prendre un autre régiment de 500 kentauros l'autre jour.

« Mais ils sont déjà là. »

« Vous les avez tous emmenés ? »

« Ils ont dit que même s'ils étaient rejetés par l'armée des démons, ils seraient heureux de vivre à Ryunheit. »

Ils étaient vraiment impatients. Et plutôt audacieux. Après une réunion précipitée avec mes officiers canins, j'avais décidé d'accepter 100 des 500 canins dans l'armée. Je les avais répartis uniformément entre les arbalètes et les unités de construction, ce qui porte le nombre total de

canins de l'unité d'ingénierie à 200 et le nombre de canins de l'équipe d'arbalètes à 100. J'avais demandé aux agents canins de choisir les meilleurs pour chaque travail, donc j'étais sûr que j'avais recruté la crème de la crème. Les canins étaient exceptionnellement bons pour évaluer leur propre espèce.

Les 400 canins restants avaient été embauchés comme travailleurs temporaires pour aider à la construction du mur. Une fois cela fait, je pourrais étendre la ville pour les accueillir en tant que résident permanent. En tout cas, j'étais heureux que nous ayons pu recruter davantage de main-d'œuvre. Bien que cela signifie également que la population de Ryunheit était soudainement passée à 4000, laissant Airia se démener pour s'occuper de la logistique.

« Bien que je sois plus que contente que nous ayons de nouveaux résidents-démons, pourriez-vous s'il vous plaît ne pas inonder la ville avec eux ? »

« Je vais m'assurer qu'ils paient au moins des impôts, alors laissez tomber pour cette fois, s'il vous plaît. »

J'avais écouté les bruits des travaux de construction à l'extérieur pendant quelques minutes avant que l'un des commerçants, Mao, aborde le sujet principal de la réunion d'aujourd'hui. Les informations que j'attendais depuis des semaines.

« Le groupe du héros reste à Schverm, » avait-il déclaré. Mao semblait être un homme jovial et sociable.

« Groupe ? Ce n'est pas une seule personne ? »

« Euh, il n'y a qu'un seul héros. Son nom est Ranhart. Mais il a trois camarades avec lesquels il combat. Tous les trois sont également très qualifiés. »

Génial. Les humains devenaient exponentiellement plus puissants lorsqu'ils combinaient leurs forces. Mais cela mis à part, Schverm était censé être l'une des villes que l'armée des démons avait démolies lors de leur invasion. Même si Meraldia avait repris la ville, était-elle vraiment en assez bon état pour être utilisée comme base ?

« Quand je suis allé là-bas, il semblait que les citoyens étaient revenus, et tout le monde travaillait à la reconstruction de la ville. Parce que le héros et son groupe se sont occupés des escouades de démons restantes, la ville est suffisamment sûre pour que les gens y vivent à nouveau. »

Putain de bâtard, il agit comme si le deuxième régiment n'existe plus. Eh bien, je suppose que oui. Mao remarqua mon regard furieux et sourit.

« Mes excuses, c'était une façon impolie de le formuler. Quoi qu'il en soit, les citoyens ont fini de rafistoler les murs, et dans quelques jours l'armée de cinq mille Schverm retournera dans la ville. »

Pas bon. Schverm était juste à côté de Bahen, la ville dans laquelle le deuxième régiment se barricadait actuellement. S'ils rentraient sains et saufs, ce n'était qu'une question de temps avant que le deuxième régiment ne soit anéanti.

« Que fait actuellement le reste de l'armée méraldienne ? »

« Vous ne m'avez pas demandé de les vérifier, alors... » Mao s'interrompit en s'excusant. « Cependant, j'ai entendu quelque chose sur leurs mouvements. La plupart de leurs forces travaillent en tandem avec l'armée régulière de Schverm. Ensemble, il y a cinq mille soldats réguliers et dix mille miliciens. »

« Merci pour les informations. »

« Un bon nombre de miliciens commenceront à retourner dans leurs villes d'origine maintenant que la menace immédiate est passée. Si Meraldia

veut lancer une autre offensive de grande envergure, ils devront les rappeler. »

On dirait que je vais devoir envoyer un informateur permanent à Schverm.

« J'ai demandé à quelques-uns des autres marchands de ma caravane de rester à Schverm. Je peux demander à l'un de mes hommes de les rencontrer à l'extérieur de la ville à tout moment et de me tenir au courant de la situation. »

« À quel point êtes-vous bons dans ce domaine, les gars ? »

Mao sourit.

« Nous pensons simplement qu'une coopération sincère sera récompensée. »

« En supposant que ce soit vraiment sincère, alors je vous promets que ce sera le cas. »

Partie 5

Les humains avaient des personnalités aussi variées que les démons. Et Mao, en particulier, était quelqu'un dont je devais me méfier. Pourtant, j'étais reconnaissant qu'il m'ait apporté toutes ces informations. Comme j'étais fatigué des subtilités polies, j'avais décidé d'être franc.

« Alors, quel genre de récompense recherchez-vous ? Je doute que ce soit de l'argent. »

Le sourire de Mao s'élargit.

« Une observation astucieuse. Nous aimerions louer quelques-uns de vos kentauros pour ma caravane. »

« Pourquoi ? »

« Parce qu'ils sont un atout précieux pour nous, marchand. Ils sont en forme, font de bons gardiens, et leur présence nous aidera à négocier plus favorablement avec les démons. Cela ne me dérange pas même s'ils ne sont pas des soldats. »

Il était certainement vrai que les kentauros avaient à la fois l'intelligence des humains et la mobilité des chevaux. Même s'ils n'étaient pas un soldat entraîné, un kentauro pouvait facilement se débarrasser de loups sauvages ou d'autres créatures dangereuses. De plus, en avoir un dans un groupe de marchands rendrait le passage en territoire démoniaque beaucoup plus sûr. Si Mao n'en voulait que quelques-uns, et qu'ils n'avaient pas besoin d'être des guerriers, je pourrais probablement en trouver. Cependant, ce commerce semblait un peu trop beau pour être vrai.

« Est-ce vraiment tout ce que vous voulez ? »

« Mais bien sûr. Que ce soit des marchands ou une armée, les deux cherchent à employer des gens de talent, non ? »

J'avais mes réserves quant à l'octroi à un homme aussi rusé de tant de privilèges. Il devait juste y avoir une raison cachée quelque part. Oh, je vois maintenant.

« La vraie raison pour laquelle vous voulez embaucher des kentauros est que vous puissiez répandre votre nom dans l'armée démoniaque et être notre principal fournisseur, n'est-ce pas ? »

Mao me fixa et fit un sourire très raide.

« Oh, mon Dieu, il semble que vous ayez vu à travers moi... »

« Vous êtes vraiment un scélérat. »

« Effectivement. »

Il a des couilles.

« Désolé, mais non. Si tel est votre objectif, je crains que nous ne puissions plus coopérer. Faire preuve de favoritisme comme celui-là ne ferait que conduire à de la corruption. »

Le visage de Mao s'était effondré. Je ne pouvais vraiment pas baisser ma garde face à des marchands. Mais après y avoir réfléchi un peu plus longtemps, j'avais décidé de faire un compromis.

« Si vous voulez une récompense aussi importante, revenez après avoir fait plus pour l'armée. »

« Après avoir... fait plus ? »

« En effet. »

Vous feriez mieux de vous préparer à être travaillé jusqu'à l'os, cependant.



Mao soupira et baissa la tête.

« Très bien, je continuerai à travailler gratuitement comme votre espion privé pendant encore quelque temps, Lord Veight. J'espère que cela pourra gagner votre faveur. »

Il n'y avait pas moyen qu'un type comme celui-là n'ait pas d'autres cartes de négociation dans sa manche. J'étais certain qu'il apporterait autre chose. J'acquiesçai silencieusement de la tête pour qu'il continue, et comme prévu, il sortit une autre de ses cartes.

« D'ailleurs, je me prépare à importer discrètement les immenses quantités de pierre dont vous aurez besoin pour construire votre nouveau mur. Si Ryunheit commandait simplement la pierre à l'avance, nos ennemis comprendraient facilement nos plans. »

« Qu'entendez-vous exactement par préparatifs ? »

Mao déplia une carte de Meraldia et désigna l'une des villes.

« Je ferai semblant d'être un marchand du nord, parcourant le sud pour acheter de la pierre de qualité pour les efforts de reconstruction de Schverm. »

« Attendez, est-ce que les marchands du nord viennent ici assez souvent pour qu'une histoire comme celle-là soit convaincante ? »

Mao hocha la tête avec un sourire.

« Le nord a besoin de beaucoup de pierre en ce moment. Ce ne serait pas le moins du monde suspect si les marchands du Nord devaient aller plus loin que d'habitude pour en trouver. »

Ce type était prêt à utiliser le sort de ses semblables comme prétexte.

« Vous êtes vraiment un scélérat. »

« Effectivement. »

Le sourire de Mao s'élargit. J'avais vu beaucoup de gens comme ça au Japon, mais peu de démons avaient une personnalité aussi calculatrice. Si vous les laissez vous entraîner, vous êtes terminé. Mais encore, ils étaient vraiment utiles. Tant qu'il était précieux pour l'armée des démons, je le garderais.

« Très bien. Dans ce cas, nous avons un accord. Mais ne vous laissez pas emporter, sinon vous vous retrouverez sans travail. »

« Je garderai votre avertissement près de mon cœur. »

Mao s'inclina profondément et quitta la pièce.

Une fois qu'il était parti, j'avais murmuré : « Monza ».

« Je suis là, patron. »

Mon meilleur espion, Monza, entra sans bruit dans la pièce.

« Demande à ton équipe de le surveiller. »

Les lèvres de Monza se sont courbées vers le haut et elle demanda : « S'il nous trahit, puis-je le tuer ? »

« Tu peux le laisser à un pouce de sa vie, mais tu dois le ramener vivant ici. »

« Mm, très bien. »

Maintenant, comment ça va se passer ?

L'apparition du héros avait fait sensation non seulement à Ryunheit, mais

dans toute l'armée des démons. Chaque fois qu'un Seigneur-Démon était apparu dans le passé, un Héros s'était levé pour le défier. En raison du fonctionnement de la société démoniaque, les héros étaient le plus grand ennemi d'une armée de démons. Puisqu'ils n'obéissaient qu'à la force, si le Héros battait le Seigneur-Démon, qui était le plus fort de cette génération, les démons restants perdaient leur cohésion.

On pourrait penser que ce serait bien si le deuxième démon le plus fort prenait simplement le rôle de Seigneur-Démon, mais le problème était généralement que même ce deuxième démon le plus fort était démoralisé après la mort de leur seigneur. En d'autres termes, sans Seigneur-Démon, toute grande armée de démons s'effondrait instantanément. Les anciens héros le savaient, c'est pourquoi ils avaient traversé les rangs de l'armée et allaient droit vers le Seigneur-Démon. C'était une attaque imprudente, mais fatale pour notre camp si elle réussissait.

Naturellement, préparer un corps double ou préparer un successeur contournerait ce problème, mais le problème était que les démons n'accepteraient jamais de telles méthodes. C'était irrationnel, mais c'était comme ça qu'ils étaient. De notre côté, le Seigneur-Démon était irremplaçable. Même s'il y avait quelqu'un d'aussi fort que le Seigneur-Démon, ils ne pourraient pas reprendre le poste tant qu'ils n'auraient pas prouvé leur force à toutes les autres races.

« C'est tout à fait une expression douloureuse que vous faites... »

« Whoa!?! »

Surpris du murmure soudain dans mon oreille, je me retournai.

« Heya, Movi est là. »

Le Maître m'avait fait un signe de la main derrière mon épaule.

« Maître, je pense vraiment que vous devriez renoncer à essayer de faire

en sorte que ce surnom reste. »

« Blâme mes parents. Ce sont eux qui m'ont baptisée avec un nom aussi ridicule que Gomoviroa. »

Elle n'aime vraiment pas son nom, hein ? Je pensais avoir une bonne compréhension de la personnalité de mon maître, et quand elle faisait des blagues comme celle-ci, c'était généralement parce qu'il y avait quelque chose qui pesait sur son esprit. Ces mauvaises blagues étaient sa façon d'essayer de lui remonter le moral.

« Êtes-vous également inquiète pour le héros, Maître ? »

« Plus ou moins... »

D'après son ton, je pouvais dire que le Maître s'inquiétait un peu pour lui. Le Seigneur-Démon Friedensrichter, le géant Tiverit et le grand sage Gomoviroa était camarade depuis qu'ils avaient fondé l'armée des démons. Tiverit combattait toujours dans le nord, et le héros tenterait finalement d'assassiner le Seigneur-Démon. Les deux étaient en danger.

J'avais observé le visage enfantin de Maître et j'avais repensé à l'accord que j'avais conclu avec Mao. Nous savions que le héros était à Schverm. Mao avait des hommes affectés dans la ville, donc il serait possible d'emmener le Maître là-bas pour mieux comprendre la situation. Elle pourrait même découvrir des informations qui lui remonteraient le moral.

« Maître, si cela vous convient, pourquoi ne pas faire un voyage sur le front nord ? »

« Pourquoi le nord ? »

J'avais relayé toutes les informations que Mao m'avait données. Maître avait réfléchi à mes mots pendant quelques minutes, puis avait murmuré : « Je vois... Alors vous avez posté des espions humains. Êtes-vous certain

que ce n'est pas un piège ? »

« Pas sûr. »

Mais si nous rencontrions des ennemis, j'étais convaincu que nous pourrions nous enfuir. Le Maître ne pesait rien dans mes bras, et un loup-garou pouvait distancer un cheval et prendre plus de coups qu'un fantassin lourd. J'étais sûr que nous pourrions y arriver.

« Mais je ne crois pas que les marchands de cette ville auraient une raison de me trahir. Il n'y aurait aucun profit. »

« Et si Meraldia leur promettait une récompense monétaire pour vous avoir dénoncé ? Ou s'ils avaient une incitation religieuse à vous trahir ? »

« Je suppose que c'est possible... »

Même si je doutais que l'armée méraldienne ait mis une prime sur la tête. Je n'étais qu'un maigre vice-commandant, après tout. De plus, l'enquête de Monza avait déjà montré que Mao était un adepte de Mondstrahl, et pas très pieux, donc il n'avait aucun préjugé religieux contre les démons. Il y avait toujours la possibilité qu'il ait une rancune personnelle contre les démons, mais cela était vrai pour tout le monde. Il était inefficace de me préoccuper de cette possibilité.

« Garçon, ne réalisez-vous pas que vous êtes actuellement la personne la plus importante de l'armée des démons ? »

« Je ne pense vraiment pas que je suis... »

C'était vrai que gouverner Ryunheit était une lourde responsabilité, mais même si je mourais, Airia et Kurtz pourraient continuer sans moi.

« Oh, pour Dieu... Qu'importe. Tant que je suis avec vous, je suppose que nous devrions au moins pouvoir nous échapper, si cela se résume à cela. » Maître poussa un long soupir et sauta de sa chaise. « Schverm est occupé

par l'ennemi maintenant, alors je vais ouvrir une porte de téléportation à Bahen. Cela prendra du temps, cependant. »

Pendant que le Maître travaillait à ouvrir la porte, j'avais parcouru tous les documents dont j'avais besoin pour terminer la journée. Comme j'étais pressé, j'avais laissé certaines des petites tâches à Airia. Nos préparatifs respectifs étant ainsi terminés, le Maître nous avait envoyé tous les deux dans la ville agricole de Bahen.

« Ouf... »

La première chose qui avait attiré mon attention en arrivant était la mesure dans laquelle la ville avait été rasée. Il y avait deux facteurs principaux pour que la ville ressemble à une épave. Le premier était, bien sûr, la destruction physique. Le deuxième régiment avait complètement détruit l'infrastructure de Bahen lors de leur invasion, la rendant inhabitable. Les canaux prisés de la ville agricole avaient été réduits en morceaux et les fontaines d'eau étaient remplies d'eau stagnante et fétide. De nombreux robinets en forme de tête de lion avaient également été brisés.

La deuxième raison était l'état du deuxième régiment lui-même. Les escouades encore en état de combat campaient à l'extérieur de la ville, mais les rues étaient remplies de rangées de géants et d'ogres blessés. J'avais repéré un petit hobgoblin à taille humaine allongé sur le sol avec une couverture recouvrant son torse. Il lui manquait l'un de ses bras. À côté de lui, un géant de cinq mètres de haut s'appuyait contre le mur en ruine d'une maison, respirant doucement. On aurait dit que ses yeux avaient été arrachés par des lances, à en juger par les horribles cicatrices sur son visage.

Partie 6

« Ils ont à peine réussi à s'en sortir vivants... Cela a dû être une bataille féroce. »

Le Maître avait essayé d'agir calmement, mais je pouvais dire qu'elle était assez secouée. Il y avait des centaines de soldats qui bordaient la rue principale à eux seuls. Parmi eux, bon nombre étaient déjà morts. Des maisons encore debout avaient été converties en hôpitaux de campagne et j'entendais des cris venant de certains d'entre eux. Il y avait de fortes chances qu'un bon nombre de démons aient été tellement blessés qu'ils avaient besoin d'être amputés. Le Maître s'était retourné vers moi et avait dit : « Il n'y a rien de plus pitoyable que de survivre à une bataille pour mourir de blessure par la suite. Je vais rester ici et m'occuper des soldats. »

« C'est bien beau, mais qu'en est-il du héros ? »

« Je laisse cela entre tes mains compétentes. Si quelque chose d'inattendu se produit, reviens ici. »

Le Maître n'avait même pas attendu ma réponse avant de courir et de lancer de la magie de guérison sur le soldat le plus proche. Elle était plus inquiète pour eux qu'elle ne le laissait croire. « Ressaisissez-vous. Ce n'est pas encore la fin pour vous. »

Connaissant la personnalité du Maître, il n'y avait plus moyen de lui faire changer d'avis.

« Très bien, Maître. J'irai seul, alors. Je vais essayer de revenir dès que possible. »

« Mmmm, fais attention. Je te rejoindrai plus tard. »

Maître était déjà sur son troisième patient. Les deux hobgobelins qu'elle avait guéris clignaient des yeux de surprise et tapotaient leurs blessures guéries.

Je suppose que c'est juste comme ça qu'elle est... Le Maître ne pouvait pas supporter de laisser mourir l'un de ses alliés.

« Faites attention aussi, Maître. Je sais que vous vous inquiétez pour ces gars-là, mais n'utilisez pas autant de mana ou vous finirez par vous effondrer à nouveau. »

« N'ayez pas peur, Tiverit garde cette ville. Je prévois de lui annoncer ma présence plus tard. »

Je m'étais transformé et m'étais glissé hors de la porte principale de Bahen. Je m'étais précipité devant les abondants champs de blé de la ville et m'étais dirigé vers Schverm. L'objectif principal de Bahen étant d'approvisionner Schverm, les deux villes étaient proches l'une de l'autre. Avec une vitesse de loup-garou, j'arriverais à la tombée de la nuit.

Comme prévu, j'avais atteint les murs de Schverm peu après le coucher du soleil. Bahen avait été gravement ravagé par le deuxième régiment, et Schverm n'était pas en meilleure condition. Les murs dont la ville était fière avaient été détruits et ils ne seraient pas un obstacle en cas de siège. Je vois, c'est parce que la ville est difficile à défendre maintenant que l'armée meraldienne ne peut pas s'engager dans une attaque totale.

Selon Mao, son peuple s'était déjà infiltré dans la ville. Il m'avait montré comment les contacter, donc il vaudrait probablement mieux que je comprenne d'abord la situation actuelle de la ville. Cependant, je n'avais toujours pas confiance en Mao. Si la ville était dans cet état, il serait peut-être plus sage de revenir à ma forme humaine et de le découvrir moi-même.

Ouais, je pense que c'est ce que je vais faire après tout. Je n'aurais contacté les agents de Mao qu'après avoir fait ma propre reconnaissance. De cette façon, même si j'avais été trahi, je pourrais quand même repartir avec des informations concrètes. Et si les hommes de Mao essayaient de me donner de faux renseignements, je pourrais le dire tout de suite. J'étais retourné à ma forme humaine et j'avais revêtu le costume local que j'avais préparé. J'avais grimpé sur l'une des sections détruites du mur et m'étais glissé dans la ville.

Contrairement à Bahen, Schverm était en train d'être restaurée. Alors que les murs étaient encore en mauvais état, la plupart des bâtiments avaient été soit reconstruits, soit remplacés par des tentes pour loger temporairement les soldats. Des lieux avaient également été dégagés pour contenir d'importants stocks de matériaux de construction. À première vue, ils se préparaient à reconstruire Schverm pour de bon. Si j'étais le commandant méraldien, je donnerais la priorité à la reconquête de Bahen plutôt qu'à la reconstruction de Schverm. De cette façon, je pourrais laisser ma force principale à Bahen comme tampon et me concentrer sur la reconstruction de Schverm sans craindre une attaque ennemie.

Cependant, une partie importante de l'armée de la fédération était constituée de milices. Les citoyens de Schverm se souciaient probablement beaucoup plus de réparer leur propre maison que de reprendre celle de quelqu'un d'autre. Ce n'était que de la spéculation, bien sûr, mais il me semblait que l'armée de Meraldia était forcée de prendre des décisions stratégiquement non optimales en raison de pressions extérieures. De toute évidence, l'armée de démons avait aussi sa propre politique interne à gérer.

Ce que j'avais trouvé surprenant, cependant, c'est le nombre de soldats que Meraldia avait stationné à Schverm. Il y avait si peu de civils que je m'étais démarqué en civil. De plus, les vêtements amples préférés des habitants du sud ne ressemblaient en rien aux tenues moulantes que les gens préféraient ici. J'avais essayé de choisir quelque chose d'aussi discret que possible, mais à cause de la conception de mes vêtements, je me démarquais comme un pouce endolori. Peut-être que je devrais me retirer pour l'instant. J'avais décidé de ne pas aller sur la place de la ville et de traverser le même trou dans le mur que j'étais arrivé. Eh bien, cette mission de reconnaissance avait été un échec. Après avoir rassemblé mes pensées, j'avais envisagé de contacter les agents de Mao.

Une seconde plus tard, je m'étais transformé et j'avais sauté. En même

temps, j'avais entendu quelque chose qui sifflait dans l'air. J'avais lancé un morceau de gravats à proximité et j'avais sauté plus loin. Quelque chose de tranchant était passé et m'avait déchiré la manche.

« Un loup-garou, hein ? »

Trois soldats armés se tenaient derrière moi. Ils étaient soutenus par un seul mage, debout à une courte distance. Ils étaient qualifiés. Même mon audition et mon odorat supérieurs ne pouvaient pas dire qu'ils étaient là. La seule façon qui était possible était qu'ils avaient utilisé la magie pour se cacher. J'avais mis un peu plus de distance entre moi et les soldats et je les avais observés de loin.

Les trois en avant avaient une quantité incroyable de mana. Bien plus que la plupart des humains. Et même si le mage n'avait pas autant de mana que les autres, il était beaucoup plus doué pour le manipuler. Si je baisse ma garde, je serai tué.

« Attendez, êtes-vous le héros ? »

L'un des soldats s'était avancé et avait dit : « Je suis le héros Ranhart. Grâce à la protection divine de cette ville, nous savions ce que vous étiez au moment où vous êtes entré dans ses murs. »

Ils avaient donc déjà installé des barrières d'alarme autour de la ville. Même si ces sorts avaient tendance à être grossiers et faciles à repérer, je ne l'avais pas du tout remarqué. Ils avaient dû très bien le camoufler. L'homme qui s'était appelé Ranhart avait brandi son épée.

« Meurs, abomination. »

« Qu'est-ce que vous voulez dire par abomination... ? » marmonnai-je dans ma barbe.

Le héros et ses deux camarades s'étaient dispersés et m'avaient entouré

de trois côtés. Pas bon. J'avais lancé tous les sorts de renforcement que j'avais de prêts. Mes mouvements étaient devenus plus légers et j'avais pu mieux percevoir mon environnement. J'avais également amélioré ma guérison naturelle au cas où je serais blessé et j'avais durci ma fourrure avec du mana.

« HAAAAH! »

Le héros et ses amis en même temps, ciblant ma tête, mes épaules et mes jambes. Leur coordination était impeccable, et je n'avais pu esquiver que par une fine marge. Je doutais que je puisse avoir une chance contre le héros seule, alors je savais que je ne pourrais pas le combattre lui et son groupe. Je voulais fuir, mais je serais abattu au moment où j'essaierais. Leurs tactiques d'équipe me tenaient coincé ici.

Même avec ma magie renforçant chacune de mes capacités, me défendre me prenait tout ce que j'avais. Pour aggraver les choses, je pouvais dire que le mage à l'arrière chantait un sort. Je n'avais aucune idée de ce qu'était ce sort, mais si j'étais un peu plus désavantagé, je mourrais à coup sûr. Même si je devais prendre quelques coups, je devais arrêter ce mage.

J'avais arrêté d'esquiver pendant une seconde et j'avais lancé Tremblement de l'Âme. Les effets avaient été immédiats. Le mana environnant avait été converti dans la variété que les démons utilisaient et avait commencé à se rassembler autour de moi. Grâce à cela, le sort du mage avait éclaté avant qu'il ne soit terminé.

Maintenant, j'avais juste besoin de survivre à l'assaut du héros. Grâce à tous les sorts de soins à grande vitesse que j'avais lancés, tant que je ne mourrai pas, je pourrais m'en sortir d'une manière ou d'une autre.



Cependant, les attaques auxquelles je m'attendais n'étaient jamais arrivées. J'avais inspecté mon environnement et j'avais remarqué que le héros et ses camarades s'étaient arrêtés dans leurs actions, leurs expressions tordues de peur. Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'effet de peur de mon Tremblement de l'Âme avait fonctionné même sur le héros.

Le héros n'est-il pas censé être aussi fort que le Seigneur-Démon !? Malgré mon choc, mon corps avait encore lancé une attaque par réflexe alors qu'ils étaient handicapés. Un vent noir entoura mes griffes alors que je balançais mon bras vers le bas. Mes griffes avaient touché les trois hommes, brisant le cou de l'un, arrachant la moitié du visage d'un autre et écrasant la trachée du troisième. Ils s'étaient effondrés au sol, morts. Est-ce une blague !? C'est le combat de héros le plus décevant qui soit ! Il n'y avait aucune chance qu'un seul loup-garou vienne d'abattre le groupe du héros !

« Impossible... » marmonnai-je.

Juste à ce moment-là, j'avais réalisé que quelque chose n'allait pas. Le flux de mana était faux. Le mana du Seigneur-Démon jaillissait de l'intérieur, mais le mana de ces gars provenait de leurs armes et armures. De plus, même si les personnes utilisant cet équipement étaient mortes, l'équipement lui-même libérait toujours autant de mana qu'avant.

« Alors c'est ce que c'était. »

Je m'étais dirigé vers l'un des morts et j'avais ramassé son épée. Je pouvais sentir une grande quantité de mana émise. Il avait probablement été fabriqué par un puissant sorcier dans les temps anciens.

« Donc, ces gars ne sont que de faux héros qui se sont équipés d'armes, hein ? »

Je me tournai vers le mage tremblant et souris. Puisque j'étais sous forme

de loup, cela ressemblait probablement à un grognement, comme toutes mes autres expressions.

« Eek... » De sous le mystérieux capuchon du mage, j'entendis le cri d'une jeune femme. Une rafale fit retirer sa capuche et je pus avoir un aperçu de son visage. Elle avait les cheveux longs et les traits par ailleurs simples, mais dans l'ensemble, je suppose qu'elle serait toujours considérée comme une beauté. Cependant, en ce moment, une tache jaune se répandait sur la partie inférieure de sa robe d'un blanc pur. Elle s'était mouillée de terreur. J'avais fait un pas en avant et elle était tombée en arrière en pleurant.

Partie 7

« S-S'il vous plaît... ne me tuez pas... »

Il n'y avait rien de plus pitoyable qu'un mage privé de leur magie. Surtout un mage humain. Après m'avoir regardé tuer trois de ses camarades en un instant, la femme savait qu'elle n'avait aucun espoir de me vaincre.

« S'il vous plaît, je ferai n'importe quoi... »

Je suppose que cela signifie qu'elle s'était rendue. Bien que ce n'ait jamais été une bonne idée de baisser la garde proche d'un mage, grâce à mon Tremblement des Âmes, elle ne pourrait pas lancer de sorts pendant un certain temps. D'ailleurs, à cette distance, je pourrais la tuer si elle essayait quoi que ce soit. Après avoir confirmé que je n'étais pas en danger, j'avais donné à la femme ses options.

« Si vous refusez une mort honorable au combat, vous vivrez le reste de votre vie dans la disgrâce. Cela vous convient-il ? »

« Ça me convient ! Vraiment ! Je ferai n'importe quoi, alors ne me tuez pas ! »

Il y avait même de la morve qui sortait de son nez maintenant. Je n'avais pas le courage de tuer quelqu'un qui mendiait pour sa vie comme ça. D'ailleurs, elle me serait plus utile vivante. Tout d'abord, cependant. J'avais besoin de l'interroger.

« Pour qui travaillez-vous ? »

L'armure et les armes utilisées par les trois hommes étaient tous des équipements précieux. Non seulement il était difficile de créer des armures ou des armes magiques, mais cela coûtait extrêmement cher. Et si quelqu'un les utilisait au combat, il était certain qu'ils seraient endommagés. Les objets magiques comme ceux-ci n'étaient pas le genre de choses sur lesquelles les gens ordinaires pouvaient mettre la main.

« Quelqu'un s'est donné la peine de vous donner ces armes puissantes pour que ce type puisse prétendre être un héros. Qui était-ce ? »

Frémissant, le mage répondit : « L-Le Sénat... »

« Je vois. »

Tout cela avait du sens maintenant. Le Sénat méraldien aurait certainement les ressources nécessaires pour acheter autant d'équipement magique. Et ils avaient une bonne raison de soutenir quelqu'un en tant que héros.

« C'était donc de la propagande. »

« Propagande ? »

« Un moyen de remonter le moral de la Fédération Meraldienne. »

Je l'avais reformulé d'une manière qu'elle pourrait comprendre, et le mage hochait furieusement la tête. *Je n'aurais pas du tout dû venir ici, alors... Si le commandant Tiverit ou un autre avait éclaté ces gars en un seul coup, le moral du deuxième régiment aurait remonté.*

« As-tu terminé ton interrogatoire ? »

J'entendis une voix derrière moi et me retournai.

« Vous êtes venu plus vite que ce à quoi je m'attendais, Maître. »

Mon maître flottait tranquillement dans le ciel nocturne sombre.

« Guérir tant de gens a fait des ravages sur mon mana, mais... oh, quelle gentillesse de ta part de me préparer de la nourriture. »

Le Maître avait touché l'une des épées tombées à proximité. Comme un chiffon sec aspirant l'humidité, elle avait absorbé le mana qui s'y trouvait. La faible lumière qui l'entourait disparut.

« Maître, que faites-vous !? »

« Reconstituer mon mana. Tu es certainement un disciple réfléchi, trouvant tout cela pour moi. »

« Maître, je suis presque sûr que vous venez de sucer le mana de la célèbre épée tueuse de dragon, Lionheit. »

Selon la légende, elle était extrêmement efficace contre les dragons et les sous-espèces de dragons, même contre les ennemis normaux. Elle était censée avoir assez de puissance pour couper un bouclier en deux.

« N'est-ce pas parfait, alors ? Il serait dans notre intérêt de retirer des choses aussi dangereuses des mains de l'ennemi. Oh, ce bouclier a aussi un formidable stock. »

« Ce bouclier porte le symbole de l'ancien royaume, vous vous en rendez compte, n'est-ce pas ? ... À première vue, il a probablement au moins cent cinquante ans. »

« C'est à peine vieux. »

Une fois qu'elle avait fini avec le bouclier, le Maître était passé à une armure. Si je me souviens bien de mon histoire... c'est une véritable armure antique portée par un ancien héros.

« Maître, arrêtez ! C'est un gaspillage de les vider tous comme ça ! Vous pouvez sûrement laisser certaines de ces reliques intactes ! »

« Très bien, d'accord, je vais créer des reliques de démon juste pour toi. Tu ne te plaindras sûrement plus que je les utilise pour restaurer mon mana ? Il y a encore des gens à Bahen qui ont besoin de ma guérison. »

« Menteuse, nous savons tous les deux que vous ne ferez rien. »

Si le montant total de mana que je possédais était mesuré à un Veight, alors le montant que le Maître avait siphonné des épées et de l'armure serait égal à environ 27 Veight. Les guerriers du deuxième régiment auraient aimé avoir ces armes en leur possession. Le Maître avait fini de vider tout l'équipement des faux héros, puis elle s'était étirée tranquillement. J'avais gardé une trace tout le temps, et d'après mon décompte, elle venait de sucer 127 Veight de mana. Sa capacité totale de mana était insensée.

« Maintenant, pas besoin de boudier. Quoi qu'il en soit, qui est cette apprentie mage là-bas ? »

« L'un des compagnons du héros, apparemment. »

Le Maître hocha la tête avec compréhension. « Alors ils ont utilisé ces jouets sans valeur pour jouer au héros, n'est-ce pas ? Si tu essayes de remplir des chaussures trop grandes pour toi, tu te retrouves dans une tombe prématurément, ma fille. »

Euh, Maître, j'ai déjà tué ses camarades, donc cet avertissement est un peu inutile maintenant. Le Maître s'était alors détourné du mage pâle et avait commencé à dessiner des glyphes en l'air.

« En guise de remerciement pour un festin aussi somptueux, je suppose que je peux au moins livrer ces cadavres à leurs camarades. Lève-toi, ô tombé. Je t'accorde la vie artificielle. »

Le Maître avait agité ses doigts et les trois soldats morts avaient titubé sur leurs pieds. Elle les avait transformés en zombies. Elle tapota doucement les zombies encore saignants et murmura : « Revenez vers vos camarades. Ils vous accorderont un enterrement convenable. »

Elle les avait ensuite regardé partir avec un sourire jovial et un signe de la main. *Vous savez, c'est pourquoi tout le monde pense que les nécromanciens sont des psychopathes...* La femme avait regardé avec une expression horrifiée ses anciens camarades rentrer dans la ville, laissant une traînée de sang dans leur sillage. Le Maître se tourna alors vers la fille, le même sourire jovial toujours sur son visage : « Oh, tu es incapable de marcher ? Dans ce cas, guerriers tombés au combat, emmenez votre camarade survivant. »

Les zombies se tournèrent vers le mage et la fixèrent avec des yeux vitreux.

« Eeek ... »

Ils se retournèrent, se penchaient et portaient le mage entre eux trois.

« Eeeeeek! N-NOOOOOOOOO ! »

« Tu es étonnamment vivante pour quelqu'un qui ne peut pas marcher. Peu importe, mes précieux morts-vivants te ramèneront chez toi sain et sauf. »

Le Maître agita une fois de plus ses mains, et les zombies portèrent le mage à travers l'espace entre les murs.

« Vous faites parfois des choses vraiment folles, Maître. »

« Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ? »

« Non, laissez tomber. Je vais voir à quoi ressemble l'intérieur de la ville. »

J'avais presque oublié que les siècles s'étaient écoulés depuis que le Maître avait perdu son humanité. En soupirant, je retournai à Schverm. Je n'avais pas à m'inquiéter autant cette fois, car je savais que le Maître serait capable de me sauver si quelque chose arrivait. Comme prévu, la ville était maintenant en tumulte.

« Sire Héro !? Est-ce que vous allez bien !? Ces blessures ont l'air sérieuses ! »

« I-Il est mort ! Il a été transformé en zombie ! »

« Sire Ranhart est un zombie ! »

« Ses camarades l'Esclimeur Astral et aussi le Chevalier Saint ! »

Ce sont des titres impressionnants. Je sais que c'était en légitime défense, mais maintenant je me sens un peu mal d'avoir tué ces gars-là.

« Attendez, la Sainte Prêtresse est toujours vivante ! »

Alors elle est la « Sainte Prêtresse », hein ? Vous devriez probablement la laisser se reposer un peu. Une fois que les zombies avaient atteint la place centrale, ils s'étaient effondrés au sol avec un plop humide. Après avoir exécuté les ordres de Gomoviroa, ils étaient revenus aux cadavres qu'ils étaient à l'origine.

Une grande foule de soldats s'était rassemblée autour du héros mort, mais ils avaient gardé leurs distances. Compte tenu de ce qui venait de se passer, je ne les blâmais pas. L'espoir du nord, le héros et ses camarades venaient de rentrer dans la ville sous forme de zombies. La plupart des soldats de base étaient trop abasourdis pour faire quoi que ce soit. C'est

alors qu'un officier d'apparence noble accourut sur les lieux. Je n'avais jamais vu un secrétaire du Sénat méraldien auparavant, mais à en juger par ses vêtements, il en était un. L'homme d'âge moyen s'était approché du mage et avait crié : « Au nom du ciel, que s'est-il passé ici !? Expliquez-vous, Sainte Prêtresse Mildine ! »

Toujours allongée sur le sol, la mage avait crié : « Un-un loup-garou ! Un loup-garou les a tous tués ! Et puis il les a transformés en zombies... »

« Un loup-garou, dites-vous !? Impossible, notre héros n'aurait pas été tué par une créature aussi faible ! »

Je suppose qu'un loup-garou normal serait mort assez rapidement contre eux trois. En fait, si je n'avais pas utilisé Tremblement de l'Âme, je serais probablement aussi mort. La fille appelée Mildine secoua la tête avec véhémence et répondit : « Il a hurlé une fois, et ma magie a été scellée ! Nous n'avions aucune chance contre lui ! »

Les soldats qui assistaient à l'échange avaient commencé à se chuchoter.

« Notre héros était-il vraiment si faible qu'il ne pouvait pas abattre un seul loup-garou même avec ses camarades à ses côtés ? »

« Ce n'est pas ça. N'avez-vous pas entendu parler de la façon dont le Seigneur-Démon a ce général loup-garou fou et fort à ses côtés ? »

« Mais il est impossible que ce type vienne ici. »

Sauf que je suis juste ici. Secoué, le secrétaire avait tenté de calmer les troubles parmi les hommes.

« Ne sautez pas aux conclusions, soldats ! La Sainte Prêtresse a tout simplement perdu son sang-froid ! Venez, vous avez besoin maintenant de repos ! »

Il avait saisi la main de Mildine et avait tenté de la remettre sur pied,

mais il avait été arrêté par l'un des soldats. À en juger par la simple cuirasse qu'il portait sur ses vêtements civils, il faisait probablement partie de la milice.

« Attendez une seconde. Sire Ranhart était-il vraiment un héros ? »

« Ouais, il n'y a aucun moyen qu'un héros meure aussi facilement ! »

« Vous nous avez trompés !? »

L'armée régulière de la Fédération méraldienne était composée d'anciens épéistes et mercenaires, ainsi que de nomades sans autre endroit où aller. C'était des professionnels qualifiés et ils n'avaient rien à perdre, donc ils se battraient contre n'importe quel ennemi sans se plaindre. Mais ce n'était pas le cas pour la milice ni pour les troupes en garnison de la ville. Les soldats en garnison ne se préoccupaient que de défendre la ville sous leur juridiction, et la milice se battait parce qu'elle n'avait pas le choix. Leur moral pourrait s'effondrer en un clin d'œil.

Partie 8

D'autres soldats s'étaient rassemblés sur la place, curieux de voir ce qu'était l'agitation. Très rapidement, ils s'étaient révoltés. Ils avaient attrapé le secrétaire du Sénat et avaient commencé à le battre sans pitié. En quelques secondes, son visage était en désordre. Quelqu'un l'avait alors hissé et l'avait jeté dans la foule, où il avait disparu. Personne ne semblait se soucier du tout des soldats morts. Une fois qu'ils eurent fini d'exprimer leurs frustrations sur le secrétaire, ils se pressèrent autour de la mage.

« N'es-tu pas censée être un maître des vingt-six écoles de magie !? Tu ne peux pas faire quelque chose à propos de ce loup-garou !? »

Maintenant, c'est impressionnant. Même le Maître ne peut pas utiliser les 26 types de magie. Mildine secoua la tête et s'éloigna des soldats qui la

frappaient.

« N — non... je ne peux pas... »

« Pourquoi diable ne peux-tu pas !? »

« Je suis juste un magicien de la cour... La seule magie que je peux utiliser est la magie de l'illusion... »

« Magie d'Illusion !? »

Aussi terrifiée qu'elle soit, Mildine avait fini par dire plus que nécessaire.

« Eek! M-Mon seul travail était de rendre les cérémonies plus impressionnantes et de dissimuler les scandales et autres ! »

Le silence suivit sa confession.

« Alors tu n'es qu'un escroc ! »

« Sainte prêtresse, mon cul ! Ces bâtards du Sénat ! »

« J'ai perdu de bons amis à cause des intrigues de ces salauds ! »

« Tuez-la ! »

« Ouais, prenez sa tête ! »

Oh, oh, ces types sont-ils sérieux ? Allaient-ils vraiment tuer une femme désarmée et sans défense ? En outre, la seule raison pour laquelle vous aviez pu reprendre deux de vos villes était parce que ces « faux » héros vous remontaient le moral. Juste à ce moment, j'avais senti quelqu'un tirer sur ma manche.

« Lord Veight. »

Les seules personnes ici qui me reconnaissent à vue seraient les agents de Mao. Je m'étais retourné et j'avais vu deux jeunes commerçants me regarder avec surprise.

« Que faites-vous ici, Lord Veight ? »

« Je suis juste venu ici pour explorer la zone, mais il semble que j'ai fini par tuer le héros. »

« Êtes-vous sérieux !? »

Je veux dire, vraiment, c'est la faute de votre patron d'être si louche. J'aurais pu venir vers vous depuis le début s'il était digne de confiance.

« Quoi qu'il en soit, venez avec nous. Nous avons des vêtements de rechange prêts. »

Ils m'avaient conduit à une tente voisine et m'avaient donné un pardessus de style nordique.

« Essayez de ne pas trop vous démarquer. Cela mettrait notre position en péril. »

« Désolé. »

Comme je l'avais dit, à l'origine, tout cela est la faute de votre employeur.

Pendant le temps qu'il m'avait fallu pour me changer, les soldats avaient convaincu la foule de lyncher Mildine.

« STOOOOOOOOOOOP ! »

Quelqu'un l'avait attrapée par les cheveux et l'avait tirée sur ses pieds.

« Ce n'est pas ma faute ! Je n'ai fait que ce que le Sénat m'a dit de faire ! Pourquoi dois-je mourir pour ça !? »

Des larmes coulaient sur son visage alors qu'elle s'accrochait désespérément aux dalles. Elle n'avait rien de la dignité qui sied à une Sainte Prêtresse.

« Allez, n'êtes-vous pas censée être une Sainte Prêtresse !? Le moins que vous puissiez faire est d'agir comme tel ! »

« Je ne le suis pas ! Je ne suis qu'une fonctionnaire du gouvernement ! »

Mildine secoua la tête, essayant tout ce qu'elle pouvait pour éviter d'être entraînée dans la foule. Compte tenu des combats difficiles dans lesquels ils avaient été contraints grâce à l'insistance du faux héros, je pouvais comprendre pourquoi ils étaient si en colère. Mais cette fille n'était en réalité qu'un outil du Sénat. Je n'étais pas très au courant du fonctionnement interne du Sénat, mais je doutais qu'un simple fonctionnaire ait le pouvoir de leur désobéir. Finalement, les soldats réussirent à entraîner Mildine sur la plate-forme surélevée de la place.

« Saleté de Sénat ! Toujours maître de nous ! Comment se fait-il qu'ils puissent s'asseoir et regarder pendant que nous, paysans, mourons !? »

« Nous ne vous pardonnerons pas cela ! »

« Non non ! NOOOOOOOON ! Arrêtez ! Je ne veux pas mourir ! S'il vous plaît, pardonnez-moi ! »

« Laisse tomber, salope ! »

« STOOOP ! Non non Non ! Je ne veux pas mouriiiiiiiiiiiiir ! »

Étonnamment, personne n'avait soulevé une seule voix de plainte. Personne n'avait trouvé étrange qu'ils obligent une seule fille à supporter le poids des péchés du Sénat. Et à première vue, les gens n'aimaient pas trop le Sénat. Mais, quelles que soient les circonstances derrière cela, il était vrai que Mildine avait trompé un grand nombre de personnes pour

qu'elles se battent contre l'armée des démons. En plus de cela, elle était mon ennemie. Cela étant dit, je ne pouvais pas fermer les yeux sur son sort. Je m'étais tourné vers les commerçants de Mao et j'avais chuchoté : « Je vais me transformer, alors éloignez-vous de moi. »

« Lord Veight, que comptez-vous faire !? »

« Je suppose, la sauver, non ? »

« C'est beaucoup trop imprudent ! À part nous, tout le monde ici est votre ennemi ! »

Je le savais mieux que quiconque. Mais à moins que ce ne soit au combat, je ne voulais laisser personne mourir. Avant que je puisse me remettre en question, je m'étais transformé et j'avais sauté sur l'estrade. J'avais attrapé le soldat le plus proche de moi et je l'avais jeté dans la foule en contrebas. Les soldats avaient été tellement choqués par mon apparition soudaine qu'ils n'avaient pas pu réagir.

« Un loup-garou !? »

« H-Il est là ! »

« Nous sommes attaqués ! »

Mais très rapidement, ils étaient tous tombés dans la panique. Pendant ce temps, j'avais lancé le reste des soldats sur la plate-forme. L'un d'eux avait résisté, alors j'avais écrasé son casque avant de le jeter aussi. Je m'étais assuré de me retenir suffisamment pour n'écraser que son casque et non sa tête. J'avais fini de nettoyer la douzaine de soldats restants et j'avais occupé l'estrade. Comparés au faux héros, ces soldats réguliers étaient tombés facilement. Ils étaient tous beaucoup trop faibles. Puisque j'étais déjà là, je pouvais aussi bien leur faire une petite démonstration.

« Je m'appelle Veight, vice-commandant de l'armée des démons ! Comme

vous pouvez le voir, j'ai transformé votre héros pathétique en viande hachée ! Même vos guerriers les plus puissants ne sont pas à la hauteur de nous, les démons ! »

Les soldats avaient arrêté ce qu'ils faisaient et avaient concentré leur attention sur moi.

« A-t-il dit Veight !? »

« Le général-démon qui a effacé Ryunheit !? »

Euh, la ville est toujours debout, les gars... Face à ma déclaration, même les soldats endurcis de l'armée régulière de Meraldia s'étaient figés.

« J'ai entendu dire qu'il avait massacré quatre cents hommes tout seul... »

« Quatre cents ? J'ai entendu dire que c'était quatre mille. Apparemment, il a assassiné tous les hommes, femmes et enfants de Thuvan. »

« La rumeur veut qu'il ait brisé les murs massifs de Thuvan d'un seul coup de griffes... »

Est-ce juste moi, ou les rumeurs sont-elles encore plus embellies qu'avant ? Si même la moitié d'entre elles étaient vraies, je serais aussi fort que le Seigneur-Démon. J'avais prévu de faire un exemple de tous ceux qui venaient me défier, mais comme tout le monde était recroquevillé, je ne savais pas comment procéder. C'était ma chance de me déchaîner. Je regardais la foule d'un air vide, comme un comédien qui avait oublié ses répliques. Oh ouais, la sainte prêtresse est toujours là. N'a-t-elle pas dit qu'elle maîtrisait la magie des illusions ? Je suppose que je vais la mettre au travail.

« Oi. Si vous ne voulez pas mourir, lancez quelque chose de grand pour attirer leur attention. Nous courrons pendant qu'ils sont distraits. »

« Pourquoi m'aidez-vous ? »

Elle ne s'attendait probablement pas à ce que je lui vienne en aide. Pour être honnête, moi non plus.

« J'ai promis de vous laisser la vie sauve. Si je vous laisse mourir ici, je violerai ce serment. »

J'avais trouvé une excuse à moitié folle pour expliquer mes actions.

« Quoi qu'il en soit, à moins que vous ne vouliez mourir, dépêchez-vous. »

« O-Ok! »

Mildine hocha la tête plusieurs fois et commença à lancer aussi vite qu'elle le pouvait. Ses mouvements pratiqués démentaient sa panique. Quelques secondes plus tard, notre environnement était devenu sombre. *Qu'est-ce qu'il se passe ?*

« Bwahahahaha! »

Attends, c'est ma voix. On aurait dit qu'elle avait été passée à travers un filtre, mais c'était à tous les coups ma voix qui faisait écho d'en haut. J'avais levé les yeux et j'avais vu un loup-garou géant me dominer. Pour une illusion, c'était assez réaliste. Cette fille était vraiment une illusionniste talentueuse.

« Vous autres, mortels, vous n'avez aucune chance contre moi ! Venez, je vous massacrerai tous ! Que ce soit quatre mille ou quarante mille, cela ne fait aucune différence pour moi ! »

À quel point cette bataille va-t-elle être exagérée ? Pourtant, l'illusion de Mildine avait fonctionné ; les soldats avaient perdu leur volonté de se battre. D'abord, leur héros était revenu en tant que zombie, puis ils avaient appris que leur héros était un faux depuis le début, puis un loup-garou avait sauté au milieu d'eux, et maintenant ce loup-garou avait atteint la taille d'un géant. Il était naturel qu'ils paniquent. Et il était

apparu que mon illusion n'avait pas encore terminé.

« Nous, les loups garous, sommes partout ! Il y en a beaucoup, même dans vos propres rangs ! Vous feriez mieux de faire attention, sinon vous risquez de vous faire dévorer un soir ! »

Oh oui, grâce aux vêtements que ces types m'ont donnés, je ressemblais à un membre de la milice méraldienne juste avant de me transformer, n'est-ce pas ? Aux paroles de mon illusion, les soldats avaient tous commencé à se regarder avec méfiance. Leur attention était passée de l'estrade à cette nouvelle menace fictive. Mildine savait comment énerver un public. Pour un acte impromptu, c'était plutôt bien fait. Peut-être qu'elle avait vraiment l'étoffe d'une sainte prêtresse. Caché par l'illusion, je m'étais retransformé en humain. J'avais alors pris Mildine, la jetai par-dessus mon épaule et me précipitai dans une ruelle voisine.

« Umm, où allez-vous ? » avait demandé l'un des agents de Mao. Ils m'avaient suivi au moment où je m'échappais.

« Je retourne à Ryunheit. Je vais l'emmener. »

« Je-je vois... »

« Faites attention, vous deux. Ne faites rien d'imprudent. »

Les deux avaient échangé des regards et avaient dit : « Avec tout le respect que je vous dois, vous êtes la dernière personne de qui nous voulons entendre cela, monsieur... »

Suis-je vraiment si mauvais ? Je m'étais faufilé hors de Schverm pendant le chaos et j'étais rentré en toute sécurité à Ryunheit avec Mildine.

Après l'incident de Schverm, il y avait eu du déplacement sur le front nord. Les officiers et les fantassins s'étaient méfiés du Sénat et de nombreux miliciens avaient déserté et étaient rentrés chez eux. Le Sénat

avait fait de son mieux pour nier les allégations selon lesquelles il aurait délibérément soutenu un faux héros et, en fin de compte, il avait réussi à convaincre partiellement les citoyens. Grâce à cela, des rumeurs avaient commencé à se répandre selon lesquelles j'étais aussi fort que le Seigneur-Démon. Apparemment, les gens m'appelaient le Sous-Seigneur-démon maintenant ou quelque chose comme ça. Personnellement, j'aurais aimé qu'ils arrêtent d'exagérer ma force comme ça. Je n'étais vraiment pas si puissant que ça, donc ça me semblait gênant.

Partie 9

Quoi qu'il en soit, les seuls soldats restants à Schverm étaient l'armée régulière de Meraldia, les garnisons de quelques villes et la milice de Bahen et Schverm. De plus, tous les soldats étaient désormais soumis à des contrôles périodiques pour s'assurer qu'aucun démon ne s'était glissé dans leurs rangs. Ce problème logistique supplémentaire signifiait que l'armée de Meraldia ne pouvait pas se déplacer aussi rapidement qu'avant.

D'un autre côté, grâce à tout le mana que le Maître avait vidé de ces objets magiques, elle avait pu soigner les blessés du deuxième régiment en un rien de temps. Tous ceux qui avaient survécu étaient maintenant en forme et étaient revenus sur les lignes de front. Le Maître était suffisamment habile pour que même ceux qui avaient perdu un membre ou un œil aient été entièrement restaurés. Pour quelqu'un qui maîtrisait les secrets de la mort, la guérison n'était pas un défi. Bien que la guérison ait consommé de grandes quantités de mana. Les démons du deuxième régiment avaient commencé à appeler le Maître, la Sainte à cause de tout ce qu'elle avait fait pour eux. Le Maître elle-même semblait satisfaite du titre, et elle avait l'habitude de visiter le front nord à l'occasion.

« Maître, des armes comme celles-ci ont une valeur à la fois stratégique et historique, alors pourriez-vous s'il vous plaît ne pas les détruire à

partir de maintenant ? »

« Les armes conçues pour les humains ne conviennent pas aux mains des démons. La taille de leurs poignées et autre n'est pas correcte. En outre, pour les magiciens de l'époque, il s'agissait de simples outils utilisés pour stocker du mana de rechange. Je les ai simplement utilisés comme prévu à l'origine. »

« Oui, mais actuellement, ils sont rares. Je parie que le moral des soldats aurait augmenté si nous leur avions remis ces armes. Vous auriez pu laisser au moins un bouclier intact. »

Rétrospectivement, je devais admettre que le Maître avait pris la bonne décision à Schverm, mais elle aurait pu laisser quelques objets magiques intacts. Les armes de ce calibre étaient convoitées par les soldats du monde entier. De retour dans mon ancienne vie, j'étais devenu assez obsédé par les collectionner dans des MMO et autres. Malheureusement, j'étais un loup-garou maintenant, donc même si de telles armes légendaires existaient, je ne pouvais pas les utiliser.

« Est-ce vrai ? Je suppose que dans ce cas, je pourrais fabriquer quelque chose quand j'aurai du mana à revendre et le transmettre au deuxième régiment. Un chef-d'œuvre créé par la grande sage Gomoviroa elle-même aura sûrement un effet similaire. Alors pourrais-tu s'il te plaît laisser ça passer? »

« Si vous voulez vraiment le faire, alors... »

« Que penses-tu d'un collier qui permet à son porteur de se réanimer après la mort et de continuer à se battre ? »

« Je pense qu'ils préféreraient quelque chose qui les maintient en vie. »

Le Maître avait examiné ma suggestion pendant quelques secondes, puis avait dit : « Alors qu'en est-il d'une épée qui réanime temporairement les

ennemis qu'elle tue et les transforme en alliés ? »

« Pouvons-nous faire autre chose que des zombies ? »

Honnêtement, j'avais trouvé le concept intrigant, mais il ne ferait que semer le chaos parmi les soldats démons réguliers, donc c'était probablement une mauvaise idée. Et plus important encore, ce serait dévastateur si l'ennemi réussissait à voler une arme comme celle-là.

« Très bien, qu'en est-il d'une épée qui transforme les ennemis vaincus en mauvais esprits qui hantent les ennemis du porteur ? »

« Alors au lieu des zombies, nous allons maintenant avec des esprits maléfiques ? Pourquoi tout ce que vous suggérez doit-il impliquer la nécromancie ? À quel point aimez-vous les choses mortes, de toute façon ? »

Le Maître se gratta la tête maladroitement.

« Si je devais enchanter quelque chose avec de la nécromancie, ce sont à peu près les seuls effets avec lesquels je pourrais imprégner des objets. Je suis beaucoup moins expérimentée dans les autres domaines de la magie, et il serait difficile de créer quelque chose d'enchante avec d'autres propriétés. Et je doute que les démons soient heureux avec un casque ou une cuirasse qui utilise l'âme de leurs camarades décédés pour les protéger... »

« En fait, je pense que ça se passerait plutôt bien. »

Ensuite, le Maître avait fabriqué quelques-uns des casques susmentionnés et les avait apportés aux hommes du deuxième régiment, ce qui avait fait monter sa popularité en flèche encore plus. Honnêtement, le Maître pouvait supporter de faire des choses comme celles-ci plus souvent, mais parce qu'elle était mauvaise pour se socialiser, elle ne l'avait jamais fait. La plupart des mages, moi y compris,

n'étaient pas très sociables au départ. Mais les nécromanciens étaient particulièrement reclus.

Probablement parce qu'ils voyaient les choses à un niveau complètement différent de nous, les mortels.

Bien que le Maître n'en ait pas l'air, elle était tout autant une enfant à problèmes que Tiverit, juste d'une manière différente. Pratiquement tous les démons forts étaient particuliers d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi ils avaient besoin de vice-commandants solides et fiables comme moi ou Melaine.

Avec leur moral rétabli et de nouveaux artefacts magiques puissants à leur disposition, le deuxième régiment fut à nouveau en mesure de combattre l'armée méraldienne. Leurs forces étaient encore considérablement épuisées par rapport au début de la campagne, mais reprendre Schverm était désormais une possibilité. Pour le moment du moins, le front nord était stable. Le seul problème était que Mao n'était pas content de la façon dont j'avais géré la situation.

« Pourquoi n'avez-vous pas contacté mes subordonnés pour commencer ? Cela vous aurait évité tellement de problèmes. »

« Je suis désolé, mais c'est de ta faute d'avoir l'air si suspect. »

« Je ne nierai pas que je peux parfois avoir l'air, mais pourquoi est-ce que je vous trahirais quand il n'y a aucun profit pour moi ? Je suis blessé que vous pensiez cela de moi. »

Alors il ne se soucie pas que je pense qu'il est quelqu'un dont on doit se méfier, il se soucie que je pense qu'il pourrait conclure un accord non rentable ?

« À mon avis, ceux qui ne peuvent pas prendre en compte les coûts et les avantages de leurs actions sont encore pires que des lâches avides.

Lorsque vous ne parvenez pas à prendre l'action la plus rentable à chaque étape, vous échouez en tant que marchand. »

« Je-je vois. Désolé de t'avoir mal jugé. »

Pourquoi suis-je le seul à m'excuser ? Pour aggraver les choses, mes subordonnés avaient également commencé à se plaindre de mes décisions.

« Hé, tu as entendu ? Notre commandant est allé vers le nord. »

« Même s'il est censé superviser le front sud, il jouait dans le nord... »

« Attends, je pense qu'il était allé là-bas pour tuer le faux héros ? »

« Qu'est-ce que tu racontes ? »

Le moins que vous puissiez faire est de ne pas dire ce genre de choses juste devant mon bureau. Je peux vous entendre, vous savez. Vous rendez simplement difficile le fait de me concentrer sur le travail.

« Oh oui, qu'est-ce que c'est que cette fille que le commandant a capturée ? »

« Apparemment, elle était l'une des camarades du faux héros. »

« Notre patron fait certainement des trucs dingues. »

Allez ailleurs ! Je voulais honnêtement leur en parler, mais rien de ce qu'ils avaient dit n'était techniquement faux, alors je ne pouvais pas.

« Notre commandant est très fort, même pour un loup-garou. Il se sort de toutes sortes de situations désordonnées grâce à sa seule force, c'est pourquoi il est si imprudent. »

« Je suppose que c'est à nous d'être sa force. Nous ne pouvons pas le

laisser mourir. »

« Ouais, nous ne pouvons pas le laisser mourir. L'avenir de la race des démons repose sur ses épaules. »

Est-ce juste moi ou est-ce qu'ils me traitent comme un enfant à problèmes dont il faut s'occuper ? Bien, peu importe. En ce moment, j'avais besoin de savoir comment gérer la « Sainte Prêtresse » Mildine.

« Je m'appelle... pas vraiment Mildine... » marmonna la Sainte Prêtresse que j'avais amenée dans ma chambre. « C'est Lacy. Et je ne suis qu'une magicienne de la cour, pas une sainte prêtresse... »

Alors Mildine n'était qu'un alias ?

« Ma famille était pauvre, alors la seule façon dont je pouvais me permettre d'étudier la magie était de gagner une bourse d'études parrainée par le Sénat. Mais en échange de la renonciation à mes frais de scolarité, j'ai dû travailler pour eux pendant quelques années. C'est la seule raison pour laquelle je suis ici... »

D'accord, d'accord, je comprends, alors arrête de pleurer. À première vue, elle avait aussi eu sa part de problèmes.

« Je comprends que vous n'aviez pas le choix en la matière, mais sûrement même le Sénat a réalisé à quel point il y aurait une réaction politique si l'on apprenait que le héros était un faux ? »

« Ils l'ont fait... » Lacy hocha la tête, et continua, « C'est pourquoi le plan était de se débarrasser de Ranhart après qu'il ait atteint son but et prétendu qu'il était mort au combat. »

« Le Sénat fait des choses comme ça ? »

« Si le héros devenait si populaire que son influence éclipsait celle du gouvernement, ils ne seraient plus en mesure de le contrôler, c'est donc

ce qu'ils ont décidé. »

Merde, le Sénat meraldien est effrayant.

« Oh, nous n'avions pas prévu de le tuer, si c'est ce que vous pensez. L'idée était de l'éloigner des yeux du public après avoir dit qu'il avait défié le Seigneur-Démon et avait perdu. Ensuite, nous utiliserions sa mort supposée pour remonter le moral. »

Je vois. Ils allaient donc simuler sa mort et en faire un martyr pour la cause. Alors que je digérais cette information, Lacy me regarda timidement et me demanda : « Euh... »

« Oui ? »

« Étaient-ils forts ? »

Elle faisait référence aux trois hommes que j'avais tués. Si j'avais su qu'il s'agissait en fait de faux, je ne les aurais probablement même pas tués. Ils auraient été plus précieux pour moi vivants. Cela étant dit, ce n'était pas un combat où je pouvais me permettre de me retenir. Bien qu'ils aient pu être renforcés artificiellement par des artefacts magiques, ils avaient été assez forts en eux-mêmes. En plus de cela, ils connaissaient très bien les artefacts en leur possession. Un fantassin moyen n'aurait jamais été près de me frapper, épée magique ou non. Ils étaient peut-être mes ennemis, mais c'était aussi des hommes vaillants. Il n'était donc pas nécessaire pour moi de mentir pour le bien de Lacy.

« Si j'avais fait ne serait-ce qu'un seul faux pas, je serais mort pendant ce combat. Naturellement, leurs artefacts magiques les rendaient plus forts, mais même sans eux, ces trois-là étaient de talentueux combattants. En fait, j'aurais aimé pouvoir les recruter à mes côtés. »

« Je vois... je suis contente d'entendre ça. » Lacy poussa un soupir de soulagement. « Depuis le début, ces trois-là avaient été préparés pour la

mort. Mais ils m'avaient dit que s'ils devaient mourir, ils voulaient au moins le faire en héros. »

Arrête, maintenant tu me fais juste me sentir coupable.

« Au fait, cela signifie-t-il que le vrai nom du héros n'était pas non plus Ranhart ? Je ne sais plus lequel des trois c'était. »

« C'est vrai. Et tous les trois ont fait semblant de jouer le rôle de Ranhart à des moments différents. De cette façon, même si l'un d'eux mourait de façon inattendue, nous pourrions continuer à dire que le héros était toujours en vie. »

Ils avaient vraiment réfléchi à toute cette ruse. Cela montrait à quel point le Sénat se démenait pour trouver un moyen de remonter le moral. Lacy baissa les yeux à nouveau et marmonna doucement : « Ils étaient tous les trois de bons et gentils hommes. Je ne les connaissais que depuis peu de temps, mais je suis heureuse que nous ayons eu l'opportunité de nous battre côte à côte. »

Partie 10

C'était peut-être de bonnes personnes, mais cela n'avait rien changé au fait qu'ils étaient mes ennemis. Et les aventures amusantes que Lacy avait eues à leurs côtés consistaient principalement à tuer mes camarades. Naturellement, je n'avais pas dit cela, mais mes pensées avaient dû apparaître sur mon visage. Lacy pâlit et baissa la tête encore et encore.

« M-Mes excuses. Je sais qu'ils étaient vos ennemis. »

« C'est bon. C'était peut-être mes ennemis, mais ils étaient aussi tes précieux camarades. Je suis peut-être juste un humble démon dans l'armée des démons, mais je suis sûr que je suis le plus méchant du lot. »

Sur ce, Lacy pencha la tête avec confusion.

« Êtes-vous vraiment si insignifiant ? »

« C'est le cas. Il y a beaucoup d'autres vice-commandants dans l'armée des démons. »

Toujours confuse, Lacy fouilla dans ses poches et en sortit un petit bout de papier.

« Regardez ça. C'est une affiche recherchée que le Sénat a publiée dans tout Meraldia. »

« Hm ? »

[Recherché : Roi Loup-garou Veight]

Récompense : 70 000 pièces d'argent

Points à noter :

- À conquit Ryunheit et est l'un des généraux les plus puissants de l'armée de démons -
- Est également responsable de l'anéantissement de Thuvan -
- Est un mage accompli, doué pour la nécromancie, la magie de renforcement et la magie de destruction -
- Apparais comme un jeune homme aux cheveux noirs sans prétention sous sa forme humaine -
- Est connu pour être invincible face aux flèches -
- À des griffes assez puissantes pour briser les murs du château -

- Son hurlement est mortel; ceux qui l'entendent sont tués sur le coup -
- Toute personne qu'il mord est transformée en loup-garou -
- Personne ne l'a combattu et n'a survécu pour raconter l'histoire -

« Quelle sorte d'absurdité est-ce... ? »

Il y avait tellement de problèmes avec cette affiche que je ne savais même pas par où commencer. En outre, « Personne ne l'a combattu et n'a survécu pour raconter l'histoire » et « Toute personne qu'il mord est transformée en loup-garou » ne se contredisent-ils pas ? Quoi, pensaient-ils que je courais mordre les gens sans les combattre ? Alors que je fixais l'affiche recherchée, Lacy se leva dans la panique et expliqua à la hâte : « Euh, cette affiche est la raison pour laquelle je pensais que vous étiez l'un des principaux généraux du Seigneur-Démon. Je n'essayais pas de vous offenser... »

« Oh, je ne suis pas en colère contre toi en particulier. Mais j'aimerais beaucoup rencontrer la personne qui a réalisé cette affiche. »

Compte tenu du nombre d'autres rumeurs et de demi-vérités qu'ils avaient cachées dans cette affiche, j'avais pensé que je pourrais peut-être les convaincre d'ajouter « est exceptionnellement beau » à la liste des points à noter. Lacy était devenue blanche comme un drap. Il semblait qu'elle avait mal interprété mes paroles.

« D-D-Désolée... On m'a dit, enfant, que j'étais trop insensible aux sentiments des autres. S'il vous plaît, ne me mangez pas... »

Elle ne semblait certainement pas douée pour lire l'ambiance. Je pouvais plus ou moins deviner pourquoi le Sénat lui avait imposé la tâche de

protéger les faux héros. Pourtant, penser que j'ai une prime de 70 000 pièces sur la tête... Une pièce d'argent suffisait pour nourrir et loger un homme pendant une journée. Même si quelqu'un faisait des folies et utilisait deux pièces par jour, ce serait encore assez d'argent pour lui permettre de vivre confortablement pendant 100 ans. Peut-être que je devrais simuler ma mort et demander à l'un de mes hommes de récupérer la récompense pour moi. J'avais continué à lire la liste des criminels recherchés et j'avais remarqué que notre estimée ambassadrice démoniaque Airia avait aussi une prime sur sa tête.

[Recherché : Traître et ancien vice-roi Airia Lutt Aindorf]

Récompense : 100 000 pièces d'argent

Points à noter :

- Une belle femme qui s'habille souvent avec des vêtements pour hommes -
- Ancienne vicomtesse, maintenant dépouillée de son rang -
- Un maître reconnu du style d'escrime Sashimael ; son titre de maître de l'épée a été révoqué -
- Un maestro accrédité de la cérémonie du thé Maykhara ; son titre de maestro a été révoqué -
- Un diplômé de l'académie militaire de Meraldia ; ses pouvoirs ont été révoqués -
- Ancien marchand meraldien agréé ; sa licence a été révoquée -

Elle était tout à fait une noble aux multiples talents, même si toutes ses qualifications et tous ses droits avaient maintenant été révoqués. Si vous

oubliez tous les droits dont elle avait été dépouillée, tout ce qui restait était « Une belle femme qui s'habille avec des vêtements pour hommes. » Meraldia détestait certainement son calme et son courage. Sa prime était encore plus élevée que la mienne. Elle était probablement déjà au courant de la prime, mais je m'étais rappelé de lui dire plus tard au cas où. Mais d'abord, j'avais besoin de savoir quoi faire avec Lacy.

« Veux-tu retourner au Sénat ? »

« Oui, mais même si j'y retournais, je serais probablement juste exécutée pour mon échec... »

Elle marquait un point là. *Je suppose que je n'ai pas d'autre choix que de m'occuper d'elle.*

« Alors, voudrais-tu vivre ici à Ryunheit ? Compte tenu de ton talent, cela ne me dérangerait pas de t'embaucher moi-même. »

« C-Cela semble mieux... Ne soyez pas trop dur avec moi, s'il vous plaît. »

L'ancienne fausse prêtresse sainte inclina poliment la tête vers moi.

À peu près au moment où les violents combats sur le front nord avaient commencé à se transformer en une lente bataille d'usure, ceux qui avaient quitté Ryunheit avaient commencé à revenir vers la ville. Il semblerait qu'ils n'avaient pas pu trouver d'endroit où les accueillir, et ils revenaient donc ici.

« Pouvez-vous le croire, Sire Veight !? »

J'avais rencontré les citoyens usés par les voyages au premier étage, qui s'était transformé en salle d'audience de fortune.

« Ces monstres sans cœur m'ont traité comme faisant partie de l'armée des démons simplement parce que je venais de Ryunheit ! Regardez ma charrette ! »

Il m'avait montré la fenêtre, et j'avais repéré deux flèches qui sortaient de la toile du chariot se trouvant à l'extérieur.

« Ils nous ont tiré des flèches et ont exigé que nous disparaissions ! »

« Cela... semble certainement terrible. »

Les marchands qui étaient partis avaient probablement pu trouver leur chemin dans d'autres villes en utilisant leurs relations ou en soudoyant leur passage, mais les citoyens ordinaires n'avaient pas cette option. Pourtant, je ne pensais pas que les villes restantes iraient jusqu'à leur tirer des coups de semonce.

« S'il vous plaît, écrasez ces bâtards pour nous ! »

« De quel côté êtes-vous ? »

En tout cas, il semblerait que les réfugiés de Ryunheit ne soient les bienvenus nulle part. Sur la centaine de ceux qui étaient partis, la grande majorité était revenue. Les autres étaient probablement encore à la recherche d'un endroit pour les accueillir ou avaient connu une fin malheureuse au cours de leurs voyages. Je suppose que très peu d'entre eux ont réussi à émigrer.

Comme je l'espérais, les citoyens qui étaient revenus avaient apporté des informations précieuses. La plupart d'entre eux avaient été filtrés par leurs propres préjugés, mais il s'agissait néanmoins d'informations. Quand j'avais dit aux citoyens que je leur rendrais leurs maisons et leurs champs, ils avaient fondu en larmes et avaient commencé à me remercier abondamment.

« Je vous remercie. Merci beaucoup... Si vous m'aviez renvoyé ici, j'aurais été condamné à errer dans les déchets jusqu'à ce que je meure... Je n'oublierai jamais votre générosité. »

« Vous pouvez tous être tranquilles. Ryunheit n'abandonnera jamais l'un des siens. »

L'un des rapatriés avait saisi ma main et avait commencé à la secouer encore et encore.

« Merci beaucoup, Sire Veight ! Nous vous aiderons comme nous le pouvons à enseigner à ces misérables ingrats ce que signifie s'opposer à Ryunheit ! »

Sérieusement, c'est parce que vous êtes comme ça que personne ne voulait vous accueillir.

Après cet incident particulier, Lacy avait pris son poste dans l'armée des démons non pas en tant que Sainte Prêtresse, mais en tant qu'illusionniste régulière. J'avais vu de quoi elle était capable, alors je savais qu'elle serait un atout précieux. En plus de cela, parce qu'elle avait besoin de notre protection pour survivre, il y avait peu de chances qu'elle nous trahisse.

Quelques jours plus tard, le Seigneur-Démon lui avait officiellement décerné un titre et un rang. Cela avait fait d'elle la deuxième humaine à rejoindre officiellement l'armée des démons. Contrairement à Airia, cependant, elle n'était qu'un fantassin régulier. Pourtant, j'étais heureux que le nombre d'humains dans nos rangs augmente.

« Oho, alors vous le pensez aussi ? »

« Oui, je n'aimerais pas ça non plus. »

Alors que je parcourais la pile de documents d'aujourd'hui, j'avais entendu Lacy et le Maître se parler dans la pièce voisine. Au ton de leur discussion, elles s'entendaient bien. Le Maître était normalement timide avec les nouvelles personnes, mais elle n'avait aucun problème à parler avec les autres mages. Curieux de savoir de quel genre de choses une

illusionniste et une nécromancienne pourraient discuter, je passai la tête par la porte ouverte.

« Dans ce cas, préférez-vous prendre un repas copieux avec vos collègues, ou manger un sandwich seule dans le coin de la bibliothèque ? »

Quel genre de question est-ce ? De toute évidence, vous voulez un repas copieux, non ? La nourriture était une question de quantité. Plus il y en a, mieux c'est.

« Il faudrait être idiot pour ne pas choisir l'option sandwich, non ? »

« Je savais que vous me comprendriez ! »

« Il n'y a rien de plus apaisant que de savourer un sandwich dans un coin sombre, entourée de ses recherches... »

Je ne comprenais pas ces deux-là. Je les regardai toutes les deux, stupéfait. Juste à ce moment-là, le Maître avait remarqué que je me tenais là et je m'étais retourné. « Oh, Veight. Cette fille que tu m'as amenée est assez prometteuse. Je vois beaucoup de potentiel en elle.

« De quoi parlez-vous exactement lorsque vous parlez de potentiel ? »

Veillez ne pas affiner son potentiel de solitaire. Lacy sourit et prit la main du Maître.

« Monsieur Veight, Lady Gomoviroa est si gentille ! Je ne pensais pas que nous nous entendrions bien ! »

Maintenant que j'y pense... ces deux-là étaient toutes les deux le même genre d'antisocial, hein...

Partie 11



Le Maître hocha la tête en accord et dit : « Je pense adopter formellement Lacy comme l'une de mes disciples. Je connais quelques sorts d'illusion qui ont été perdus pour les érudits humains, donc je pense que ce n'est pas non plus une mauvaise proposition pour vous, Lacy. Qu'en dites-vous ? »

« J'adorerais être votre disciple, Lady Gomoviroa ! »

« Bien bien. Dans ce cas, vous pouvez maintenant m'appeler Movi ! »

« Bien sûr, Maître Movi ! »

« Hmm, ça sonne bien. »

Cela commence à me donner mal à la tête. Je vais juste retourner au travail.

J'étais à la fois heureux et un peu inquiet d'avoir un autre camarade disciple dans nos rangs, mais la seule chose pour laquelle j'étais sans équivoque reconnaissante était l'information que Lacy m'avait fournie.

« Connaissez-vous Shardier, la ville qui se trouve à l'est de Ryunheit ? »

« Bien sûr. C'est assez loin de nous, mais c'est comme notre sœur orientale. »

Comme Ryunheit, Shardier était une ville commerciale. Les deux villes comptaient sur les ressources minérales pour leurs profits. Le minerai brut déterré dans la région de Bortze au nord était envoyé au sud pour être raffiné et traité à Thuvan, puis expédié encore plus au sud à Ryunheit, où il était chargé sur des caravanes et envoyé dans les différentes villes parsemant la moitié sud du continent. Shardier était le point médian parfait entre Ryunheit et les villes plus à l'est, en dehors de la Fédération Meraldia. L'ensemble de l'itinéraire était similaire à la

route de la soie sur terre, Shardier fonctionnant comme l'une des villes relais.

Il se trouve également qu'il y avait du mauvais sang entre Shardier et le nord. En raison de certains incidents survenus pendant la guerre d'unification méraldienne, Shardier en voulait à ses voisins du nord.

« Des rumeurs circulent selon lesquelles Shardier envisage de faire la même chose que Ryunheit et de déclarer son indépendance de Meraldia. »

« Oh, oh, si Shardier déclare son indépendance maintenant, ils seront écrasés. »

« Peut-être, mais ces rumeurs ont inquiété le Sénat. Ils craignent que s'ils laissent la situation tranquille, tout le sud de Meraldia capitule devant l'armée démoniaque. Une partie de la raison pour laquelle ils ont inventé le faux stratagème du Héros était à cause de cette peur. »

Indépendamment de combien Shardier détestait le nord, leur seul espoir de survie pour le moment était de maintenir le statu quo. Rejoindre l'armée démoniaque prendrait beaucoup de détermination de leur part. À moins qu'ils ne soient prêts à nous faire confiance inconditionnellement, ils feraient mieux de rester avec Meraldia.

Cependant, les informations de Lacy correspondaient à ce que certains des citoyens qui avaient cherché refuge à Shardier m'avaient dit. On leur avait bien sûr refusé l'entrée, c'était la raison pour laquelle ils étaient revenus, mais apparemment le vice-roi de Shardier avait agi étrangement ces derniers temps. Et quand Meraldia avait demandé que Shardier héberge son armée régulière, Shardier avait refusé.

Bernheinen, qui se trouvait au nord-ouest de Ryunheit, et Thuvan, qui était au nord-est, étaient sous le contrôle de l'armée démoniaque. À l'ouest de Ryunheit se trouvait le territoire des démons. Cela signifiait

que toute tentative de reprendre Ryunheit devait venir de l'est ou du sud. Des deux directions, l'est était un bien meilleur choix, stratégiquement. Attaquer depuis le sud exigerait un trop grand détour. Malgré cela, Shardier avait refusé de laisser Meraldia y stationner ses troupes.

Afin de corroborer cette information, j'avais demandé à mes loups-garous et à certains marchands de se renseigner davantage. Les rapports avec lesquels ils étaient revenus étaient inquiétants. Apparemment, la demande de stationner des troupes n'était pas la seule demande de Meraldia que Shardier avait refusée. Ils se disputaient avec le Sénat depuis un moment maintenant. En outre, la raison qu'ils avaient invoquée pour refuser Meraldia était que leur ville n'était pas suffisamment préparée pour accueillir un si grand nombre de soldats. Pour une excuse, c'était assez faible. Ils ne semblaient pas intéressés à masquer le moins du monde leur mépris pour le Sénat.

En vérité, la plupart des villes du sud, y compris Ryunheit, n'aimaient pas beaucoup le nord. Pendant la guerre d'unification méraldienne, les villes avaient été divisées entre le nord et le sud, donc c'était compréhensible. Le problème était que ce n'était pas seulement les simples citoyens qui s'inquiétaient de ces rumeurs, mais le Sénat lui-même. Si le gouvernement prenait au sérieux la menace de la déclaration d'indépendance de Shardier, alors ces rumeurs étaient plus que des rumeurs, c'était des armes de guerre informationnelle. Il pourrait cependant y avoir un moyen de les utiliser à notre avantage.

J'avais appelé Airia à mon bureau pour avoir son opinion sur la situation.

« Ah... Eh bien, il y a certainement beaucoup de complications entre le sud et le nord. Il y a une raison pour laquelle la prestigieuse famille Aindorf n'a obtenu que le grade de vicomte. » Airia observa la conversation solitaire de Lacy et du Maître avec un certain amusement pendant qu'elle parlait. « Même si ce sont les richesses que Ryunheit a acquises grâce au commerce qui ont rempli les coffres de Meraldia, mon père et moi n'avons obtenu que le titre de vicomte. »

« C'est pourquoi vous étiez si disposée à quitter Meraldia. »

« Les vicomtes ne sont guère plus que des gardiens glorifiés. Ils n'ont pas le droit de procéder à des changements politiques à grande échelle dans une ville. Même si les citoyens demandaient des agrandissements de la ville ou des améliorations aux infrastructures publiques, je n'ai pas pu les approuver sans le consentement du Sénat. Et le Sénat n'approuverait jamais nos demandes à moins que nous ne leur donnions des "dons" d'or. »

« Quelle horreur ! »

Maintenant que Ryunheit était sous contrôle démoniaque, il n'avait pas besoin d'une telle autorisation du Sénat, et la ville était au milieu d'un grand projet de réaménagement.

« Shardier souffre probablement de restrictions similaires. Mon père et l'ancien vice-roi de Shardier se réunissaient souvent pour se plaindre du Sénat. Nos familles ont un peu d'histoire en commun. »

J'étais étonné que vous ayez gardé vos rancunes depuis tant de générations... Mais si ces rumeurs étaient crédibles, il était possible d'ouvrir un dialogue avec Shardier.

« Pensez-vous que l'actuel vice-roi de Shardier est quelqu'un avec qui nous pouvons négocier ? »

« Je ne suis pas sûr. Bien que je sache que l'actuel Seigneur Aram est un leader capable, je ne suis pas au courant des détails de la situation actuelle de Shardier. Je ne sais pas comment il nous recevrait. »

Aram n'était donc pas le genre d'idiot simple d'esprit qui se joindrait à l'armée des démons simplement parce qu'il déteste le nord. Bien, cela signifiait qu'il valait la peine de négocier avec.

« Il a l'air d'un gars intéressant. Je pense que je vais le rencontrer. »

« Personnellement ? »

Airia semblait choquée, mais j'étais déterminé à voir ce gars par moi-même.

« S'il est un de vos amis, Lady Airia, alors je suis sûr qu'il acceptera au moins de me parler. S'il ne le fait pas... eh bien, je penserai alors à quelque chose d'autre. »

C'était une mauvaise habitude des loups-garous de ne pas envisager la possibilité d'un échec. Mais en toute honnêteté, il semblait peu probable que le vice-roi de Shardier essaie de m'assassiner.

« Quoi qu'il en soit, je suis parti pour trouver des gens à emmener. Occupez des choses ici pour moi, Lady Airia. »

« Voulez-vous que je vous dénonce au Seigneur-Démon ? »

« Allons, allons, ne soyez pas si raide. Oubliez ces choses pour cette seule fois. Je fais ça pour Ryunheit, vous savez. Maintenant, je pars. Vous devriez arrêter de boire du thé et retourner au travail également. »

J'avais poussé avec un peu de force Airia hors de mon bureau et étais parti à la recherche de préposés appropriés.

□ □ □ □

- Lettre de Lacy —

Mère, sœur, allez-vous bien ? C'est Lacy, ta petite sœur idiote. Jusqu'à

récemment, j'étais la sainte prêtresse du héros Ranhart sous le nom de Mildine. Mais depuis, j'ai quitté cet emploi. Maintenant, je vis à Ryunheit. Oh, et Ranhart n'a jamais existé. C'était un faux héros que le Sénat avait concocté.

Cela fait quelques jours que j'ai cessé d'être une fausse prêtresse et que j'ai commencé à vivre à Ryunheit. J'ai été surprise de voir à quel point le temps était différent au début, mais vous me connaissez, je peux m'habituer à tout. Et bien que le temps ne soit pas le plus beau, la nourriture l'est certainement. De plus, Ryunheit est complètement différent de ce à quoi je m'attendais.

Lorsque j'ai assumé le rôle de Sainte Prêtresse, le Sénat m'a dit :
« Ryunheit est devenu un enfer sous le règne des démons. Les exécutions et la torture sont la norme et les cadavres jonchent les rues. La ville toute entière vit sous une brume de pourriture et de peste. Les égouts sont rouges de sang et il n'y a pas d'eau propre. »

Pour être franche, j'étais terrifiée à l'idée de combattre les démons après avoir entendu cela. Mais je pensais aussi que je devais agir et réveiller les forces de Meraldia afin que nous puissions libérer les villes souffrant de la tyrannie des démons. Malheureusement, aucun de nos plans ne s'est déroulé comme prévu.

Je ne pense pas que j'oublierai cette nuit. Mais je ne veux plus jamais y penser. Les trois chevaliers avec lesquels je voyageais ont tous été tués en un instant. Je me sens toujours mal d'être la seule à avoir survécu.

Ensuite, le loup-garou Veight m'a sauvée du lynchage de l'armée Schverm et m'a emmenée à Ryunheit. Les gens ici ne savent pas que je prétendais être une fausse prêtresse sainte, et même s'ils le savaient, je doute que cela les dérange beaucoup. Même l'évêque de l'ordre de Sonnenlicht de cette ville est un homme étonnamment gentil. Il est venu me rendre visite peu de temps après mon arrivée en ville. Quand je lui ai avoué mes péchés, il a simplement hoché la tête et a souri. Puis il m'a dit :

« Je suis comme vous. Mes péchés sont trop nombreux pour être comptés. Je ne pourrai jamais les effacer, mais au moins je peux expier ce que j'ai fait. Du moins, c'est ce qu'une certaine personne m'a dit. » J'ai toujours pensé que les prêtres de Sonnenlicht étaient des types étouffants et pompeux, mais celui-ci ne l'était pas du tout.

Une autre chose qui est différente dans la ville est qu'il y avait des démons qui se promenaient partout. Il y a beaucoup de... je pense qu'on les appelle des canins qui ouvrent des magasins dans la ville. Ils sont tous vraiment mignons. Chaque fois que j'en vois un, je ne peux m'empêcher de les câliner. Il y avait aussi des loups-garous et des personnes ressemblant à des lézards. J'avais peur d'eux au début, mais ils sont tous très polis et gentils. Oh, il y a aussi ces démons qui sont à moitié cheval. Tous les gars sont super beaux et musclés.

Oh, encore une chose avant que j'oublie. Je vais écrire ici les noms des trois chevaliers avec lesquels j'ai combattu. Je ne sais pas si les noms qu'ils m'ont donnés étaient leurs vrais noms, mais si vous le pouvez, essayez de trouver leurs familles et leur dire ce qui s'est passé. Le maître épéiste s'appelait Ewinem. Il avait toujours l'habitude de dire qu'il y avait beaucoup d'autres épéistes meilleurs que lui et qu'il ne méritait pas le titre de maître épéiste. Le seigneur chevalier était Karnitz. Sa chose préférée à dire était : « C'est bien que nous soyons populaires, mais c'est difficile d'agir de manière héroïque et morale tout le temps. » Et celui qui jouait habituellement le rôle du héros Ranhart était Shierk. Il a toujours espéré qu'une fois les démons chassés de Meraldia, il serait capable de dire la vérité aux gens.

Même si Monsieur Veight les a tous tués instantanément, il a quand même loué leur bravoure et a dit qu'ils étaient de vaillants soldats. J'espère que ces paroles les aideront à reposer en paix. Ils étaient vraiment tous des gens merveilleux, fiables et gentils.

Je sais que c'est lâche, mais je pense vivre désormais sous la protection de l'armée démoniaque. Vraiment, je suis vraiment désolée de n'être

qu'une mauviette. Mais Monsieur Veight m'a sauvée, moi, son ennemi. Je ne sais toujours pas pourquoi il a fait ça. Non seulement cela, mais il n'a tué personne d'autre à Schverm, même s'il aurait pu le faire facilement. Il a créé cette énorme diversion pour m'aider à m'échapper, mais il a quand même fait de son mieux pour ne tuer aucun des autres soldats. Quand je lui ai demandé pourquoi, il avait l'air vraiment surpris. Puis il s'est retourné et a dit : « Oh... Eh bien, vous savez. Ces petits ne valaient même pas mon temps. »

Je ne suis ni un démon ni un soldat, alors peut-être que je ne comprends tout simplement pas ce que pensent les guerriers, mais j'ai le sentiment que ce n'était pas vraiment la raison. Quoi qu'il en soit, je suis contente qu'il n'ait tué personne d'autre. Je déteste regarder les gens mourir.

Même s'il est un démon, Monsieur Veight est plus comme un gentil frère aîné qu'une sorte de monstre effrayant.

Partie 12

Oh oui, je suis aussi devenue la disciple du Grand Sage Gomoviroa. Je l'appelle maintenant Maître Movi. J'ai l'impression d'avoir entendu le nom de Gomoviroa pendant mes jours à l'académie de magie, mais je ne me souviens plus où maintenant. Était-ce en cours d'histoire magique ? Je n'ai jamais aimé l'histoire magique. Quoi qu'il en soit, je suis heureuse de pouvoir à nouveau passer du temps à étudier. Contrairement aux gens, la magie fonctionne exactement comme on s'y attend, donc il n'est jamais fatigant de passer du temps avec. Quand j'ai dit cela à Maître Movi, elle a dit qu'elle était d'accord à 100 %.

Vous savez, même après que Monsieur Veight m'ait sauvée, j'ai eu l'impression que c'était la faute du Sénat de m'avoir fait faire tous ces faux héros. Mais maintenant que j'ai eu le temps d'y réfléchir, j'ai réalisé que je devais assumer la responsabilité de mes propres actions. Je ne peux pas rejeter tout le blâme sur le Sénat. Bien que... je peux certainement en mettre une partie sur eux. Après tout, ce sont eux qui

m'ont traitée comme un pion jetable. Pourtant, j'ai accepté le fait que j'étais moi aussi partiellement responsable. Je pense que pour compenser le fait de tromper tous ces gens, je devrais faire quelque chose pour aider le monde. Je ne suis pas sûre de ce qu'une humble magicienne de la cour comme moi peut faire, mais il y a sûrement quelque chose pour moi. J'espère. Peut-être que je peux aider à instaurer la paix dans le monde ?

Maintenant, je ne sais pas à qui je peux demander de vous remettre cette lettre... ou si elle vous parviendra même, mais je vous promets que je reviendrai vous voir, mère, sœur.

Restez bien.

P.S. Je suis presque sûre que le Sénat m'a congédiée, ce qui signifie que ma bourse a été révoquée. Mais je promets que je travaillerai dur ici dans l'armée des démons et rembourserai tous mes frais, alors ne vous inquiétez pas pour cela. Quoi qu'il en soit, je rembourserai ces frais. Regardez et vous verrez !

□ □ □ □

« Pensez-vous que vous pourriez demander à l'une de vos caravanes de me livrer cette lettre ? »

J'avais remis à Mao une enveloppe scellée. Récemment, il passait de plus en plus de temps dans mon bureau. Il regarda la bordure brodée rose et pencha la tête.

« Quelle direction ? »

« Au nord de Krauhen. Le nom du destinataire est inscrit sur l'enveloppe. »

« C'est un voyage assez long... mais il se trouve que j'ai des affaires dans ce domaine, alors je suppose que je pourrais. » Mao m'avait regardé d'un

air dubitatif pendant qu'il prenait la lettre et m'avait demandé :
« Connaissez-vous quelqu'un à Krauhen ? »

« Non, c'est la ville natale de cette fausse prêtresse. J'ai déjà parcouru le contenu et je n'ai rien à censurer, il n'y a donc aucun problème à l'envoyer à sa famille. »

Mao me lança un regard étrange, puis hocha la tête et mit la lettre dans sa poche.

« Je ferai de mon mieux pour le livrer. Avez-vous besoin d'une sorte de preuve que la lettre a été envoyée avec succès ? »

« Si vous pouvez l'obtenir, une réponse ou quelque chose devrait convenir. »

« Compris. »

Mais quelles affaires Mao pourrait-il avoir à Krauhen ? La ville était située loin dans le nord-est rural.

« Pourquoi allez-vous à Krauhen ? »

« Pour en obtenir plus. »

Mao avait sorti un morceau de pierre blanchâtre. Je n'étais pas capable de dire ce que c'était juste en le regardant, mais mon odorat amélioré de loup-garou le rendait évident. C'était un morceau de sel cristallin, de l'halite.

« Si c'est du sel dont vous avez besoin, ne pourriez-vous pas en récolter de la mer au sud ? Pourquoi aller jusqu'à Krauhen pour l'acheter ? »

Mao haussa les épaules et répondit : « Le sel gemme et le sel marin ont des saveurs différentes. Je prendrai le sel récolté dans les marais salants ici dans le nord, et je rentrerai à la maison avec leur sel gemme. Étant

donné que je ne transporterai que du sel pour les deux étapes du voyage, je peux économiser beaucoup de temps et d'efforts sur le plan logistique. »

« Je suppose qu'ils ont un goût différent, mais... »

Le morceau d'halite dans les mains de Mao sentait légèrement le soufre. Même sous ma forme humaine, mon odorat amélioré avait capté ces détails.

« Ce sel est mieux comme assaisonnement pour la viande. Une fois que vous faites griller la viande, l'odeur désagréable de soufre s'évanouit et le goût du sel est considérablement amélioré. Les restaurants haut de gamme et les nobles achètent du sel gemme à des prix élevés. »

Vraiment ?

« Au fait, avez-vous des relations avec Shardier ? »

« J'ai bien peur que non. Mes principales routes commerciales vont du nord au sud... Le sel marin raffiné ne se vend pas à de bons prix à Shardier. Je l'ai visité occasionnellement pour vendre du sel gemme, mais c'est l'étendue de mes relations avec la ville. »

Quel type inutile !

« Cependant, le Seigneur Aram, le vice-roi, est connu pour être un gourmet. J'ai exécuté des commandes personnelles de sel pour lui une ou deux fois. Si vous désirez une audience avec lui, je pense que je pourrais en organiser une. »

« Vous êtes un sacré marchand, vous le savez ? »

C'était plus que suffisant pour moi. Cela étant dit, je ne voulais pas passer plus de temps que nécessaire à parler avec ce scélérat.

« Dans ce cas, créez-en une dès que possible. »

« Compris. Que dois-je dire exactement au Seigneur Aram ? »

J'avais souri. « Dites-lui simplement que je viens lui rendre visite. »

« Comme vous le souhaitez. »

Après avoir confié toutes mes tâches à Airia, j'avais commencé à préparer mon voyage à Shardier. Puisque nous devions traverser le désert oriental pour atteindre Shardier, cela se transformerait en un voyage assez long. Honnêtement, je préfère y aller seul, mais si je disais ça aux autres loups-garous, ils me hurleraient tous de ne pas être imprudent. Hmm, je suppose que je vais emmener l'équipe de Hamaam. Hamaam et ses hommes vivaient avec les nomades du désert, ils étaient donc habitués aux températures rigoureuses.

« Je compte sur toi, Hamaam. »

« Oui monsieur. »

J'avais réquisitionné une calèche pour le voyage, car j'irais à titre officiel en tant qu'ambassadeur de l'armée démoniaque. Par conséquent, une simple charrette ou une promenade à cheval ne feraient pas l'affaire. La calèche couverte n'était pas particulièrement ostentatoire, mais elle était robuste et servirait à mes fins. Compte tenu du coût des calèches dans ce monde, avoir une calèche personnelle était comme posséder un jet privé. Même si cela sentait la bouse de cheval et tremblait tout le temps, c'était le meilleur que ce monde avait à offrir. Si les calèches étaient un excellent moyen d'afficher son statut, elles étaient également des cibles de choix pour les bandits.

« Monsieur, il y a un nuage de poussière devant vous. »

Hamaam avait frappé à ma porte et j'avais passé la tête par la fenêtre.

« On dirait qu'il y en a une dizaine... »

« Ils font de leur mieux pour se déplacer furtivement, donc je soupçonne qu'il y a plus que cela. Treize, peut-être quatorze. »

Hamaam était l'expert du désert, donc si c'était ce qu'il pensait, alors je lui faisais confiance. Hamaam et deux de ses coéquipiers s'étaient préparés pour un combat. Il agrippa la poignée de son cimeterre et demanda : « Devrions-nous nous transformer ? »

Si nous nous transformions, une douzaine de cavaleries ne serait pas un problème, mais il y en avait trop à battre sous nos formes humaines. C'était un dilemme. J'aurais peut-être dû amener plus de gardes avec moi après tout. J'avais plissé les yeux et j'avais essayé de mieux voir exactement ce à quoi nous étions confrontés.

« Ce sont des bandits, d'accord. »

« Techniquement, ce sont des guerriers appartenant à la tribu nomade au pouvoir de cette région. »

Alors, les bandits. Demander un péage pour pouvoir traverser leurs terres en toute sécurité n'était pas différent des bandits de grand chemin.

« Quelle perte de temps ! »

Les tuer serait facile, mais nous étions en mission diplomatique. Je voulais éviter tout problème inutile. Remarquant mon dilemme, Hamaam avait dit : « Pouvez-vous me laisser ça ? Je peux nous en sortir sans nous battre. »

Hamaam n'était pas originaire de notre village. Il avait déménagé là-bas juste au moment où je devenais un mage à part entière et pensais rejoindre l'armée. Avant cela, il vivait dans ce désert. Il en savait certainement plus sur ce domaine que moi, donc je n'ai eu aucun

problème à le laisser gérer la situation.

« Très bien, je vais suivre votre exemple. »

« Je vous remercie. Dans ce cas, assurez-vous de jouer le jeu. »

Jouer quoi ? Avant que j'aie eu l'occasion de poser la question, les soldats à cheval avaient encerclé notre voiture. La supposition de Hamaam était juste. Il y en avait exactement 13. Ils étaient tous vêtus de vêtements amples de nomades, et avaient des arcs et des cimenterres en bandoulière. Un homme d'âge moyen qui semblait être leur chef avait gratté du sable de sa barbe et avait crié : « Cette terre appartient aux Srujaaf ! Ceux qui souhaitent passer doivent offrir un hommage de deux moutons ! »

Vous plaisantez, j'espère ? Nous n'avons même pas de moutons. Sans attendre de réponse, l'homme avait poursuivi : « Si vous n'avez pas de mouton, vous devez payer cinq pièces d'argent par membre de votre caravane ! »

C'est donc ce que vous recherchez en fait. Comme nous étions cinq, nous devions payer 25 pièces d'argent. Cela équivaut à peu près à 250 000 yens. Pour être honnête, c'était un prix que je pouvais facilement me permettre, mais il semblait que Hamaam nous éviterait d'avoir à dépenser même cela. Il s'était avancé et avait dit : « Il y a longtemps que je ne vous ai pas vu, mes frères. »

Les nomades se tournèrent vers Hamaam avec surprise.

« C'est toi, Hamaam !? »

« Tu es toujours vivant !? »

Quel genre de passé a Hamaam ? Il hocha la tête et dit : « Ouais, j'ai réussi à m'échapper d'une manière ou d'une autre. Maintenant, je sers cet homme. Je ne peux pas révéler ce qu'est exactement notre entreprise,

mais il suffit de dire que c'est quelqu'un de noble. »

Le suis-je ? Hamaam se retourna vers moi et me fixa. Oh, c'est ce qu'il voulait dire par jouer le jeu. Très bien, je peux le faire. Je redressai un peu ma posture et hocha la tête solennellement.

« Gens de Srujaaf, c'est un honneur de vous rencontrer. Je suis diplomate officiel de Ryunheit. Hamaam m'a bien servi en tant que garde du corps. »

Notre voiture portait l'écusson de Ryunheit, de sorte que cette histoire devrait être suffisamment crédible. Les nomades échangèrent des regards, puis descendirent de leurs chevaux. Ils avaient ensuite porté leurs mains à leurs poitrines et s'étaient inclinés avec respect.

« Vous avez notre gratitude éternelle pour avoir sauvé notre camarade des mâchoires de la mort et l'avoir pris sous votre aile. »

On dirait que ces gars-là étaient plus raisonnables que je ne le pensais. Il semblait qu'ils pensaient que j'étais celui qui avait sauvé Hamaam de la situation difficile dans laquelle il s'était retrouvé. Bien qu'en vérité, Hamaam était celui qui me sauvait en ce moment. J'avais de nouveau hoché la tête et j'avais dit : « Je me dirige actuellement vers Shardier pour affaires officielles. Comme je suis pressé, je ne peux malheureusement pas rester, mais si vous avez besoin de pièces en argent, je les fournirai avec plaisir. »

Les nomades secouèrent précipitamment la tête.

« Nous n'aurions jamais rêvé de demander au sauveur de notre ami de payer un péage ! »

« Un acte aussi déshonorant gagnerait sûrement la colère de la lune qui dort haut ! »

Il semblait que les nomades étaient des adhérents de Mondstrahl. L'un

d'eux avait détaché une pochette en cuir à sa ceinture et me l'avait tendue. À en juger par l'odeur, il contenait de l'alcool.

« Je vous en supplie, veuillez prendre soin de notre précieux frère. »

J'avais accepté la pochette avec un sourire et j'avais dit : « Je vous promets que je ferai tout mon possible pour le protéger. Que la lumière de la lune guide toujours votre chemin. »

Les nomades s'inclinèrent à nouveau, puis remontèrent.

« Nous ferons savoir à nos frères de laissez-passer votre caravane sans encombre ! Vous n'avez pas à craindre d'être abordé lors de votre voyage de retour ! »

J'avais hoché la tête une troisième fois.

« Vous avez mes remerciements. »

Alors qu'ils se tournaient pour partir, leur chef avait regardé par-dessus son épaule et avait demandé : « Auriez-vous la gentillesse de me dire votre nom, o' diplomate ? »

J'avais voulu terminer ce voyage en secret, mais si nous avions déjà été repérés, je suppose que cela importait peu. Hamaam me lança un regard sévère, mais j'avais le sentiment que le respect de cet homme méritait un respect en nature.

« Je suis connu sous le nom de Veight. Je prie pour que nous nous revoyions. »

Quand ils avaient entendu mon nom, les nomades s'étaient figés.

« Veight !? Vous voulez dire... ce Veight !? »

« L'honorable Veight, général loup-garou !? »

« Le même commandant qui a conquis Ryunheit en un jour !? »

« Et massacrer une armée de quatre mille hérétiques... »

Sérieusement, les gars, c'était juste 400. Arrêtez d'ajouter des zéros. Quoi qu'il en soit, c'était mauvais. Ils me regardaient tous avec un mélange de peur et de respect. Je m'étais tourné vers le cocher et lui avais dit : « Partons d'ici. »

« Ah, oui, monsieur. »

Nous nous étions séparés des nomades. Une fois que nous étions à une courte distance, Hamaam se pencha vers moi et murmura : « Ne pensez-vous pas qu'il était imprudent de vous nommer ici, monsieur ? »

« Ouais... »

J'avais perdu tout intérêt à interroger Hamaam sur son passé, et je m'étais penché en arrière sur mon siège avec un soupir épuisé.

Le reste de notre voyage s'était déroulé sans incident et nous avons atteint Shardier sans problème. La cité marchande de Shardier avait été construite au bord d'un lac. En fait, comme elle se trouvait encore dans une partie du désert, ce serait techniquement une oasis. Sa culture était complètement différente de celle de Ryunheit. Shardier donnait une impression plus arabe. Son vice-roi, Aram, était connu pour être un gourmet et commandait souvent des épices et des sauces de contrées lointaines. Grâce à cela, de nombreux restaurants et étals étrangers s'étaient ouverts et les rues étaient remplies des senteurs d'une centaine d'épices différentes.

« Cet endroit me donne faim, » marmonnai-je. Tout le monde acquiesça. Bien que Shardier et Ryunheit aient prospéré dans le commerce, Shardier était plus axé sur la restauration pour les caravanes et les voyageurs. Il y avait beaucoup plus de bars et d'étals ici qu'à Ryunheit. C'était le paradis

des loups-garous.

En revanche, le commerce de Ryunheit était axé sur les commandes en gros de produits et les magasins locaux établis. Apparemment, Shardier avait même un quartier de divertissement. J'étais un peu curieux de savoir à quoi ça ressemblait. Ce monde n'avait ni internet ni télévision, alors je me demandais ce que les gens faisaient pour s'amuser. Mais comme il s'agissait techniquement d'un territoire ennemi, je doute que j'aie la moindre chance de me rendre là-bas.

Partie 13

Quand je m'étais annoncé à la porte d'entrée, les soldats s'étaient raidis. Nous n'étions peut-être que cinq, et nous n'avions pas d'armes, mais nous étions toujours les ambassadeurs de l'armée démoniaque. Cependant, le vice-roi lui-même était alors apparu sur les murs et avait apaisé les troubles des soldats. Il n'avait pas l'air d'un guerrier, mais il était clairement un leader capable. À cet égard, il ressemblait beaucoup à Airia. Contrairement à Airia cependant, il ressemblait plus à un nerd qu'à un seigneur digne.

« C'est un plaisir de faire votre connaissance. Je suis le vice-roi de Shardier, le vicomte Aram Sukh Shazaf. J'attendais avec impatience cette réunion. »

« Je suis Veight, vice-commandant du premier régiment du Seigneur-Démon. Je m'excuse d'avoir demandé cette réunion dans un délai aussi court. »

Maintenant, il était temps de voir quel genre d'homme était Aram.

Je fus conduit au manoir du vice-roi et conduit dans une grande pièce luxueuse. À première vue, c'était la salle d'audience du vice-roi.

« Vos préposés peuvent attendre dans cette pièce ici. »

« En fait, nous sommes... »

Hamaam secoua la tête, mais je lui tendis la main pour l'arrêter.

« Pas besoin de s'inquiéter pour moi. Vous devriez vous reposer ici. »

Il haussa les sourcils, mais il savait mieux que quiconque qu'il ne fallait pas remettre en question mon autorité devant le vice-roi.

« Comme vous le souhaitez. »

Hamaam s'était laissé escorter à contrecœur, ne laissant qu'Aram et moi dans la pièce. Le vice-roi sourit et m'offrit une tasse de quelque chose de semblable au thé au jasmin.

« Je suis honnêtement assez choqué. Je ne m'attendais pas à ce que vous, l'un des généraux les plus éminents de l'armée démoniaque vienne me saluer en personne, Sire Veight. »

« Je ne suis qu'un vice-commandant. »

J'avais siroté mon thé sans hésitation. Étant le lâche que j'étais, j'avais déjà utilisé la magie pour m'assurer qu'il n'avait pas été empoisonné. Avec cette connaissance en tête, il valait mieux boire hardiment pour montrer à Aram que les petits tours seraient inutiles contre moi. Et même si je n'avais aucune idée des feuilles qu'il avait utilisées, le thé était délicieux. En tout cas, il semblerait que beaucoup de rumeurs peu recommandables avaient commencé à ne se répandre sur le genre de personne que j'étais. Donc, afin de paraître ouvert et amical, j'avais décidé de commencer par une petite conversation.

« Ce thé est assez parfumé. L'avez-vous importé de quelque part ? »

« En effet. »

Non seulement le thé était bon, mais le service à thé dans lequel il l'avait

servi était évidemment précieux. Cela doit être sa manière de montrer la puissance économique de sa ville. Aram était plus rusé qu'il n'y paraissait. Pourtant, le thé était vraiment délicieux. Je n'avais jamais rien eu de tel au Japon. Je devrais peut-être lui demander d'où il vient.

« Si possible, j'aimerais essayer de boire ce thé aussi frais. »

« Dans ce cas, nous pourrions vous en préparer plus tard. »

« J'imagine que ça aurait bon goût avec de la glace dedans. »

« De la glace ? »

L'expression d'Aram se raidit.

« Glace... je-je vois... »

Merde, je n'aurais pas dû dire ça. La réfrigération n'existait pas dans ce monde. Le nord avait des glaciers pour stocker la glace toute l'année, mais le sud était si chaud qu'il n'y avait même jamais de neige. En fait, il était possible qu'Aram n'ait jamais vu de glace de sa vie. Parce que le Maître avait souvent fabriqué de la glace même en été, j'y étais tellement habitué que j'avais oublié que les gens normaux ne la voyaient pas souvent. La plupart du temps, après la fin de nos cours, elle créait un énorme pilier de glace et le découpait pour notre jus ou notre thé. C'était de bons moments... Attends, ce n'est pas le moment de te le remémorer.

« Boire du thé avec de la glace tout en se prélassant dans l'oasis de Shardier semble certainement être une façon agréable de passer l'après-midi... »

Aram adoucit son inconfort avec un sourire. Ou du moins, il avait essayé, son sourire était assez raide. Il semblait que j'avais fini par blesser sa fierté. Désolé. Honnêtement, cependant, ce type se révélait être une plaie. Je n'essayais pas de laisser entendre que la culture de Shardier

était à l'envers ou quoi que ce soit. Je venais ici pour me faire des amis, pas des ennemis. Il avait été que poli avec moi jusqu'à présent, alors j'avais pensé que je pouvais aussi bien le féliciter pour quelque chose qui améliorerait son humeur. Oh ouais, je peux parler de son service à thé.

« Cela mis à part, ce service à thé exquis rehausse vraiment la saveur. L'épaisseur et la courbure du verre dégagent une sensation apaisante. »

« Hein ? »

Aram pâlit de nouveau. Qu'est-ce que j'ai fait cette fois ?

« Je-je vois, donc notre verre apparaît... épais et incurvé pour vous... »

Oh ouais, j'ai totalement oublié. À l'époque où j'avais brisé les fenêtres du manoir d'Aria, c'était le même verre épais et déformé. Même le verre de remplacement que nous avons apporté pour réparer les fenêtres était le même. Le verre épais et flou me convenait, car je préférerais ne pas être entendu ou espionné pendant les réunions, mais en y pensant maintenant, ce n'était pas comme si le verre était fait exprès de cette façon.

« Je-je sais que ce n'est pas conforme aux normes, mais... je suis content que vous l'appréciez... »

Je pouvais entendre sa voix sombrer alors qu'il prononçait ces derniers mots. Je n'arrête pas de faire de faux pas. Honnêtement, j'aimais vraiment le design. Au Japon, un service à thé comme celui-ci valait facilement quelques milliers, voire dix mille yens. À ce stade, je manquais de choses sur lesquelles je pouvais féliciter Aram, alors j'avais décidé de renoncer à toutes les plaisanteries et de commencer à mettre la pression.

« D'ailleurs, je vois qu'il y a d'autres personnes dans la pièce derrière la nôtre. »

En un coup d'œil, il n'y avait pas de porte sur le mur du fond de cette

salle. Mais mon sens accru de l'ouïe et de l'odorat m'avait permis de comprendre qu'il y avait une pièce cachée derrière Aram. C'était moins une voie d'évacuation et plus un petit espace pour cacher les soldats. Aram avait des gardes cachés qui attendaient en embuscade. La sueur commença à couler sur le front d'Aram et il sourit maladroitement.

« Ce sont juste, euh... des femmes de chambre. Elles nettoient les pièces intérieures... je m'excuse de ne pas vous en avoir informé. »

Je m'en fichais vraiment s'il cachait des soldats à proximité. En fait, c'était une ligne de conduite naturelle étant donné qu'il rencontrait l'ennemi. Cependant, si ces soldats m'attaquaient réellement, il y aurait des sacrifices inutiles, alors j'avais pensé qu'il valait mieux l'avertir de cette idée. Prétendre que ces soldats étaient des femmes de chambre ne ferait que rendre les choses plus difficiles pour lui.

« Femmes de chambre, dites-vous ? Ils semblent cependant avoir une odeur masculin distinctif. Et je n'ai jamais entendu parler de servantes portant une armure. »

Mes oreilles avaient pu saisir facilement la faible râpe du métal contre le métal. Je pouvais dire qu'ils avaient rembourré leur armure pour amortir le son, mais c'était inutile contre mes sens. Aram fit la grimace puis me fit à nouveau ce sourire maladroit.

« Eh bien... vous savez... c'est juste... Ahahaha ... »

Voyant que mes indices n'aboutissaient à rien, j'avais décidé de le lui dire directement.

« Peu importe la quantité d'armures dans laquelle vous avez revêtu vos servantes, à peine six d'entre elles ne pourront rien faire contre moi. En outre, la distance entre vous et eux est trop grande pour qu'elles puissent être utiles. »

« Quoi... !? »

La force de leur odeur et le faible bruit des pas permettaient de dire facilement combien il y en avait. De plus, ils étaient à deux bons mètres de la position d'Aram. Même si Aram s'était précipité vers le mur au moment où ses soldats avaient surgi, je pourrais toujours le saisir et lui casser le cou avant qu'ils ne l'atteignent. Naturellement, je n'avais aucune intention de le faire, mais le fait était que je pouvais. À toutes fins utiles, Aram me faisait face seul. Il était donc dans son intérêt de ne rien essayer. Se retenir suffisamment pour ne tuer personne était difficile.

Pourtant, suis-je vraiment si mauvais pour communiquer avec les gens ? Je suppose que je n'ai pas le droit de juger le Maître ou Lacy... C'était mieux de terminer les négociations.

« En tout cas, passons à la raison pour laquelle je suis venu vous voir aujourd'hui, Seigneur Aram. »

« Et qu'est-ce que c'est que ça ? »

La sueur s'accrochait aux vêtements d'Aram, et son expression était aussi raide qu'une planche. Il était manifestement très stressé. Mais dans tous les cas, il faisait face à un loup-garou imprévisible dont les actes avaient été exagérés au-delà de toute croyance. Si nos rôles s'étaient inversés, je me serais mouillé. J'avais eu pitié du pauvre type, alors j'avais décidé de garder mon explication brève.

« Envisageriez-vous de rompre votre alliance avec la Fédération Méraldienne et d'en former une nouvelle avec l'armée des démons ? »

« Quoi... !? » Aram se leva avec un hurlement. « Vous voulez que je trahisse Meraldia !? »

« Maintenant, calmez-vous. Ce n'est pas ce que je demande. »

J'avais besoin de le formuler soigneusement. Les négociations n'étaient possibles que si les deux parties y voyaient des avantages. Il était impératif de montrer ce qu'il avait à gagner en se joignant à nous. L'intimidation était une façon d'exprimer cela. Je pourrais simplement le menacer en disant que nous ferions une descente sur ses caravanes s'il ne le faisait pas, mais c'était un dernier recours. Choisisant soigneusement mes mots, j'avais expliqué à voix basse : « Y a-t-il un sens à jurer votre fidélité à une nation condamnée ? »

« Condamnée? »

Tous les empires, quelle que soit leur puissance, se sont finalement effondrés. S'il y a une chose que j'ai apprise en cours d'histoire, c'est bien cela. Le reste, j'ai surtout dormi. Quoi qu'il en soit, le fait était que si Shardier voulait survivre en tant que cité-État, elle devait s'adapter à son époque. Pour utiliser une expression plus contemporaine, Meraldia était vieille et éclatée tandis que l'armée de démons était la nouvelle chaleur.

Aram scruta mon expression avec un visage pâle.

« Alors vous prévoyez après tout de détruire Meraldia, non ? »

« Selon la façon dont nous bougeons, la fédération peut tomber, oui. »

Si l'armée démoniaque prenait le contrôle de tout Meraldia, sa structure changerait certainement. Heureusement, cependant, Meraldia n'était pas une monarchie. Si le Sénat était disposé à accepter la souveraineté du Seigneur-Démon, les assimiler ne serait pas trop difficile. À en juger par l'expression d'Aram, cependant, il semblait avoir mal compris quelque chose.

« S'il vous plaît, ne vous méprenez pas. Nous n'avons aucun intérêt à noyer le pays dans une mer de sang. Les trois villes sous notre contrôle, y compris Ryunheit, fonctionnent toutes normalement avec leur population humaine intacte. »

« Vous voulez dire... que si nous nous allions à vous... vous nous épargneriez ? »

« Mais bien sûr. En supposant que vous vous alliez avec nous, c'est vrai. »

Non pas que je prévoyais de détruire la ville même s'il ne le faisait pas. Mais lui dire ne serait pas exactement une bonne tactique de négociation. Aram se mordit la lèvre et regarda le sol. Étant donné que ses malentendus semblaient grandir, j'ai pensé qu'il était temps de passer à la persuasion plutôt qu'aux menaces.

« Nous savons que les villes du sud, y compris Shardier, n'aiment pas le nord de Meraldia. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'attaquer le nord tout en occupant pacifiquement le sud. »

C'était un mensonge total. La raison pour laquelle les deuxième et troisième régiments avaient des politiques différentes concernant les villes conquises était que le deuxième régiment s'était déchaîné pendant les batailles d'ouverture de cette guerre. Les démons étaient un groupe d'individus ruraux vivant dans des forêts et des montagnes loin de la civilisation. Il n'y avait aucune chance que nous puissions être au courant des conflits internes de la fédération à l'avance, mais peu importe que je dise la vérité ou non. Tout ce qui comptait, c'était qu'Aram me croyait.

« Bernheinen, Thuvan et Rynheit sont déjà en possession de l'armée démoniaque. De plus, les vice-rois de Bernheinen et Rynheit ont volontairement fait défection pour notre cause. »

Le vice-roi de Bernheinen avait été transformé en vampire donc ils n'avaient pas eu le choix en la matière, cependant. Bien sûr, Aram n'avait aucun moyen de le savoir.

« Sur les huit villes qui composent le sud, il en reste cinq. L'armée démoniaque est prête à récompenser ceux qui rejoignent notre camp le plus tôt possible. »

Mieux vaut le convaincre qu'il y a plus à gagner pour lui de se joindre volontairement que d'être conquis.

« Shardier nous intéresse particulièrement. Bien qu'elle soit loin de nos positions actuelles, c'est la ville sœur de Ryunheit et un autre centre commercial. Plus tôt nous pouvons devenir des alliés, mieux c'est. »

L'expression d'Aram s'adoucit et la couleur revint sur son visage. Il n'était plus terrifié et calculait plutôt les coûts et les avantages de ma proposition. Je pouvais dire que c'était aussi loin que je devais pousser pour l'instant. Shardier était un membre de longue date de la Fédération Meraldian. La trahison comportait un risque énorme.

Si Shardier déclarait son indépendance et que Meraldia décidait de reprendre la ville par la force, je ne pourrais pas la renforcer. Même si je le voulais, je n'avais pas de troupes à mettre de côté. Honnêtement, si Aram ne pensait qu'à sa ville, le choix le plus avantageux serait de refuser, même si cela signifiait sa mort. Cependant, s'il refusait mon offre ici, je ne pourrais pas engager de nouvelles négociations, ce qui poserait problème. Alors je m'étais levé et j'avais légèrement salué Aram.

« Bien sûr, vous n'avez pas besoin de me répondre tout de suite. Je sais très bien que la confiance est quelque chose qui prend du temps à se construire. Je reviendrai pour votre réponse à une date ultérieure. »

Aram poussa un soupir de soulagement audible.

« Je comprends. Veuillez me donner un peu de temps pour examiner votre proposition. »

« Volontier. Je ne suis pas pressé. Maintenant, je vais prendre congé. »

Avant de quitter Shardier, j'avais fait un petit tour de la ville. Le commerce était en plein essor, probablement grâce au lac au nord. J'avais vu des marchands vêtus de toutes sortes de vêtements se prélasser dans

les bars et les auberges. Alors que la ville semblait animée et que le niveau de vie moyen était étonnamment élevé, je n'avais pas vu trop de gardes ou de soldats en garnison. Cependant, j'avais vu beaucoup de gens porter des uniformes de soldat. Qui sont exactement ces gars ? Sur le chemin du retour, j'avais dû subir les plaintes de l'équipe de Hamaam.

Partie 14

« Commandant, pourquoi ne pouvons-nous pas simplement tuer ce vice-roi ? »

« Ouais, nous aurions pu le tuer tous les cinq facilement. »

« Je pensais que nous allions enfin nous déchaîner. »

Est-ce que vous ne pensez qu'à tuer ? J'avais soupiré et Hamaam avait marmonné : « Ayez davantage confiance au vice-commandant. Il a déjà prouvé qu'il était un maître stratège, même si ses méthodes sont insondables. »

Les hommes de Hamaam échangèrent des regards, puis hochèrent la tête.

« Vrai. »

« Nous vous faisons confiance, patron. »

J'avais vraiment la chance d'avoir de si bons subordonnés. Mais je n'étais pas un maître stratège, juste un loup-garou qui se trouvait être humain dans une autre vie.

Ce n'est qu'après mon retour à Ryunheit que j'avais appris pourquoi Aram avait refusé d'héberger les troupes de Meraldia. Selon les rumeurs que les marchands de Mao m'avaient amenées, il levait sa propre armée privée. Le Sénat méraldien avait envoyé 120 hommes à peine pour servir

de garnison de Shardier. C'était même moins que Ryunheit. Il y avait de fortes chances que ce soit la manière de Meraldia de mépriser Shardier pour ses actions pendant la guerre d'unification, mais il y avait encore beaucoup trop peu d'hommes.

Les nomades qui parcouraient le désert environnant ne faisaient pas partie de Meraldia. Cela signifie que Shardier devait souvent faire face à des raids nomades et des assauts sur leurs caravanes commerciales. Ils essayaient souvent d'extorquer des frais aux voyageurs. Bien qu'ils ne soient pas violents tant qu'ils recevaient leur cotisation, aucun des citadins ne faisait confiance aux nomades. Pour cette raison, Shardier avait besoin d'une armée importante.

120 hommes suffisaient à peine pour patrouiller dans la ville. Et une ville commerçante comme Shardier avait besoin de plus de soldats que d'habitude pour tenir les portes et inspecter les marchandises qui arrivaient. Techniquement, Meraldia avait promis qu'ils enverraient l'armée régulière si Shardier faisait face à une véritable urgence, mais si cette armée ne pouvait pas arriver à temps, c'était inutile.

Au moment où Aram avait pris ses fonctions, il avait commencé à utiliser son vaste trésor pour recruter des mercenaires et des aventuriers à sa cause. Ces hommes que j'avais vus à Shardier faisaient partie de son armée privée. Personne ne connaissait l'étendue exacte des forces d'Aram, mais la rumeur disait qu'il avait environ 200 hommes. De plus, d'après ce que j'avais pu voir, ils étaient aussi bien entraînés que les troupes de garnisons de Meraldia, et tout aussi disciplinés.

Cependant, lever une armée privée comme celle-ci était en violation des lois de Meraldia. Aram n'avait pas voulu les troupes de Meraldia dans sa ville parce qu'il craignait de se faire prendre. Pas étonnant qu'il ait semblé si timide quand je l'ai rencontré pour la première fois. Pour un lâche, il avait certainement fait des gestes audacieux. Cependant, sa faiblesse était quelque chose que l'armée démoniaque était parfaitement placée pour exploiter. Si nous pouvions le convaincre de notre force, il ne

manquerait pas de se joindre à nous.

Je lui rendrai bientôt une autre visite.

Quand j'avais pu ensuite m'absenter du travail, j'étais retourné rendre visite à Shardier. Bien que ce soit censé être une visite beaucoup plus paisible que la précédente, il semblerait que je n'étais pas le bienvenu. Les rumeurs de mes atrocités exagérées s'étaient répandues dans toute la ville. Cela rendait la conversation avec n'importe qui difficile.

Parce que peu importe ce que je disais, cela avait été mal interprété d'une manière sinistre. Le cœur lourd, je me dirigeai vers le manoir d'Aram.

« Mes excuses pour les visites inopinées répétées. »

J'avais jeté un coup d'œil à Aram, qui semblait aussi pâle qu'avant.

« Je m'excuse, mais j'ai bien peur que nous n'ayons pas encore pris de décision... »

« N'ayez pas peur, je ne suis pas venu ici pour vous demander une réponse. Je viens juste de vous offrir de l'argenterie que je pensais que vous apprécieriez. J'ai entendu dire que vous étiez un gourmet. »

Aram fronça les sourcils en acceptant l'ensemble orné de fourchettes et de cuillères que je lui tendais. Je reprends ça, il n'a plus l'air aussi pâle qu'avant, il a l'air pire. S'il était aussi stressé, je doutais qu'il puisse même goûter la nourriture qu'il mangeait ces jours-ci. Je suppose que je devrais commencer par venir ici assez souvent pour qu'il s'habitue à moi. Si les relations entre Meraldia et Shardier se détérioraient, Aram serait finalement obligé de rejoindre notre camp. Du moins, c'était ce que je pensais, mais Aram agissait étrangement. Il ressemblait à un rat acculé.

« Je... je n'ai pas l'intention d'exposer mon peuple à un danger... »

J'avais incliné la tête alors qu'Aram lâchait soudainement cela, « Est-ce qu'il s'est passé quelque chose, Seigneur Aram ? »

« Vous agissez comme si j'avais le choix, mais je peux dire que tout cela n'est qu'un piège... »

« Un piège ? »

« C'est vrai. Si l'un des chefs de l'armée démoniaque continue de visiter Shardier, des rumeurs finiront par se répandre. Meraldia commencera à penser que Shardier est déjà ami avec l'armée des démons. »

Je vois maintenant. Vous pourriez le prendre de cette façon. Bien que je pense que vous y réfléchissez un peu trop.

« Calmez-vous, Seigneur Aram. Je suis venu en secret et à titre officieux chaque fois. Je doute que quiconque au Sénat de Meraldia le remarque. »

« Ce n'est pas assez bien ! Je-je ne peux pas permettre à ma relation avec Meraldia de s'aggraver ! Je suis désolé, mais je ne négocierai plus avec l'armée des démons ! »

Je pensais qu'il n'était qu'un nerd sans épines, mais il était surprenamment courageux. Même s'il avait l'air un peu hystérique.

« Shardier est membre de la Fédération Méraldienne, et nous ne les trahirons pas si facilement ! M-Menacez-moi autant que vous le voulez, mais si vous pensez que vous pouvez gouverner les humains par la force seule, vous commettez une énorme erreur ! »

J'avais essayé d'être aussi pacifique que possible dans mes négociations, mais il semblerait que cela n'avait pas fonctionné. Quelles que soient mes intentions, j'avais fait pression sur Aram plus que prévu. Maintenant qu'il en était arrivé là, le menacer était ma seule option. Je lui ferais un peu peur, puis le forcerais à accéder à mes demandes. Je m'étais lentement

transformé en ma forme de loup-garou. Le sang s'écoula du visage d'Aram alors qu'il me regardait.

« Seigneur Aram, cela signifie-t-il que vous refusez mon invitation à rejoindre notre alliance ? »

« C'est vrai ! » Aram leva un poing tremblant. « Moi, Aram Sukh Shazaf, j'ai pris mes décisions en tant que vice-roi de Shardier ! Vous ne me faites pas peur, tueur de q — quatre mille ! »

Sérieusement, ce n'était que 400. Et je n'en ai tué que 3 personnellement.

« Vous avez peur, n'est-ce pas ? »

J'avais fait un pas en avant et Aram sursauta.

« Je-je-Si vous voulez me tuer pour ça, alors qu'il en est ainsi ! Mais je ne vous laisserai pas mettre la main sur mon peuple ! »

Cela peut être impoli de ma part de dire cela, mais les compétences d'Aram avec la lame étaient un peu meilleures que celles d'un amateur. À en juger par la façon dont il tenait sa position, il était encore plus faible qu'Aria. Le fait qu'il m'ait refusé alors qu'il savait qu'il n'avait aucune chance en dit long sur sa détermination. Comme Airia, il était prêt à mettre sa vie en jeu pour sauver ses citoyens. Pourtant, j'avais été surpris. Pour un intrigant supposé, ce nerd avait le sang chaud. Là encore, un véritable intrigant n'aurait jamais fait quelque chose d'aussi évident que de rassembler sa propre armée privée. Ce type n'était vraiment pas apte au complot. Bien que je doutais de mon besoin, j'avais décidé de tester sa résolution.

« Vous voulez dire que vous seriez prêt à mourir si c'était pour le bien de vos citoyens ? »

« C'est vrai ! » Il tremblait de peur, mais la lumière dans ses yeux ne

s'était pas atténuée du tout. « Vous, les démons, êtes peut-être forts. Mais la force seule ne suffit pas pour régner sur les humains ! Ne pensez pas que Shardier sera à vous si vous me tuez ! »

Il avait raison. Avec les démons, leur chef était toujours le plus fort d'entre eux. Si ce chef mourait, le guerrier suivant le plus fort prenait le relais. Et presque toujours, ils étaient inévitablement pires au leadership. Cependant, les humains ne fonctionnaient pas comme ça. Vous pourriez tuer autant de chefs humains que vous le souhaitez, mais d'autres apparaissent toujours. Et généralement, ils avaient de réelles compétences en commandement. C'était l'une des plus grandes différences entre les humains et les démons. Et la principale raison pour laquelle les démons ne pourraient jamais battre les humains.

Tout cela mis à part, j'avais été honnêtement surpris par la passion dans la voix d'Aram. Je ne m'attendais pas à ce qu'il soit un gars aussi simple. D'accord, c'est assez d'intimidation. Cela ne marcherait pas de toute façon, et il semblait qu'être honnête avec lui était une meilleure stratégie. S'il ne se souciait pas des avantages de rejoindre l'armée des démons, peut-être qu'il écouterait la raison à la place.

« Ne vous inquiétez pas. Ni moi ni le Seigneur-Démon ne souhaitons provoquer une effusion de sang. »

Je voulais dire que l'ensemble de l'armée de démons n'en avait pas, mais le deuxième régiment existait, donc je ne pouvais pas.

« Même lorsque j'ai conquis Ryunheit, les seules victimes de la ville ont été sept soldats. Nous n'avons fait de mal à aucun des civils. Et même si je ne niais pas que nous avons anéanti une armée de quatre cents soldats, c'est parce qu'ils ont tenté d'envahir Ryunheit. »

Le visage d'Aram se détendit quelque peu.

« Est-ce la vérité ? »

« C'est la vérité. Si nous étions vraiment aussi barbares que les rumeurs le prétendent, Lady Airia ne se serait jamais jointe à nous. Vous le savez sûrement ? »

Cela semblait devoir donner à Aram quelque chose à penser, et il se tut. J'avais continué avec un peu d'irritation : « Nous ne voulons pas régner sur les humains ni les massacrer tous. En fait, vous êtes ceux qui ont essayé de nous anéantir, les démons. C'est la seule raison pour laquelle nous avons pris les armes. »

« Je-je suppose que je ne peux pas nier que... »

« Le Seigneur-Démon souhaite que les démons coexistent avec les humains. Contrairement à Meraldia, nous n'avons aucune rancune contre les habitants de Shardier. Je vous garantis qu'une alliance entre nous fonctionnerait à notre avantage mutuel. »

Aram se mordit la lèvre, son expression difficile à lire.

« M-Mais si j'accepte une alliance avec l'armée des démons, cela mettra mon peuple en danger... J'ai la responsabilité de les protéger. »

S'ils s'associaient aux démons, le monde entier de Shardier serait bouleversé. Il n'y avait aucun moyen pour le Sénat méraldien, qui souhaitait maintenir le statu quo, d'accepter une telle alliance. Cela étant dit, nous n'avions pas non plus l'intention de nous retourner et de nous laisser détruire. Il était impératif que les démons se taillent une place dans ce monde. Et nous utiliserions la force pour le faire, si nous le devions.

« Et j'ai la responsabilité de protéger mon propre peuple. Les humains empiètent sur le territoire des démons depuis des siècles, nous repoussant dans un coin. Nous ne pouvons plus nous permettre de continuer à battre en retraite. Si vous acceptez de vous allier à nous, je jure que l'armée démoniaque protégera Shardier. Ensemble, nous

pourrons changer le monde. »

Aram se mordit la lèvre jusqu'au sang, son front se plissa si profondément qu'il laissa de profondes rainures sur son front.

« Je comprends bien la nécessité du changement. Un bateau flottant en aval ne peut combattre le courant si longtemps. Mais de même, s'il essaie de descendre trop vite le courant, il se retrouvera en train de chavirer. Il s'agit de paroles de mon père. C'est lui qui m'a appris quand combattre le courant et quand l'utiliser. »

Je vois, donc c'est son père qui lui a appris à agir comme un intrigant. Je ne savais que trop bien à quel point ça pouvait être fatigant de continuer un acte comme ça.

« Si nous chevauchons le flux qui est la coexistence avec les démons, alors le vaisseau connu sous le nom de Meraldia va sans aucun doute chavirer. Et quand cela se produira, qui peut dire que le petit radeau de Shardier ne chavire pas avec lui ? »

J'avais secoué ma tête.

« Je peux vous garantir que cela n'arrivera pas. Venez voir Ryunheit par vous-même, si vous avez besoin de preuves que les humains et les démons peuvent vivre ensemble. Tant que nous faisons les choses une étape à la fois, la coexistence est possible. »

Aram se tut, contemplant ses options.

« Pourriez-vous... me donner un peu de temps pour réfléchir à cela ? Je ne suis pas simplement en train de gagner du temps cette fois... J'ai vraiment besoin de réfléchir à votre proposition. De plus, j'ai besoin de voir ce que pense le reste de ma ville. »

Ses paroles n'avaient pas la pointe pourrie d'un mensonge et son

expression était d'une gravité mortelle. J'avais décidé de lui faire confiance.

« Très bien. Prenez tout le temps dont vous avez besoin. Tant que vous n'essayez rien d'étrange, l'armée de démons n'interférera pas avec la décision de Shardier. »

Comme c'était moi qui décidais de la politique militaire du front sud, c'était une promesse que j'avais le pouvoir de faire. Et je pourrais dire que dans le cas d'Aram, il valait mieux lui donner un espace pour réfléchir. Il m'avait regardé fixement pendant quelques minutes.

« Qui êtes-vous ? »

« Juste l'un des nombreux vice-commandants de l'armée de démons. »
J'avais tourné le dos à Aram. « Nous nous reverrons, Seigneur Aram. »

Lors de mon voyage de retour à Ryunheit, j'avais réfléchi sur le cours des négociations. Récemment, j'avais commencé à me comporter davantage comme les rumeurs me décrivaient. Je ne faisais pas attention à mes paroles et je comptais beaucoup trop sur les menaces pour réussir. Je devenais vaniteux à cause du pouvoir que je détenais. Pire encore, j'avais vu des trahisons et des complots derrière chaque énoncé, me rendant paranoïaque. J'avais besoin de me rappeler que l'honnêteté parfois simple était en fait la meilleure politique. Mais dans ce cas, cela n'avait fonctionné que parce qu'Aram lui-même était un homme honnête. Il était trop tôt pour célébrer, mais au moins, il semblait qu'il y avait encore de la place pour la négociation.

Partie 15

- Document de l'archive royale d'Aram -

Chaque fois que je me trouve confronté à une décision difficile, je regarde en arrière sur l'arbre généalogique de Shazaf. Les noms et les actes de

mon père, de mon grand-père et de mon arrière-grand-père sont tous enregistrés à l'intérieur. La lecture de mon chemin dans l'arbre me rappelle leurs enseignements et leurs philosophies. La famille Shazaf a protégé Shardier depuis l'époque où elle n'était qu'une petite ville oasis et l'a conduite à la prospérité.

Pendant la guerre d'unification méraldienne, mon arrière-grand-père a combattu courageusement les forces du nord. Mais à la fin, il a été vaincu. Et depuis sa défaite, Shardier a souffert. Mon grand-père, devenu vice-roi après lui, a travaillé sans relâche pour détourner les pressions du Sénat. Son incroyable talent en diplomatie et en art de l'État était la seule raison pour laquelle Shardier prospère encore aujourd'hui. Après lui, mon père a succédé au poste, armé des enseignements de mon grand-père.

Comme mon père, et son père avant lui, je dois agir avec sagesse si Shardier veut survivre. Jusqu'à présent, j'ai utilisé tout ce que mes prédécesseurs m'ont appris pour survivre dans le monde difficile de la politique méraldienne. Je me suis même forcé à grossir pour paraître plus imposant lors des négociations. Tout cela pour protéger les personnes dont je prends soin.

Mais à un moment donné, j'ai réalisé que le vice-roi que je deviendrais n'était pas vraiment moi. J'avais forcé à porter un masque mal ajusté dans une tentative de devenir vice-roi. Avec le temps, j'ai commencé à oublier qui j'étais vraiment et quelles étaient mes propres forces. Avant de le savoir, j'étais devenu une pâle imitation de mon grand-père. Un personnage aussi fragile pourrait-il vraiment protéger Shardier et son peuple ?

Juste au moment où ces inquiétudes commençaient à me tourmenter l'esprit, le loup-garou Veight est arrivé. J'avais essayé d'utiliser les mêmes tactiques de négociation sévères que mon grand-père maîtrisait. J'avais fait étalage de notre puissance économique, culturelle et militaire pour souligner la supériorité de notre position. Mais rien de tout cela n'avait eu d'effet sur le loup-garou. Je ne pouvais en aucune façon me

prouver que j'étais supérieur à lui. Pas dans la prospérité économique, pas dans l'influence culturelle, et naturellement pas dans la puissance militaire.

J'avais été bel et bien vaincu. C'était la limite à ce que je pouvais réaliser en copiant les autres. La prise de conscience m'avait fait sombrer dans la panique. D'un autre côté, le loup-garou semblait imperturbable. Tout au long de notre discussion, son ton était resté désinvolte, comme s'il commentait la météo. Il m'expliqua calmement les avantages que Shardier recevrait pour se joindre à son alliance, puis me menaça du même souffle du dragon. Mais malgré sa puissance clairement supérieure, il tendit la main à l'amitié. Je ne savais pas si cette main était sincère, mais je n'avais pas le courage de le rejeter directement.

En fin de compte, mon masque ne m'avait servi à rien. Les techniques de mon grand-père n'étaient utiles qu'entre les mains de quelqu'un d'aussi rusé, charismatique et expérimenté que lui. Le simple fait de les imiter n'avait aucun sens. Mon audience désastreuse avec Veight m'avait très bien appris cela. La personne qui dirigeait actuellement Shardier n'est ni mon père ni mon grand-père. C'était moi. Et je ne pouvais être personne d'autre que moi-même. J'avais besoin de croire en moi et d'espérer que mes propres capacités s'avèrent suffisantes.

J'avais roulé une dernière fois l'arbre généalogique de Shazaf et l'avais remis dans son armoire. Je suppose que je n'aurai pas besoin de l'examiner à nouveau. Je n'avais pas d'espoir de survivre dans ce monde uniquement sur des plans. Donc à partir de maintenant, je me battrai en utilisant mes propres méthodes.

□ □ □ □

Quelques jours plus tard, le vice-roi de Shardier avait demandé à visiter Ryunheit. Il est donc enfin prêt à me répondre. Bien que je sois heureux

qu'il ait accepté de parler une fois de plus, j'avais fait une légère erreur de calcul. Compte tenu de sa réticence initiale, je ne m'attendais pas à ce qu'il demande une visite si tôt. Il avait plus de courage que ce que je lui avais attribué. Malheureusement, c'était un peu un problème pour moi. Nous n'étions dans aucun état pour recevoir des visiteurs. La partie Est du mur n'avait même pas fini d'être construite.

« N'y a-t-il aucun moyen de précipiter la construction ? »

« J'ai bien peur que non, monsieur, à moins que vous ne puissiez faire quelque chose avec de la magie. »

J'étais allé à Azul pour voir s'il y avait un moyen d'accélérer les choses, mais il semblerait que non. Si la construction de murs était quelque chose qui pouvait être fait avec de la magie, je l'aurais fait moi-même il y a longtemps. Attendez, ce n'est pas tout à fait vrai...

Quelques jours plus tard, le vice-roi Aram arriva à Ryunheit avec une garde d'honneur de 100 soldats. C'était un peu gros pour une garde d'honneur, mais comme il visitait le territoire ennemi, je n'avais pas été trop surpris. De plus, je savais de nos précédentes réunions qu'il n'était pas le genre d'homme à lancer une attaque-surprise.

« Whoa... Alors ce sont les portes de Ryunheit... »

La réaction étonnée d'Aram était exactement ce que j'espérais. Les portes vers lesquelles il leva les yeux étaient hautes et imposantes, le portail à l'entrée de la capitale des démons. Je les avais créés en utilisant les portes de Thuvan comme référence, puis je les avais encore renforcés. De chaque côté des portes, des murs massifs s'étiraient pour entourer la ville. Ils étaient à la fois assez hauts et épais pour résister à la plupart des engins de siège. Mais ce n'était pas tout ce qu'ils avaient pour eux.

« Mes yeux me jouent-ils des tours ou ces murs sont-ils légèrement inclinés ? »

En réponse à la curiosité d'Aram, j'avais gonflé fièrement ma poitrine et j'ai dit : « Vous avez un œil averti, Seigneur Aram. Ce sont ce que l'on appelle des murs trompeurs. »

J'avais construit les murs avec une légère pente vers eux. En un coup d'œil, cela les faisait paraître faciles à escalader, mais en vérité, la pente devenait de plus en plus raide à mesure que vous montiez les murs, jusqu'à ce que vous vous retrouviez finalement pris au piège, incapable de monter ou de redescendre. J'avais volé l'idée de la conception d'un ancien château japonais. La plupart des sièges consistaient en des assaillants essayant de gravir les murs des défenseurs avec des échelles. Mais bien sûr, grimper à une échelle alors que les flèches pleuvaient sur vous était une tâche démoralisante et mortelle. Si possible, la plupart des gens préfèrent ne pas le faire. Les fantassins qui voyaient un mur en pente comme celui-ci serait tenté de renoncer entièrement à l'idée d'utiliser des échelles et essaierait de l'escalader à pied. Et c'est là que gisait le piège.

De plus, un mur incliné comme celui-ci était plus difficile à accrocher avec des échelles. Et même si quelqu'un réussissait à placer une échelle contre un mur incurvé comme celui-ci, son dos et sa tête seraient complètement exposés pendant qu'ils grimpaient. En raison de l'angle, ils ne pourraient pas se défendre avec des boucliers. Cela signifie qu'ils étaient ouverts à toutes sortes d'attaques. Naturellement, il y avait des trous en haut pour y verser également de l'huile bouillante. Tout attaquant potentiel trouverait une surprise bouillante les attendre s'ils atteignaient le sommet.

« Où avez-vous trouvé le temps de construire des murs aussi massifs ? »

La vérité était que non. Mis à part les portes, tout le reste était une illusion magique de ce à quoi ressembleraient les murs définitifs.

« Maintenant que Ryunheit a été libéré de l'esclavage de Meraldia, il n'a plus à répondre au Sénat avant d'entreprendre de tels projets. Nous

avons donc décidé de reconstruire nos murs en ruine. »

Après avoir prononcé ce discours arrogant, je m'étais tourné vers Lacy et j'avais chuchoté avec inquiétude : « Es-tu sûre que nous pouvons les toucher ? »

« O-Oui. J'ai doté l'illusion d'une texture. Mais si quelqu'un essaie de s'y frayer un chemin, l'illusion se brisera. »

Lacy avait toujours été une illusionniste talentueuse, mais elle avait grandi à pas de géant depuis son apprentissage avec Gomoviroa. Elle était presque assez habile pour être une Sainte Prêtresse en vérité.

Pourtant, je ne pouvais pas me laisser oublier que c'était une illusion. Un accident et la ruse seraient découverts. J'avais essayé de faire passer Aram et son entourage à travers les portes, espérant que mon impatience ne se manifestait pas.

« Maintenant, venez ! Pourquoi ne pas voir la ville proprement dite ? Je vous garantis que vous serez étonné. »

S'il vous plaît, allons simplement voir la ville. Arrêtez de regarder les murs comme ça, vous me rendez nerveux. Passé les portes s'étendait une vaste plaine vide.

« Nous prévoyons de construire un nouveau quartier résidentiel ici. La vieille ville est déjà remplie de gens, nous allons donc avoir besoin de plus de maisons pour tous les démons et les humains qui pourraient migrer ici à l'avenir. »

J'essayais de garder le cœur de la ville inchangé par considération pour ceux qui y vivaient. Et je savais par les expériences passées de mon ancienne vie à quel point les affrontements féroces entre les citoyens établis et les nouveaux migrants pouvaient avoir lieu. Nous avons traversé la plaine vide et étions entrés dans la ville proprement dite. Au

moment où ils avaient posé les yeux sur la rue principale de Ryunheit, les soldats d'Aram avaient hurlé avec émerveillement.

« Sensationnel... »

« Alors c'est la capitale des démons... »

Le secteur Est était en déclin après que j'aie bloqué la porte, j'avais donc demandé aux canins de créer un atelier ici. C'était un grand atelier, utilisé par les canins à la fois pour fabriquer des produits commerciaux et pour s'adonner à leurs loisirs. De nombreux canins étaient venus l'utiliser et le secteur avait connu une forte croissance. Des restaurants et des parcs répondant aux goûts canins avaient également commencé à apparaître ici et là. Près de l'entrée de l'atelier, j'avais repéré un marchand humain et un artisan canin bavardant oisivement. À en juger par les expressions heureuses des deux, les affaires étaient en plein essor.

Alors que nous continuions à marcher dans la rue, nous avons vu un groupe de dragons dans la boucherie. Ils calculaient exactement le nombre de poulets dont ils auraient besoin pour le dîner d'aujourd'hui. Je suppose qu'ils étaient les subordonnés de Kurtz. Ils venaient probablement à l'atelier pour passer des commandes. Et ici, nous avons... Attendez, c'est Fahn ?

« Fahn, qu'est-ce que tu fais ici ? »

Fahn leva les yeux du groupe de canins qui l'entourait et me fit signe.

« Mon équipe n'est pas en service aujourd'hui. Je suis juste en train de prendre le thé avec ces gars. Tu veux nous rejoindre, Veight ? »

« Penses-tu que je peux te rejoindre !? Je t'ai dit qu'un visiteur important venait aujourd'hui, n'est-ce pas !? »

« Oh ouais. »

Pourquoi son cerveau s'arrête-t-il chaque fois qu'elle commence à flatter les canins ? Je pouvais sentir Aram et les autres me regarder, alors j'avais toussé bruyamment et j'avais dit : « Désolé, mes subordonnés manquent un peu de discipline. »

Le regard d'Aram allait et venait entre moi et Fahn. Finalement, il fixa son regard sur moi et demanda avec hésitation : « Est-ce que tous vos hommes sont si... décontractés avec vous ? »

« Je préférerais que vous prétendiez ne jamais avoir vu ça, » grognai-je en réponse, et Aram hocha précipitamment la tête. Sans rompre le pas, j'avais continué en expliquant ce qu'il y avait dans le secteur Est. « Le secteur Est est l'endroit où se trouve l'atelier des canins, et vous pouvez acheter l'argenterie qu'ils fabriquent ici. Je sais que les rumeurs disent que leur contact fait pourrir l'argent, mais ce sont en fait des orfèvres très qualifiés. »

« Incroyable... Cela signifie-t-il que l'argenterie que vous m'avez offerte il y a quelques semaines a également été fabriquée par eux ? »

« C'est le cas en effet. »

« Je vois. Quelle magnifique industrie vous avez bâtie ici ! Il est réconfortant de savoir que les canins peuvent fabriquer de l'argenterie fine ayant une valeur artistique et culturelle. »

Heureux de vous entendre aimer. Les canins étaient comme des cousins éloignés des loups-garous, alors je voulais dissiper les rumeurs désagréables qui s'étaient répandues à leur sujet.

Partie 16

« Je m'excuse d'avoir supposé le pire lorsque vous, un loup-garou, m'avez

offre cette argenterie. Je vois maintenant que vous n'aviez aucune mauvaise intention. »

« Je m'excuse également d'avoir causé des malentendus. »

C'est pourquoi il avait l'air si effrayé quand je lui avais offert ce cadeau ! Il avait probablement supposé que j'essayais de lui envoyer une sorte de menace implicite en lui donnant de l'argent, ce qui était censé être la faiblesse d'un loup-garou. Je devais être plus prudent à ce sujet à l'avenir.

Après une visite du quartier oriental, j'avais conduit Aram au centre de la ville. Airia nous attendait devant son manoir, parée de vêtements de cérémonie.

« Cela fait un moment depuis notre dernière rencontre, Lord Aram. J'avais l'intention de vous accueillir aux portes de la ville, mais comme vous pouvez le voir... »

Elle désigna ses deux secrétaires, chacune portant une pile de papiers. Derrière elle se tenait une garde d'honneur de 20 soldats et 20 loups-garous. Elle avait clairement été occupée par la paperasse jusqu'à la dernière minute. Est-ce probablement ma faute, non ? Vu que je m'enfuyais pour aller à Shardier.

Bien sûr, il y avait une autre raison pour laquelle elle n'était pas sortie à la porte principale. Il y avait une possibilité qu'Aram tente de la faire assassiner. Elle était l'une des personnes les plus importantes de l'armée des démons, ainsi que l'une des plus faibles. Contrairement à moi, elle ne serait pas capable de se débarrasser d'une embuscade.

Cependant, Aram avait souri de soulagement en voyant Airia. Il s'approcha d'elle et lui dit : « C'est bon de vous voir. Je me suis inquiété quand j'ai entendu des histoires sur la façon dont vous étiez devenu un ambassadeur démoniaque. »

« Comme vous pouvez le voir, je suis bien vivante bien que je sois effectivement l'ambassadeur de l'armée démoniaque auprès des nations humaines. »

Pour être honnête, son titre avait l'air si sophistiqué qu'il était un peu embarrassant de l'entendre. Elle ressentait probablement la même chose.

« Je serais plus qu'heureuse de vous expliquer les événements qui ont conduit à la déclaration d'indépendance de Ryunheit. Venez, allons à l'intérieur. »

À l'invitation d'Airia, Aram entra dans le manoir du vice-roi. Je l'avais suivi pour une question de protocole, mais honnêtement, je savais qu'Airia pouvait gérer cela.

Aram hocha la tête pour lui-même alors qu'Airia terminait son histoire.

« Je comprends maintenant... Cela explique pourquoi cette ville semble si prospère. » Il prit une gorgée de son thé et continua : « Si j'étais le vice-roi de Ryunheit, j'aurais fait le même choix que vous. Mais peut-être pas aussi vite que vous, Lady Airia. »

Dit le gars qui est venu ici après seulement quelques jours. J'avais jeté un coup d'œil à Aram et il avait souri tristement.

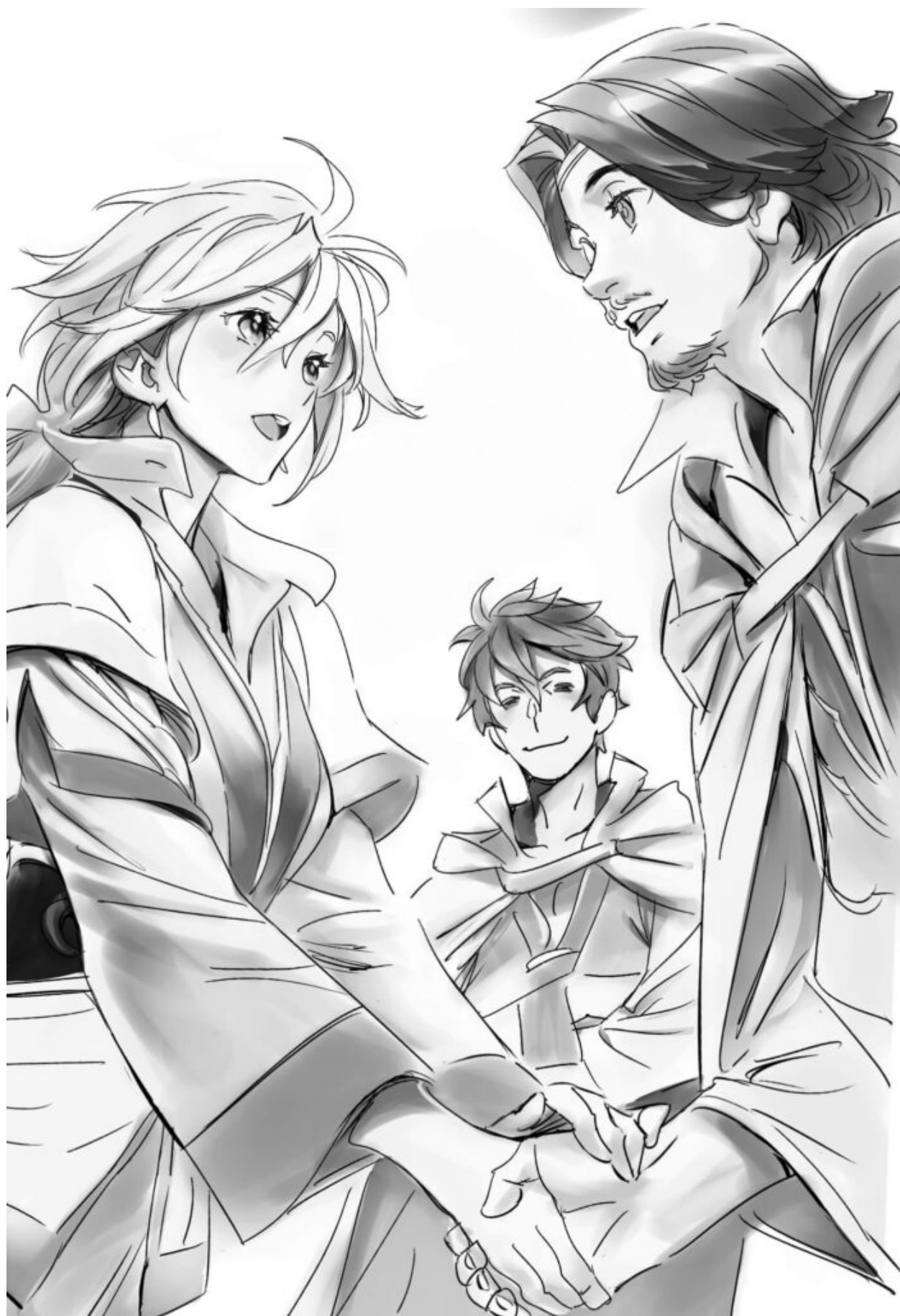
« Cela étant dit, Shardier a peu de soldats et aucun mur solide derrière lequel se cacher. À moins que l'armée démoniaque ne puisse fournir des troupes pour défendre ma ville, je ne peux pas trahir Meraldia. »

Il avait un point là. Malheureusement, je n'avais pas de troupes à revendre. Bien que je puisse en envoyer quelques-uns en cas d'urgence, je n'en avais certainement pas assez pour y stationner un bataillon en permanence. Alors que je me demandais comment répondre, Aram avait ajouté : « Cela étant dit, je ne serais pas opposé à la formation d'une alliance secrète avec Ryunheit. Une fois que les circonstances le

permettront, nous pourrions rendre l'alliance publique. Naturellement, notre alliance ne serait pas seulement avec Ryunheit, mais aussi avec l'armée des démons. »

« C'est certainement une proposition attrayante. »

Une alliance secrète n'était pas le meilleur des cas, mais c'était plus que ce à quoi je m'attendais. Airia et Shardier avaient signé quelques documents non officiels scellant l'alliance, puis ils s'étaient serré la main. Avec cela, Shardier était devenu notre allié. Quatre des villes de Meraldia étaient désormais du côté de l'armée démoniaque.



Après avoir formé une alliance secrète avec Shardier, j'étais retourné au château du Seigneur-Démon pour faire mon rapport.

« Je vois que vous avez été occupé, Veight. »

« Je ne fais que gérer quelques petites tâches ici et là, monsieur. »

Le Seigneur-Démon avait gloussé : « Vaincre un faux héros, écraser le moral de l'armée meraldienne, amener un mage ennemi à nos côtés et former une alliance avec Shardier ne sont pas des choses que je qualifierais de "petites tâches". »

« Bon, vous savez... »

Par rapport à ce que le Seigneur-Démon essayait d'accomplir, mes réalisations n'étaient en réalité que quelques petites tâches. Il valait mieux que je m'occupe de ces problèmes insignifiants pour que le Seigneur-Démon puisse se concentrer sur sa grande vision. Il secoua la tête et jeta une liasse de papiers sur le bureau entre nous.

« Si vous ne considérez tout cela que comme quelques petites tâches, alors toute la mission de l'armée démoniaque pourrait aussi bien en être une. Si vos réalisations grandissaient plus que cela, les démons seraient mieux servis avec vous en tant que leur seigneur que moi. »

« M-Maintenant, attendez une seconde. Si vous deviez abdiquer, monsieur, je préférerais aussi prendre ma retraite et vivre mes journées à la campagne. »

« Je dois dire que je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi peu ambitieux que vous, » dit le Seigneur-Démon avec un sourire. J'avais souri en réponse. « J'aime être vice-commandant. »

« Quoi qu'il en soit, je suis satisfait de la façon dont vous avez géré la

situation avec le faux héros. Que fait la sainte prêtresse autoproclamée maintenant ? »

« Je l'ai embauchée comme mon aide personnelle. C'est une fille bien élevée et elle ne semble pas avoir elle-même de grandes ambitions. »

Eh bien, ça et elle est un maître de la magie de l'illusion. Honnêtement, elle est assez bonne pour pouvoir même l'utiliser au combat. Même si elle était une fille timide, son cœur était à la bonne place. Le Seigneur-Démon acquiesça.

« Votre habileté à convertir les ennemis à notre cause ne cesse de m'étonner. En cela, vous me surpassez même. »

« Vous me flattez, monsieur. »

Vraiment, je suis juste mauvais pour finir les gens. Et puis ils finissent par me suivre partout. Je voulais protester, mais comme le Seigneur-Démon avait fait tout son possible pour me féliciter, j'avais décidé de ne pas le faire.

« De plus, votre gestion du vice-roi de Shardier était vraiment splendide. »

« Pour être honnête, j'ai continué à gâcher les négociations... »

Tout d'abord, j'avais mal jugé la personnalité d'Aram, puis je l'avais menacé alors que je n'avais pas l'intention de le faire, et à la fin, j'étais simplement honnête.

« Je ne me considérerais en aucun cas comme doué pour la persuasion. J'étais humain dans ma vie passée. Il m'a fallu une éternité pour réaliser qu'Aram ne prétendait être qu'un politicien rusé. »

« Hmm, je vois. » Le Seigneur-Démon acquiesça à nouveau. « Mais vous savez, Veight, la plupart des démons n'envisageraient même pas la possibilité que quelqu'un joue un autre rôle. Aucun autre de mes vassaux

n'aurait été en mesure de comprendre cela. »

Il avait raison. Les démons ne voyaient aucun but à créer d'autre rôle. Tout ce qui comptait, c'était la force. Même parmi les démons de rang égal, le plus fort détenait plus d'autorité. Si l'autre gars était plus fort que vous, vous avez écouté ce qu'il a demandé. S'il était plus faible, alors vous pourriez faire ce que vous vouliez, et peut-être les protéger si vous les aimiez. C'était l'étendue des relations démoniaques.

Le Seigneur-Démon avait ajouté : « La société humaine est complexe. Trop complexe pour que les démons — qui croient en la survie du plus apte — comprennent. C'est pour cette raison que j'ai besoin de la force de gens comme vous. Bien que je sache qu'une telle dépendance excessive doit vous causer un mal de tête. »

J'avais égalé le sourire triste du Seigneur-Démon et j'avais dit : « Je suis sûr que mes problèmes ne sont rien comparés aux vôtres, monsieur. Tout ce que vous voulez que je fasse, demandez-le. »

Merde, j'ai promis d'aider sans réfléchir à nouveau. Le Seigneur-Démon acquiesça et répondit : « Une fois que le vice-roi Aram se déclarera publiquement notre allié, Meraldia agira pour récupérer Shardier. Que l'armée démoniaque puisse ou non protéger Shardier de Meraldia sera crucial pour l'avenir de cette guerre. »

« Oui monsieur ! »

J'étais moi-même inquiet pour la même chose. Les humains de ce monde adoraient se battre entre eux. Là encore, cela aurait pu être vrai aussi sur Terre, je vivais juste dans un pays paisible. C'est pourquoi je n'étais pas aussi familier avec les cas de luttes intestines.

« Fufu... » Le Seigneur-Démon gloussa et je penchai la tête avec confusion.

« Quelque chose ne va pas ? »

« Oh, ça ne me dérange pas. C'est juste... Mmm, je vois. »

Qu'est-ce qu'il y a de si drôle ?

« Veight. »

« Oui monsieur ? »

« Maintenant que nous avons conquis plus de territoire, nous avons besoin de plus de troupes pour le protéger. Prenez cinq cents de mes Chevalier Azurs et dispatchez-les comme bon te semble. »

Les Chevaliers Azurs étaient dirigés par le vice-commandant Baltze et constituaient les troupes les plus élitistes du Seigneur-Démon.

« Je-je ne pourrais pas, monsieur. Vous en avez besoin ici pour vous protéger !? »

Mais le Seigneur-Démon secoua la tête.

« Leur devoir n'est pas de me protéger, mais de protéger l'avenir des démons. Et cet avenir n'existe pas ici, il existe à Ryunheit. » Il se leva et posa une main sur mon épaule. « J'en ai déjà discuté avec Baltze. Il m'a dit que ce serait rassurant de se battre à vos côtés. »

« Mais alors vous n'aurez personne pour vous protéger... »

Le seul groupe avec une puissance de combat égale à celle des Chevalier Azurs était les Écailles Cramoisies, et ceux-ci avaient été envoyés au nord. Si la plupart des soldats réguliers du premier régiment restaient encore à Grenschtat, ils étaient à eux seuls insuffisants.

« N'ayez pas peur, Veight. Je suis plus que capable de me protéger. Si je ne l'avais pas fait, je ne serais jamais monté au poste de Seigneur-

Démon », dit-il en me faisant un sourire rassurant. « Grâce à mon bras droit trop compétent, je me suis retrouvé avec peu de choses à faire. Vous devez me permettre de faire cela pour vous. À quoi cela sert-il d'être Seigneur-Démon autrement ? Vous pouvez... considérer cela comme l'affection d'un père surprotecteur, si vous le souhaitez. »

Il se gratta la joue maladroitement en disant cela. Je n'avais jamais su qu'il pensait autant à moi.

« Dans ce cas, je prendrai volontiers les hommes. »

Je m'étais profondément incliné, reconnaissant de la générosité du Seigneur-Démon.

« Mes hommes ont hâte de se battre aux côtés du célèbre tueur de Héros Veight », avait déclaré Baltze, un sourire enjoué sur les lèvres.

« Le héros que j'ai tué était un faux. Ce n'est pas quelque chose dont on peut être fier. »

« Faux ou pas, il était devenu le fléau du deuxième régiment. C'est certainement quelque chose dont il faut être fier. »

Baltze chevauchait un monstre à deux pattes connu sous le nom de wyverne. Bien que les wyvernes ne soient pas aussi robustes que les chevaux, elles étaient beaucoup plus maniables. Leur plus grand avantage sur les chevaux était cependant leur nature. À savoir qu'ils étaient carnivores. Leur férocité en matière de combat en avait fait les ennemis naturels des chevaux. Vous pourriez les considérer comme la contre-attaque stratégique de la cavalerie. Cependant, les hommes-dragons étaient les seuls cavaliers wyvernes autorisés.

Ce qui signifie que pendant que Baltze et ses hommes sortaient du château, j'étais le seul à marcher. Je ne pouvais même pas monter à cheval, car les wyvernes le tueraient. Même si je suis censé être vice-

commandant, je suis le seul à pied...

« Vous faites une expression bizarre depuis que nous avons quitté le château. Quelque chose ne va pas ? »

« P-pas exactement. Bien que je sois heureux d'avoir les célèbres Chevalier Azurs sous mes ordres, j'ai aussi le sentiment qu'une lourde responsabilité incombe désormais à mes épaules. »

Baltze sourit : « Croyez-moi, je ressens la même chose. J'espère sincèrement que je ne finirai pas par vous entraîner vers le bas, Sire Veight. »

Wôw, quel gars fiable ! Mais même si j'étais content de cet ajout, cela signifiait encore une autre faction différente ajoutée à mon unité déjà multiculturelle. Organiser tout le monde allait être pénible. À notre retour à Ryunheit, les canins étaient en train de créer un autre ensemble d'écuries pour les wyvernes de Baltze.

« Ah, Lord Veight. »

« Bienvenue à la maison, monsieur. »

« Whoa, il a amené des dragons avec lui ! »

Ce ne sont pas des dragons, ce sont des wyvernes. Vous construisez leurs écuries en ce moment, alors y a-t-il de quoi être surpris ?

« Monsieur, pouvons-nous essayer de les chevaucher ? »

« Je ne le ferais pas si j'étais toi. Seuls les dragonkin peuvent apprivoiser ces gars. »

« Ahhh... Quelle honte ! »

Arrêtez de jouer et retournez au travail, les gars.

Partie 17

- Après-midi des frères Baltze —

Après avoir été transféré à Ryunheit, j'avais pu passer plus de temps avec mon frère Kurtz. Il est le plus intelligent d'entre nous, et je suis fier de ce qu'il a accompli.

« Frère, penses-tu que tu pourrais autoriser les chevaliers d'Azure à utiliser également tes joyaux du dragon nouvellement développés ? »

« Malheureusement, nous avons du mal à produire en série la poudre métallique dont nous avons besoin pour donner aux joyaux leur couleur, ils ne sont donc pas aussi polyvalents qu'avant. Si cela ne te dérange pas qu'ils soient incolores, je peux envoyer un de mes officiers dans ton unité. »

« Ce serait toujours une aide précieuse. »

Mais même lorsque nous avons déjeuné ensemble, tout ce dont nous avons fini par parler, c'était du travail. Je me souviens avoir déjeuné avec Lady Shure et elle m'avait demandé si j'avais déjà pensé à autre chose. À l'époque, cela piquait un peu et j'étais devenu déprimé pendant trois jours consécutifs. Malheureusement, je ne savais vraiment pas de quoi parler d'autre la plupart du temps. Pour cette raison, j'étais très heureux que mon frère et Sire Veight soient plus que disposés à discuter de leur travail à tout moment.

Bien que Kurtz ne soit pas un général, il était toujours l'un des vassaux les plus fidèles du Seigneur-Démon. Le Seigneur-Démon était vraiment le dragon le plus intelligent de l'armée de démons et était probablement son atout le plus précieux. Son Altesse le Seigneur-Démon et Lady Shure appartenaient au clan des Crimson Scales. Malgré cela, le Seigneur-Démon n'avait pas fait de favoris et il nous avait donné à moi et à mon frère des postes importants dans le premier régiment. Ce qui m'avait

encore plus surpris, c'est qu'il avait également amené Veight, qui n'était même pas un dragon, dans le premier régiment. Si j'étais complètement honnête avec moi-même, j'avais l'impression que les autres races n'étaient pas aussi intelligentes ou rationnelles que les dragons. Je sais que je peux moi-même être parfois un peu téméraire, alors peut-être que je ne devrais pas juger, mais presque tous les anciens champions des démons avaient été des dragons. C'est cette histoire qui nous avait probablement fait nous sentir supérieurs aux autres races de démons.

« Frère. »

« Qu'y a-t-il, Baltze ? Oh ! Essuie-toi la bouche. Il y a encore de la nourriture collée. »

Depuis que nous étions enfants, Kurtz m'avait toujours grondé à propos de mes manières à table. Je m'étais rapidement essuyé la bouche avant de continuer.

« Frère, selon toi, qui sont les plus grands champions de l'armée démoniaque ? »

Les yeux de Kurtz se plissèrent de surprise.

« C'est rare pour toi d'évoquer autre chose que le travail. »

« Pour être honnête, l'idée m'est venue alors que je pensais au travail. »

Kurtz hocha la tête en réponse, puis se tut en réfléchissant à ma question.

« Ce serait d'abord et avant tout notre honorable Seigneur-Démon. Lord Tiverit et Lady Gomoviroa sont également assez puissants. Donc, pour répondre à ta question, ces trois-là sont probablement nos plus grands champions. »

Cela avait du sens. Sa Majesté était bien sûr notre seigneur, et Lord Tiverit et Lady Gomoviroa étaient indispensables à notre armée. Kurtz

croisa les bras.

« La nécromancienne vampire Lady Melaine et le guerrier centaure Firnir me viennent également à l'esprit. Tous deux ont réussi à diriger avec succès les villes qui leur ont été assignées, ce qui n'est pas une mince affaire. Toutefois... »

J'avais rempli le reste de la phrase de mon frère : « Aucun d'eux n'est aussi impressionnant que Sire Veight ? »

« Comme tu le dis, Baltze. » Kurtz posa sa fourchette et soutint mon regard. « Quand il s'agit uniquement de maîtrise de la magie, Lady Melaine est plus habile que Sire Veight. Et quand il s'agit de gagner le respect et la loyauté de ses hommes, Lady Firnir a le genre de talent naturel que les commandants envient. Cependant, Sire Veight possède quelque chose de plus, quelque chose que personne d'autre n'a. »

« La capacité de comprendre et de négocier avec les humains, n'est-ce pas ? »

Kurtz me sourit sciemment.

« Correct... Baltze. Tu as initialement demandé qui je pensais être les plus grands champions des démons parce que tu voulais ma confirmation, n'est-ce pas ? »

« Quelque chose comme ça. » J'avais toussé pour tenter de cacher mon embarras. « Tu étais là à la bataille de Thuvan, tu as donc dû voir de près le style de combat de Sire Veight. Comment était-ce ? »

« Horrible, » soupira Kurtz, et il baissa les yeux avec un froncement de sourcils. Cela faisait sept ans que je l'avais vu pour la dernière fois. « Tu as lu le rapport, n'est-ce pas ? Il ne comprend pas à quel point ses actions imprudentes nous causent, à nous, pauvres agents techniques, des problèmes. Toutefois... »

« Toutefois ? »

« Même si cela me peine de l'admettre, sa solution était la seule option viable dans cette situation. Cependant, cela ne change pas le fait qu'il est le fléau des agents techniques partout. »

« Hahaha. »

Kurtz m'avait fait un sourire taquin et m'avait demandé : « Veux-tu être un champion comme lui, Baltze ? »

« Oui, mais je sais que je suis encore loin de son niveau. »

« Dans ce cas, regarde ce qu'il fait et apprend. Tu ne deviendras pas comme lui en comptant uniquement sur la puissance martiale. »

Kurtz savait vraiment comment frapper là où ça faisait mal. Et une fois qu'il avait commencé, il était impitoyable.

« Et si tu souhaites gagner le cœur de Lady Shure, tu vas devoir commencer à trouver des passe-temps en dehors du travail. »

« Je vais essayer de mon mieux. » La silhouette frappante de Lady Shure me vint à l'esprit alors que je disais cela. « Frère, comment peux-tu être si calme en parlant de Lady Shure ? La simple pensée à ses écailles brillantes, à ses pupilles brillantes et à ses crocs effilés ne met-elle pas le feu à ton cœur ? »

« Eh bien, je suis plus un érudit qu'autre chose, alors... »

« Même si elle semble si sévère et distante sur le champ de bataille, elle a aussi un côté doux. Vraiment, elle est la plus belle dragonne existant. Un regard sur son récit gracieux suffit pour me donner le courage de combattre dix mille hommes. »

« Très bien, calme-toi, Baltze. Tu commences à avoir l'air d'un fou. » Kurtz

soupira et ajouta : « Tu devrais apprendre de l'exemple de Sire Veight. Je ne l'ai jamais vu une seule fois se perdre dans la luxure. »

« Tu as un bon point... »

C'était encore une chose sur laquelle j'allais devoir travailler.

□ □ □ □

Peu de temps après mon retour à Ryunheit, j'avais réalisé que j'avais besoin d'un moyen de nourrir mes nouveaux chevaliers dragons. Alors que je réfléchissais à cette question dans mon bureau, Airia était arrivée en courant.

« C'est terrible, Sire Veight ! La Fédération Meraldian a envoyé une armée à Shardier ! Ils marchent du nord ! »

« Quoi !? Qui y'a apporté ce rapport !? »

« Un coureur de l'un des groupes de marchands de Ryunheit ! Selon lui, ils sont entièrement composés de vétérans de l'armée régulière. Une combinaison de cavaleries et d'infanteries qui compte près de deux mille soldats ! »

« Combien d'armes de siège avaient-ils avec eux ? »

« Aucun des marchands n'en a repéré. »

S'ils n'apportent pas d'armes de siège, je ne peux pas imaginer qu'ils planifient un assaut à grande échelle. Cela ressemblait plus à un jeu de pouvoir politique. Cependant, j'avais toujours un mauvais pressentiment à ce sujet. Je m'étais levé et j'avais déclaré : « Rassemblez les loups-garous, les centaures et les chevaliers d'azur. La vie du Seigneur Aram est peut-être en danger. »

« Conformément à notre alliance, nous allons au secours de Shardier ! » Je

m'étais adressé à l'armée des loups-garous, des dragons et des centaures étalés devant moi. « Cependant, rappelez-vous que Shardier fait toujours officiellement partie de la Fédération Meraldian. Afin de ne pas empirer les relations internationales, j'aurai besoin de vos unités pour exécuter des ordres anormaux. Soyez prêt à faire des choses qui pourraient ne pas avoir de sens pour vous. »

« Oui monsieur ! »

Baltze fit un salut net tandis que Seishess hocha la tête solennellement.

« Compris, commandant... »

Étant donné que les démons étaient un groupe indiscipliné, j'avais peur qu'ils agissent seuls, mais il semblait que c'était une peur inutile.

« Escouade de loups-garous, transformez-vous ! Nous marchons ! »

J'avais fait transformer tous mes loups-garous pour qu'ils puissent suivre le rythme des centaures et des dragons montés sur les wyvernes. Naturellement, j'avais pris les devants.

« Hey, Veight, vous êtes le commandant, donc vous devriez être à l'arrière ! »

C'était la dernière chose que j'aurais jamais pensée entendre de l'un des frères Garney. Fahn s'était précipitée vers moi et avait hoché la tête en signe d'accord.

« Il a raison. Cela me rappelle, quelle équipe est en devoir de veille de Veight cette semaine ? »

« Ce serait nous. »

Jerrick et son équipe avaient levé la main. Qu'est-ce que c'est que le « devoir de veille » ?

« Hé, attendez une seconde. De quel devoir de veille de Veight parlez-vous ? Je n'en ai jamais entendu parler. »

« Nous vous avons assigné des gardes pour que vous ne chargiez plus dans la formation ennemie et que vous vous fassiez tuer. Et vous n'êtes pas autorisé à vous en débarrasser. »

Pardon ? Je suis le commandant ici, vous ne pouvez pas décider de ces choses sans ma permission.

« Votre travail consiste à vous asseoir à l'arrière et à commander les soldats, commandant. »

« Les soldats de l'armée, nous sommes des unités remplaçables, mais si vous mourez, nous serions coincés, cachés dans des frontières reculées pour cultiver des pommes de terre pour le reste de nos vies. »

« De plus, comment pourrions-nous montrer nos visages au Seigneur-Démon si nous vous laissons mourir ? Pensez à ce que nous devons supporter pour une fois. »

Suis-je vraiment si peu fiable ? Jerrick avait couru et m'avait tapoté l'épaule.

« Ne vous inquiétez pas, patron. Nous vous garderons en sécurité. »

« Même si nous sommes tous les quatre ensemble, nous sommes probablement encore plus faibles que vous. »

« Mais bon, nous pouvons au moins être vos boucliers de viande. »

Jerrick eut un sourire espiègle. Si j'essayais quelque chose d'insouciant pendant cette campagne, ces quatre-là feraient quelque chose d'encore plus imprudent pour me protéger. En d'autres termes, je les mettrais en danger. Je vois maintenant. C'est pourquoi le Seigneur-Démon ne sort jamais sur les lignes de front. Notre ennemi comptait cette fois

2000 individus, et était un mélange d'infanteries et de cavaleries. Je n'en avais amené que 1 000, mais c'était tous de la cavalerie. Pourtant, un combat de front nous verrait perdre. Cependant, je n'avais pas l'intention de me battre de front en premier lieu. Il y avait plus à faire la guerre que de simplement confronter les troupes contre celles de l'ennemi.

Partie 18

« Vodd, prends ton escouade et commence à explorer la région au nord de nous. Si tu repères des ennemis, ne l'engage pas. »

« Compris, patron. On dirait que ça va être amusant. »

L'ancien mercenaire sourit, sa fourrure blanche hérissée. Son escouade de quatre personnes s'était détachée de l'unité principale et avait disparu au nord dans un nuage de poussière. Dans un monde sans GPS ni smartphone, il était difficile de suivre les positions ennemies. Cependant, des informations précises étaient l'un des plus grands avantages de la guerre.

Puisqu'il y avait de l'infanterie dans l'armée meraldienne, toute la force aurait dû ralentir pour suivre son rythme. Cependant, si Meraldia avait envoyé sa cavalerie en avant, alors je devrais ajuster mes propres plans.

Heureusement pour nous, toute notre armée était composée de cavaleries ou de personnes capables de se déplacer à des vitesses de cavalerie. Il n'était pas nécessaire pour moi de diviser mes forces. Cependant, pendant le temps qu'il avait fallu au cavalier pour annoncer l'avancée de Meraldia à Ryunheit, leurs forces avaient probablement parcouru beaucoup de terrain. À cette époque, il était impossible d'obtenir des informations en temps réel. Je ne pouvais que prier pour que nous ne soyons pas trop tard.

« Sire Veight, pardonnez ma présomption, mais ce plan fonctionnera-t-il vraiment ? » Demanda Baltze avec une expression inquiète. « Si le vice-roi

Aram nous trahit, nous serons pris dans une attaque en tenaille. »

C'était vraiment une possibilité. Cependant, j'avais également envisagé ce scénario.

« Si cela se produit, nous devons utiliser notre vitesse supérieure pour battre en retraite. Quoi qu'il en soit, notre travail restera le même. »

« Vous marquez un point, là. »

Personnellement, je ne pensais pas qu'Aram nous trahirait. Si ce discours qu'il m'avait prononcé la dernière fois que j'étais allé à Shardier avait été un acte, alors c'était un bien meilleur acteur que ce que je lui avais attribué. Mais s'il avait été un escroc aussi habile, alors il aurait rafistolé les choses avec Meraldia il y a longtemps. J'étais donc assez confiant qu'il ne se retournerait pas contre nous. Même si j'avais pris des précautions au cas où encore.

« Je peux voir la ville ! » Un des centaures à l'avant avait crié. D'autres voix avaient crié en signe d'accord.

Les murs de Shardier étaient flous, un voile de chaleur et de poussière empêchant de discerner les détails. Cependant, je n'avais vu l'armée de Meraldia nulle part. Il semble que nous ayons réussi à arriver à temps. J'avais installé un centre de commandement sur une colline à une certaine distance de la ville et j'avais commencé à donner des ordres.

« Loups-garous, revenez en forme humaine et restez en attente !
Hamaam, emmène ton équipe et vois ce qui se passe dans la ville ! »

Les loups-garous reprirent leur taille humaine et s'accroupirent dans le sable. Hamaam était déjà allé à Shardier plusieurs fois, et il connaissait Aram. C'était la meilleure personne à envoyer pour établir le contact. Et je voulais informer Aram de la situation afin qu'il ne soit pas surpris qu'une armée de démons se présente à ses portes.

« Centaures, allez vers la porte Est ! Chevaliers d'Azure, vous prenez la porte Ouest ! »

Bien que ce soit une ville commerçante, Shardier n'avait que deux portes. Il n'y avait pas besoin d'une porte nord puisque le lac bordait tout son côté nord. Quant à savoir pourquoi il n'y avait pas de porte sud, c'était parce que Meraldia n'avait pas donné à Shardier assez de troupes en garnison pour tenir efficacement trois portes. Cela signifiait que les attaquants potentiels n'avaient besoin que d'encercler la ville des deux côtés pour la couper.

« Seishess, à moins qu'ils ne nous attaquent, n'engage pas les troupes de Shardier. »

Le guerrier taciturne hocha la tête : « Je comprends. Un vrai guerrier sait non seulement quand se battre, mais quand ne pas se battre. Je garderai mes hommes en ligne. Vous pouvez compter sur ça. »

« Comme toujours, tu deviens beaucoup plus bavard quand il s'agit de se battre. »

« Ah... je suppose que oui... »

Seishess rougit un peu. Il était ensuite retourné à ses troupes et les avait emmenées vers l'Est.

« Je suppose qu'il est temps que je parte aussi. »

Baltze avait monté sa wyverne et avait conduit ses chevaliers à l'ouest. Il est temps de voir ce que les célèbres Chevaliers d'Azure peuvent faire. J'étais resté ici avec le reste de mes loups-garous afin de surveiller la situation générale.

Les portes ouest de Shardier se fermèrent alors que les hommes de Baltze se rangeaient devant. Bien qu'ils soient en formation pour

attaquer, ils ne bougèrent pas du tout. Aucune flèche ne volait non plus des murs du château. Jusqu'ici, tout allait bien. Il ne restait plus qu'à attendre l'arrivée de l'armée de Meraldia. Peu de temps après, Hamaam était revenu.

« Comme vous l'avez prédit, Aram n'est pas au courant de la situation. Il a été assez surpris de me voir. »

Je le savais. Hamaam avait ajouté : « Quand je lui ai demandé pourquoi les troupes de Meraldia étaient peut-être venues, il a deviné qu'elles venaient se stationner dans la ville par la force. »

Je vois, donc ils vont simplement ignorer l'autorité du vice-roi. Mais s'ils se présentent à l'improviste, une ville de cette envergure aurait-elle même les installations de restauration ou d'hébergement prêtes à accueillir 2000 soldats ? Eh bien, inutile de s'inquiéter à ce sujet maintenant... Alors que je m'étais éloigné de cette idée, l'un des membres de l'équipe de Vodd était revenu avec un rapport étrange.

« Nous avons repéré les forces de Meraldia. Ils ont trois cents cavaliers et cinq cents fantassins. Leurs forces marchent vers le sud en colonne, avec la cavalerie en tête. Le vieux Vodd a dit que selon leur armure, ils étaient de la cavalerie lourde et de l'infanterie légère. »

« Ces chiffres ne correspondent pas. »

Mes hommes avaient échangé des regards inquiets. Il y avait deux explications possibles. Premièrement, les 1 200 soldats restants se trouvaient ailleurs. Soit ils attendaient en embuscade quelque part, soit pour une raison quelconque, ils marchaient plus lentement que les autres. L'autre possibilité était que le marchand de Mao avait simplement mal évalué les chiffres. Étant donné qu'il était un marchand et non un soldat, rien ne garantissait qu'il savait avec précision comment estimer la taille d'une armée rien qu'en la regardant.

Le pire des cas serait si ces 1 200 soldats avaient changé de direction et se dirigeaient vers Ryunheit. Si tel était le cas, je ne pourrais pas me permettre de perdre du temps. Lacy était une mage suffisamment habile pour contrôler les squelettes en os que j'avais laissés à Ryunheit, mais elle était une amatrice en matière de stratégie militaire.

Dois-je faire demi-tour maintenant ? Non, attendons, réfléchissons calmement. Nous sommes actuellement plus nombreux que l'ennemi. Et ils marchent en file. Si nous frappons en premier, nous pourrions en faire une bataille rapide et décisive.

La seule chose qui pourrait renverser la situation ici serait qu'Aram nous trahisse. S'il le faisait, nous serions piégés entre 800 soldats méraldiens et 300 soldats de Shardier. Cela ferait suffisamment pencher la balance pour rendre le résultat incertain. Mais dans ce cas, je pourrais simplement commander une retraite. J'avais volontairement organisé cette force pour être assez rapide pour dépasser la cavalerie humaine.

Mais surtout, je ne pouvais pas me permettre de laisser l'armée méraldienne arrêter Aram ici. Si je ne le protégeais pas, notre alliance serait brisée. C'était une bataille que je devais mener. Si les choses commençaient à paraître risquées, je pourrais toujours libérer mes loups-garous. Après avoir pris ma décision, je m'étais tourné vers mes loups-garous et j'avais ordonné : « Je veux que vous vous déguisiez en réfugiés et que vous vous faufiliez dans Shardier. Les centaures et Chevaliers d'Azure resteront en attente jusqu'à ce que j'aie d'autres ordres. En attendant, je vais prendre l'équipe de Jerrick et rendez-vous avec Vodd. »

« Oui monsieur ! » Mes hommes l'avaient dit simultanément.

J'avais élevé la voix, essayant de ne pas céder sous la pression qui accompagnait le fait d'être responsable de 1000 vies, « Rompez ! »

Gardé par l'équipe de Jerrick, je m'étais déplacé vers une autre colline, celle-ci à une courte distance de la route principale. Les 300 cavaliers à la

tête des forces de Meraldia étaient assurément suffisamment blindés pour être de la cavalerie lourde. Même leurs chevaux étaient couverts de fer. En revanche, les 500 fantassins étaient peu équipés. Ils avaient tous des ensembles de cottes de mailles coûteux, mais ils n'étaient armés que d'arcs, de lances courtes et d'épées.

« Il y a quelque chose d'étrange dans tout cela. »

Jerrick pencha la tête et dit : « Vous avez raison, patron. C'est comme s'ils criaient tous : "Regardez combien d'argent nous avons." »

« Tu le penses aussi, hein ? »

800 étaient encore assez d'hommes pour prendre Shardier, mais il n'était pas nécessaire d'amener une cavalerie lourde extrêmement coûteuse à un siège de ville. Le fait que tous les fantassins portent de nouveaux costumes de cotte de mailles était également étrange. Les cottes de mailles étaient bonnes pour arrêter les frappes tranchantes et les poussées, mais pas aussi efficaces contre les flèches. Le vieux Vodd, le vétérinaire, déambula et marmonna : « Il me semble plus qu'ils sont venus menacer Shardier plutôt que de le capturer. Vous obtenez beaucoup de ces types, qui essaient d'utiliser la force militaire comme monnaie d'échange. »

« Je vois maintenant. Mais ne mettent-ils pas un peu trop d'argent dans... Oh, patron, regardez ça ! »

Jerrick avait attrapé mon épaule et m'avait fait pivoter. J'avais regardé où il pointait et j'avais vu un chariot entouré d'infanteries. Compte tenu de son épaisseur et du fait qu'il était plaqué d'acier, c'était probablement une voiture de prisonnier.

« Alors ils sont venus ici prêts à arrêter Aram, hein ? »

Je ne savais pas s'ils envisageaient réellement de l'arrêter ou non, mais

maintenant toute cette démonstration inutile de pouvoir avait du sens. J'avais préparé l'un des joyaux du dragon pour envoyer une fusée éclairante.

« Une fois qu'ils atteignent le bord du lac, nous allons tous les frapper en même temps. »

« Compris, patron. »

La colonne de troupes de Meraldia avait atteint le bord nord du lac et avait pris la route qui le contournait vers l'ouest. S'ils avaient emprunté la route de l'est du lac, ils auraient vu leur côté droit exposé aux archers de Shardier. En partant de l'ouest, seuls leurs côtés gauches, où étaient accrochés leurs boucliers, étaient visibles depuis les murs de Shardier. Le fait qu'ils étaient prudents signifiait qu'ils s'attendaient à une attaque. Après avoir contourné la moitié du bord du lac, l'avancée de l'armée meraldienne avait faibli. Ils avaient repéré les Chevaliers d'Azure.

« Lancez le signal ! »

« Prêt ! »

Jerrick avait lancé la fusée éclairante, informant nos alliés de charger.

Les Chevaliers d'Azure, qui avaient jusqu'à présent fait face à la porte ouest, avaient fait une parfaite volte-face. Comme un seul organisme vivant, ils avaient reformé leurs rangs et préparé leurs armes. C'était incroyable à quel point ils étaient bien entraînés.

Les forces méraldiennes n'étaient pas non plus en reste. Ils s'étaient rapidement réorganisés en formation de combat comme les professionnels qu'ils étaient. Cependant, leur formation avait été entravée par le fait qu'il y avait un lac à leur gauche. Ils n'avaient pas pu s'étendre aussi bien qu'ils le souhaiteraient. Laissés sans autre choix, ils avaient déployé leur aile droite plus loin que d'habitude. La cavalerie

avait détaché leurs lances, se préparant à une charge.

Partie 19

Cependant, les Chevaliers d'Azur de Baltze n'avaient pas l'intention de les laisser terminer leurs préparatifs. Utilisant l'agilité supérieure de leurs wyvernes, ils avaient coupé dans la formation de Meraldia avant qu'elle ne soit terminée. Alors que les wyvernes n'avaient pas la puissance de charge explosive d'un cheval, ils étaient bien meilleurs au combat rapproché. D'autant plus que l'odeur particulière qu'ils dégageaient faisait paniquer les chevaux. Même les armures ne pouvaient pas protéger les chevaux de cela.

« Sensationnel... »

« Ils sont incroyables... »

Je ne pourrais pas être plus d'accords. La bataille était complètement unilatérale. Les lances que la cavalerie avait prises pour leur charge étaient complètement inutiles dans une mêlée. Ils avaient laissé tomber leurs lances et avaient essayé de dégainer leurs épées, mais la panique des chevaux rendait les choses difficiles.

De plus, Baltze manœuvrait ses forces pour conduire la cavalerie dans le lac. Les chevaux étaient assez grands pour que les soldats puissent se battre même dans l'eau, mais si l'un d'entre eux tombait, il était sûr de se noyer. La dernière chose que voulait la cavalerie était d'être forcée de se battre dans le lac. Cependant, leurs chevaux paniquaient et la chaîne de commandement de l'unité s'était effondrée depuis longtemps.

Sans aucun ordre, quelques soldats avaient conduit leurs chevaux à l'eau dans l'espoir de mettre une certaine distance entre eux et les chevaliers de Baltze. D'autres, cependant, s'étaient levés et s'étaient battus. D'autres encore avaient essayé de passer derrière les dragons et de fuir vers Shardier. Et certains étaient retournés vers le nord et avaient fui

carrément. Ceux qui avaient combattu avaient subi un sort tragique.

« Je m'appelle Baltze, des Chevaliers d'Azure ! Affrontez-moi et mourez lâches ! »

Avec un cri de guerre fougueux, Baltze avait sorti ses cimenterres. Il était un maître du double maniement, et ses deux lames brillaient au soleil de l'après-midi alors qu'il abattait les soldats les uns après les autres. Bien que ses frappes semblaient faibles, il y avait un poids immense derrière chacune d'elles. Ses cimenterres mordaient profondément dans l'épaisse armure de plaques des soldats montés, et le plus souvent frappaient, avec assez de force pour les faire tomber de leur cheval. En quelques secondes, Baltze était entouré d'un nœud de chevaux sans cavalier. Il avait déjà pris le contrôle de la bataille. Il était difficile de croire que le guerrier féroce était le même gars tranquille qui élevait rarement la voix.

Cependant, l'armée meraldienne n'était pas encore en déroute. L'infanterie avait mis en position ses lances courtes et avait tenté d'entourer Baltze et ses hommes. S'ils réussissaient à terminer leur encerclement, ce serait Baltze et ses hommes qui seraient ensuite poussés à l'eau. Heureusement, la plus grande force de Baltze en tant que commandant était de savoir quand battre en retraite.

« On se retire ! »

Les Chevaliers d'Azur avaient fait tourner leurs wyvernes en un cercle serré et s'étaient retirés vers Shardier. S'ils avaient attendu encore un instant, ils auraient été complètement encerclés. Mais même en retraite, Baltze s'était assuré de faire des dégâts. Lui et ses hommes descendirent la cavalerie qui avait tenté de fuir en direction de la ville, les anéantissant. Les soldats restants avaient regardé avec horreur leurs camarades déchirés. Incapables de voir leurs alliés souffrir plus longtemps, les soldats restants s'étaient reformés et avaient chargé les arrières de Baltze. L'action était passée du bord du lac aux portes ouest de Shardier. Nous devons les suivre sans être repérés, sinon je perdrai la

trace de la situation.

« Allons-y. »

« Juste derrière toi. »

D'après ce que j'avais pu dire, il ne restait plus que 100 cavaliers lourds. Les autres avaient été blessés, tués ou avaient reculé. 66 % des pertes étaient assez catastrophiques. En revanche, l'infanterie de Meraldia était toujours intacte. Il semblait qu'ils avaient été conçus comme la force principale de l'armée depuis le début. De plus, les lances étaient un anathème pour la cavalerie. Mais alors que les forces de Meraldia s'abattaient sur Baltze, elles avaient été interrompues par le tambour des sabots.

« Fiers guerriers de la race centaures, combattez courageusement pour ne pas déshonorer vos ancêtres ! »

« UWOOOOH! »

Les 500 centaures que j'avais envoyés à l'est avaient tourné par le sud. Ils lâchèrent une vague de flèches en chargeant l'infanterie de Meraldia. Au moment où ils étaient apparus, Baltze avait fait se retourner ses forces et contre-attaqué. Contrairement aux chevaux, les centaures n'avaient pas peur des wyvernes et pouvaient se battre à leurs côtés. Une force combinée de 1 000 cavaliers tenait l'infanterie de Meraldia.

Voyant la grande différence de nombre, les soldats avaient paniqué. Il n'y avait aucun moyen qu'ils puissent prendre deux fois leur nombre de cavaleries. Peut-être que s'ils avaient eu les lances longues et les boucliers plus grands de leurs homologues d'infanterie lourde, ils auraient pu entrer dans une formation serrée, mais comme ils l'étaient, ils seraient déchirés. Pour aggraver les choses, il y avait des flèches qui pleuvaient sur eux. Mais même s'ils voulaient battre en retraite, ils n'avaient aucun espoir de dépasser la cavalerie. Résignés, les soldats

s'étaient résignés pour un combat à mort.

Mais juste à ce moment-là, la porte ouest de Shardier s'ouvrit. Des trompettes retentirent et un régiment d'infanterie entièrement armé en sortit. Leur porte-étendard tenait en l'air le drapeau de la garnison de Shardier. Ils portaient de grands boucliers ronds et des lances longues et marchaient en formation serrée, rappelant la phalange spartiate. Bien qu'ils ne soient que 300, ils constituaient toujours une menace pour la cavalerie. Surtout qu'ils venaient de l'arrière de l'armée démoniaque.

« Sauvez nos alliés ! »

Mon audition exceptionnelle de loup-garou avait capté les paroles d'Aram. Il me semblait un peu nerveux. Sa garnison était censée être seulement 120, donc le fait qu'il avait amené les 300 soldats signifiait qu'il montrait sa main à Meraldia. Es-tu sûr que c'est une bonne idée ?

J'avais vu Aram déployer ses forces en face de Baltze, le flanquant entre ses propres hommes et ceux de Meraldia. Maintenant, c'était l'armée des démons qui était désavantagée.

« Très bien, c'est probablement un bon moment. »

J'avais ordonné à Jerrick de lancer la prochaine fusée éclairante. Nos fusées éclairantes étaient beaucoup plus rapides et beaucoup plus fiables que les coureurs. Honnêtement, maintenant que je m'étais habitué à elles, je ne pensais pas que je pourrais vivre sans elles.

Au moment où ils virent le signal flambé, Baltze et Seishess ordonnèrent à leurs hommes de se retirer. L'ennemi était maintenant principalement composé d'infanterie, et le peu de cavaleries restantes était trop lourdement blindé pour être rapide. Je doutais qu'ils le poursuivent. L'armée démoniaque s'était retirée vers Ryunheit, soulevant la poussière au fur et à mesure. Parfait, tout se passe comme prévu. Le reste était entre les mains d'Aram.

En attendant le retour de mes loups-garous, j'avais observé les portes de la ville à l'aide du télescope de Kurtz. Les soldats qui avaient été séparés avaient regagné la force principale de Meraldia par deux ou trois. Beaucoup avaient perdu leurs chevaux et étaient revenus à pied. Leur porte-étendard avait été poussé dans le lac, et le drapeau de l'escouade était en lambeaux. Ce groupe de cavaleries lourdes était censé être l'élite de Meraldia, mais pour le moment, ils avaient juste l'air pathétiques. L'infanterie était pour la plupart intacte, mais elle s'effondra au sol, épuisée. Il y a quelques instants, ils étaient prêts à se battre pour la mort, et l'adrénaline ne s'était pas encore dissipée. Alors qu'Aram s'approchait des soldats, un seul cavalier sortit à sa rencontre. Il était probablement leur commandant. De cette distance, je ne pouvais pas voir ce qui se disait, mais le commandant de cavalerie inclina la tête encore et encore vers Aram. Aram avait dit quelque chose en réponse, et le commandant avait saisi les mains d'Aram en signe de gratitude.

« On dirait que tout s'est bien passé. »

De retour de mon escouade de loups-garous.

« La victoire la plus facile de tous les temps ! »

« Pas comme si nous faisons quoi que ce soit ! »

« Mec, je voulais vraiment me déchaîner ! »

Même s'ils semblaient heureux, je pouvais dire qu'ils n'étaient pas satisfaits.

« Ne me blâmez pas, d'accord !? Vous auriez eu votre chance si Aram nous avait trahis ! »

Personnellement, j'avais totalement fait confiance à Aram. Mais en tant que commandant responsable de la vie de milliers de personnes, je ne pouvais pas me fier à mon instinct. La raison pour laquelle j'avais envoyé

mes loups-garous à Shardier était de mettre le feu à la ville au cas où Aram nous trahirait. Il ne serait pas en mesure d'aider Meraldia s'il était occupé à éteindre des incendies. J'étais convaincu qu'il aurait donné la priorité à sauver son peuple plutôt qu'à aider les soldats du nord. Heureusement, cela s'était avéré être une précaution inutile. Les meilleures batailles avaient toujours été celles qui s'étaient terminées sans que je doive révéler mon atout.

Après une brève conversation avec mes hommes, nous étions retournés à l'observation des événements à la porte. Il semblait qu'Aram s'entendait assez bien avec le commandant des forces de Meraldia. J'avais prévu de le sauver avec mon équipe de loups-garous si les choses tournaient mal, mais il semblait que je ne serais pas obligé de le faire.

« Très bien, rentrons à la maison. La diplomatie est tout ce dont nous aurons besoin pour gérer le reste. En guise de remerciement pour un travail bien fait, je vous offrirai à tous de la viande à Ryunheit. »

« Nous parlons maintenant ! »

« Viande ! »

« Mais nous n'avons toujours rien pu faire ! »

Ils ne lâcheront jamais ça, n'est-ce pas ? En vérité, j'avais volontairement créé une opportunité pour Aram de nous trahir. S'il voulait se retourner contre nous, il y avait plein d'options pendant ce combat. Mais il ne l'avait pas fait, et il avait joué avec mon plan. Il était encore possible qu'il n'attende que le bon moment, mais vu sa personnalité, je pensais que c'était peu probable. Il avait agi comme un stratège, mais au fond de lui, c'était un gars simple et au sang chaud.

Quelques jours plus tard, après avoir confirmé que l'armée de Meraldia s'était retirée, j'étais allé rendre visite à Shardier.

« Merci beaucoup pour votre aide, Sire Veight », me salua Aram et mon escorte avec un sourire. « Il semblait que l'armée avait été envoyée pour m'arrêter et m'amener devant le Sénat pour une enquête. Mais parce que ce commandant s'est porté garant de moi, ils ont décidé de laisser l'affaire en place. »

Je le savais. Il n'avait aucun moyen d'arrêter celui qui lui avait sauvé la vie. De plus, le fait qu'il se soit battu contre nous avait ostensiblement prouvé à Meraldia qu'il n'avait aucune intention de les trahir.

« Mais vous savez, je ne pensais pas que vous feriez aussi appel à vos troupes privées. Je pensais que vous vouliez les garder cachés et les sorties avec seulement la garnison. »

« Il n'y en avait pas assez pour avoir un impact significatif sur la bataille. Il semblerait étrange que l'armée démoniaque se retire à cause de seulement cent vingt hommes. » Aram m'avait guidé jusqu'à la salle d'audience pendant qu'il parlait. « Et grâce à mes contributions, il semble que le commandant soit prêt à rester silencieux au sujet de mon armée. Il comprend que j'ai besoin de plus d'hommes pour protéger ma ville. »

« Ça fait plaisir à entendre. »

Partie 20

Je ne savais pas quel genre de conversation Aram avait eue avec le commandant de Meraldia, mais il semblait qu'il avait bien réussi à le convaincre. Compte tenu du sang chaud du commandant, ce n'était pas vraiment une surprise que les deux se soient entendus. Apparemment, Aram avait fait un si bon travail de négociation qu'il avait même convaincu le commandant de Meraldia de demander au Sénat d'augmenter la garnison de Shardier. Comme je m'y attendais, il était bien plus apte à des négociations simples qu'à des intrigues intelligentes. Une fois à l'intérieur de la salle d'audience, Aram se redressa et se tourna vers moi.

« Vous avez ma plus profonde gratitude pour avoir sauvé Shardier de sa crise. D'autant plus que tout ce bordel n'est arrivé qu'à cause de mon incompétence en matière de négociation. »

« Eh bien, vous avez une personnalité assez simple... »

Je savais qu'Aram avait fait de son mieux pour être un politicien, mais il n'était vraiment pas fait pour cela. Il était juste trop honnête.

Heureusement, il avait le genre de charisme qui permettait d'émouvoir les gens avec son honnêteté. J'avais également redressé ma posture et j'avais dit : « Je voulais vous montrer que l'armée de démons a beaucoup de troupes, qu'elle tient ses promesses et, plus que tout, qu'elle fait de son mieux pour éviter des effusions de sang inutiles. »

Leur cavalerie lourde avait posé une véritable menace et j'avais donc été forcé de les mettre en déroute, mais même dans ce cas, j'avais maintenu le nombre total de morts à moins de 100. Les hommes de Baltze avaient fini par désarmer et désarçonner plus de gens qu'ils n'en avaient réellement tués. Aram acquiesça solennellement en réponse.

« Bien sûr. À partir de maintenant, je fournirai mon soutien total à l'armée des démons et j'essaierai de convaincre les autres villes du sud de faire de même. »

Je me demande si les choses vont vraiment bien se passer.

« Nous, les sudistes, sommes les descendants de pionniers qui sont arrivés sur ce continent par la mer. À ce jour, cet esprit pionnier vit en nous. Je suis certain que nous serons en mesure de faire un succès de cette nouvelle aventure inexplorée avec la race des démons. »

Aram gonfla fièrement sa poitrine. C'était vraiment un gars passionné.

Après avoir terminé ma rencontre avec Aram, nous étions retournés à Ryunheit. La ville était maintenant protégée par Bernheinen et Thuvan au

nord, et Shardier à l'est. Je n'avais pas encore mis en place de tampons au sud, mais je doutais que les villes du sud restantes puissent organiser des offensives à grande échelle. Il semblait que je pourrais enfin me concentrer un peu sur les affaires intérieures.

Cette nuit-là, j'avais été réveillé par l'un de mes gardes : « Commandant, le chef de l'église de Mondstrahl demande une réunion... »

Il était entré dans ma chambre et m'avait secoué.

« À cette heure de la nuit ? »

Je préfère vraiment faire ça le matin.

« Elle prétend qu'elle a reçu une divination qui concerne la survie de l'armée démoniaque », avait répondu mon garde.

« Hm ? »

Le chef de l'église Mondstrahl de Ryunheit était Mitty, une astrologue renommée. Je n'avais pas beaucoup parlé avec elle depuis le conseil religieux que j'avais appelé peu après avoir occupé Ryunheit. Je n'avais aucune idée du genre de divination qu'elle avait vu, mais compte tenu de sa réputation, j'avais décidé qu'il valait mieux la rencontrer immédiatement.

J'avais essuyé la somnolence de mes yeux alors qu'elle entrait dans mon bureau.

« Mes excuses pour cette visite si tardive, mais les étoiles ont prédit l'arrivée d'un héros humain. J'ai estimé qu'il était prudent de vous informer le plus tôt possible. »

Oh, c'est tout ce que c'était.

« Merci d'avoir pris la peine de m'apporter cette information, mais j'ai

déjà vaincu le héros. Cependant, il s'avère qu'il était en fait un faux... »

« Je ne parle pas de Ranhart. Je veux dire un vrai héros. » Mitty se pencha en avant, son expression sombre. « Il y a quelques instants, l'une des étoiles du destin du nord a éclaté d'un éclat aveuglant. Je recommande vivement d'envoyer immédiatement des éclaireurs dans le nord. »

C'était assez soudain, mais je savais que les compétences de Mitty étaient très respectées. Elle était l'astrologue la plus célèbre du sud. Dans ce monde, les astrologues étaient de vrais voyants qui utilisaient la magie pour scruter l'avenir. Plus un astrologue était habile, plus ses prédictions étaient précises. En tant que mage, je savais à quel point il était insensé d'ignorer la prédiction d'un expert.

« Si vous pensez que la situation est si désastreuse, Lady Mitty, alors c'est probablement le cas. Très bien, j'enverrai immédiatement quelqu'un enquêter. »

Si je me souviens bien, le Maître restait à Bernheinen ce soir. Ce serait le plus rapide si j'envoyais l'un des centaures pour lui demander de voir ce qui se passait sur le front nord. Pourtant, cela prendrait du temps. Mais dans un monde sans téléphone portable ni Internet, toutes les communications prenaient du temps. Cela mis à part, il était surprenant qu'une prêtresse respectée nous aide à protéger des démons.

« Pardonnez ma brusquerie, Lady Mitty, mais pourquoi me dire cela ? Le héros n'est-il pas votre allié ? »

Mitty sourit et secoua la tête.

« Je vous dois une dette pour votre aide pendant le conseil religieux, Sire Veight. De plus... »

« De plus ? »

Son sourire se transforma en un sourire rude.

« Mes disciples préfèrent de loin Ryunheit tel qu'il est maintenant. Nous préférons soutenir les loups-garous du sud, plutôt que le héros du nord. »

Cela m'avait fait plaisir d'entendre cela.

« Merci, Lady Mitty. Je vais certainement rembourser cette dette un jour. »

Je m'étais incliné devant Mitty et j'avais envoyé un coureur à Bernheinen.

Bien que je sois resté éveillé le reste de la nuit, les centaures que j'avais envoyés n'étaient pas revenus. Ce n'est que l'après-midi suivant qu'ils étaient finalement revenus.

« Cela a pris beaucoup plus de temps que prévu. Quelque chose est-il arrivé ? »

Visage hagard, le messager du centaure siffla, « C'est horrible... Le Commandant Tiverit a... »

« Que lui est-il arrivé ? »

« Il... est mort au combat. »

En aucune façon. Ce type est plus grand qu'un château et un vétéran d'innombrables batailles.

« En es-tu absolument certain ? »

« Lady Gomoviroa l'a dit elle-même, donc je pense que les informations sont exactes... »

Le Maître l'a-t-il vu mourir ?

« Attends, le commandant du troisième régiment est-il sauf !? »

« O-Oui, monsieur. Elle est retournée à Bernheinen ce matin. Elle était complètement épuisée et la vice-commandante Melaine s'occupe d'elle maintenant. »

La situation dans le nord semblait encore pire que je ne l'avais prévu.

Selon le rapport de Maître, l'armée méraldienne avait attaqué la ville agricole de Bahen où était stationné le deuxième régiment. En réponse, Tiverit s'était rendu personnellement sur le terrain. Cependant, il avait été attaqué par un seul soldat de la milice, et après un duel féroce, tué. Le massacre qui avait suivi avait été horrible.

Sans leur chef, les démons restants étaient tombés dans la panique. Seul un autre démon pouvait comprendre à quel point il était terrifiant de voir votre chef, le plus fort de vous tous, vaincu au combat. C'était exactement la foi que la plupart des démons accordaient à leurs commandants. C'est pour cette raison que le Seigneur-Démon ne s'était jamais rendu sur le terrain personnellement, et pourquoi tous mes subordonnés s'étaient fâchés contre moi quand je l'avais fait. Le deuxième régiment étant démoralisé et désorganisé, les soldats méraldiens avaient facilement pu les traverser. Le fait d'assister à la mort de leur tout-puissant commandant avait privé les démons restants de la volonté de se battre.

L'armée Méraldienne avait commencé à tuer des démons à gauche et à droite, et ne s'était arrêtée que lorsque le Maître s'était précipité et avait jeté un brouillard sur tout le champ de bataille. C'était le même sort qu'elle utilisait pour cacher le château de Grenschtat. Elle avait ensuite ordonné une retraite à grande échelle, qui était la seule chose qui avait sauvé tout le deuxième régiment de l'anéantissement. Alors qu'ils s'enfuyaient, le Maître avait repéré un seul soldat qui n'était pas affecté par sa brume désorientante. Ou plutôt, la brume se séparait autour de lui. Personne d'autre qu'un héros n'avait la force de repousser la magie du maître.

« Quelqu'un a-t-il informé le Seigneur-Démon de ces événements ? »

« Le deuxième régiment recule vers Grenschtat. Cependant, Lady Gomoviroa a également envoyé un messenger à Bernheinen, juste au cas où. »

« Compris. Merci de m'apporter ce rapport. Prenez le temps de vous reposer. »

J'avais appelé tout le personnel important de Ryunheit à mon bureau. À savoir Airia et tous mes capitaines d'escouade. La situation était plus grave que jamais. Le commandant du deuxième régiment avait péri, tandis que le commandant du troisième régiment avait dépensé tellement de mana qu'elle n'était plus en état. À l'heure actuelle, les officiers les plus hauts gradés sur le terrain étaient les vice-commandants.

« Sire Veight, nous devons retourner à Grenschtat immédiatement. » La voix de Baltze était égale, mais je pouvais dire qu'il était tendu. « À tout le moins, veuillez autoriser mes Chevaliers d'Azur à revenir aux côtés de Son Altesse. Nous devons être là pour le protéger. »

Malheureusement, c'était quelque chose que je ne pouvais pas permettre. Si nous étions face à un héros, aucune simple escouade d'élite ne pourrait le gérer. Même si Baltze le défiait avec ses 500 hommes, le héros ne transpirerait guère et les couperait tous. Il était au même niveau que le Seigneur-Démon, ce qui signifie qu'il était pratiquement un demi-dieu. Le fait qu'il ait pu tuer Tiverit était la preuve que des démons normaux comme nous n'avaient aucune chance. Après tout, la force de Tiverit rivalisait avec celle de tous les Chevaliers d'Azur réunis.

« Sire Baltze, je crains de ne pouvoir le permettre. Toutes les unités sous mon commandement doivent se concentrer sur la défense de Ryunheit, rien de plus. »

« Mais... »

« Nous ne pouvons plus nous permettre de perdre plus de nos troupes au profit du héros. De plus, les espoirs de tous les démons reposent sur la survie de cette ville. Le Seigneur-Démon ne nous pardonnerait jamais si nous le laissions sous-exploité. » Je m'étais volontairement fait paraître froid, et Baltze s'était tu. « Lady Airia, je vous nomme par la présente commandant provisoire des troupes stationnées ici. J'ai foi qu'une humaine de vos talents, non liée par des idées préconçues démoniaques, sera capable de les conduire avec une tête froide. Lacy, tu seras responsable de contrôler les Squelettes. »

« C-Compris. Mais que ferez-vous alors, Sir Veight ? »

Je savais que les gens rassemblés n'apprécieraient pas ce que j'avais à dire, mais je n'avais pas envie de mentir. Je pris une profonde inspiration et rassemblai ma résolution. « Je vais garder moi-même le Seigneur-Démon à la place de vous, les gars. Puisque je suis mage, je peux le soutenir même si je ne participe pas directement aux combats. »

Le silence avait suivi ma déclaration. Kurtz, Baltze, Seishess et Fahn m'avaient juste regardé, ne voulant rien dire. Suis-je injuste après tout ? Finalement, Kurtz ouvrit la bouche.

« Cela... me fait mal de l'admettre, mais je pense que c'est la meilleure décision. Le reste d'entre nous ne serait d'aucune utilité pour le Seigneur-Démon dans un combat. »

Kurtz baissa les yeux amèrement et son frère Baltze s'avança pour le soutenir.

« Ça fait mal de le dire, mais mon frère a raison. Parmi nous, seul Sire Veight peut utiliser la magie de guérison. Il n'y a personne en qui je ferais plus confiance aux côtés du Seigneur-Démon. »

« C'est aussi un guerrier incroyablement fort... Avec nos commandants de régiment hors combats ou morts, il est notre combattant le plus puissant

après le Seigneur-Démon. »

Les autres acquiescèrent. Apparemment, ils pensaient que j'étais le plus fort de l'armée démoniaque après le Seigneur-Démon et les commandants du régiment. Personnellement, je pensais qu'ils surestimaient ma force magique, mais ce n'était pas vraiment le moment de faire valoir ce point. Désolé, Fahn. Je lui lançai un regard silencieux d'excuses.

« Ne t'inquiète pas, je prendrai bien soin des autres loups-garous et des canins pendant ton absence. Alors tu ferais mieux de ne pas mourir, Veight. »

« Ouais, je reviendrai d'une manière ou d'une autre. »

Partie 21

Une fois que j'avais donné à chacun ses ordres, j'avais commencé à préparer mon voyage. Aucune nouvelle information n'était parvenue en quelques heures et j'étais prêt à partir en milieu d'après-midi. C'était un voyage de 2-3 jours à Grenschtat à pied, mais si je me transformais et courais sans pause, je pourrais arriver demain matin. Je pourrais réduire un peu la distance en passant par le chemin que les chevaux ne peuvent pas prendre.

Avant de partir, j'avais sorti un vieux livre relié en cuir du tiroir de mon bureau. C'était le livre magique que j'avais utilisé au début de mon entraînement. Je l'avais ouvert sur la page que je cherchais et je m'étais assuré que j'avais toujours un certain sort mémorisé correctement. Idéalement, je n'aurais pas à l'utiliser.

Le brouillard dissuasif planait toujours sur Grenschtat à mon arrivée. J'avais soigneusement choisi mon chemin à travers le brouillard en m'approchant du château. Heureusement, il semblait que le château soit toujours en sécurité. Lorsque les gardes du palais m'avaient repéré, ils avaient instantanément ouvert les portes. En entrant dans la cour, j'avais

vu à quel point le deuxième régiment avait été décimé. La plupart des géants et des ogres couchés dans l'herbe n'avaient pas l'air trop blessés. En un coup d'œil, il semblait que les pertes étaient légères, mais ce n'était pas le cas. La vérité était que tous ceux qui avaient été blessés pendant la retraite n'avaient pas du tout été en mesure de revenir en vie. Les expressions découragées des hommes et leur nombre décroissant le prouvaient. Comme j'étais déjà là, j'avais décidé de voir comment les survivants tenaient le coup. Parmi les races qui composaient le deuxième régiment, je trouvais les hobgobelins plus faciles à approcher. Ils avaient de petits corps et étaient physiquement faibles, mais possédaient une bonne quantité d'intelligence et pouvaient utiliser la magie. Ils n'étaient pas trop différents de la façon dont ils étaient représentés dans les jeux fantastiques.

« J'ai entendu que le commandant Tiverit est tombé au combat. Pouvez-vous me dire ce qui s'est passé ? »

Le groupe de hobgobelins que j'avais approché avait échangé des regards, puis avait dit : « Le patron est... mort... Un humain tout seul l'a tué. Puis un groupe d'humains est venu et a tué tous nos amis. »

« Comment était le type qui a tué le commandant ? »

« Il avait l'air normal. Il avait une épée et un bouclier et des vêtements normaux. »

Cela n'aide vraiment pas. Dans tous les cas, il semblait qu'il ne se démarquait pas comme Ranhart l'avait fait.

« Est-ce tout ce qui reste du deuxième régiment ? »

Les hobgobelins secouèrent la tête.

« Nous ne savons pas. Après que la grande sainte ait fait le brouillard pour nous cacher, nous nous sommes tous séparés. La seule raison pour

laquelle j'ai survécu était à cause du casque que la grande sainte m'a donné. »

En y regardant de plus près, j'avais réalisé que le hobgobelin portait l'un des casques que le Maître avait confectionnés. J'avais entendu dire qu'ils avaient été surnommés « casques aux mille âmes » par les guerriers du deuxième régiment.

« Zuuk, Gyobel, Gubuuf... Ils m'ont tous parlé à travers le casque. Ils m'ont dit où courir, et j'ai pu trouver un guerrier dragon rouge qui m'a protégé. »

Il faisait probablement référence à l'une des écailles cramoisies. Comme je m'y attendais, ils avaient aidé le deuxième régiment dans leur retraite. J'avais jeté mon regard sur la cour. La plupart des survivants étaient blottis ensemble dans des groupes de leur propre race, et au moins une personne de chaque groupe portait un casque aux mille âmes. Il semblait que ces casques étaient ce qui avait permis aux soldats du second régiment de courir dans la bonne direction à travers la brume.

Cependant, si les hommes rassemblés dans la cour étaient les seuls survivants du second, alors le régiment était fini. Même les hobgobelins, la race la plus prolifique du deuxième régiment avait été réduite à quelques centaines d'hommes. Au début de la guerre, il y en avait entre 2 000 et 3 000. Les géants et les ogres, deux races qui considéraient la retraite comme l'un des actes les plus déshonorants de la guerre, avaient été décimés encore plus intensément. Il restait moins de 10 géants, et ce n'était pas même assez pour former un seul bataillon. Et étonnamment, je n'ai vu aucun ogre nulle part.

« Hé, où sont les ogres ? Vous savez, celui dirigé par Dogg, le génie autoproclamé. »

Les hobgobelins secouèrent la tête tristement.

« Dogg est parti. »

« Quoi ? »

« Il a dit : “Protéger les faibles est le travail de gars forts comme moi !” Et il s’est battu contre les humains. Une fois la brume venue, je ne pouvais plus le voir. Puis c’est devenu calme. »

Ils savaient ce que signifiait ce silence. Les hobgobelins regardèrent le sol, des larmes coulant de quelques-uns de leurs yeux. Je n’ai jamais su qu’ils avaient ce côté-là... j’avais l’impression qu’il n’était pas juste de les remettre en question.

« Je vois, merci de m’avoir dit tout cela. Vous pouvez vous reposer en toute sécurité ici, le premier régiment vous protégera, les gars. »

« Merci, Lord Veight. »

En tenant compte à quel point ils sont dévastés, ces gars ne se battront probablement plus jamais. En ce qui concerne la stratégie, il était prudent de supposer que le deuxième régiment avait été entièrement perdu.

J’étais entré dans le château proprement dit, et une femme-dragon aux écailles rouges avait couru vers moi. Shure, la seule femme vice-commandante du premier régiment.

« Sire Veight, Dieu merci, vous êtes venu. »

« Je suis content de vous voir bien, Lady Shure. »

Dieu merci, je peux apporter la bonne nouvelle à Baltze. Il avait été inquiet pour Shure. Alors que nous nous dirigeons vers les appartements du Seigneur-Démon, je lui avais demandé de me renseigner sur les détails. Apparemment, après la chute de Tiverit, l’armée méraldienne avait franchi les murs de Bahen. Alors que les murs de Bahen avaient été réparés après l’invasion démoniaque, les membres du deuxième régiment

avaient fait un travail de mauvaise qualité. Leur manque de connaissances en matière de guerre de siège avait signifié que le mur réparé était plein de trous. Mais même si ce n'était pas le cas, ils n'auraient pas pu résister à un siège contre le héros. Après la chute de la ville, les soldats du deuxième régiment avaient pris la fuite, utilisant les casques du Maître pour les guider. Malheureusement, la grande majorité s'était heurtée à des divisions ennemies, ou le héros, et avait ensuite été anéantie.

« Alors que le brouillard avait couvert Bahen et la zone qui l'entourait, l'armée meraldienne a envoyé une unité rapide pour poursuivre quiconque s'échappait. J'ai demandé à mon unité de les abattre et d'escorter les survivants du second régiment à Grenchtat. »

« Vous avez bien fait. Sans vous, Lady Shure, le deuxième régiment aurait pu être abattu jusqu'au dernier. »

Cependant, Shure serra les dents et secoua la tête.

« Non... j'ai été forcée de battre en retraite avec les restes du second régiment. La présence du héros a remonté le moral de Meraldia, ce qui nous a empêchés de les combattre. Si Meraldia pousse tout le chemin ici, nous aurons du mal à les repousser. Et cela sera dû à mon échec. »

J'avais compris ses inquiétudes, mais l'armée Meraldienne ne devrait avoir aucun moyen de localiser ce château. Il était situé au fond de la forêt, et comme il y avait des siècles que les humains ne l'avaient pas occupé pour la dernière fois, il n'y avait pas de routes qui y mènent. En plus de cela, le brouillard du Maître l'obscurcit. Non seulement cela gênait la vision, mais il rongait les corps humains. Cela n'avait pas été aussi efficace à Bahen à cause de l'ampleur, mais quiconque passait une demi-journée ici s'effondrerait. Le vrai problème était le héros. Un héros serait capable de résister même à la magie du Maître.

« Ne vous inquiétez pas. Vous avez ma garantie en tant que mage

qu'aucun humain normal ne peut survivre longtemps dans la brume autour du château. Notre plus grande menace à l'heure actuelle est le héros. »

Shure réfléchit quelques secondes, puis acquiesça.

« Compris. Je vais diviser mes hommes en escouades et les faire patrouiller dans la forêt. Et je m'assurerai qu'ils savent éviter de s'engager en toutes circonstances. »

Shure était devenue plus prudente après avoir vu de ses propres yeux la destruction du deuxième régiment. Soulagé, je baissai la tête.

« Très bien. Dans ce cas, je vous assisterai. »

Je me séparai de Shure et me dirigeai vers le Seigneur-Démon. Comme toujours, il semblait plongé dans ses pensées lorsque j'étais entré dans son bureau.

« Veight, tu n'avais pas à revenir. »

« Comment pourrais-je vous laisser seul alors que vous êtes confronté à une crise aussi grave ? »

« Tu n'avais pas besoin de t'inquiéter pour moi. Ton temps aurait été mieux consacré à te concentrer sur les affaires intérieures de Ryunheit. Pourtant, je suis content que tu sois venu. »

Le Seigneur-Démon sourit tristement et désigna la chaise en face de lui. J'avais peur qu'il se sente déprimé après avoir perdu Tiverit, l'un des membres fondateurs de l'armée démoniaque, mais il semblait qu'il tenait toujours le coup.

« Donc, même Tiverit est mort maintenant... Tu sais, il y a longtemps, il était un bandit qui a ravagé les terres des dragons. » Le Seigneur-Démon baissa les yeux sur la table en se remémorant. « Quand je suis allé

l'arrêter, il m'a jeté un coup d'œil et s'est rendu sans se battre. Bien que beaucoup le trouvaient idiot, c'était un homme très perspicace. »

Oh oh. Je suppose qu'il ne le supporte pas aussi bien que je le pensais.

« De ceux qui étaient là quand j'ai créé l'armée de démons pour la première fois, il ne reste que Gomoviroa. J'ai besoin de vivre pour le bien de mes camarades tombés au combat. »

« C'est absolument vrai. Tant pour ceux que vous avez perdus que pour ceux qui restent, veuillez continuer à diriger l'armée des démons. » Après avoir encouragé le Seigneur-Démon, j'avais ajouté : « Même le héros aura du mal à localiser le château de Grenschtat. Vous devez utiliser ce temps pour préparer son arrivée. »

Le Seigneur-Démon leva les yeux vers moi et murmura : « Comme ça te ressemble... de ne pas suggérer que je me cache derrière mes troupes. »

« Nous ne serions pas en mesure de l'arrêter, peu importe le nombre d'entre nous. »

Ceux qui avaient atteint le statut de Seigneur-Démon étaient comme des dieux descendus sur terre. Aucun humain normal n'avait une chance contre lui. Mais les héros étaient des aberrations, des êtres bien plus puissants qu'un humain normal. S'ils étaient encore dans leur période de croissance, ou si leur garde baissait, peut-être qu'un démon normal pourrait avoir une chance contre eux. Mais dans un combat de front, ils perdraient à chaque fois. Naturellement, je n'avais aucune intention de combattre le héros moi-même. Je pourrais peut-être gagner du temps contre lui, mais je savais pertinemment que je mourrais. Si ma mort ne pouvait que gagner du temps, alors il valait mieux pour tout le monde si nous gagnions ce même temps par des moyens différents. Au contraire, je soupçonnais que mon rôle serait de guérir le Seigneur-Démon une fois le combat terminé. Peu importe qui gagnait ce combat, ils n'en sortiraient pas indemnes.

Deux jours s'étaient écoulés alors que je continuais mes préparatifs à Grenschtat. J'étais inquiet de la façon dont Ryunheit fonctionnait, mais pour le moment, j'étais la seule personne du château capable d'utiliser la magie de guérison. Si le Maître récupérait avant l'arrivée du Héros, je prévoyais de sortir avec elle, mais si le héros venait en premier, alors tout dépendait de moi. Pendant que j'attendais, Shure m'avait apporté des rapports plus énervants.

« Au cours de ces deux derniers jours, j'ai perdu trois de mes escouades de patrouille au profit d'un ennemi inconnu, » son expression était sombre. Les marques de croix sur la carte indiquant l'endroit où les escouades de patrouille avaient été vaincues se rapprochaient progressivement du château.

« Je ne peux imaginer personne d'autre que le héros capable de faire cela. »

Shure hocha la tête en signe d'accord.

Partie 22

« J'ai ordonné à mes hommes de battre en retraite dès qu'ils verraient quelque chose d'hostile, mais il semblerait qu'ils n'aient même pas eu le temps de fuir avant que le héros ne les tue. »

Les pauvres escouades de patrouilles vivaient un film d'horreur en ce moment. Puisque le héros était seul, il pouvait utiliser le brouillard à son avantage et tendre une embuscade aux unités avant même qu'elles ne sachent ce qui se passait.

« J'avais utilisé votre formation d'escouade comme référence et j'avais divisé mes hommes en équipes de quatre. Ils avaient également été répartis entre l'avant-garde et l'arrière-garde, donc peu importe d'où le héros allait frapper, quelqu'un de chaque équipe aurait dû être en mesure de revenir pour me signaler. Et encore... »

Cela signifiait que le héros était assez fort pour tuer quatre dragons à cheval assez rapidement pour qu'aucun d'entre eux n'ait même le temps de fuir. C'est terrifiant. Il était difficile de dire lequel entre le Seigneur-Démon et le Héros était le monstre le plus dangereux ici.

« Sire Veight, vous avez également vu ces cadavres, n'est-ce pas ? »

Je l'avais fait. J'avais espéré sauver tous ceux qui respiraient encore, mais ils avaient tous été tués efficacement et sans pitié.

« À première vue, chaque dragon a été coupé en deux avec leur wyverne d'un seul coup. Aucune épée normale à une main ne peut faire cela. »

« Que pensez-vous qu'il a fait alors ? »

Une arme plus grosse comme une hache ou une claymore aurait pu être capable d'une telle force, mais les coupures n'auraient pas été aussi nettes. Les éclaireurs avaient été tranchés par un tranchant acéré comme un rasoir. Bien que je ne sois pas complètement confiant dans ma conjecture, j'avais dit : « C'est ma supposition en tant que mage, mais je crois que le héros a utilisé son propre mana pour réduire vos patrouilles. »

« Je vois... Donc, il est vraiment quelque chose que nous ne pouvons pas espérer gérer. »

Shure fit une grimace amère. J'avais décidé de réduire nos pertes avant qu'elles ne deviennent incontrôlables.

« À en juger par le lieu où la patrouille finale a été tuée, le héros s'est déjà rapproché de Grenschtat. Maintenir des patrouilles est trop dangereux. »

« Je suis d'accord. Afin d'éviter d'épuiser davantage nos forces, je les limiterai à des patrouilles uniquement dans le domaine du château. »

Shure baissa la voix et ajouta : « Son Altesse le Seigneur-Démon a ordonné au deuxième régiment de se dissoudre. Il leur a donné l'autorisation de rentrer chez eux pour le moment. »

« C'est une bonne chose, non ? En passant par les patrouilles mortes, nous savons de quelle direction vient le héros, donc ceux qui partent ne le rencontreront pas. »

Le deuxième régiment avait été pratiquement anéanti. Après avoir perdu leur commandant, les survivants n'avaient ni la confiance ni le courage de continuer à se battre. De plus, la longue campagne les avait épuisés physiquement et mentalement. Cependant, dissoudre le second signifierait qu'il ne resterait plus que des dragons pour défendre le château. Les écailles pourpres de Shure comprenaient 500 cavaliers et 3 000 fantassins. Elle possédait également une garde du corps d'élite de 20 hommes, chacun d'eux étant un officier qualifié à part entière. Cependant, ils ne seraient d'aucune utilité ici.

Après avoir consulté le Seigneur-Démon, j'avais demandé à trois de ses sous-capitaines de prendre l'infanterie des écailles pourpres pour aider à la retraite des membres restants du second. Si le héros était aussi puissant que je le craignais, que nous ayons 3 000 soldats réguliers ou 30 000 soldats, cela ne ferait aucune différence.

Tandis que l'infanterie partait docilement, la cavalerie refusa de battre en retraite.

« Au moins, demandez-leur de rester à l'extérieur du château. »

« J'ai bien peur de ne pas pouvoir le permettre. Nous devons être aux côtés de Son Altesse quoi qu'il arrive. »

Le ton tranchant de Shure ne toléra aucune dispute. Oh mon Dieu... je ne voulais pas être impoli, mais honnêtement, même les meilleures élites de Shure offriraient probablement autant de résistance qu'une rafale face au

héros. Même si je leur disais cela, ils n'écouteront certainement pas. Avant que je puisse discuter davantage, le Seigneur-Démon est apparu, entièrement en armure. Il avait amené ses élites des écailles noires.

« Je vois que vous causez des problèmes à Veight sans fin, Shure. »

Son ton était doux, comme un père parlant à sa fille. Shure se redressa instantanément et dit d'une voix nerveuse : « P-Pas du tout, mon seigneur ! J'essayais simplement de remplir mon devoir de vice-commandant ! »

« Votre fidélité sans faille m'apporte une grande joie, Shure. Mais dans ce cas, vous devriez écouter Veight. »

Le Seigneur-Démon se baissa et rencontra les yeux de Shure.

« Selon Gomoviroa et Veight, ce héros est aussi puissant que moi. Cela signifie que le seul capable de le combattre, c'est moi. Je sais mieux que quiconque à quel point vous et vos hommes êtes forts. Mais même eux ne peuvent pas me battre, n'est-ce pas ? »

Il ne se vantait pas. Même la puissance de toute l'armée de démons combinée ne pourrait probablement pas le battre. Si son objectif avait été de détruire simplement l'humanité, il aurait pu le faire il y a des années. Il n'était tout simplement pas intéressé par l'annihilation.

Shure baissa la tête, suffisamment avertie. D'une voix peinée, elle déclara. : « C'est comme vous le dites, mon seigneur... je... »

« N'en dites pas plus. Je suis fier de votre loyauté et de votre courage. C'est précisément pour cette raison que je ne souhaite pas vous perdre dans cette insignifiante escarmouche. »

Il venait vraiment d'appeler un duel avec le héros une escarmouche insignifiante, hein ? Bien sûr, je savais que le Seigneur-Démon n'y croyait

pas vraiment. Cependant, c'était la meilleure façon de rassurer Shure. Finalement, Shure avait concédé.

« Mes excuses, mon seigneur. Je ferai ce que suggère Sire Veight. »

« N'ayez pas peur, j'ai Veight et mes gardes impériaux pour me protéger. Entre nous, nous possédons la puissance de dix mille hommes. Votre devoir est de vous assurer que les restes du deuxième régiment s'échappent en toute sécurité. Il viendra à nouveau un moment où leur force sera nécessaire. »

« Oui monsieur ! »

Bon sang. Finalement, elle accepta de partir. Un immense sourire se répandit sur son visage alors que le Seigneur-Démon continuait à la louer. Voilà donc le charisme du Seigneur-Démon.

« Sire Veight. » La vice-commandante Shure s'était tournée vers moi avec une expression sérieuse et elle avait dit : « Je comprends que mon impuissance ne ferait que vous gêner. Alors, veuillez soutenir le Seigneur-Démon à ma place. Et s'il vous plaît, restez en sécurité vous-même. »

Honnêtement, je n'avais aucune idée de comment les choses allaient finir. Si nous étions le moins malchanceux, nous pourrions tous finir par mourir. Donc, tout ce que je pouvais dire en réponse était : « Je ferai de mon mieux. »

La cour du château se tut, et des ombres sombres recouvraient la forêt à l'approche de la nuit. Bientôt, une seule silhouette était apparue d'au-delà des brumes. Il était légèrement armé et légèrement protégé.

« Tous, reculez. Sauf si je donne l'ordre, n'intervenez pas ! »

J'avais ordonné cela aux gardes du corps restants du Seigneur-Démon du haut d'une tour d'observation sur les murs du château. J'avais ensuite fait

ouvrir les portes du château. Les murs et les portes n'avaient aucun sens contre un monstre qui pouvait abattre Tiverit ; ils allaient simplement être détruits, et je n'avais pas envie de gaspiller des ressources. Même si cela m'irritait toujours de le laisser passer sans me battre. Le héros franchit les portes de Grenchtat sans même le moindre soupçon de peur. En approchant, j'avais pu mesurer à quel point il était fort. Il ne semblait pas être un mage, mais il possédait une quantité incroyable de mana. Il se répandait comme un torrent sans fin, un peu comme celui du Seigneur-Démon. J'en étais certain maintenant. Ce type était la vraie affaire. Les vagues de puissance qu'il avait émises avaient fait se séparer la brume autour de lui, laissant son chemin libre. Sa simple présence était accablante.

« Lord Veight... »

Les gardes du palais debout autour de moi m'avaient lancé un regard inquiet. Ce n'était pas les élites du Seigneur-Démon, mais juste des soldats normaux. Cependant, ils avaient participé à suffisamment de combats pour savoir à quel point le héros était dangereux. Je m'étais tourné vers eux et j'avais dit d'une voix sévère : « Ce type est sans aucun doute, un vrai héros. Même si nous l'attaquions tous en même temps, nous serions tués instantanément. N'engagez en aucun cas. »

« O-Oui, monsieur. »

Après être entré dans la cour, le héros se dirigea directement vers l'entrée principale. Il portait des vêtements civils dans le style nordique et ne s'équipait que du simple équipement distribué aux miliciens enrôlés. J'avais repéré le blason de Bahen sur sa cuirasse en cuir, mais je ne pouvais pas dire s'il était originaire de Bahen ou s'il avait simplement ramassé cette pièce d'armure en ville. À sa taille pendait une épée longue légère. À part cela, il n'avait rien, pas même le sac à dos d'un soldat. Il n'avait pas l'air d'avoir des projectiles, alors peut-être que nous pouvons le ralentir un peu avec des flèches. Mais avant que je puisse donner l'ordre, un autre groupe avait frappé.

« Vengeance pour notre commandant ! »

« Protégez Son Altesse le Seigneur-Démon ! »

Des dizaines d'individus avaient sauté de l'ombre, ciblant le héros de toutes les directions. À première vue, ils semblaient appartenir aux restes du deuxième régiment. Je m'attendais à ce qu'ils fuient tous. Parmi eux se trouvaient quelques dragons débutants.

« Stop ! »

Cependant, mon avertissement était tombé dans l'oreille de sourds. Ils avaient continué leur charge et le héros avait dégainé son épée. Il la balança horizontalement devant lui, mais mon attention était plus concentrée sur ses mains que sur son épée. Le mana coula de ses mains dans son épée, créant une seconde lame invisible à partir de sa poignée. La lame de mana avait une portée incroyable.

« Au sol, vous tous ! »

Les seuls à avoir écouté mon ordre étaient les dragons. La lame invisible du héros avait égratigné les écailles sur leur dos en passant au-dessus d'eux. Ceux qui n'étaient pas au sol avaient été coupés en deux. D'un seul coup, le héros avait abattu toute une escouade de soldats. Des rainures profondes avaient été creusées dans le mur du château par où la lame du héros était passée.

« Courez dans le château, maintenant ! »

Les dragons survivants se précipitèrent vers les portes, mais le héros n'était pas sur le point de les laisser s'échapper. Il sauta légèrement du sol, avançant sur dix bons mètres dans les airs. Au moment où il atterrit devant eux, les dragons étaient tous morts. Le sang avait jailli de leurs poitrines et ils s'effondrèrent au sol. Aucun d'eux n'avait réussi à s'enfuir.

Une fois le massacre terminé, le héros baissa les yeux sur son épée. L'arme bon marché n'avait pas été en mesure de résister à la férocité de son mana, et la lame s'était brisée. Il donna un coup de pied à un cadavre de dragon proche, le faisant rouler sur le côté. Il s'était ensuite penché et avait récupéré l'épée du soldat. Les épées des dragons avaient un poids différent de celui des lames destinées aux humains, mais il semblait que tout ce qui avait un tranchant ferait pour le héros. Tout ce dont il avait besoin était un noyau pour envelopper le mana.

Le héros leva les yeux et me regarda. Les dragons qui m'entouraient tressaillirent et reculèrent de quelques pas. Bien sûr, j'étais tout aussi terrifié, mais j'avais ma fierté en tant que vice-commandant. Déterminé à ne pas être submergé, je le regardai aussi. Cependant, je savais que si j'essayais de me rapprocher, je serais abattu. Après un bref concours de regards, le Héros me tourna le dos et se dirigea vers l'entrée du château. Comme je le craignais, il était bien au-delà de notre capacité à gérer.

« Je retourne au château. Vous vérifiez s'il y a des survivants dans la cour. Une fois que vous avez terminé, prenez tous ceux qui sont encore en vie et fuyez. »

Partie 23

Il y avait de fortes chances que tout le monde soit mort, mais je devais donner à ces gars quelque chose à faire ou ils pourraient aussi essayer quelque chose d'insouciant. Une fois mes ordres donnés, j'avais couru dans le couloir menant au château et m'étais dirigé vers la salle d'audience. Avant de pouvoir l'atteindre, j'avais repéré une silhouette qui courait vers moi dans la direction opposée. C'était le héros ! D'une manière ou d'une autre, il avait réussi à me battre et arrivez avant moi jusqu'à la salle d'audience. Bien qu'il n'ait jamais été dans ce château auparavant, il savait où aller, comme une sorte de chien de chasse. J'avais ravalé ma peur et j'avais regardé le héros. Si j'allais mourir de toute façon, je mourrais au moins avec fierté. Cependant, le héros s'était arrêté

quand il m'avait repéré. Il ne semblait pas se préparer à attaquer.

« Le Seigneur-Démon est-il là-dedans ? » demanda-t-il d'une voix plus froide que la glace. Bien qu'il soit humain, il ne semblait pas avoir d'humanité en lui. Sa voix était remplie de colère, de haine et de soif de sang. C'était les seules émotions humaines que j'avais ressenties chez lui. Son ton inhumain me laissa momentanément décontenancé, mais il sembla que le Héros ne bougerait pas tant qu'il n'aurait pas entendu ma réponse. Pas comme si je pouvais le lui cacher, alors autant être honnête.

« C'est vrai. Affrontez-le si vous osez, humain. »

Aussi terrifié que je sois, je refusais toujours de l'appeler « Héros ». En ce qui me concerne, les seuls vrais héros étaient des gens comme le Seigneur-Démon. J'avais poussé les doubles portes et je m'étais écarté pour laisser passer le héros. En passant, j'avais senti une vague de soif de sang rouler sur lui. Tout le mana qui l'entourait était transformé en une attaque, prêt à être libéré à tout moment. J'avais immédiatement fait un bond en arrière et m'étais préparé pour un combat. Mais le héros n'avait rien fait. Essayait-il de me tester ? Merde, arrête de me faire peur comme ça. Ne pense pas que je prendrai simplement tes menaces sans rien dire !

« Voulez-vous me faire face, humain ? »

Le Héros ignora ma menace et continua silencieusement dans la chambre. Si j'avais baissé ma garde ne serait-ce qu'un instant, j'aurais probablement été abattu.

Les gardes impériaux du Seigneur-Démon flanquaient le trône, chacun d'eux recouvert d'une armure intégrale. Assis sur le trône se trouvait le Seigneur-Démon, habillé pour la bataille. La pression qu'il émettait rivalisait avec celle du héros. Le Héros ignora les gardes du Seigneur-Démon et se dirigea droit vers lui. On aurait dit qu'il était fatigué de s'occuper de petits démons comme nous. Il lança au Seigneur-Démon un regard rempli de haine pure et grogna : « Arshes ».

C'était apparemment le nom du héros. Il ne s'était pas annoncé comme le héros. Le Seigneur-Démon acquiesça et répondit d'une voix calme :
« Friedensrichter. »

Comme le héros, il avait donné son nom et non son titre. Il désigna le Seigneur-Démon avec son épée et cracha : « Je suis venu ici pour venger Meltia. »

C'était un nom dont je n'avais pas entendu parler. Ce n'était le nom d'aucun des villages de Meraldia, alors j'avais deviné que c'était le nom d'une personne. Probablement une femme. Le Seigneur-Démon regarda le Héros en silence pendant quelques secondes, puis se leva. Aucun d'eux n'avait rien dit d'autre. Probablement parce qu'ils n'avaient plus rien à dire.

Le Seigneur-Démon saisit la courte lance appuyée contre le trône. Une arme plus petite comme celle-là serait plus facile à manœuvrer. Il y avait cependant une chose qui le différenciait d'une lance courte normale. Sa crosse avait été aplatie. De plus, la tige cylindrique qui y conduisait avait été évidée. Cela m'avait rappelé les vieux mousquets que j'avais vus dans les livres d'histoire. Le Seigneur-Démon abaissa sa lance et dit : « Quels que soient vos griefs, c'est ma seule réponse. »

Sur ce, le héros chargea le Seigneur-Démon. La lutte entre le héros et le Seigneur-Démon était vraiment une bataille des âges. La lance du Seigneur-Démon avait avancé vers le Héros plus vite que mes yeux ne pouvaient le suivre. Des vrilles tourbillonnantes de mana s'enroulaient autour de lui, améliorant la puissance et la portée de son attaque. Le héros avait encaissé les attaques du Seigneur-Démon de front. Son épée bougeait comme un ouragan, bloquant chacune des frappes du Seigneur-Démon. Le Seigneur-Démon déchaîna une rafale de coups en l'espace d'une seconde, et le héros les para toutes. Chaque fois que leurs armes infusées de mana se heurtaient, les piliers voisins se brisant sous le choc. En regardant, émerveillé, j'avais remarqué quelque chose à propos des mouvements du héros. Il essayait délibérément d'attirer les gardes

impériaux du Seigneur-Démon dans le combat. Le Seigneur-Démon avait réduit la portée de ses attaques, s'assurant qu'il ne frappe pas accidentellement ses propres hommes. Au moment où j'avais réalisé cela, j'avais crié en toute hâte : « Gardes impériaux, reculez ! Ne vous laissez pas bernier par les apparences de leurs armes. Ils ont tous les deux allongé leur portée avec du mana ! »

Les hommes du Seigneur-Démon avaient instantanément réagi et s'étaient retirés vers les murs. Ces gars sont vraiment des élites. Cependant, ils n'étaient pas des mages, ce qui signifie qu'ils ne pouvaient voir que les armes physiques que les deux brandissaient. Pendant ce temps, je pouvais clairement voir le flux de mana qui les entourait tous les deux.

En surface, il semblait que les deux échangeaient des coups violents. En vérité, cependant, ils réduisaient leurs réserves de mana mutuellement, essayant d'épuiser leur adversaire. Même une égratignure de la lance du Seigneur-Démon consommait de grandes quantités de mana du héros. De même, même une égratignure de l'épée du héros allait drainer des quantités énormes de mana du Seigneur-Démon. La moindre des coupures pourrait devenir un coup décisif dans cette bataille entre titans.

Honnêtement, je voulais aider, mais je savais que si je me rapprochais, je serais déchiré en lambeaux. Le Seigneur-Démon n'apprécierait pas non plus mes tentatives pour l'aider. Je ne pouvais même pas lancer de magie de soutien, puisque la force du Seigneur-Démon était si loin au-dessus de la mienne qu'elle n'aurait aucun effet. Mon maigre mana était loin d'être suffisant pour augmenter ses capacités.



Tout ce que je pouvais faire, c'était surveiller mon environnement et regarder la bataille se dérouler. J'étais aussi impuissant que les gardes du Seigneur-Démon. Le plus que je pouvais espérer faire était de mettre ma vie en jeu pour me rapprocher et peut-être jeter de la magie de guérison sur le Seigneur-Démon.

Autant que je sache, les deux étaient parfaitement égaux. Le héros avait bloqué les poussées du Seigneur-Démon, et le Seigneur-Démon avait bloqué ses coups à son tour. La paire avait basculé entre l'attaque et la défense. Cependant, alors que le Seigneur-Démon se retirait de son dernier coup, ses lèvres se tordirent. Pendant le plus bref des instants, ses mouvements s'étaient émoussés. Je savais exactement ce qui avait dû arriver.

Le Seigneur-Démon m'avait déjà parlé de la malédiction d'être réincarné. Le Seigneur-Démon et moi étions tous deux passés d'humains à démons. Naturellement, les démons avaient un physique très différent de celui des humains. Comme je n'avais jamais vraiment été un combattant dans ma vie passée, les seules techniques martiales que je connaissais étaient celles que j'avais apprises en tant que loup-garou. Donc, pour moi, la différence de type de corps n'était pas vraiment un problème. Cependant, les techniques de lance utilisées par le Seigneur-Démon étaient celles qu'il avait apprises dans sa vie précédente. Elles étaient complètement différentes de celles utilisées par les autres dragons. Mais ces techniques étaient destinées à être utilisées par un humain. Les humains et les dragons avaient des bras de différentes longueurs et leurs articulations étaient reliées à des endroits différents.

Se forcer à utiliser des techniques humaines dans un corps de dragon mettrait inévitablement une pression excessive sur le corps. En vérité, le Seigneur-Démon était plus doué avec une épée, mais les techniques d'épée qu'il utilisait détruiraient ses poignets dans un combat prolongé. Après avoir testé différents styles de combats, il avait finalement choisi la

lance. Bien sûr, même sa technique de lance était bien au-dessus de celle des autres. Et même ce léger décalage dans ses mouvements avait été si petit qu'il était à peine perceptible. Mais dans un combat entre deux monstres de ce calibre, ce léger manquement s'est avéré fatal.

« MEURS ! »

Le héros passa instantanément à l'offensive. Le Seigneur-Démon avait tenté d'échapper au coup du héros, mais il était une seconde trop tard. L'épée du héros mordit profondément dans l'épaule du Seigneur-Démon et passa en diagonale à travers son corps. J'avais vu le mana s'écouler de lui à une vitesse prodigieuse. Cela ne peut pas arriver. Il n'y a aucun moyen que le Seigneur-Démon puisse perdre. Mais le sang jaillissant de sa poitrine avait prouvé qu'il le pouvait.

« Eh bien... combattu... » Le Seigneur-Démon grogna en tombant à genoux. Il n'était plus en état de se battre. Bien qu'il ait peut-être gagné, le héros n'était pas sorti indemne. Juste au moment où il avait été abattu, le Seigneur-Démon avait poignardé le Héros dans l'estomac. Malheureusement, ce n'était pas une blessure suffisamment profonde pour faire tomber le héros. Malgré ses blessures, il leva son épée tachée de sang et courut vers le Seigneur-Démon couché.

J'avais sauté en réponse pour l'arrêter, mais il était déjà trop tard. Le héros donna un coup à la taille du Seigneur-Démon, mettant fin une fois pour toutes à la vie du Seigneur-Démon. Son corps massif s'était effondré sur le sol noir poli, pour ne plus jamais se relever.

Le Héros jeta son épée brisée et essuya le sang sur son visage avec sa chemise. Il ne semblait pas ressentir quoi que ce soit après avoir vaincu son ennemi. Il s'était tourné vers nous, ayant déjà perdu tout intérêt pour le Seigneur-Démon.

« Ne pensez pas que l'un de vous partira d'ici vivant. Vous êtes les prochains. »

Il est apparu que le héros n'avait aucune intention de laisser l'un de nous s'échapper. Son objectif était le massacre des démons. Les gardes impériaux du Seigneur-Démon avaient baissé leurs lances, mais j'avais tendu la main pour les arrêter. Ils se feraient simplement tuer.

« Ne bougez pas. Je vais m'occuper de ce salaud. »

Le héros s'était tourné vers moi, confus. Je n'avais pas aimé le regard dans ses yeux.

« Tu ressembles à un humain. Es-tu vraiment un démon ? » grogna-t-il.

Au lieu de répondre, je m'étais transformé et j'avais hurlé de toutes mes forces, lâchant le Tremblement de l'Âme le plus puissant possible. Les lustres suspendus au plafond se brisèrent et les torches éclairant la pièce s'éteignirent. La salle d'audience s'assombrit de quelques nuances, la lumière de la lune étant la seule source d'illumination restante. J'avais regardé le héros et j'avais craché : « C'est vous qui ne sortirez pas d'ici vivant. »

Pour être honnête, je n'avais aucune confiance que je pourrais soutenir ces mots. Mais je n'avais pas regretté de les avoir prononcées. Quelles que soient les conséquences pour l'armée de démons, j'avais refusé de laisser ce bâtard partir d'ici vivant. Le Héros m'avait regardé comme si j'étais un idiot, puis il avait jeté son épée cassée.

« Penses-tu vraiment avoir une chance simplement parce que je suis blessé ? »

Il avait couvert ses blessures avec sa main, et une seconde plus tard, ses blessures avaient disparu. Les gardes du Seigneur-Démon avaient reculé sous le choc. Le héros avait alors pris un couteau de sa ceinture et l'avait tenu dans une prise sournoise.

« Quel est le problème ? Je pensais que tu voulais me tuer ? »

Ce salaud nous méprise vraiment. S'il était vrai que ses blessures avaient guéri, il était loin d'être en pleine forme. La dernière attaque du Seigneur-Démon avait épuisé une quantité gargantuesque de mana du héros, et il en avait utilisé encore plus pour se soigner.

Il n'était pas le monstre surhumain qu'il était avant la bataille. La quantité presque infinie de mana qui tourbillonnait autour de lui quand il était entré pour la première fois dans la salle avait été réduite à une quantité mesurable. En fait, je doutais qu'il en ait même assez pour soigner une autre blessure de ce calibre.

Partie 24

Affaibli comme il était, il n'était plus invincible. Même moi, j'avais une chance de le battre. Cependant, je devais être prêt à mourir pour le faire.

J'avais activé tous les sorts de renforcement corporel que je connaissais, augmentant mes capacités au maximum. Grâce à l'effet secondaire du Tremblement de l'Âme de rassembler du mana autour de moi, mes sorts de renforcement étaient encore plus efficaces que d'habitude. En plus de cela, j'avais également jeté mon dernier atout.

« Ô folie endormie, saisie dans mon corps de ta force infinie ! »

C'était l'un des rares sorts interdits, Fanatic Burn. Pendant une courte période, cela allait octroyer au lanceur de sorts une force qui surmontait ses limites physiques. Que mes os se brisent ou que mes muscles se déchirent, je pourrais continuer à me battre à pleine puissance. Si je n'étais pas prudent, les séquelles du sort me tueraient. Certes, je mourrais de toute façon à moins de gagner ce combat, donc il n'y avait aucune raison de me retenir.

Quand il m'avait vu utiliser la magie, le héros avait sauté vers moi et avait poussé son couteau vers l'avant. Même avec ma vision accrue, je pouvais à peine suivre sa vitesse. J'avais esquivé plus par instinct qu'autre chose,

puis j'avais effectué un coup de pied vers son ventre. Alors qu'il avait atterri où je voulais, je pouvais dire que cela n'avait pas beaucoup d'effet. Tout ce que j'avais réussi à faire était de percer un trou dans son armure de cuir.

« Je te maudis ! »

Le héros avait contre-attaqué avec une frappe horizontale, que j'avais évitée de justesse. Je ne possédais ni les énormes quantités de mana ni le physique puissant du Seigneur-Démon. Si l'un de ces coups m'effleurait, ce serait la fin. J'avais fait un coup de poing vers son visage alors qu'il était déséquilibré par rapport au dernier coup. C'était un autre coup franc, mais encore une fois mon attaque n'avait eu presque aucun effet. Ce mec est un monstre ! Ce coup de poing était assez fort pour tuer un ours !

Si je continuais à me battre en combat rapproché comme ça, ce n'était qu'une question de temps avant d'être pris au dépourvu. J'avais sauté en arrière et mis une certaine distance entre nous. Calme-toi. Tu es un loup-garou. Les loups-garous sont des chasseurs impitoyables, pas de fiers soldats. Ce n'était pas un noble duel. Non, c'était juste une quête de vengeance d'un loup-garou enragé. Une tentative lâche d'abattre un ennemi blessé. Après être revenu à mes sens, je m'étais caché derrière l'un des piliers de la salle.

« Où crois-tu que tu vas, espèce de lâche !? »

Le héros avait déplacé son arme vers le pilier plusieurs fois. Il le trancha comme si c'était de la cire, le coupant en une douzaine de petits morceaux. Comme je m'y attendais.

Le moment était venu de frapper. Si j'hésitais même un peu, ce serait fini. J'avais donné un coup de pied aux éclats brisés du pilier en une succession rapide, puis je m'étais mis à quatre pattes et j'avais couru proche du sol. Entre le sol noir, les murs noirs, les piliers noirs, le plafond

noir et les gravats noirs, ma forme à fourrure noire était devenue difficile à repérer. Pour le plus bref des instants, probablement pas même une seconde, le héros m'avait perdu de vue. Mais cette fraction de seconde de camouflage était plus que suffisante. Sans aucun égard pour ma propre sécurité, j'avais sauté sur le héros et mordu aussi fort que possible son tibia.

« Gaaah! »

J'avais entendu ses os se briser et le goût de son sang avait rempli ma bouche. Les plus grandes armes des loups-garous n'étaient pas leurs poings ou leurs griffes, mais leurs crocs. Tout le reste était juste là pour vous permettre de mordre plus facilement vos ennemis à mort. Je n'avais aucune idée de comment me battre en tant qu'humain, mais j'avais appris dès mon plus jeune âge comment me battre en tant que loup-garou. Et bien que mes autres attaques aient été inefficaces, il est apparu que mes crocs pouvaient percer les défenses du héros. Cela signifie que j'avais encore une chance. Blessé ou pas, Arshes était toujours le héros.

« URAAAAAAAAAAAAH! »

En hurlant, il frappa avec son arme vers moi. La série de combats acharnés lui avait fait des ravages et il lui restait très peu de mana. La douleur et l'épuisement avaient ralenti ses mouvements, m'accordant juste le temps de me déplacer hors de la trajectoire. Après avoir esquivé son attaque, j'avais tiré sur mes mâchoires vers l'arrière, le traînant au sol. À ce stade, nos chances de victoire étaient finalement égales. Nous nous étions affrontés mutuellement, pariant nos vies sur chaque attaque. C'était une course pour voir si mes crocs atteindraient sa gorge ou si le couteau du héros me transpercerait le cœur.

En termes de force pure, le héros me surclassait même avec son mana réduit. Cependant, il n'essayait pas de me contourner. Je suppose qu'il se méfiait des gardes impériaux du Seigneur-Démon. Il ne les avait pas tués plus tôt, car il les avait utilisés comme otages pour contrôler les

mouvements du Seigneur-Démon. Mais maintenant, c'était leur existence qui le tenait sous contrôle. Même avec tous ces avantages accumulés, je suivais à peine le rythme. Seuls mes crocs avaient le moindre espoir de blesser le héros. D'un autre côté, même un coup de poing ou un coup de pied de sa part était mortel. Si je baissais ma garde ne serait-ce qu'un instant, je serais tué.

Mais alors quoi !? Je ne vais pas perdre ici ! Tu n'es pas un putain de héros. Tu n'es qu'un meurtrier ! J'avais feint une attaque à la gorge du héros, et quand il avait levé son bras pour bloquer, j'avais mordu son poignet droit à la place. J'avais utilisé chaque once de ma force pour déchirer ses articulations et briser ses os. Avec cela, sa main droite était hors service. Cependant, alors même que je mordais son poignet, il effectua un coup de poing avec sa main gauche libre. Il avait autant de force que le poing d'un géant. Pendant un moment, j'avais failli m'évanouir. Au moment où j'étais revenu à mes sens, le héros me chevauchait. Il me regarda avec rage.

« ENFOIRÉ ! » il avait crié.

Pas bon. Il avait son bras gauche placé vers l'arrière. S'il me frappait avec un coup de poing comme ça, je mourrais à coup sûr. Cependant, j'étais cloué au sol. Bien qu'il ait l'air mince, il pesait plus qu'un rocher. Les gardes impériaux à proximité avaient préparé leurs lances, mais ils n'arriveraient pas à temps.

Est-ce là où je m'arrête ? Eh bien, si je veux mourir, je peux aussi bien mourir en combattant. Avant que le héros ne puisse attaquer, j'avais contre-attaqué avec de la magie. Je n'avais aucune affinité avec la magie d'attaque, donc je ne pouvais pas utiliser de sorts offensifs. Les seuls sorts que je pouvais utiliser et qui affectaient d'autres personnes étaient le renforcement du corps et la guérison. Et donc, c'est ce que j'avais utilisé. Mon sort de guérison assemblé à la hâte s'était déclenché quelques instants avant que le héros ne lance son coup. C'était l'un des sorts de soins les plus élémentaires que je connaissais.

« GAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH! »

Cependant, cela avait causé plus de douleur au héros que toute autre chose jusqu'à présent. Il tenait son poignet et son tibia, gémissant de douleur. Et pendant un moment, il avait montré une ouverture. Le sort de guérison que j'avais utilisé en était un qui renforçait la guérison naturelle d'une personne et guérissait lentement les blessures. C'était le même sort que le Maître avait utilisé pour soigner Dogg une fois auparavant. Il ne nécessitait presque pas de mana pour le lancer, mais comme il forçait les cellules de la personne sur laquelle il était lancé à se régénérer à des vitesses anormales, cela causait beaucoup de douleur. C'était un sort avec peu de valeur pratique et était un sort d'entraînement utilisé par les nouveaux mages pour s'entraîner. Je doutais que quelqu'un d'autre l'ait jamais utilisé au combat. En raison de la façon dont les blessures causées par mes crocs avaient été désordonnées, leur guérison était encore plus douloureuse que d'habitude. Une personne normale se serait probablement évanouie à cause de l'agonie. Mais le héros étant le héros, il avait réussi à résister à la douleur avec sa conscience intacte. Pourtant, c'était suffisant pour le faire reculer. J'avais remercié mentalement le Maître pour sa tutelle approfondie et j'avais poussé le Héros loin de moi. Je l'avais ensuite cloué au sol, le chevauchant comme il l'avait fait pour moi il y a quelques secondes. C'était probablement ma seule chance de gagner. Si je ne le tuais pas ici, je n'aurais pas de seconde chance. Je mordis son cou sans hésitation. Mes crocs avaient déchiré sa trachée et j'avais arraché la moitié de son cou en une seule bouchée sauvage. Du sang cramoisi avait jailli de la blessure, noyant mon champ de vision en rouge. Le héros n'avait même pas crié.

Haletant, j'avais trébuché sur mes pieds. Chaque respiration que je prenais sentait le sang du héros. Je m'essuyai le visage et baissai les yeux sur le héros, qui se noyait dans une mare de son propre sang. Aussi incroyable que cela puisse paraître, il essayait de se relever. Cependant, il avait perdu trop de sang et, à mesure que je regardais, ses luttes s'étaient affaiblies. La magie de guérison dérisoire que je lui avais lancée

n'était d'aucune utilité pour une blessure aussi fatale. Il prit quelques respirations râpeuses alors que son sang se répandait sur le sol d'obsidienne. Ses yeux s'ouvrirent de terreur et il me regarda. Il bougea ses lèvres, formant des mots silencieux alors que du sang coulait de sa bouche. Il leva une main tremblante et me désigna du doigt. Je n'avais aucune idée de ce qu'il essayait de dire. Mais en me désignant, je m'étais souvenu que je ne lui avais pas encore dit mon nom.



« Je suis Veight. Juste un vice-commandant. »

Je n'avais aucune idée s'il avait entendu mes paroles ou non. Mais une seconde plus tard, sa main tomba molle et la lumière disparut de ses yeux. Et ainsi, le héros Arshes avait rencontré sa fin.

Le silence avait suivi la mort du héros. Aucun des gardes du Seigneur-Démon n'avait fait un geste. J'étais tombé sur un pilier voisin et je m'étais effondré contre lui. Trop épuisé pour conserver ma forme de loup, mon corps s'était transformé en celui d'un humain. C'était la première fois que j'étais aussi fatigué. Les séquelles de l'utilisation de Fanatic Burn commençaient maintenant. Alors que ma vision devenait floue, je me dirigeai vers l'endroit où le Seigneur-Démon était tombé. Mes jambes étaient plombées, comme si je traînais un rocher à chaque pas. Son corps était figé, et je pouvais dire au manque de mana autour de lui que sa vie était déjà éteinte. Aucune magie ne pourrait le sauver maintenant. Je n'avais même pas eu la chance de lui dire au revoir. Mais peut-être aurais-je la chance de le voir plus tôt que je ne l'aurais cru. Les conséquences de l'utilisation d'un sort interdit devinrent plus graves, et mon corps tout entier me donnait l'impression d'être déchiré. Je serrai les dents contre la douleur et je déclarai au Seigneur-Démon en japonais : « Je vous ai vengé... Maou-sama... »

Les démons de cette génération n'auraient plus à vivre dans la peur du héros. Alors, reposez en paix. Vous avez au moins gagné autant.

Tout devenait noir. Depuis que j'étais devenu un loup-garou, je pouvais voir dans le noir, donc c'était la première fois de cette vie que j'étais enveloppé dans les ténèbres. Si je meurs comme ça, pourrai-je vous revoir ? C'était la dernière pensée qui me traversa l'esprit avant même que ma conscience ne soit enveloppée dans les ténèbres.

Partie 25

- Journal des soins infirmiers de Melaine —

Je me retourne vers le lit, où Veight dort comme un mort. Il est toujours vivant, non ? Les vampires peuvent assez facilement distinguer les vivants des morts, mais je ne peux m'empêcher d'être inquiète. Je me penche et m'assure qu'il respire toujours. D'accord, il est toujours en vie. Le simple fait de le savoir est un énorme soulagement.

Mais encore, cela fait trois jours maintenant. Combien de temps compte-t-il dormir ? Il a tendance à trop dormir depuis qu'il est enfant, mais c'est vraiment trop.

J'ai surveillé ses signes vitaux en utilisant à la fois mes connaissances en tant que nécromancienne et mes talents innés en tant que vampire. Au début, il était vraiment au bord de la mort, mais après trois jours de soins constants, son état s'est stabilisé. Ils ne m'appellent pas le plus grand disciple de Maître Gomoviroa pour rien. Je ne te laisserai pas mourir aussi facilement, Veight.

Le Seigneur-Démon a besoin de toi pour terminer ce qu'il a commencé. Si je compare l'armée démoniaque à une famille, alors le Seigneur-Démon était le père de tout le monde. Le Maître est comme la grand-mère de tout le monde — euh, je veux dire, mère. Oui, vraiment, la mère.

Elle pourrait finir par lire ceci, alors il vaut mieux ne rien écrire qui la rendra folle.

Quoi qu'il en soit, cela fait de Veight le grand frère de tout le monde. Le frère aîné responsable de l'armée des démons. Tout le monde compte sur lui. Et pas seulement parce qu'il est un bon général et un bon diplomate. Ils ont besoin de toi et de ton étrange façon de penser, Veight. Tu montres de la pitié pour les faibles, et même si tu es un loup-garou, tu n'aimes pas répandre du sang. Mais quand les choses deviennent

dangereuses, tu es toujours celui qui risque ta propre vie. Mais tout ce que tu fais aide à conduire les démons vers un avenir meilleur. Chaque fois que quelque chose d'inattendu survient, les gens s'attendent à ce que tu t'en occupes, Veight. Parce qu'ils savent que tu peux le gérer.

Oups, c'était censé être un journal de soins infirmiers, mais ça a fini par devenir mon journal intime. Bien, peu importe. Le Maître dit toujours que les écrivains insèrent leur parti pris subjectif dans tout ce qu'ils écrivent. Je souhaite juste que tu te réveilles maintenant, Veight. Parce que, eh bien... je compte sur toi autant que sur tout le monde. S'il te plaît, protège Maître et tous les autres démons, Veight.

□ □ □ □

Apparemment, j'avais dormi pas mal de jours.

« Ah, tu es enfin debout. »

La première chose que j'avais vue en ouvrant les yeux était Melaine. Elle pressa son front contre le mien, puis hocha la tête pour elle-même.

« On dirait que ton mana et ton esprit vont très bien. Et tu ne sembles pas non plus souffrir d'effets secondaires. »

« Où suis-je ? »

Rétrospectivement, c'était une question inutile. Je pouvais dire que c'était la chambre qui m'était attribuée à Grenschtat.

« Alors j'ai survécu... »

J'avais poussé un soupir de soulagement. Si j'étais vraiment mort ici, je n'avais aucun doute que le Seigneur-Démon m'aurait grondé dans l'au-delà. Melaine m'avait fait un froncement de sourcils sévère et elle avait dit : « Est-ce que l'insouciance pour ta vie est un trait que tous les loups-garous partagent, ou est-ce juste ta personnalité, Veight ? »

Elle tendit la main et me pinça les joues. *Aie, ça fait mal, Melaine.*

« Alors, que s'est-il passé après le combat ? »

Je m'étais échappé des griffes de Melaine et j'avais demandé ce qui m'intéressait le plus. Elle m'avait tapoté l'épaule et avait dit d'une voix douce : « Ça va. Tu n'as pas à t'inquiéter. Le Maître s'est occupé de tout. »

Après avoir perdu connaissance, les gardes impériaux survivants avaient soigné mes blessures. Une fois qu'ils avaient fait tout ce qu'ils pouvaient pour moi, ils avaient rappelé l'autre dragon et nettoyé à la fois le Seigneur-Démon et le corps du héros. À peu près au même moment, le Maître avait repris connaissance. Apparemment, elle avait senti la mort du héros et du Seigneur-Démon, et la mort de ces énormes masses de mana avait été ce qui l'avait réveillée. Même si elle pouvait à peine bouger, elle s'était forcée à se téléporter vers Grenschtat.

De là, elle avait pris les choses en main. La première chose qu'elle avait faite avait été de passer une nuit entière à essayer de faire revivre le Seigneur-Démon. Malheureusement, même ses pouvoirs n'étaient pas suffisants pour ramener quelqu'un qui avait complètement franchi le seuil de la mort. Épuisée, elle avait annoncé en larmes le décès du Seigneur-Démon. Son corps avait ensuite été enterré dans le mausolée sous le château.

Alors que les démons enterraient leurs morts, ils n'organisaient pas traditionnellement de services funéraires élaborés. La plupart des races vivaient dans les rudes étendues sauvages, et s'ils ne disposaient pas de leurs morts rapidement, les restes étaient susceptibles d'être mangés. Cependant, il semblait que le Seigneur-Démon au moins allait avoir des funérailles convenables.

Quant au héros, le Maître avait ramené ses restes à l'armée méraldienne en attendant son retour. Elle voulait donner aux humains une chance de pleurer leurs propres morts, mais quand l'armée campait à l'extérieur de

la brume l'avait vue porter le cadavre du héros, ils avaient fui dans la terreur. Quand ils avaient vu les marques de morsure sur le cou du héros, ils avaient supposé que le héros n'avait pas réussi à tuer le Seigneur-Démon et avait été massacré par un loup-garou alors qu'il se rendait au château. Croyant à tort que le Seigneur-Démon était toujours en vie, l'armée avait abandonné le cadavre d'Arshes, craignant d'être le prochain. Maître s'était senti mal à l'idée de laisser le corps du héros là-bas, alors elle l'avait ramené au château pour être enterré. Cependant, elle espérait pouvoir éventuellement le ramener dans sa ville natale.

Par la suite, les éclaireurs avaient confirmé que l'armée meraldienne s'était retirée à Bahen. La plupart des miliciens avaient déserté, tandis que l'armée permanente était trop terrifiée pour quitter la sécurité des murs de Bahen. Apparemment, il y avait des rumeurs très exagérées circulant autour de l'armée meraldienne concernant mes actes. D'après ce qui se disait, mon avis de recherche était sur le point de recevoir beaucoup de nouvelles réalisations.

En fin de compte, aucune des deux armées n'avait rien gagné de cette bataille. Les deux camps avaient perdu leurs plus grands guerriers sans que personne n'obtienne un avantage tactique. Le Seigneur-Démon m'avait déjà parlé de l'unique malédiction d'être réincarné. Le Seigneur-Démon et moi étions tous deux passés d'humains à démons.

Naturellement, les démons avaient un physique très différent de celui des humains. Comme je n'avais jamais vraiment été un combattant dans ma vie passée, les seules techniques martiales que je connaissais étaient celles que j'avais apprises en tant que loup-garou. Donc, pour moi, la différence de type de corps n'était pas vraiment un problème. Cependant, les techniques de lance utilisées par le Seigneur-Démon étaient celles qu'il avait apprises dans sa vie précédente. Elles étaient complètement différentes de celles utilisées par les autres dragons. Mais ces techniques étaient destinées à être utilisées par un humain. Les humains et les dragons avaient des bras de différentes longueurs et leurs articulations étaient reliées à des endroits différents.

À l'heure actuelle, l'armée meraldienne n'effectuait pas de grands mouvements. Mais pour le moment, le plus gros problème était de savoir si l'armée démoniaque pouvait survivre. Une fois le Seigneur-Démon parti, les seules personnes capables de diriger l'armée étaient les commandants de régiment. Cependant, Tiverit était également décédé, ce qui signifie que la seule personne capable de prendre en charge était mon maître, Gomoviroa. Pendant le temps où j'étais resté inconscient, le Maître avait rassuré les hommes, maintenu le moral et maintenu l'armée ensemble. Sans ses vaillants efforts, l'armée pourrait bien s'être effondrée à la suite de la mort du Seigneur-Démon.

En termes de capacité et d'expérience, le Maître était la plus apte à succéder au poste de Seigneur-Démon. Elle semblait réticente à prendre ce poste, alors j'avais pensé que je devais la persuader. Après tout, c'est le Maître qui avait convaincu le Seigneur-Démon de créer cette armée en premier lieu. Avant cela, il dirigeait un petit groupe de guerriers-dragon. C'était grâce à ses efforts que Tiverit avait rejoint l'armée, et que celle-ci avait atteint la taille qu'elle était maintenant. Même moi, je n'avais rejoint l'armée des démons que grâce au Maître. Cela pourrait être cruel de ma part de dire cela, mais elle avait le devoir de voir par quoi elle avait commencé. Bien sûr, j'avais bien l'intention de la soutenir en tant que vice-commandant.

Alors que je m'inquiétais pour l'avenir de l'armée démoniaque, pour le moment, ma plus grande priorité était de visiter la tombe du Seigneur-Démon. Je voulais bien lui dire mes adieux. Je m'étais glissé hors du lit et m'étais levé. Même si j'étais encore un peu endolori, il semblait que j'avais suffisamment guéri pour me déplacer.

« Je vais visiter la tombe du Seigneur-Démon. »

« Je viendrai avec toi. »

« Je veux y aller seul, si ça va. »

Melaine me lança un regard troublé, mais au bout de quelques secondes, elle sourit tristement.

« Très bien... Ne force pas trop, d'accord ? »

Je m'appuyai contre l'épaule de Melaine, et elle me tapota la tête comme avant quand j'étais enfant. Depuis combien d'années n'a-t-elle pas fait ça ? Il semblait que Melaine avait été inquiète pour moi pendant tout le temps où j'étais inconscient.

En sortant dans la salle, j'avais trouvé les vice-commandants du premier régiment tous alignés devant ma porte. Même Baltze et Kurtz étaient là, avec la garde personnelle du Seigneur-Démon. Tout le monde leva les bras en un salut silencieux. J'avais compris ce qu'ils ressentaient, même si aucun de nous ne pouvait l'exprimer avec des mots. Je leur rendis leur salut et me dirigeai vers le mausolée.

Le mausolée de Grenschtat était un édifice de pierre enchâssé dans la cour arrière du château. Vraisemblablement, il avait été construit par les premiers habitants du château, mais pour une raison inconnue, ils ne l'avaient jamais utilisé. Peut-être que certains ennemis humains les avaient éliminés avant qu'ils n'en aient eu la chance. Indépendamment de son objectif initial, le mausolée était désormais le dernier lieu de repos du Seigneur-Démon. J'avais brûlé un bâton d'encens devant l'imposant bâtiment en pierre et avais offert une prière silencieuse. Ce monde n'avait pas les mêmes bâtons d'encens qu'au Japon, alors j'avais emprunté l'équivalent le plus proche que je pouvais trouver à Melaine. J'avais frappé dans mes mains et murmuré : « Ce n'est pas juste, Seigneur-Démon. Vous ne pouvez pas simplement me laisser comme ça. »

Il avait été la première autre personne réincarnée que j'avais rencontrée après être venu dans ce monde. Non seulement cela, mais il venait également du Japon. J'avais ressenti un lien fort avec lui, même si je n'en savais pas trop sur sa vie passée. Même s'il ne parlait pas de son passé, nous n'aurions toujours pas eu de fin à parler.

« Seigneur-Démon, avez-vous déjà envie de riz ? Le pain de ce monde n'est pas mauvais, mais j'aimerais pouvoir à nouveau manger du riz. »

« C'est le cas en effet. Un acre carré de riz peut nourrir beaucoup plus de gens qu'un acre carré de blé. J'espère qu'il y aura une opportunité d'introduire la culture du riz dans l'armée des démons à un moment donné. »

« Euh, je voulais juste du riz parce qu'il a bon goût... »

« Puisque tu es un loup-garou, ton corps peut digérer les légumes et les céréales. Cependant, je suis un dragon. Malheureusement, nos corps ne peuvent pas bien gérer les plantes. »

« Ça doit être dur de vivre comme ça... »

Nous avons eu des tonnes de conversations inutiles comme ça. En fin de compte, je n'avais jamais appris quel genre de personne le Seigneur-Démon avait été dans sa vie passée, mais à en juger par sa personnalité, il était probablement un bourreau de travail. Après tout, il s'était littéralement travaillé à mort dans ce monde-ci. En y repensant maintenant, il avait vraiment été un gars maladroit. Il ne m'avait même pas dit quel était son ancien nom au Japon. Mon voyage de nostalgie avait été soudainement interrompu par une voix derrière moi.

Partie 26

« C'est donc là que tu étais, Veight. »

C'était la voix du Maître. Je m'étais retourné et je l'avais vue me sourire comme elle le faisait toujours. Cependant, son visage était pâle et elle était tellement épuisée qu'elle avait besoin de s'appuyer sur son bâton juste pour se lever.

« Vous allez bien, Maître ? »

« Pas besoin de t'inquiéter pour mon petit vieux moi. J'ai entendu dire que tu as vengé Tiverit et le Seigneur-Démon pour moi. Merci, Veight. »

« J'ai attaqué le héros alors qu'il était encore blessé, il n'y a pas de quoi être fier. »

Le héros Arshes, hein ? Il avait mentionné quelqu'un qui s'appelait Meltia — du moins je supposais que c'était une personne. Il se battait probablement pour la venger. Avait-elle été une membre de la famille ? Peut-être son amoureuse ? Ou peut-être son maître ou son disciple. Peut-être que lui aussi s'était réincarné dans ce monde. Il n'y avait aucun moyen de savoir maintenant.

Le Maître avait sorti une enveloppe de sa poche et me l'avait remise.

« Nous avons trouvé cela dans la volonté du Seigneur-Démon. Elle t'est adressée. »

« Il m'a écrit une lettre ? »

« Il m'en a écrit une aussi. Une fois que tu l'auras lu, viens dans ma chambre. »

Le Maître s'était alors tourné vers le mausolée et avait doucement incliné la tête.

□ □ □ □

- Volonté de Lord Freidenrichter —

Veight. Si tu lis cette lettre, cela signifie que j'ai été vaincu par le héros. Et que tu as vaincu le héros à ma place. Même en connaissant tes talents diplomatiques exemplaires, je doute que tu sois en mesure de négocier la paix avec lui. Cependant, il devrait être impossible pour toi d'avoir vaincu un ennemi qui m'a même abattu. Je sais combien il est étrange de t'écrire une lettre alors que, selon toute vraisemblance, tu es mort avec moi.

Pourtant, en même temps, j'ai le sentiment que tu es capable de réaliser ce que même moi je ne peux pas. C'est pourquoi je te laisse cette lettre.

Commençons par éliminer quelques éléments pratiques. J'ai enregistré toutes les connaissances que je possédais de ma vie antérieure en japonais. Il y a quatre tomes reliés en rouge dans le tiroir de droite de mon bureau personnel, tout ce que je sais y est écrit. Je laisserai à ta discrétion le choix des passages qui, selon toi, devraient être traduits et diffusés auprès de mes agents techniques et ceux qui sont trop dangereux à révéler.

Quant à la question de mon successeur, s'il n'y a pas d'objections, je souhaite que Gomoviroa devienne le prochain Seigneur-Démon. Elle possède à la fois l'expérience nécessaire et la capacité de diriger. En vérité, j'avais envisagé de faire de toi mon successeur officiel, mais je sais que tu ne désires pas le poste. Bien que je puisse tout à fait comprendre pourquoi tu refuses de devenir Seigneur-Démon.

Tu comprends mieux que quiconque le poids de la responsabilité qui accompagne le fait d'être un dirigeant. Une seule remarque imprudente peut semer la peur et la méfiance chez ses partisans et ses rivaux. Celui qui siège sur le trône doit choisir ses mots avec sagesse. De plus, il y aura toujours ceux qui souhaitent manipuler un dirigeant pour leur propre bénéfice. D'où la raison pour laquelle le nouveau Seigneur-Démon doit être quelqu'un qui ne sera pas facilement influencé.

Je ne sais pas si j'étais un dirigeant aussi prudent et sage que j'aspirais à l'être. Mais je sais qu'il y a des moments où un dirigeant est obligé de faire un choix cruel ; quand on doit peut-être massacrer une armée entière ou exécuter ceux qui se sont rendus. De telles atrocités étaient monnaie courante à l'époque Sengoku. Certains commandants les ont peut-être ordonnées par méchanceté, mais je crois que beaucoup ont été forcés de faire des choix aussi désagréables.

Cependant, je sais que tu n'as pas le courage d'être aussi impitoyable.

C'est aussi pour cette raison que je ne te nommerai pas mon successeur. La gentillesse que tu montres envers tes ennemis est l'une de tes faiblesses, mais c'est aussi ta force. Ton désir de paix est une rareté non seulement parmi les démons, mais même parmi les humains de ce monde. Cependant, je pense que ce sont tes valeurs qui sont la clé de la révolution de la société. Je souhaite que restes vice-commandant sans charge, afin que tu sois libre de faire ce que tu souhaites.

Maintenant, il y a quelque chose dont je dois m'excuser, Veight. J'ai dit précédemment qu'il valait mieux ne pas parler de notre passé. Et que je ne voudrais pas fouiller trop profondément dans ta vie passée. Cependant, en vérité, j'ai pu deviner quel genre de personne tu étais sans avoir à demander. Je suis certain que tu viens d'un Japon de plusieurs décennies, voire d'un siècle plus loin que le mien. À en juger par ta personnalité, tu as grandi dans un Japon rempli de merveilles technologiques, profitant d'une ère de prospérité.

De nombreuses personnes, moi y compris, ont beaucoup appris de ta façon de penser progressiste. Pour cela, tu as mes plus sincères remerciements. Bien que je soupçonne que tu ne sois pas toi-même au courant de l'influence que tu as eue.

De plus, je crois que le Japon dans lequel tu as vécu était beaucoup plus paisible que le mien. Seul un temps de paix aurait pu cultiver une âme aussi miséricordieuse que la tienne. Si cela est vrai, alors l'avenir pour lequel j'ai passé ma vie à me battre a finalement béni le Japon. Je m'excuse d'avoir été si méfiant envers toi au début. J'ai une mauvaise habitude d'assumer le pire de tout.

Cependant, c'est grâce à cette habitude que j'ai pu vivre une vie aussi épanouissante dans ce monde. Eh bien, je suppose que je suis toujours en vie en ce moment, alors peut-être que je ne devrais pas être aussi fataliste. Je n'ai pas l'intention de perdre face au héros. Car je suis Friedensrichter, Seigneur des Démons et Défenseur de la Paix.

En ce moment, je n'ai aucun regret. Tant dans ce monde que dans le dernier, j'ai pu me frayer un chemin à travers n'importe quel obstacle qui se présentait à moi. Le territoire de l'armée démoniaque s'étend progressivement. J'ai des dizaines d'individus talentueux qui peuvent assurer l'avenir de l'armée démoniaque. Et je n'ai pas besoin de m'inquiéter de qui sera mon successeur. À ce stade, que je survive ou non à cette bataille est une question triviale. J'ai si peu d'occasions de me laisser aller, alors je peux aussi bien profiter de ce combat.

Bien que je suppose que comme j'ai fait tous les efforts pour écrire cette lettre, je devrais peut-être te la donner même si je survivais à la bataille avec le héros. J'aimerais beaucoup voir quelle réaction tu auras face à ces révélations.

□ □ □ □

Après avoir lu la lettre, j'avais regardé la tombe du Seigneur-Démon. Malgré toute votre confiance, vous avez encore perdu à la fin. Ce n'est pas juste que vous puissiez sortir heureux alors que nous autres devons vivre avec votre mort.

Peut-être qu'il s'était déjà réincarné. En fait, peut-être s'était-il réincarné quelque part dans ce monde. Si c'était vrai, je ferais tout ce qu'il fallait pour le retrouver. Mais bien sûr, il n'y avait aucun moyen de savoir ce qu'était devenue l'âme du Seigneur-Démon.

J'avais empoché la lettre et essuyé les larmes de mes yeux. Puis j'avais pris une profonde inspiration et je m'étais incliné devant la tombe du Seigneur-Démon. Si vous avez passé toute votre vie en tant que Seigneur-Démon, alors je passerai la mienne en tant que votre fidèle vice-commandant. Avec cela, j'avais perdu toute chance de changer d'emploi ou d'être promu. Mais ça me convenait. Laissez-moi le reste, Seigneur-Démon. Je ne suis peut-être qu'un vice-commandant, mais je ferai tout mon possible pour que votre rêve devienne réalité.

J'étais retourné au château et je m'étais dirigé directement vers la chambre du Maître.

« Maître, s'il vous plaît, devenez le prochain Seigneur-Démon. »

« Ne demande pas l'impossible. » Gomoviroa s'agita sur son lit, comme un enfant qui pique une colère. « Je n'ai pas les qualifications pour être un dirigeant. Je suis un chercheur avant tout, et un humain en plus. Il n'y a absolument aucun moyen pour que je puisse accepter le poste. »

« Veuillez arrêter de pleurnicher, Maître. Vous êtes censée être une adulte. Si nous ne faisons pas quelque chose bientôt, l'armée des démons s'effondrera. Nous avons déjà enveloppé d'autres humains dans nos problèmes, nous ne pouvons donc pas simplement les abandonner maintenant. »

Maître serrait son oreiller dans ses bras et elle gonflait ses joues.

« Dans ce cas, pourquoi ne deviens-tu pas le prochain Seigneur-Démon à la place ? »

« Moi !? »

« Non seulement tu es le Champion qui a vaincu le héros, mais tu es le gouverneur estimé de Ryunheit. Personne ne s'opposerait à ce que tu acceptes le poste. »

« Ouais, eh bien, vous êtes celle qui a créé en premier l'armée des démons, et son plus vieux membre survivant. De plus, vous êtes la mage la plus puissante du monde. »

Malgré mes arguments, Maître avait refusé de bouger.

« J'étais inconsciente lorsque le Seigneur-Démon avait le plus besoin de moi. Si je prends le trône maintenant, cela ressemblera à une tentative de l'usurper. »

« Ce n'est pas vrai. En fait, j'étais le seul inconscient quand toute l'armée avait le plus besoin de moi », avais-je rétorqué.

Le Maître avait secoué la tête et avait dit : « Je ne le fais pas ! »

« Arrêtez d'agir comme une enfant ! »

« Je méprise le fait d'être une personnalité publique. Si je deviens Seigneur-Démon, je n'aurai d'autre choix que de rencontrer d'autres personnes, y compris les humains. Je peux peut-être gérer des publics avec d'autres démons, mais je ne supporte pas les humains. Il m'est tout simplement impossible d'être le Seigneur-Démon ! »

J'avais oublié que le Maître était timide. Je connaissais Gomoviroa depuis assez longtemps, donc je pouvais dire qu'elle agissait ainsi uniquement parce que je l'étais aussi. Elle avait perdu tous les camarades avec lesquels elle avait commencé cette aventure, et maintenant tout le monde dans l'armée des démons la suppliait de devenir le prochain Seigneur-Démon. Alors que le Maître était une enseignante talentueuse, une chercheuse exemplaire et la mage la plus forte du monde, elle n'était en aucun cas une politicienne. Les négociations et la stratégie militaire n'étaient pas son fort. Même si elle se plaignait, je pouvais dire qu'elle essayait toujours de trouver la résolution d'accepter le poste. À tout le moins, c'est ainsi que cela m'avait semblé. J'avais donc décidé de me laisser aller un peu à sa crise de colère.

« Dans ce cas, j'ai une idée, Maître. »

« Tu as ? »

J'avais sorti une poupée grandeur nature destinée à l'entraînement magique du placard du Maître.

« Faisons de ceci le Seigneur-Démon. »

« Quoi ? »

J'avais expliqué mon plan à Gomoviroa, et elle avait hoché la tête pensivement, « Je vois. Donc, chaque fois que je dois rencontrer des humains, nous contrôlerons plutôt cette marionnette et donnerons l'impression que c'est le Seigneur-Démon. »

« Exactement. Nous pouvons la rendre aussi imposante que nous le souhaitons avec des accessoires et du maquillage, et nous n'aurons pas à nous soucier de votre assassinat de cette façon. Tout ce que vous aurez à faire, Maître, c'est de contrôler la marionnette pour la rendre imposante et de lire un script. »

J'avais vu ce genre de configurations des dizaines de fois dans des mangas. Là où le Seigneur-Démon assis sur le trône n'était en fait qu'un faux, et le vrai Seigneur-Démon était le magnifique serviteur debout à côté de lui. C'était cliché, mais cela avait marché. Après avoir considéré cela pendant quelques instants, le Maître avait dit : « Je vois. Les humains me terrifient, mais si je n'ai pas à m'associer directement à eux, alors... »

« C'est parfait, non ? »

Le Maître hésita, mais après un autre moment de réflexion, elle hocha la tête. Pendant qu'elle faisait cela, il semblait qu'elle avait pris sa décision.

« Je suppose que je ne peux pas permettre à l'armée démoniaque que le Seigneur-Démon a bâtie sur sa vie de se faner à cause de mon propre égoïsme. Je deviendrai le prochain Seigneur-Démon.

« Maintenant c'est le Maître que je connais et que j'aime. »

Le Maître s'était approché de moi et elle avait enroulé ses petits doigts autour de ma main.

« Cependant, je ne pourrai pas le faire seule. J'aurai besoin de ton aide et

de l'aide de tous mes autres disciples. Veux-tu me prêter ta force ? »

« Bien sûr, Maître. Ensemble, nous réaliserons le dernier souhait du Seigneur-Démon. »

« Oui, nous le ferons. »

Elle leva les yeux vers moi et sourit.

Partie 27

Peu de temps après, nous avons annoncé que Gomoviroa serait le nouveau Seigneur-Démon. Tout le monde dans l'armée des démons avait accepté la nouvelle étonnamment facilement. Il semblerait que le Seigneur-Démon précédent avait fait du bon travail en préparant mentalement tout le monde à son successeur. Parce qu'il parlait toujours de quelqu'un qui lui succédait, les autres démons avaient commencé à accepter instinctivement que quelqu'un d'autre occupe le poste s'il mourait un jour. Et Gomoviroa était l'un des membres fondateurs de l'armée des démons. De plus, alors qu'elle ne pouvait libérer sa pleine puissance que pendant un court moment, elle était invincible jusqu'à ce que son mana se tarisse.

Les vice-commandants du troisième régiment étaient tous des disciples de Gomoviroa, ils étaient donc plus qu'heureux de voir leur respecté maître devenir le Seigneur-Démon. Les survivants du deuxième régiment n'étaient en vie que grâce à ses efforts, de sorte qu'eux aussi n'avaient aucune objection à ce qu'elle accède au poste. Après tout, la plupart d'entre eux l'appelaient une sainte. Même les membres du premier régiment n'avaient aucune objection à ce que Gomoviroa soit le prochain Seigneur-Démon. C'était le souhait du Seigneur-Démon précédent, et aucun d'entre eux n'avait l'intention d'aller à l'encontre de cela. En outre, la plupart des troupes du premier régiment étaient des vétérans qui connaissaient Gomoviroa depuis longtemps.

Grâce à tout cela, le Maître avait facilement gagné l'approbation de l'armée démoniaque.

Désormais, Gomoviroa guidera les races de démons. Sa cérémonie officielle de nomination devait avoir lieu lors des funérailles de l'ancien Seigneur-Démon. Cependant, maintenant que le Maître était le Seigneur-Démon, le siège du commandant du troisième régiment était devenu vacant.

« Qui sera le nouveau commandant ? »

« Tu serais le meilleur choix. »

« Mais je suis le vice-commandant du premier régiment. Ce qui veut dire que je suis déjà votre assistant personnel. »

Si je devais également gérer le troisième régiment, je ne serais pas en mesure d'assumer toutes mes responsabilités. Nous y avons réfléchi tous les deux pendant quelques secondes, puis avons levé les yeux en même temps.

« Et si on faisait de Melaine le nouveau commandant ? »

« Parfait. »

Tous les autres disciples du Maître seraient prêts à obéir à Melaine. Et donc Melaine avait été promue commandante, tandis que je suis devenu le vice-commandant du Maître. Tout bien considéré, c'était la meilleure position pour moi du point de vue d'un négociateur. Melaine n'était pas contente de la promotion, mais comme il s'agissait d'un ordre impérial du Seigneur-Démon elle-même, elle ne pouvait pas refuser.

« Hé, Veight, comment se fait-il que toi, le gars qui a tué l'effrayant héros, ne sois encore qu'un vice-commandant !? Tu devrais être le commandant ! »

« Ce serait bizarre d'être ton commandant. Tu es celle qui a le plus d'ancienneté parmi les disciples. »

Voyant qu'elle n'obtiendrait aucune aide de ma part, Melaine se tourna vers Firnir.

« Tu sais, ce n'est pas du tout mignon, Veight ! Très bien, très bien. Tu es la commandante Firnir ! »

« Je ne pourrais pas être commandant ! Je n'ai pas assez d'expérience de la magie ou du commandement ! »

Laisse tomber, Reine des Vampires. Ceci est ton fardeau maintenant.

Alors que nous ressentions encore la douleur de la perte, nous avons tous décidé de poursuivre la volonté du Seigneur-Démon. Un jour, nous créerions une nation où les humains et les démons pourraient vivre ensemble en paix.

Quelque temps avant la cérémonie de couronnement, le Maître était venu me voir pour demander mon aide pour quelque chose. Je me demande ce qu'elle veut ?

□ □ □ □

- Mémoire de Gomoviroa, page 168 —

Qu'est-ce qu'un Seigneur-Démon exactement ? Les Seigneurs-Démons du passé étaient appelés ainsi parce qu'ils possédaient une force bien au-delà de n'importe quel Démon ordinaire. Parmi eux, certains ne recherchaient que la force, tandis que d'autres souhaitaient piller et tuer. D'autres encore souhaitaient la destruction de l'humanité, tandis que de notre côté, nous souhaitions faire la paix avec eux. Vu la diversité de leur vie, il est clair que ceux qui accèdent au pouvoir ne partagent pas tous le même objectif.

Les héros humains sont tout aussi insondables. Cependant, c'est un fait connu que chaque fois que les Seigneurs-Démons du passé ont tenté de s'immiscer sur les terres humaines, un héros apparaissait inévitablement. On ne sait toujours pas si chaque génération d'humains contient un seul individu avec le potentiel d'être un héros dormant en eux, ou si un héros est né chaque fois qu'un Seigneur-Démon l'est.

Le héros de cette génération était aussi mystérieux que tous les autres. Pour quelqu'un qui avait gagné le respect de tous les Meraldia, son équipement et ses vêtements avaient été remarquablement simples. Non seulement il était mal équipé, mais il s'était aussi précipité directement vers le Seigneur-Démon. J'avais entendu dire que son objectif n'était pas de protéger les autres humains, mais de se venger.

Je me demande si les héros et les Seigneurs-Démons sont voués à s'affronter. D'une certaine manière, ils m'apparaissent comme de la vapeur et de la glace. À travers l'histoire, que le Seigneur-Démon ou le Héros ait remporté le combat de leur génération, le vainqueur suivait presque toujours le vaincu peu de temps après. De la même manière que lorsque la vapeur et la glace se mélangent, il ne reste que de l'eau. L'ensemble du processus de naissance des Seigneurs-Démons et Héros semble être le moyen de maintenir l'équilibre.

Une autre façon de voir les choses pourrait être la relation entre un trou et un tas de terre. Si quelqu'un creusait un trou, il créerait invariablement un tas de terre à côté d'eux. Dans cette analogie, le Seigneur-Démon serait le monticule et le héros le trou. En rejetant la terre dans le trou, on peut niveler à nouveau le sol, le ramenant à un état d'égalité.

Indépendamment du raisonnement, cependant, le fait demeure que le héros nous a porté un coup dur. Il a tué Friedensrichter et le vieux Tiverit, me laissant seule capable de succéder à la position du Seigneur-Démon. Non, ce n'est pas tout à fait vrai. Il y en a un autre, mais je ne voudrais jamais qu'il devienne le Seigneur-Démon.

Ayant vu sa croissance depuis son plus jeune âge, il y a une chose que je comprends à son sujet. Pour un chef, il est bien trop mou. Pour le mettre sous un jour plus positif, il valorise trop la paix. Les devoirs du Seigneur-Démon seraient trop pénibles pour quelqu'un comme lui. En tant que son maître, je ne pourrais jamais lui imposer un tel fardeau. Cependant, je ne suis toujours pas certaine de mes propres qualifications. Bien que mes contributions à l'armée soient rares, je suis certainement un ancien combattant. Il n'y a aucun problème concernant mon ancienneté. Et heureusement, il semble que les membres de l'armée des démons acceptent également ma nomination. Cependant, je crains de ne pas avoir la force d'être un vrai Seigneur-Démon.

Biologiquement, je ne suis qu'une simple fille. Pas même complètement humain. Je ne suis vivante que grâce au pouvoir de la magie. Mon corps fragile ne pourra pas résister aux rigueurs d'être le Seigneur-Démon. Cela signifie que je n'aurai bientôt d'autre choix que de franchir le seuil final de la nécromancie.

Friedensrichter m'avait interdit d'essayer de le faire en raison des dangers qu'une telle expérience posait. Même s'il n'était pas un mage, il comprenait bien les humains. Et il savait que la plupart des humains ne seraient pas capables de supporter la souffrance qui accompagne le franchissement du seuil final.

Je me suis toujours demandé pourquoi un démon avait une compréhension si profonde des humains? Parce qu'il était le Seigneur-Démon? Les Seigneurs-Démons étaient puissants, mais ils n'étaient pas omniscients. Cela ressort clairement de l'étude des actes des anciens Seigneurs-Démons. Non, il devait y avoir une autre raison pour laquelle il était si connaisseur. Naturellement, je lui avais posé la question plusieurs fois, mais il avait toujours détourné mes questions, en disant qu'il me le dirait un jour. Mon cher ami, j'ai bien peur que ce soit une promesse que tu aies rompue.

Mon disciple, Veight, ressemble beaucoup à Friedensrichter à cet égard.

Comme Friedensrichter, il a une profonde compréhension des humains, bien qu'il soit un démon. En plus de cela, il détient un ensemble similaire de valeurs. Il considère toujours le long terme et travaille toujours pour une paix durable. Il semble que bien que de nombreuses personnes trouvent Veight étrange, aucun n'a remarqué sa similitude avec le Seigneur-Démon. Cependant, je ne peux m'empêcher d'être curieuse. En tant que chercheur constamment à la recherche de la vérité, je souhaite connaître le secret de ces deux. J'avais proposé plusieurs théories qui tentent d'expliquer leur compréhension contre nature du cœur humain.

Premièrement, ils possédaient tous les deux des capacités qui leur permettaient de lire dans l'esprit des humains. Les traits de loup-garou uniques de Veight lui permettent de ressentir les émotions des autres en fonction de l'odeur de leur sueur. Il est possible que ressentir les émotions des humains aussi longtemps qu'il lui a permis de les comprendre mieux que quiconque. Cependant, Friedensrichter ne possédait pas une telle capacité. De plus, Veight est le seul loup-garou à avoir une perspective aussi unique. Aucun autre loup-garou ne semble avoir changé après avoir éprouvé les émotions des humains. Ma deuxième théorie est que Veight était un humain dans sa vie antérieure. Le concept de réincarnation est bien connu de ceux qui étudient la nécromancie. Bien qu'aucun cas de réincarnation n'ait été observé, les principes de la nécromancie prouvent que c'est théoriquement possible. Cependant, la probabilité que quelqu'un se réincarne avec ses souvenirs précédents intacts est extrêmement mince sur le plan théorique et pratique. Cela étant dit, la réincarnation elle-même n'est pas encore entièrement comprise, de sorte que certains facteurs inconnus peuvent avoir augmenté cette probabilité. Le seul problème concernant cette théorie est que l'état d'esprit de Veight est également très différent de celui d'un humain normal.

Enfin, il est possible qu'il se soit réincarné à partir d'un monde différent du nôtre. Bien qu'honnêtement, je ne puisse pas croire que j'ai même écrit une telle chose. Il est inconvenant pour quelqu'un avec le titre de

Grand Sage de faire des suppositions aussi folles et spéculatives.

Peut-être que la mort de mon bon ami m'a encore secouée. Je dois vraiment garder ça ensemble. Avant de me laisser emporter par la sentimentalité, j'ai besoin de me refaire en quelqu'un de plus fort. Ce n'est pas le moment de vaciller.

Friedensrichter, je sais que vous ne voudriez pas cela, mais je franchirai le seuil final de la nécromancie. Telle que je suis maintenant, une flèche égarée pourrait facilement mettre fin à ma vie. À moins que je ne devienne plus forte, je crains que l'armée démoniaque ne se retrouve à nouveau sans Seigneur-Démon. Et cela ne doit pas être autorisé.

Mon cher ami, peut-être ris-tu de ma folie. Non, je t'en prie, rie de ma folie. Car si tu ris, cela voudrait dire que tu es revenu vers nous. Pourquoi dois-je être la seule laissée pour compte ?

Non, j'ai besoin de le tenir ensemble. Je me demande si mon âge me rend ce sentimental ? Quoi qu'il en soit, je ne peux pas me permettre d'hésiter. Aussi dangereux que cela puisse être, je dois franchir le seuil final. Naturellement, cette perspective me met mal à l'aise. Plus précisément, l'idée que je puisse devenir une personne différente me terrifie. Pour cette raison, je vais demander l'aide de celui en qui j'ai le plus confiance. Imaginer simplement son visage me donne l'assurance que tout ira bien. Bien que je suppose que je suis un échec en tant que maître à compter sur mon disciple comme ça.

Partie 28

Il avait été décidé que la cérémonie de couronnement du Maître aurait lieu à Grenschtat dans quelques jours. Les démons n'organisaient pas vraiment de cérémonies comme celle-ci normalement, mais tout le monde pensait qu'il fallait faire quelque chose pour désigner officiellement la nouvelle position du Maître. En outre, la cérémonie servirait également de funérailles à l'ancien Seigneur-Démon. Une fois que ce fut fini, le

Maître avait déclaré qu'elle déplacerait la base d'opérations de l'armée démoniaque à Ryunheit. C'était probablement le dernier événement officiel qui se tiendrait à Grenschtat. Le Maître était venu me demander de l'aide la nuit avant sa cérémonie de couronnement.

« Le Seigneur-Démon n'est pas simplement le démon le plus puissant qui soit. Quiconque sert de Seigneur-Démon doit posséder des pouvoirs surhumains les plaçant à un niveau proche de Dieu. »

« Je comprends ce que vous essayez de dire, Maître, mais il n'est pas possible que vous puissiez devenir aussi forte que le vieux Seigneur-Démon. »

Maître était indéniablement la mage la plus puissante du monde, mais elle était toujours au même niveau que nous, les démons et les humains. Elle n'avait pas la force divine du vieux Seigneur-Démon. Le Maître hocha la tête et répondit : « Tu as raison. Cependant, maintenant que j'ai hérité du titre de Seigneur-Démon, je ne peux plus me permettre de rester une faible qui perd connaissance après avoir lancé quelques sorts successifs. »

« Vous savez, la plupart des gens ne peuvent pas lancer deux fois moins de sorts à la fois... »

Afin de lancer des sorts de différentes branches de magie, vous deviez rassembler différentes variétés de mana. La plupart des gens avaient besoin de passer du temps à faire cela, donc leurs sorts avaient des temps de recharge. Le Maître, cependant, était assez habile pour contenir plusieurs sources de mana à la fois.

« Heureusement, il existe un moyen de pallier mon manque de mana. »

La déclaration du Maître m'avait surpris.

« Des méthodes comme celle-là existent ? »

« En effet. Si ce que je m'apprête à tenter réussit, je pourrai peut-être obtenir une puissance égale à celle de Friedensrichter... »

« Devrait être capable de ? »

« ... Il y a des risques. »

Eh bien, cela ne sonne pas bien.

« En vérité, j'avais voulu mener cette expérience il y a des années, mais cet inquiet de Friedensrichter me l'a interdit. »

Et maintenant, cela semble pire. Honnêtement, je ne pensais pas que le Maître avait besoin de devenir plus forte qu'elle ne l'était.

« Maître, vous n'avez pas été choisie pour être le nouveau Seigneur-Démon juste à cause de votre force. »

Le premier régiment l'avait soutenue à cause de la confiance que le vieux Seigneur-Démon lui avait accordée. Le deuxième régiment l'avait soutenue en raison de sa gentillesse et du fait qu'elle avait sauvé la plupart de leurs vies. Et le troisième régiment l'avait soutenue parce qu'ils la connaissaient bien et appréciaient ses capacités. Bien que chacun ait ses propres raisons, ce n'est pas seulement à cause de sa force que les démons ont accepté le Maître comme leur nouveau Seigneur-Démon. En fait, aucun d'eux ne semblait trop se soucier de ses prouesses martiales. D'une certaine manière, c'était sans précédent. Cependant, le Maître secoua simplement la tête.

« Je comprends très bien cela. Mais en même temps, je comprends aussi que je ne peux pas me permettre d'être tuée si facilement. » Le Maître avait frotté son cou et avait regardé au loin. « Chaque fois que le dirigeant d'un royaume meurt, le peuple vacille. Si l'armée démoniaque perdait son deuxième Seigneur-Démon peu de temps après le premier, l'accomplissement du rêve de Friedensrichter deviendrait encore plus

difficile, non ? »

« Eh bien... je suppose que oui. »

Si le Maître mourait aussi, alors tout le monde serait trop déprimé pour continuer. Elle m'avait fait un sourire espiègle et m'avait dit : « Ne t'inquiète pas. Je n'ai pas l'intention de faire quelque chose de trop imprudent. Théoriquement, il ne devrait y avoir aucun danger. »

« Vous ne faites pas vraiment du bon travail pour me rassurer là ! »

Le sourire du Maître était devenu triste.

« Tu es vraiment un disciple gênant. Très bien, je vais t'expliquer ce que je suis sur le point de faire, alors écoute attentivement. »

Grâce à mon inquiétude excessive, le Maître avait décidé de me donner un cours.

« La nécromancie n'est pas seulement une branche de la magie. C'est une école de pensée philosophique. Les nécromanciens apprennent la mort pour y faire face. » Le Maître avait tenu une main sur une bougie à proximité et avait murmuré : « Pour nous, les nécromanciens, il y a quelque chose de connu comme le seuil final. Sais-tu de quoi je parle ? »

Il n'y avait qu'une chose que ceux qui étudiaient la mort appelleraient le seuil final.

« Votre propre mort ? »

« Perspicace. » Le sourire enjoué du Maître était revenu. « Même les nécromanciens doivent finir par expérimenter la mort. C'est le moment de leur décès où leur vraie valeur en tant que nécromancien est mise à l'épreuve. La façon dont un nécromancien affronte sa mort détermine tout. »

Alors que le Maître était presque morte une fois auparavant, elle n'avait pas complètement franchi le seuil. Sans sa magie, elle aurait été coincée dans un coma éternel, mais toujours en vie. Cependant, se rapprocher de la mort n'était pas la même chose que franchir le seuil final. Lisant mes pensées, le Maître hocha la tête.

« Quand je passerai dans le royaume des morts, mon existence sera mise à l'épreuve. Je devrai répondre à ce que sont vraiment la vie et la mort. »

« Cela ressemble à une question difficile... »

« Cela l'est. Mais je vis depuis des siècles maintenant et j'ai trouvé ma propre réponse à cette question éternelle. » Le Maître avait sauté de sa chaise et elle s'était dirigée vers moi. « Une fois que j'ouvrirai cette porte, cependant, il n'y aura pas de retour en arrière. Il est possible que l'expérience déforme ma personnalité. »

Qu'est ce que c'est censé vouloir dire ? Le Maître leva les yeux et dit d'un ton sérieux : « C'est pour cette raison que je souhaite l'aide de mon disciple, pour me maintenir stable. »

« Dans ce cas, Melaine ne serait-elle pas un meilleur choix ? »

Le Maître secoua la tête.

« Toi seul peux m'aider. Personne d'autre n'a à la fois l'expérience magique et les capacités martiales que tu possèdes. »

« Oh non, c'est une autre de ces expériences, n'est-ce pas... »

Parmi les disciples de Gomoviroa, j'étais le plus habitué aux traitements brutaux. Le corps d'un loup-garou était plus robuste que la plupart des démons, mais grâce à cela, j'avais toujours été celui que le Maître avait choisi pour l'aider dans ses expériences les plus dangereuses. Même si la seule magie avec laquelle j'avais de l'expérience était celle de

renforcement. Bien, peu importe. Si le Maître avait besoin de moi, alors je serais là pour l'aider.

« Bien. Mais s'il vous plaît pour l'amour de Dieu, plus de convocation du diable. »

« Tu ne lâcheras jamais ça ? J'avoue que j'ai fait une erreur. »

Une fois, le Maître avait convoqué un diable d'une dimension différente, et il avait passé toute la journée à essayer de me tuer. Je n'avais plus jamais voulu vivre un tel cauchemar. J'aurais pensé qu'il disparaîtrait après une nuit passée, mais ce maudit diable avait continué à nous attaquer pendant deux jours entiers après cela. Le Maître s'était bien débrouillé depuis que je la protégeais, mais j'aurais aimé qu'elle considère tout ce que cela m'avait pris. Si jamais je revoyais ce diable, je le déchirerais en lambeaux. Le Maître toussa maladroitement et changea de sujet.

« Ta tâche cette fois sera simple. Suis-moi au laboratoire souterrain. »

« Nous devons faire ça sous terre ? »

« Cela me donnera le temps de vous raconter quelques vieilles histoires de moi. »

« Vos histoires sont toujours si longues... »

« Ce n'est pas tous les jours qu'on a la possibilité de recevoir une conférence personnelle du Grand Sage Gomoviroa. »

La voix du Maître résonna dans l'escalier en colimaçon. « Il y a longtemps, un petit royaume humain était ici. Il était dirigé par une famille de mages. Ils ont utilisé leurs prouesses magiques pour défendre leurs frontières contre les démons et les armées humaines envahissantes. »

Le Maître avait ensuite décrit comment le pays avait finalement rencontré sa chute.

« Ils ont trop fait confiance à leurs capacités magiques et ont laissé leur pouvoir leur monter à la tête. En conséquence, ils ont oublié l'une des choses les plus importantes. Il n'y a rien de plus dangereux dans ce monde qu'une rancune. »

« En raison de leur arrogance, les dirigeants du royaume ont gagné le ressentiment de leur peuple et ont finalement été trahis de l'intérieur. Des rébellions ont éclaté et assez vite la famille royale a été capturée et exécutée. »

« J'étais la seule survivante de cette purge. Ma mère m'a mise dans un état de mort imminente, puis a jeté un sort de guérison qui me ranimerait sur une longue période. »

« Je vois... Attendez ! »

« Quel est le problème ? »

« Cela ne veut-il pas dire que c'est votre lieu de naissance, Maître ? Et ça ferait de vous une princesse, n'est-ce pas !? »

« Je suis née dans une branche de la famille royale, donc techniquement je n'ai jamais été en ligne pour le trône. Bien que je suppose qu'il ne serait pas incorrect de dire que je fais partie de la royauté. »

C'est la première fois que j'en entendais parler. Cela avait été un choc. Le Maître haussa les épaules comme si cela n'avait aucune importance.

« N'as-tu jamais trouvé étrange la facilité avec laquelle l'armée de démons a pu trouver ce château et le convertir en leur base ? »

« Je pensais que c'était juste une coïncidence... »

« En vérité, je suis la locatrice de l'armée démoniaque. »

Je n'avais pas réalisé qu'elle louait le château.

« En tout cas, une fois la nation tombée, ses villages et ses champs ont été récupérés par la nature. L'épaisse forêt qui s'élevait à sa place faisait de ce château la cachette parfaite. »

Elle avait terminé son histoire alors que nous arrivions au bout de l'escalier en colimaçon. Au bas se trouvait une vieille porte ornée.

« Les rebelles m'ont planté la gorge avec un crochet et m'ont exposée avec le reste de ma famille. Au moment où j'ai été suffisamment guérie pour reprendre conscience, des années s'étaient écoulées. Tu peux imaginer ma terreur en voyant ce que mon monde est devenu. »

« Cela semble horrible... »

Je ne pouvais pas imaginer à quel point cela avait dû faire mal d'être frappé dans la gorge.

« Ce qui m'a le plus surpris, c'est que toutes les traces du royaume avaient disparu et qu'il ne restait que des ruines. Je ne sais pas ce qui a suivi la disparition de ma famille, mais il semble que les rebelles n'ont pas pu unir le pays après leur victoire. »

Ils auraient probablement eu une autre guerre civile après cela. En fin de compte, vous récoltez ce que vous semez.

« Mes proches avaient pourri jusqu'à ce qu'il ne reste plus que leurs os. Et comme mes blessures avaient guéri autour du brochet coincé dans ma gorge, j'ai dû revivre la douleur quand je l'ai retirée. C'était la douleur la plus atroce qu'on puisse imaginer, et elle a duré des jours. »

J'avais finalement compris pourquoi le Maître avait plus peur des humains que des démons, et pourquoi elle était si timide. N'importe qui le

serait après avoir vécu quelque chose comme ça en tant qu'enfant. Après s'être remis de ses blessures, le Maître avait vécu seule dans le château abandonné pendant des années. Bien qu'il soit tombé en mauvais état, de nombreuses pièces du château étaient encore utilisables, et le monde extérieur était un endroit trop dangereux pour une jeune enfant comme elle.

« Jour après jour, je me suis dit, pourquoi cela devait-il arriver ? Je voulais tellement faire revivre ma mère et mon père décédés que j'ai commencé à faire des recherches sur la nécromancie. »

Bien sûr, elle avait réalisé assez tôt que ramener les morts était impossible. La mort était permanente, irréversible. Même les secrets les plus profonds de la nécromancie ne pouvaient renverser son verdict impitoyable. Il était théoriquement possible de rappeler les esprits des morts, mais peu importe son habileté, elles ne pouvaient ramener l'esprit au pays des vivants que pendant à peine quelques secondes. En plus de cela, l'esprit serait indistinct et incapable de parler. Ayant perdu toute vie, le Maître avait passé ses années à rechercher la nécromancie par pure habitude. La prochaine fois qu'elle rencontra une autre âme, c'était plus de 100 ans plus tard.

Partie 29

« À ce moment-là, je n'avais pas encore découvert ma réponse concernant le seuil final. Mais après avoir accueilli tant de disciples innocents aux yeux écarquillés, j'ai finalement compris. »

« Je vois. »

Le Maître avait ri et avait dit : « Pour être précis, c'est toi qui m'as apporté la réponse. »

« Moi ? Quoi ? »

Comment lui ai-je appris quelque chose ? Le Maître avait enlevé son chapeau et avait dit : « Tu te souviens quand tu étais enfant, il fut un temps où Melaine a accidentellement laissé tomber ma tasse de thé et l'a cassée ? »

Cela s'était-il vraiment passé ? J'avais l'impression qu'il y avait peut-être eu un tel événement. Mais je ne m'en souvenais pas très bien.

« Je me souviens m'être demandé pourquoi même si Melaine l'avait laissé tomber sans aucune force, au moment où elle atteignit le sol, elle était tombée assez vite pour se briser. D'où venait cette force ? »

Maintenant que vous en parlez, je me souviens d'une conversation comme celle-ci.

« Tu as dit : "Plus quelque chose est haut, plus il a de force." »

Je ne me souvenais pas d'avoir dit cela. Cependant, si j'avais dit cela, je parlais probablement juste de la façon dont les objets en hauteur possédaient beaucoup d'énergie potentielle. C'était l'une de ces choses que j'avais apprises en classe de sciences au collège. Une tasse de thé posée sur un rebord élevé avait beaucoup d'énergie potentielle. Si vous le laissez tomber, elle commencerait à convertir cette énergie potentielle en énergie cinétique, ce qui la briserait lorsqu'elle toucherait le sol. C'était tout ce qu'il y avait à savoir.

Cependant, il semblait que le Maître avait été assez douée pour comprendre mon explication à moitié folle. L'énergie ne pouvait jamais naître de rien, ce qui signifie que l'énergie avait toujours été dans la tasse de thé, elle avait juste été invisible. Je me souvenais qu'à partir de là, le Maître n'avait pris qu'une demi-journée pour découvrir l'existence de l'énergie thermique et chimique. Il y avait une raison pour laquelle tout le monde l'appelait une grande sage.

En y réfléchissant bien, c'était à peu près au moment où le Maître avait

également commencé à rechercher la magie de destruction et la magie de téléportation, même si ce n'était pas sa spécialité. Ses disciples avaient tous pensé qu'elle était étrange pour se diversifier dans des domaines de magie indépendants, mais maintenant je réalisais qu'elle les avait choisis pour mieux comprendre les lois de la physique.

« C'est alors qu'il m'est venu à l'esprit que le mana pourrait être juste une autre forme d'énergie. Et si le mana était simplement de l'énergie, cela ne signifierait-il pas que la vie l'est aussi ? »

« Vous pensez que la vie est une énergie ? »

« Correct. À partir du moment où nous sommes nés, on nous accorde une mesure d'énergie vitale qui diminue lentement. Au fil du temps, la vitesse de drainage de notre force vitale augmente, jusqu'à ce qu'elle soit finalement épuisée et que nous nous brisions sur le sol comme ma tasse de thé. »

Je comprends maintenant. Le Maître disait que l'acte de vivre était comme convertir notre énergie potentielle en énergie cinétique.

« En se brisant, cette vie ne devient plus rien. Mais l'énergie que la vie possédait ne disparaît pas. Il continue d'exister ailleurs, sous une forme différente. Dans ce cas, qu'y a-t-il à craindre dans la mort ? »

Le Maître avait appuyé son bâton contre le mur et avait ouvert la porte. La pièce au-delà était minuscule et éclairée par une série de lumières bleues scintillantes. C'était étrangement calme et je pouvais sentir un flux inquiétant de mana à l'intérieur. La pièce était clairement ancienne, comme en témoignent les livres pourris qui tapissaient les étagères en ruine. Vous devriez vraiment nettoyer cet endroit, Maître.

Bien que le sol soit recouvert de poussière, je pouvais encore distinguer le grand cercle magique gravé sur les dalles. Je pouvais dire qu'il était ancien à cause du nombre de runes et de motifs obsolètes qu'il utilisait. Il

semblait que la source de l'éclairage de la pièce était ce cercle magique, car il brillait d'une faible lumière bleue. Le Maître se dirigea vers le centre du cercle.

« Ce cercle magique est ce qui me fournit le mana supplémentaire dont j'ai besoin pour rester en vie. À partir de maintenant, je désactiverai le cercle et franchirai le seuil final. Je veux que tu restes ici avec moi quand je le ferai. »

« Vous voulez que je vous rejoigne ? »

« En effet. Tu seras plus en sécurité de cette façon. »

Était-ce plus sûr à l'intérieur du cercle ? Avec précaution, j'étais entré dans le cercle. Le mana tourbillonnant autour du centre du cercle était dense. Si j'essayais de lancer un sort dans cette pièce, il risquait de devenir incontrôlable.

« Maintenant, commençons. Quoi qu'il arrive, ne quitte pas le cercle. Compris ? »

« T-Très bien, Maître. »

Le Maître hocha la tête, puis commença à chanter une incantation que je n'avais jamais entendue auparavant. Alors que l'incantation touchait à sa fin, le cercle magique s'était éclairé.

« Nghh ... »

Le Maître s'était attrapée la gorge et avait gémi de douleur. Au même moment, le mana dense avait commencé à tourbillonner autour de nous, formant une spirale massive. Le Maître avait appuyé ses jambes contre le maelström et avait crié : « La mort n'est pas la fin. C'est simplement une phase dans le cercle infini de l'énergie. La Mort, c'est toi qui devrais t'agenouiller devant moi ! »

Le tourbillon de mana commença à briller. Il s'était répandu en un violent torrent, et l'excès d'énergie a été converti en lumière.

« Maître ! »

Mon cri avait été perdu dans la tempête et la tornade de lumière était devenue si vive que je ne pouvais rien voir. J'avais un mauvais pressentiment à propos de ceci.

« N'aie pas peur... je suis... »

Bien que le Maître aurait dû se tenir juste à côté de moi, sa voix était faible, comme si elle traversait une longue distance. Dois-je arrêter le rituel ? Si j'agissais maintenant, je pourrais toujours ramener le Maître. Cependant, j'avais décidé de lui faire confiance et j'avais attendu.

Finalement, la lumière avait commencé à s'estomper et le cercle magique avait diminué pour retrouver sa faible lueur d'origine. Parce que les loups-garous avaient une vision nocturne supérieure, ils étaient doublement sensibles à la lumière, ce qui signifiait que j'étais encore un peu aveuglé. Avec mes sens bloqués, je ne pouvais pas dire ce qui arrivait au Maître. Tout ce que je savais, c'était que la température de la pièce diminuait à chaque seconde qui passait. Alors que ma vision revenait, je réalisai que mon souffle sortait en bouffées blanches, et le givre bordait les murs et le sol. Finalement, même la faible lueur du cercle magique s'estompa, et tout ce qui restait était l'obscurité.

Après un moment, le cercle magique avait recommencé à briller et j'avais repéré le Maître debout à côté de moi. Elle avait la même apparence qu'il y a quelques instants. Si je devais dire, sa peau était légèrement plus pâle qu'avant. Cependant, j'avais su au moment où j'avais posé les yeux sur elle qu'elle avait été transformée. Elle leva la main, puis la température de la pièce chuta encore plus. Des grains de lumière s'étaient rassemblés près de sa paume, formant une sphère. La vapeur d'eau dans l'air avait gelé, se transformant en une constellation de diamants scintillants.

D'après ce que je pouvais dire, le Maître absorbait la chaleur de l'air à proximité.

« Comme je le soupçonnais... » marmonna le Maître et se tourna vers moi.
« La vie n'est vraiment qu'une autre des multitudes de forces qui existent dans ce monde. La vie est le pouvoir et le pouvoir est la vie. Dans ce cas, il va de soi qu'en rassemblant le pouvoir, on peut faire naître la vie. »

Le Maître baissa la main et la pièce cessa de se refroidir.

« Je ne dérangerai plus personne en m'effondrant après avoir épuisé ma réserve de mana, et personne ne pourra égaler ma puissance actuelle. C'est donc ce que ma réponse au seuil final m'a accordé. »

Le Maître était devenu un vortex, capable d'attirer non seulement du mana, mais toute sorte d'énergie. Que cette énergie vienne sous forme de mana, de force vitale, de chaleur ou d'une autre manifestation physique, le Maître était maintenant capable de l'absorber. Non seulement cela, elle avait surpassé la vie et la mort. Car le centre d'un vortex était un vide. Les lèvres tremblantes, j'avais dit : « M-Maître... vous êtes vraiment devenue quelque chose d'incroyable... »

« Comme je le pensais, tu peux le sentir, n'est-ce pas ? » Elle avait souri.
« Je ne perçois maintenant toute vie comme rien de plus que des faisceaux d'énergie. Comprends-tu ce que cela signifie ? »

« Oui. »

Les vies n'étaient plus qu'une source d'énergie pour elle maintenant. Et ce n'était pas tout. Elle avait la capacité d'absorber la chaleur d'une boule de feu, ou même l'énergie cinétique d'une flèche ou d'une lame. En d'autres termes, elle pouvait convertir les attaques ennemies en ses propres munitions. Elle était comme l'une de ces héroïnes d'isekai.

Depuis le début, Maître était habile à absorber le mana de son

environnement ou de ses objets. C'est pourquoi elle avait facilement pu convertir l'équipement enchanté du faux héros en énergie. Mais maintenant, elle était à un niveau bien au-delà.

« Euh, Maître ? »

« Oui ? »

« Je ne pense pas que j'exagère quand je dis que vous êtes devenue quelqu'un de si puissant qu'aucun héros ne peut vous vaincre. »

Le Maître sourit tristement et secoua la tête.

« Ma puissance n'est pas aussi grande qu'il y paraît. En fin de compte, son objectif principal est la récupération. Si j'essayais d'absorber une force plus grande que ma capacité à résister, mon corps serait déchiré. Un héros doté du pouvoir d'Arshes détruirait facilement ce vortex. »

Il y avait donc une limite aux attaques qu'elle peut absorber.

« La plus grande préoccupation est ma personnalité. En ce moment, je peux vider la vie des autres et faire mienne leur pouvoir. Le simple fait de savoir que je sois capable de telles choses peut déformer mon humanité. »

« S'il vous plaît, ne dites pas ça, Maître, vous me faites peur. »

Je ne voulais même pas imaginer ce qui se passerait si le Maître devenait méchant. Cependant, elle me fit un sourire rassurant.

« Je crois que tant que j'aurai mes liens avec mes disciples, je ne me transformerai jamais en un monstre sans cœur qui récolte la vie des autres sans raison. Après tout, Melaine est une vampire, mais elle ne suce jamais ses victimes à mort, n'est-ce pas ? »

« Ouais, vous avez raison, là. »

Elle s'éclaircit la gorge et me regarda d'un air suppliant.

« Donc, pour que je garde ma raison, j'ai besoin que toi... Eh bien, tu comprends ? »

« Comprendre quoi ? »

« Tu es vraiment un garçon obtus, tu le sais ? Je veux que tu me gâtes comme jamais auparavant pour que je ne succombe pas au mal. »

« Alors nous devons juste continuer à faire ce que nous faisons déjà ? »

« En-en effet. C'est ce que je désire. » Le Maître eut l'air décontenancé pendant un moment, mais son expression s'éclaira une fois de plus.

« Naturellement, j'ai un plan au cas où le pire arriverait. »

« Quel genre de plan ? »

« Tu étais dans ce cercle magique avec moi. Toi aussi, tu as hérité d'une partie de mon vortex. Cela signifie que mes pouvoirs sont inefficaces contre toi. Je ne peux pas voler ta force vitale ou ton mana. »

« Attendez, ça ne veut pas dire... »

Le Maître avait souri : « C'est exact. Toi seul as le pouvoir de me faire du mal librement. Une seule bouchée mettra fin à mon existence. »

Pourquoi le Maître créerait-il délibérément un talon d'Achille pour elle-même ? Oh attends, je comprends maintenant.

« Si jamais je succombe aux tentations du pouvoir, ou si je romps sous la pression que cette connaissance m'a chargée... »

« Maître, vous n'êtes sûrement pas sérieuse ? »

« Je veux que tu me tues. »

Bon sang, je le savais !

« N'aie pas peur. Même si mon vortex meurt avec moi, tu ne seras pas du tout affecté. Bien que tu aies hérité d'une fraction de sa puissance, le vortex ne réside pas en toi comme il le fait pour moi. »

« Ce n'est pas ce qui m'inquiète ici ! »

« Si le moment vient où je dois mourir, je souhaite que ce soit entre les mains de mon disciple bien-aimé. »

Quand elle disait ça comme ça, je ne pouvais pas me résoudre à refuser. Mais était-ce vraiment bien pour elle de me confier un travail aussi important ?

Partie 30

« Et si je devenais avide de pouvoir et essayais de vous tuer juste pour prendre votre position ? »

Gomoviroa soupira. « Quelle question stupide ! Je sais très bien que tu n'es pas ce genre de personne. »

Je veux dire, je suis heureux qu'elle ait confiance en moi, mais je ne sais vraiment pas comment réagir à cela.

« Si toi, la personne la moins ambitieuse que je connaisse, en viens à désirer ma mort, cela voudra dire que je me suis éloignée de mon chemin d'origine. Et sachant cela, j'accepterai volontiers ma mort. »

Non non non. Ce n'est pas juste. Ce n'est pas le genre de chose que vous êtes censée dire avec le sourire !

« En effet, je pense que c'est un plan parfait. Je me sens soulagée de savoir que j'ai quelqu'un pour m'arrêter si jamais je me perds. En tant

que dirigeante, cela me donne la confiance nécessaire pour agir avec détermination. »

Eh bien, je ne suis pas du tout soulagé !

« En tant qu'adjudant, je suppose que tu n'as aucune objection ? »

« Je-je veux dire, je suppose que non... »

En fin de compte, j'avais été obligé d'accepter le travail le moins enviable.

Nous avons quitté la pièce ensemble et avons commencé l'ascension de l'escalier en colimaçon.

« Êtes-vous sûr que c'était une bonne idée, Maître ? »

Honnêtement, j'aurais été bien si le Maître restait comme elle était. En fait, je pense que j'aurais préféré que l'armée démoniaque devienne une organisation qui n'exigeait pas que son chef soit le plus fort d'entre eux. Le Maître m'avait fait un sourire troublé.

« Je comprends ce que tu penses. Mais nous sommes au milieu d'une guerre. En ce moment, les démons ont besoin d'un puissant Seigneur-Démon. »

Le Maître avait flotté du sol et elle s'était assise sur mon épaule. C'est nostalgique. Même si son corps était plus froid que d'habitude.

« Cependant, je crois que nous serons en mesure de transformer l'armée démoniaque en un endroit où le prochain Seigneur-Démon sera choisi pour ses compétences de dirigeant, et non pour sa puissance martiale. »

« Je l'espère. »

Si cela se produisait vraiment, nous n'aurions aucun mal à négocier avec

les humains. Le Maître baissa les yeux sur ses doigts et marmonna : « Je ne suis plus un humain ni un démon. Je suis devenu une coquille, un phénomène se déplaçant uniquement par la volonté. Enfin, j'incarne le titre que Friedensrichter m'a légué. »

« À bien y penser, quel titre vous a-t-il donné ? Vous ne nous l'avez jamais dit. »

Le Maître avait souri et avait dit : « Tranquille. Je suis Gomoviroa la Tranquille, Weremage. »

Compte tenu de ses pouvoirs, elle avait certainement la capacité de rendre les choses « tranquilles ». Cependant, je soupçonne que le vieux Seigneur-Démon lui ait donné ce nom à cause de sa personnalité timide et de sa tendance à se cacher dans sa chambre et à tout consacrer à ses recherches.

Ainsi, Maître avait acquis un nouveau pouvoir incroyable, lui donnant la force de s'appeler vraiment Seigneur-Démon. Cependant, elle avait continué à minimiser son importance.

« Mes pouvoirs sont pâles par rapport à la noble puissance de Friedensrichter. Cette nouvelle capacité est un fléau, seulement utile pour effacer l'âme des autres. Moins je dois l'utiliser, mieux c'est. »

Eh bien, elle n'avait pas tort sur le fait que c'est dangereux. Cependant, je ne pensais pas qu'elle avait besoin d'être aussi pessimiste à ce sujet. Peut-être que si elle était encore seule, elle aurait pu être tordue par son nouveau pouvoir, mais pour le moment, elle avait moi et Melaine à ses côtés. Pourtant, il est étrange de penser que l'ancien Seigneur-Démon était un guerrier dragonkin, et que le nouveau soit un mage du vide. C'était comme si le dernier patron d'un RPG à l'ancienne avait soudainement changé.

Le lendemain, il était temps pour la cérémonie de couronnement du

Maître.

« Comment quelqu'un peut-il rester calme pendant ces cérémonies ? »

Firnir, Melaine et moi étions tous venus pour soutenir le Maître, qui remuait dans sa nouvelle robe.

« Ne vous inquiétez pas, en ce moment, vous êtes à la fois la personne la plus forte et la plus expérimentée ici. Vous pouvez garder la tête haute et être le Seigneur-Démon légitime. »

« Vous pouvez le faire, Maître ! Et s'il semble que vous rencontrez des problèmes, demandez à Veight de vous aider. »

« C'est vrai, Vaito peut s'occuper de tout. En plus, tu as l'air super mignonne dans cette robe, Maître ! »

« Toi aussi... »

Avant que je puisse réprimander mes camarades disciples pour m'avoir poussé tout le travail, le Maître avait été appelé sur l'estrade. Melaine et moi nous étions précipitamment mis en phase avec elle alors qu'elle avançait. Nous étions censés être ses assistants pour cette cérémonie. Les capitaines de toutes les unités de l'armée de démons et les représentants des différentes races de démons étaient rassemblés dans la salle d'audience. La plupart étaient venus avec une escouade de leurs hommes les plus fiables. En un coup d'œil, je dirais qu'il y avait quelques centaines de démons remplissant la salle. Cela me rappelle le temps que j'ai eu à monter sur scène lors de l'assemblée de mon école primaire. Le Maître était raide et des grains de lumière avaient commencé à s'élever autour d'elle. On aurait dit qu'elle absorbait inconsciemment la chaleur de l'air, créant un phénomène de refroidissement localisé.

« Calmez-vous, Maître. »

« Il me vient seulement à l'esprit à quel point une responsabilité dont j'hérite est grande... »

J'avais fait de mon mieux pour la rassurer.

« Je suis sûr que Lord Friedensrichter vous pardonnerait, peu importe à quel point vous vous trompez. »

« Je-je suppose. »

Le Maître avait pris une profonde inspiration, puis elle s'était dirigée vers le centre de l'estrade. Baltze avait eu l'honneur de couronner le Maître en tant que nouveau Seigneur-Démon. Mais comme l'armée démoniaque n'avait pas de couronne, le vieux casque du Seigneur-Démon avait pris sa place. Naturellement, il était beaucoup trop grand pour tenir sur la tête du Maître.

Elle prit avec révérence le casque de Baltze et le serra contre lui. C'était peut-être un couronnement peu orthodoxe, mais tous les démons rassemblés ici en comprenaient la signification symbolique. Même moi, je n'avais pas pu m'empêcher d'être ému. Avec cela, le Maître avait officiellement hérité de la volonté du Seigneur-Démon Friedensrichter.

Une fois qu'elle avait été couronnée, Maître — ou, je suppose, Lord Gomoviroa maintenant — elle s'était tournée vers les démons rassemblés. Des gouttelettes de vapeur d'eau gelées flottaient autour d'elle alors qu'elle ravalait sa nervosité et parlait.

« Nous avons peut-être perdu notre puissant et bien-aimé Seigneur-Démon, Friedensrichter, mais sa volonté perdure en chacun de nous ! J'ai entendu une fois de lui que Friedensrichter signifie "porteur de paix" dans une langue longtemps oubliée. »

Oh oui, il a dit ce que cela signifiait en allemand.

« Malgré l'immense pouvoir qu'il exerçait, Friedensrichter était un seigneur gentil et compatissant. Pas une seule fois il n'a abusé de sa puissance. Je suis sûre que vous êtes tous conscients de la compassion qu'il a manifestée même envers les humains. » Gomoviroa passa son regard sur les démons rassemblés avant de continuer. « J'aspire à être un dirigeant aussi compatissant et miséricordieux que lui. J'étais autrefois humain, mais ce sont les humains qui m'ont dépouillée de ma vie. Cependant, je n'ai aucune rancune contre les humains du présent. Il n'y a aucune raison de détruire l'humanité. Nous avons simplement besoin d'eux pour accepter notre existence et vivre en paix. »



Les yeux de tout le monde étaient rivés sur Gomoviroa. Ils s'accrochaient à chaque mot.

« Cet objectif n'est pas quelque chose qu'un Seigneur-Démon peut réaliser seul. J'ai besoin de l'aide de tous ceux qui sont réunis ici aujourd'hui. Cependant, je ne vous forcerai pas à me rejoindre. Seuls ceux qui souhaitent achever ce que Friedensrichter a commencé devraient rester dans cette armée. Mais sachez que si vous vous battez avec moi, vous vous battez pour la création d'une nation où les démons peuvent vivre en paix ! »

Alors que Gomoviroa terminait son discours, les démons levèrent les poings et applaudirent.

« Je vous salue tous Seigneur Gomoviroa ! »

« Gloire à l'armée des démons ! »

« Nous vous suivrons jusqu'au bout du monde ! »

« Nous allons poursuivre le dernier souhait du Seigneur-Démon ! »

Gomoviroa fit un signe de la main en réponse aux applaudissements accablants. Une fois qu'elle leur avait donné un bon spectacle, elle s'était retournée vers moi en rougissant. Cela avait dû être vraiment angoissant. Bon travail, Maître. Nous vous suivrons également jusqu'au bout du monde.

Première bataille défensive de Veight

J'étais retourné dans mon village pour la première fois depuis longtemps. Fahn m'avait repéré alors que je traversais l'entrée et me dépêchais, traînant un ours mort derrière elle. Elle était devenue encore plus douée pour la chasse pendant mon absence.

« Ah, Veight ! »

L'ours avait creusé des sillons dans le sol en courant.

« Fahn... ça fait un moment. »

« Ouais, environ six mois ? Tu as l'air bien. As-tu grandi ? »

« Je suis presque sûr que je suis trop vieux pour grandir plus... »

J'avais regardé l'ours que Fahn tenait et j'avais jeté sur moi-même une magie de renforcement corporel. Si j'étais honnête, je voulais lui montrer les résultats de ma formation. Une fois mes bras suffisamment renforcés, j'avais soulevé la carcasse de l'ours.

« Wôw, tu es vraiment fort Veight ! »

« Non, c'est grâce à la magie. Bref, je t'aiderai à porter l'ours. Où l'emmenais-tu ? »

« Juste à la place de la ville. »

En marchant, nous avons échangé des histoires sur ce que nous avons fait ces six derniers mois.

« Comment va l'armée des démons ? Est-ce amusant ? Tues-tu beaucoup d'humains ? »

« Euh, pas vraiment... »

J'avais initialement rejoint l'armée des démons pour aider le Maître dans son travail. Mais avant de le savoir, j'étais devenu un mage de combat et j'avais commencé à mener toutes sortes de batailles.

« L'autre jour, nous avons trouvé des humains qui essayaient d'exploiter une mine dans l'une des montagnes de la tribu des dragons. »

« N'aurait-il pas été plus rapide de les tuer tous ? »

« Je ne pense pas qu'il soit juste de tuer un groupe de mineurs non armés... »

Je les avais effrayés sans blessés, alors je doutais qu'ils reviennent de si tôt. De plus, j'avais obtenu d'eux des informations intéressantes sur Meraldia, donc j'avais aussi quelque chose d'intéressant à signaler au Maître. Fahn examina mon expression, puis gloussa.

« Dieu merci. »

Pour quoi ? Avant que je puisse demander, elle avait répondu à ma question.

« Même après avoir rejoint l'armée des démons, tu es toujours toi, Veight. Je suis soulagée. »

« Ben ouais. »

Ce n'était pas comme si j'avais juré fidélité au Seigneur-Démon ou quoi que ce soit. En fin de compte, j'aidais juste le Maître parce que je lui devais tout ce qu'elle avait fait et parce qu'aider l'armée des démons assurerait un meilleur avenir aux loups-garous.

Sur le chemin de la place, j'avais repéré un homme que je n'avais pas reconnu. Il portait le costume traditionnel des nomades du désert. En passant, il m'avait fait un signe de la tête et j'avais hoché la tête en retour.

« Qui est ce gars ? »

« C'est un loup-garou de l'extérieur de la forêt. Apparemment, il a perdu son ancienne maison, alors il a dérivé ici. »

Les loups-garous avaient du mal à s'intégrer dans les villages humains, ce

qui explique probablement pourquoi il vivait en nomade jusqu'à présent.

« Cette forêt est essentiellement le seul endroit où les loups-garous peuvent vivre en paix. Il regorge de monstres, donc les humains n'y mettront pas au moins les pieds. » Fahn soupira : « C'est génial que les humains ne nous dérangent pas, mais cela signifie que nous devons faire face à tous les monstres. »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Il était rare de voir Fahn aussi déprimée.

« Veight, sais-tu quelque chose sur un monstre qui ressemble à un lézard et qui a d'énormes dents ? »

« Hmm... je me demande. »

J'avais sorti un livre de mon sac à dos. C'était une encyclopédie de monstres que j'avais reçue du Maître.

« S'il vit dans la forêt, c'est probablement... celui-ci, non ? »

J'avais feuilleté les pages jusqu'à ce que je trouve celle que je voulais.

Partie 31

- Lézard à Crocs —

Un lézard carnivore qui habite les forêts de Meraldia. La plupart sont aussi grands que des ogres. (environ trois mètres.)

Ils vivent et chassent en meutes allant de quelques-uns à quelques centaines. (Je suppose que ce sont des créatures sociales ?)

Leurs crocs sont recouverts d'un poison à action lente et toute personne blessée par eux mourra en quelques jours. La magie de désintoxication

aurait peu d'effet sur leur poison. (Peut-être que ce n'est pas vraiment du poison alors ?)

Les annotations entre parenthèses étaient toutes mes propres observations. Fahn regarda le passage et pencha la tête.

« Qu'est-ce que tout cela ? »

Merde, j'ai totalement oublié que les gens ne mesurent pas les choses en mètres dans ce monde. Cependant, ce n'était pas ce à quoi Fahn était confus.

« Je ne peux pas lire tout cela. »

Oh oui... J'étais tellement habitué à vivre avec les disciples du Maître, qui savaient tous lire, que j'avais oublié que la plupart des loups-garous ne prenaient pas la peine d'apprendre. Tout au plus, ils ont appris à lire et à écrire des nombres et les quelques phrases de base dont ils avaient besoin dans la vie de tous les jours. Les seules choses que Fahn pouvait lire étaient les noms de légumes et d'animaux. Soulagé, je désignai l'image de la page suivante, puis l'arbre derrière moi.

« Est-ce qu'ils ressemblent à ça, sont à peu près aussi grands et se déplacent en groupes ? »

« Oh ouais, c'est eux, c'est sûr. » Fahn baissa les yeux sur l'image et hocha la tête avec insistance. « Ils nous ont causé des problèmes sans fin récemment. De plus, ils puent, donc ils aggravent tout. Oh, laisse simplement l'ours là-bas. Je vais le découper ici. »

J'avais jeté la carcasse sur le sol et j'avais regardé autour de moi. J'avais l'impression que le village avait décliné au cours du semestre où je serais parti. Fahn dégaina un couteau ridiculement long et commença à couper l'ours avec des mouvements entraînés. Elle avait déjà vidé le sang avant il semblait, et elle avait eu raison de l'écorcher.

« Ceux, euh... Comment as-tu dit que ces monstres s'appelaient ? »

« Les Lézards à Crocs ? »

« Ouais, ces choses. Un troupeau d'entre eux s'est installé à côté du village et ils chassent tous les cerfs et lapins de la région. »

« Et les sangliers ? »

« Ils ont tous été anéantis. »

Penser qu'ils étaient assez forts pour tuer même ces sangliers fous. Pas étonnant qu'ils deviennent un problème. Alors qu'elle écorchait l'ours, Fahn soupira à nouveau.

« Les seules choses qui restent à chasser ici sont les ours en hibernation, mais même ceux-ci ont presque disparu... »

Les ours ici étaient coriaces, et leur viande puait et avait un goût de gibier. Mais les loups-garous avaient besoin de viande pour survivre, donc si c'était tout ce qu'il restait à manger, nous la mangerions toujours avec plaisir.

« Il ne faudra cependant pas longtemps avant que nous n'ayons à manquer d'ours. Puisque nous et ces Lézards à Crocs les traquons. »

Cela ressemblait à une situation assez désespérée.

« Il y a trop de carnivores au sommet de la chaîne alimentaire... »

« Chaîne alimentaire ? »

« En gros, il y a trop de carnivores qui vivent dans cette forêt maintenant. »

J'avais donné une explication approximative à Fahn, puis je m'étais

enfoncé à l'intérieur de la mairie. C'était le seul bâtiment gouvernemental du village et l'un des anciens y était toujours de service. Il est apparu aujourd'hui que c'était au tour de Vodd de maintenir le fort. Puisqu'il était un ancien mercenaire, il était également responsable de la sécurité du village.

« Bonjour, Vodd. »

« C'est toi, Veight ? Nous saluons le retour. Hmm ? As-tu grandi ? »

Pourquoi tout le monde demande-t-il cela ? Je m'étais assis sur une chaise libre et j'avais raconté à Vodd tout ce que j'avais fait pendant mon absence.

« J'ai travaillé comme mage dans le troisième régiment de l'armée démoniaque. C'est le salaire que j'ai reçu pour ça. »

J'avais déballé un paquet plein de crocs de monstre, de peaux, de quelques morceaux de fer et de quelques pièces d'argent. Le visage ridé de Vodd s'éclaira.

« C'est un sacré butin que tu as rapporté, jeune homme. Cependant, ce sont des richesses que tu as gagnées. Cela ne me conviendra pas de les prendre. J'aurais l'impression de prendre à mon propre petit-fils. »

Vodd était célibataire, mais il avait traité tous les enfants du village comme ses petits-enfants. C'était une coutume chez les loups-garous d'élever des enfants en meute. Pourtant, c'était un peu embarrassant de me dire ça en face.

« Je travaille pour le Seigneur-Démon en tant que représentant de ce village, au nom de tous les loups-garous. Cela nous appartient donc à tous. De plus, vous avez tous protégé ma mère pendant mon absence. »

« En fait, Vanessa nous a protégés. Elle a toujours eu un esprit

fougueux. »

Vodd n'avait fait aucun geste pour prendre les trésors que j'avais mis devant lui, mais j'avais quand même continué à les pousser sur lui. Compte tenu de l'état dans lequel se trouvait le village, je savais que ce n'était pas le moment d'accumuler de l'argent.

« J'ai aussi quelques pièces d'argent que j'ai volées aux humains. Ne pourrions-nous pas les utiliser pour acheter les fournitures dont nous avons besoin aux villages humains ? »

« Hmm... Eh bien, si tu insistes pour nous donner cet argent, alors je suppose que nous pourrions le faire. Nous avons besoin de beaucoup de choses, nous devons donc décider en tant que village quoi acheter. »
Vodd me sourit en ramassant l'argent. « Tout le monde sera soulagé d'apprendre que tu es de retour, gamin. »

Soulagé, hein ? Ces Lézards à Crocs doivent vraiment peser sur l'esprit de tous.

« J'ai entendu de Fahn. Un groupe de Lézards à Crocs a fait son nid ici, n'est-ce pas ? »

« Qu'ils ont... Et ils sont vraiment une plaie. » La voix de Vodd avait baissé de quelques octaves. « Il y a vingt ans, nous avons le même problème. Ils ont tué dix de nos gens avant que nous ne puissions nous en débarrasser. Il ne nous reste plus beaucoup de combattants dans le village, donc je suis heureux de te revoir. »

Il y a vingt ans... j'avais repensé à mon premier souvenir après ma réincarnation. Un service funèbre pour mon père décédé.

« Vodd, c'était quand... »

Le vieil homme acquiesça silencieusement. Je le savais.

Je voulais lui parler de bien d'autres choses, mais j'avais décidé de rentrer d'abord chez moi. Je voulais voir comment ma mère éternelle de 27 ans (selon elle) tenait le coup.

« Je suis à la maison, maman ! As-tu enfin eu vingt-huit ans ? »

« As-tu encore oublié, Veight ? J'aurai vingt-six ans l'année prochaine. »

Depuis quand as-tu commencé à rajeunir ? Ma mère était ma seule parente vivante, alors j'étais content de voir qu'elle allait bien.

« J'ai entendu parler des Lézards à Crocs, maman. Ce sont eux qui ont tué papa, non ? »

« C'est vrai... »

Son expression généralement joyeuse s'assombrit alors qu'elle repensait à son mari décédé.

« Ton père était le combattant le plus puissant du village. Mais après la fin des combats, il est soudainement tombé malade. Aucun des antidotes que nous avons essayés n'a fonctionné, et il est mort quelques jours plus tard. »

Leur poison était donc vraiment difficile à purger. Quel monstre gênant ! J'avais de nouveau sorti l'encyclopédie du Maître et expliqué leurs traits à ma mère.

« Puisqu'ils forment des packs, je suppose qu'ils sont plus intelligents que votre lézard moyen. Ceux qui ont échappé il y a vingt ans se sont probablement reproduits et multipliés avant de revenir ici. Il y a beaucoup d'animaux ici, donc c'est une bonne aire d'alimentation. »

« Oh mon Dieu... tu as certainement beaucoup appris. »

« Eh bien, j'étudie sous le Grand Sage Gomoviroa, » dis-je avec un

soupçon de fierté.

À première vue, cette infestation de lézards à crocs était un problème sérieux. Ils étaient assez voraces pour attaquer quoi que ce soit, et de gros mangeurs. Presque tous les animaux à proximité avaient été chassés jusqu'à l'extinction par eux. Une fois les ours partis, les seuls autres gros animaux restants seraient nous et eux. Alors que je réfléchissais à la manière de les gérer, j'étais allé chez Jerrick pour lui donner le fer que j'avais été payer.

« Yo, patron, merci pour le métal. »

Jerrick leva les yeux de la houe qu'il réparait et essuya la sueur de son front.

« Il n'y a nulle part où miner du métal ici, donc je ne peux pas forger de nouvelles choses. Heureusement, cela devrait me tenir tranquille pendant un certain temps. »

Tandis que je tendais les morceaux de minerai à Jerrick, je lui avais posé des questions sur l'infestation de lézards à crocs.

« Dans quelle mesure le village est-il bien protégé contre les lézards à crocs ? »

« Nous allons bien pour le moment. L'un d'eux est entré dans le village il y a quelques jours, mais nous nous sommes ligüés dessus et l'avons tué. Je n'ai vu aucun d'eux venir près du village depuis. »

« Eh bien, c'est bien, au moins. »

Les loups-garous n'étaient pas beaucoup plus forts que les humains ordinaires sous leur forme humaine, mais ils ne pouvaient pas rester transformés tout le temps. À cet égard, ils étaient assez faibles lorsqu'il s'agissait de se battre sur la défensive. Nous étions des chasseurs après

tout. Jerrick ajusta la chaleur provenant du soufflet et marmonna : « Si nous étions juste contre un seul ennemi comme cette brute dorée que tu as tué il y a des années, nous pourrions le chasser en meute. Mais il y en a plus que nous. Si nous essayons de les traquer, nous serons probablement assaillis. »

Le combat de groupe était également une spécialité des lézards à crocs. C'était une chose si nous étions dans une plaine ouverte, mais dans une forêt dense comme celle-ci, il était impossible de dire qui sortait en tête dans une mêlée totale. Dans le village, il y avait peut-être 60 loups-garous capables de combattre des monstres aussi puissants que des lézards à crocs. Les autres étaient soit trop jeunes soit trop vieux pour se battre. Pire encore, nous devons consacrer une partie de notre force déjà réduite à leur protection.

« Si nous divisons tout le monde en deux équipes de trente, peut-être que nous pourrions... Non, cela ne fonctionnera pas. »

« Qu'est-ce qui ne fonctionnera pas, patron ? »

« Si cinquante de ces lézards attaquaient le village, la moitié de nos combattants ne seraient pas en mesure de les protéger. Et si tous les cinquante d'entre eux étaient rassemblés au même endroit, la moitié de nos combattants ne pourraient pas tous les chasser sans faire de victimes. À moins de les combattre là où nous détenons l'avantage, nous ne pouvons pas gagner. »

« Je vois. C'est donc ce qu'ils appellent des tactiques. »

J'avais l'impression que ce que je disais était un peu trop fondamental pour être vraiment appelé tactique.

« J'aurais aimé en savoir plus sur leurs habitudes, mais l'encyclopédie ne contient rien à leur sujet. »

Selon le Maître, des hordes de lézards à crocs avaient déjà attaqué des villages humains, mais il n'y avait jamais de survivants pour parler aux autres de leurs traits. Maintenant, la plupart des villages humains avaient des murs pour empêcher les invasions de lézards à crocs, de sorte que les monstres évitaient les zones peuplées. J'aimerais que nous ayons des murs. Alors que je me demandais quoi faire, Vodd entra dans la forge de Jerrick.

« Veight, pourrais-tu venir avec moi un peu ? Les anciens veulent vous parler. »

Est-ce que ça va être à propos des lézards à crocs ?

Comme je m'y attendais, les anciens voulaient mon aide pour faire face aux lézards à crocs. L'un des anciens passa son doigt dans ses cheveux blancs et demanda : « Veight, pouvez-vous demander à l'armée démoniaque de nous envoyer des renforts ? »

J'avais envisagé la possibilité et je m'étais assuré de choisir mes mots avant de répondre.

« Si nous leur demandions de l'aide, ils nous imposeraient probablement certaines conditions. »

« Tel que ? »

« Jurer fidélité à l'armée des démons. »

« Je vois... »

Partie 32

Les anciens du village étaient tous des chasseurs renommés et respectés par le reste de la ville.

« Si nous devions demander de l'aide, ce serait admettre que nous sommes faibles. Et c'est la loi de la nature que les faibles obéissent aux forts. »

C'était en effet une règle à toute épreuve parmi les démons. Le visage de l'aîné tomba et il dit : « L'armée démoniaque demanderait des troupes ou des ressources si nous leur jurions fidélité. Cependant, nous n'avons rien comme réserve. Nos mains sont déjà assez occupées juste pour protéger ce village.

« Ne t'inquiète pas. S'ils veulent des troupes, je vais simplement rejoindre officiellement l'armée des démons. »

Je ne savais pas quel genre de personne était le nouveau Seigneur-Démon — Friedensrichter —, mais selon le Maître, il était « un vrai héros » et « un homme parmi les hommes ». Compte tenu du fait qu'il m'avait payé alors que je ne lui avais prêté mes services que temporairement, j'avais supposé qu'il était un dirigeant magnanime. Certes, il m'avait payé plus en choses qu'en argent.

« Mais même s'ils acceptent d'aider, il faudra quelques jours à l'armée démoniaque pour arriver ici. En ce moment, ils avancent vers les villes humaines, ils n'ont donc pas d'escouades stationnées dans la région. »

Comme le Seigneur-Démon était un dragon, la plupart de son armée était également composée de dragons. Leur territoire était dans les montagnes loin d'ici, donc aucune de ses troupes n'était proche. En plus de cela, l'armée de démons était assez petite.

L'aîné hocha la tête et dit : « Compris. Nous essaierons de tenir bon pendant ces quelques jours. Veuillez envoyer une demande d'aide à l'armée des démons, Veight. »

« Compris. Je vais l'envoyer correctement... Oh, attendez, je viens de penser à quelque chose. »

J'ai souri.

« Maître, pourriez-vous s'il vous plaît remettre cette lettre au Seigneur-Démon ? »

J'avais remis la lettre de l'aîné au Maître, qui s'était téléporté. Elle s'était téléportée partout récemment pour s'entraîner. Le Maître avait agité ses membres au-dessus de moi, essayant de se dégager des branches dans lesquelles elle était restée coincée.

« Est-ce vraiment la seule chose que tu as à me dire après m'avoir vue comme ça ? »

« Je suis sûr que quelqu'un de votre talent peut réussir tout seul. »

Comme je l'avais dit, la branche supportant son poids se pencha. Elle avait glissé dessus, atterrissant en toute sécurité sur le sol.

« Fufu, que penses-tu de ma magie de manipulation des plantes ? »

Il semblait qu'elle avait appris de nouveaux sorts dans le peu de temps où je ne l'avais pas vue. Elle était plus que jamais enthousiasmée par ses recherches.

« Vous voyez, je savais que vous pouviez le faire, Maître... Je suis sûr que vous finirez aussi par découvrir la magie de téléportation. »

« Combien de fois dois-je te le dire ? La magie de téléportation est beaucoup plus complexe que les autres branches. »

« On dirait que vous avez trouvé l'emplacement correct cette fois, vous avez juste mal évalué la hauteur. »

« En effet, il semble que ma précision manque en ce qui concerne les coordonnées verticales. »

Le Maître avait brossé les feuilles de sa robe et m'avait regardé.

« Alors, qu'est-il arrivé à ton village ? »

« Comme vous le voyez... »

J'avais résumé tout ce que j'avais appris jusqu'à présent. Le Maître avait enlevé son chapeau et en avait brossé quelques feuilles en hochant la tête.

« Je soupçonne que c'est la même horde qui avait habité les bois au pied des montagnes plus tôt. L'armée de démons les a chassés il n'y a pas longtemps, il n'est donc pas surprenant qu'ils aient erré ici. »

Donc d'abord les loups-garous les avaient chassés d'ici, puis le dragonkin les avait chassés de chez eux et ils étaient revenus ici. Le timing convenait au moins.

« C'est un problème sérieux, Maître. S'ils finissent par détruire mon village, alors quel intérêt y a-t-il à ce que j'aide l'armée des démons ?

“Je sais, je sais. Perturber l'écosystème est un sujet de grande préoccupation. »

Le Maître avait fait des études sur la chaîne alimentaire pendant son temps libre, et elle avait une compréhension approfondie du fonctionnement des écosystèmes.

« Le vice-commandant Baltze vient de rentrer à Grenschtat avec quatre cents de ses Chevaliers d'Azur. Je lui demanderai de les envoyer à votre aide. S'ils partent maintenant, ils devraient arriver après-demain. »

L'unité la plus élitiste de l'armée ne devrait pas avoir de difficulté à s'occuper d'un groupe de lézards à crocs.

« La situation semble urgente, je vais donc retourner au château tout de

suite. Si les chevaliers d'azur sont occupés, j'ai huit cents soldats-squelettes que je peux vous prêter. Tu te souviens encore comment les contrôler, non ? »

« Oui, Maître. Merci beaucoup. »

Le Maître avait pris la lettre de l'aîné et l'avait soigneusement placée dans sa pochette. Elle avait alors commencé à tracer un cercle magique dans la saleté avec son bâton. Pour la téléportation, son cercle devait également incorporer des formules géométriques.

« J'ai besoin d'aller au nord-est... non, du nord au nord-est... Donc ce seront les variables dont j'ai besoin pour la direction, et ensuite ce sera pour... Non, attendez, si je fais ça, je scellerai ma sortie et je serais écrasé entre les dimensions... »

« Maître, êtes-vous sûre que tout ira bien ? »

Je savais qu'elle était un génie en matière de magie, mais je n'avais pas pu m'empêcher de m'inquiéter quand elle avait commencé à dire des choses comme ça. Elle traça quelques calculs supplémentaires à côté du cercle magique, puis hocha la tête pour elle-même. Même pour un génie, il avait fallu un certain temps pour intégrer les calculs complexes nécessaires à la magie de téléportation.

« Parfait », s'exclama-t-elle après quelques minutes, et gonfla sa petite poitrine, qui était restée inchangée depuis des siècles.

« Je devrais très probablement aller bien. »

« Vous n'inspirez pas vraiment confiance ici. »

« J'espère que les choses s'arrangeront d'une manière ou d'une autre. En tout cas, je vais y aller maintenant. »

Va-t-elle vraiment aller bien ? J'avais regardé avec un léger pressentiment

le Maître disparaître dans un tourbillon de lumière. Le sort de mon village dépendait du fait qu'elle avait calculé correctement ses coordonnées.

Pendant que nous attendions l'arrivée des renforts, Monza et les autres chasseurs étaient sortis pour explorer la forêt.

« Il y a une centaine de lézards à crocs. Ils ont fait leur nid autour du point d'eau. De plus, il y a des cadavres d'ours partout. »

Comme ils étaient des reptiles, les lézards à crocs n'avaient pas besoin de se nourrir plus d'une fois toutes les quelques semaines. Les créatures à sang froid comme eux avaient un métabolisme lent. S'ils avaient tué et mangé tous les ours en hibernation, ils resteraient probablement sur place jusqu'à ce qu'ils aient à nouveau faim. C'était une bonne occasion de porter un coup préventif contre eux, mais je préfère ne pas les attaquer au point d'eau. Les lézards à crocs étaient de bons nageurs, et s'ils nous entraînaient dans l'eau, nous serions désavantagés.

Monza haussa les épaules et demanda : « Que devons-nous faire ? »

« Maintenant que tous les ours sont partis, nous allons être leur prochaine proie. »

Nous étions les seuls animaux de taille décente qui restent dans la région. La plupart des créatures étaient trop terrifiées par les loups-garous pour nous attaquer, mais les lézards à crocs possédaient leur poison mortel. Tout ce qu'ils avaient à faire était de blesser la plupart d'entre nous, puis de se retirer jusqu'à ce que le poison nous ait tués.

« Le poison du lézard à crocs est mortel, même pour nous, n'est-ce pas ? J'ai entendu dire qu'il n'y avait pas d'antidote... » marmonna Monza avec inquiétude.

Je lui avais souri et lui avais dit : « Ne t'en fais pas. Je suis sûr que ma

magie peut le guérir. »

« Oh oui, j'ai oublié que tout ira bien tant que tu seras là. Ehehe. »

Ma poitrine se gonfla de fierté. J'avais l'impression que tous les efforts que j'avais consacrés à l'étude de la magie en valaient la peine.

Cependant, cela n'avait pas changé le fait que nous n'avions pas assez de puissance de combat. Bien sûr, je pourrais guérir quiconque avait été blessé pendant la bataille, mais ce n'était que si nous survivions à la bataille en premier lieu.

« J'ai fait le tour du village, et il semble que nous n'avons que cinquante-six personnes assez en forme pour combattre dans le village. » Se grattant l'arrière de la tête pour s'excuser, Vodd s'approcha de moi. « J'ai oublié que Vosco est décédé l'année dernière. Je ne peux pas croire qu'il a déjà donné un coup de pied au seau alors qu'il a trois ans de moins que moi. »

« Tu es le plus étrange d'avoir enduré ce vieil homme. »

Il m'avait tendu une liste de noms, avec le sien en haut. Combien de temps ce type compte-t-il continuer à se battre ?

« Stelina est enceinte et Weshka a un nouveau-né, alors elles ne sont pas sur la liste. »

« Ouais, nous ne voudrions pas qu'ils se battent. »

Dans un village isolé comme celui-ci, les bébés étaient importants non seulement pour des raisons éthiques, mais aussi pratiques. Nous ne pourrions pas permettre que tout le village s'éteigne. Nous n'avions donc que 56 personnes avec lesquelles travailler... Pendant que je réfléchissais à cela, l'un des autres anciens était venu.

« Nous avons besoin de deux loups-garous pour abattre un lézard à crocs

en toute sécurité, » ajouta-t-il calmement.

« La dernière fois, nous avons divisé les gens en paires, l'un étant responsable de la poursuite du lézard et l'autre de l'achever. Les lézards à crocs sont suffisamment forts pour pouvoir nous tuer à moins que nous ne les dépassions en nombre. »

Tous les films de flics que j'avais regardés dans ma vie passée avaient aussi des flics jumelés en groupes de deux hommes. Si nous formions des paires, nous n'aurions que 28 paires pour faire face à 100 lézards à crocs. La dernière chose que nous voulions dans cette situation était une confrontation frontale.

« Ancien, comment aviez-vous exactement l'intention de les combattre ? »

Il fit une grimace et répondit : « Nous sommes des chasseurs, pas des guerriers. Les connaissances que nos ancêtres nous ont transmises ne sont d'aucune utilité dans une bataille défensive. Tout ce à quoi je peux penser, c'est de me réfugier dans le village et de protéger les membres les plus faibles de notre famille. »

« Je vois... »

« D'ailleurs, Veight. J'ai une demande pour vous. » L'aîné baissa la tête. « J'ai entendu dire qu'au sein de l'armée des démons, vous êtes particulièrement respecté pour votre perspicacité tactique. De plus, vous avez plus d'expérience de combat que n'importe lequel d'entre nous. Seriez-vous prêt à diriger le village à ma place pour cette bataille ? »

« Vous voulez que je sois le commandant ? »

C'était vrai que j'avais aidé l'armée des démons, mais c'était surtout avec des petits boulots. De plus, j'étais un mage, pas un stratège. La plupart des batailles auxquelles j'avais participé, je venais de lancer de la magie de soutien depuis l'arrière... Cependant, j'avais parfois chargé les lignes

ennemies pour protéger mes camarades... D'accord, peut-être un peu plus qu'occasionnellement. Interprétant mal mon silence, l'aîné ajouta rapidement : « Je sais que c'est la coutume pour les loups-garous d'obéir aux forts, mais je crois que vous êtes devenu assez puissant ces dernières années. J'ai entendu beaucoup de vos réalisations de Lady Gomoviroa. J'entends que les autres démons vous appellent un champion loup-garou. »

Je n'ai aucune idée de ce que le Maître vous a dit, mais c'est probablement exagéré. Le Maître était toujours humble quand il s'agissait d'elle-même, mais elle allait louer ses disciples sans fin. Elle était comme une mère trop aimante.

« Je vais m'assurer que les autres loups-garous sont d'accord, alors s'il vous plaît, Veight, pourquoi n'utiliserez-vous pas les stratégies que vous avez apprises dans l'armée des démons pour protéger notre village ? »

« Ce n'est pas que je ne veuille pas aider... »

Partie 33

Je ne suis qu'un amateur de tactiques. Au mieux, j'avais les connaissances superficielles que j'avais apprises des jeux de stratégie. Voyant mon hésitation, les autres personnes âgées du village m'avaient exprimé leur soutien.

« Veight, nous savons que tu n'aimes pas être le centre d'attention. Mais l'existence de notre village est en jeu. »

« Vous n'avez qu'à prendre les choses en main jusqu'à ce que l'armée des démons arrive. Tout le monde sera soulagé d'avoir un mage vétérane qui les commande. »

Si tout le monde me veut tellement, je suppose que je n'ai pas le choix. J'avais rassemblé ma résolution et j'avais accepté de prendre le

commandement.

« Compris. Je suis encore inexpérimenté, mais je ferai de mon mieux pour bien nous diriger. »

Les anciens soupirèrent de soulagement.

« Merci... Sans vous, nous pourrions être condamnés. »

Maintenant, tu me fais juste rougir.

Maintenant que j'avais accepté le commandement, j'avais la responsabilité de garder tout le monde en vie. En utilisant les connaissances que j'avais acquises au cours de ma courte période dans l'armée des démons, j'avais réorganisé notre formation de combat.

« J'ai l'impression que les équipes de deux hommes sont trop petites, alors nous allons plutôt combiner les équipes en équipes de quatre. »

« Cela ne nous ralentira-t-il pas ? » Le jeune frère Garney avait pris la parole. Son frère aîné se tourna vers lui et pencha la tête.

« Alors ça va être moi, toi et deux autres ? »

« Il y a deux fois plus de lézards que nous. Les combats vont être partout. »

C'était probablement un peu dur de dire cela, mais je ne m'attendais à rien de sophistiqué de la part de ces gars.

« Vous pouvez vous battre en groupes de deux si vous voulez encore. Pensez simplement à avoir une autre équipe avec vous à tout moment. De cette façon, si l'un d'entre vous est blessé, le reste d'entre vous sera là pour se couvrir les uns les autres. S'il reste trois individus au lieu d'un, il est plus facile de protéger le seul blessé, n'est-ce pas ? »

« Ouais, ça ne sonne pas trop mal. »

Les loups-garous étaient des combattants de mêlée de bout en bout, donc rendre les escouades plus grandes que quatre les rendrait simplement difficiles à manœuvrer. De plus, quatre pour un groupe, c'était aussi le nombre d'escouades de chars. Avec cela, les loups-garous s'étaient divisés en 14 escouades.

« D'accord, ces quatorze escouades seront chargées de protéger le village. Assurez-vous de toujours bouger en groupe, que vous vous retiriez ou que vous attaquiez, ne le faites jamais seul. Compris ? »

Le jeune frère Garney sourit et fléchit ses biceps.

« Ne t'inquiète pas, quoi que je fasse, mon frère le fait aussi ! »

N'oubliez pas l'autre moitié de votre équipe ?

Après avoir apporté quelques ajustements aux membres de l'équipe, j'avais demandé à tout le monde de renforcer les défenses du village. Cela étant dit, ce n'était pas comme si nous avions des murs ou quoi que ce soit. Notre village était minuscule, entouré de rien de plus qu'une clôture.

« Hé, patron. »

« Ouais, Jerrick ? »

« Penses-tu que cette clôture va nous aider ? »

J'avais regardé le pieu recouvert de mousse devant moi et lui avais donné une légère poussée. Il y avait une fissure qui s'était formée, et il était tombé au sol.

« On dirait un non. »

Les lézards à crocs n'étaient pas trop différents des alligators ou des

dragons de Komodo qui avaient existé sur Terre. Même s'ils semblaient lents, ils pouvaient faire des pointes de vitesse. Une clôture dérisoire comme celle-ci ne les ralentirait même pas. De plus, ils étaient assez adroits pour se glisser entre les plus petites fissures.

« Nous n'avons pas non plus le temps d'abattre des arbres et de les refaire. L'armée démoniaque ou les lézards nous atteindront d'ici là. »

Cependant, j'avais un plan différent en tête pour cette clôture.

« Faisons un fossé. »

« Un fossé, hein ? Ce n'est pas une mauvaise idée, mais nous n'avons pas d'eau. »

« Un fossé sec, ça va. Nous sommes confrontés à un groupe d'énormes lézards, ils auront du mal à grimper les pentes. »

« Vraiment ? »

« ... Probablement ? »

Il y avait beaucoup de choses sur la biologie des monstres que je ne savais toujours pas. Jerrick croisa les bras et pencha la tête.

« N'est-ce pas fondamentalement que quelque chose se passe avec les monstres ? Étant donné que les loups-garous comme nous existent, il est impossible de dire quelles sont leurs capacités folles. Tu es sûr que tout ira bien ? »

« Je ne dirais pas que tout va bien. »

J'avais essayé de visualiser comment construire le fossé pendant que je donnais ma réponse à Jerrick.

« Les lézards à crocs sont grands et forts, mais ce sont toujours des

lézards. Ils ne peuvent pas cracher du feu et ils ne peuvent pas voler. De plus, ils ne peuvent pas non plus parler ni utiliser d'outils. »

Ils avaient une physiologie définie et ils devaient suivre les lois de la physique. Ils se sont juste avérés être une version mutée de lézards normaux. Mais même ces mutations étaient encore quelque chose qui devait suivre la théorie de l'évolution.

« Honnêtement, la chose la plus étrange à leur sujet est qu'ils sont sociaux. Les reptiles ne sont pratiquement jamais des créatures sociales. Même s'ils manquent d'intelligence, ils chassent toujours en meute. C'est étrange. »

« Je-je vois... C'est donc ce que t'apprend l'étude d'un Grand Sage. »

En fait, c'est tout ce que j'avais appris dans ma vie passée.

Cependant, même si un fossé était efficace, nous manquions de temps et de main-d'œuvre pour en construire un dans tout le village. Au lieu de cela, j'avais demandé à tout le monde d'en creuser un autour de la mairie et sur la place du village. Nous abandonnons le reste du village jusqu'à ce que les lézards aient été traités. Le jeune frère Garney grogna en déplaçant la terre, sa chemise nouée autour de sa taille.

« Notre maison va de nouveau être détruite, n'est-ce pas... »

La maison des frères Garney était assez éloignée de la mairie, elle n'était donc pas protégée par les douves. Leur maison était la seule qui avait été détruite par l'incident de la brute dorée il y a près d'une décennie, alors j'avais compris sa frustration. Cependant, j'avais à la fois des ressources et du temps limités, donc je n'avais pas d'autre choix que d'abandonner sa maison. Désolé mec.

« Jerrick, as-tu terminé ce que j'ai demandé ? »

J'étais entré dans l'atelier de Jerrick et je l'avais trouvé en train de transpirer à sa forge. Il leva les yeux et tendit une tige de fer aiguisée. Il avait utilisé le fer que j'avais obtenu de l'armée des démons pour le fabriquer.

« Est-ce assez bon, Boss ? »

« Ouais... ça a l'air très tranchant. »

« Bien sûr, c'est tranchant, je l'ai forgé ! Il est assez tranchant pour couper à travers quoi que ce soit ! »

Il n'y avait pas d'eau pour remplir les douves, j'avais donc décidé de le remplir avec des pointes aiguisées à la place. Le ventre du lézard à crocs était mou, donc leur poids seul les empalerait dessus.

« Plus nous pouvons tuer avec de tels pièges, moins nous aurons de victimes. Nous devons essayer tout ce qui pourrait augmenter nos chances de victoire. »

« Ouais, ne t'inquiète pas. Je protégerai ce village avec mes compétences ! »

Notre village avait aussi un charpentier et un tailleur de pierre, et je les avais tous réunis dans la même équipe. Ils servaient comme ingénieurs de combat de fortune.

« Nous pouvons sauter par-dessus les douves sous nos formes de loup-garou assez facilement, il n'y a donc aucune raison de construire un pont. Au lieu de cela, prenez tout le bois en réserve que nous avons et construisez une barricade autour de la place. Cela servira à gagner du temps. »

Le frère aîné Garney avait démantelé une maison abandonnée et avait repris l'un de ses piliers de soutien.

« À quoi bon gagner du temps ? Si nous ne les tuons pas, à quoi ça sert ? »

« Il y a beaucoup plus d'ennemis que d'escouades. Si les lézards nous attaquent tous en même temps, nous ne pourrions pas protéger tout le monde. »

Je voulais canaliser les lézards à crocs autant que possible pour que chaque équipe de loups-garous n'ait à en affronter qu'un ou deux à la fois.

« Laissez quelques espaces entre les murs. Cela attirera les lézards à crocs vers ces endroits. Ils ne seront pas en mesure de manœuvrer lorsqu'ils se faufilent dans les trous, alors attaquez-les lorsqu'ils avancent. »

Les villageois échangèrent des regards, puis se hochèrent la tête.

« Cela a du sens... C'est donc ce qu'ils enseignent dans l'armée des démons. »

En fait, c'était aussi une connaissance que j'avais acquise dans ma vie passée... j'étais parti en excursion dans un château voisin au collège, et le guide me l'avait expliqué. L'armée démoniaque était plus une bande hétéroclite de guérilleros qu'autre chose, et aucun d'entre eux n'avait connu un siège auparavant. Mais à un moment donné, l'un des commandants de l'armée démoniaque serait chargé d'assiéger une ville.

La chasse était le fort des loups-garous, alors j'avais concentré mes mesures défensives davantage sur les lézards dans les pièges que sur les retenir. De cette façon, tout le monde aurait plus de facilité à comprendre et à intégrer mes stratégies.

« Concentrez-vous sur la construction du mur autour de la place ouverte. La mairie est assez solide pour supporter leurs tacles, et ils ne sont pas assez souples pour grimper sur le toit. Dans le pire des cas, nous nous

retrancherons de nous-mêmes dans la salle comme dernière ligne de défense. »

« J'ai compris ! »

En supposant que les lézards à crocs étaient comme la plupart des grands reptiles, ils comptaient sur leur odorat comme nous. Ce qui veut dire qu'ils se dirigeraient vers la place, où nous étions tous rassemblés.

« Si je sais d'où ils viennent, se protéger contre eux ne sera pas trop difficile. Dans tous les cas, c'est beaucoup plus facile que de traiter avec des armées humaines. »

« Vraiment ? »

« Ouais, ils n'essaieront pas de tirer des tactiques sophistiquées. Voyez, c'est pourquoi les humains sont effrayants. Ce sont des maîtres de la stratégie. »

En tant qu'ancien humain, j'avais ressenti un étrange sentiment d'obligation de souligner leurs bons points. J'avais souri et ajouté : « Donc comparés à eux, ces lézards à crocs ne sont rien. Nous devons juste tenir bon jusqu'à ce que l'armée des démons arrive ici. »

Les loups-garous échangèrent un autre regard.

« Si tu le dis... »

« Si c'est ce que vous dites, je suppose que c'est comme ça, Veight. »

Je n'étais pas complètement confiant à ce sujet, mais si j'avais l'air inquiet, cela ne ferait que baisser le moral.

Quelques jours plus tard.

« La horde est en mouvement ! »

Un des éclaireurs avait hurlé alors qu'il se précipitait vers la place du village.

« Ils viennent tous vers nous en même temps ! »

Les expressions de tout le monde devinrent nerveuses. Ils avaient enlevé leurs chemises en vue de se transformer.

« Veight, vous êtes aux commandes », avait déclaré l'un des anciens en terminant d'accueillir le dernier des malades et des personnes âgées à la mairie.

« Nous protégerons les jeunes, alors ne vous inquiétez pas pour eux. Nous sommes peut-être vieux, mais nous pouvons encore nous battre un peu. Alors, ne vous inquiétez pas pour savoir comment les protéger. »

« Compris. »

Très bien, il est temps de voir à quel point je peux commander.

Partie 34

« Monza, ton équipe est responsable du côté ouest. Surveillez les toits et dites-moi si les lézards viennent de là ! »

« Aye Aye monsieur. »

L'équipe de Monza sauta sur les toits et se dirigea vers l'ouest. Nous serions en difficulté si nous nous attendions à ce que seulement 20 personnes viennent de ce côté et qu'ils sont tous venus à la place.

« Jerrick, comment sont les arbalètes ? »

« Elles vont parfaitement bien, patron. Tout fonctionne comme un charme. »

Jerrick sourit et leva son arbalète à la main. Cependant, lui et son équipe avaient ensuite ajouté : « Je ne suis pas vraiment un tireur. »

« Ouais, nous n'avons pas vraiment pratiqué le tir à l'arc. Désolé si nous manquons. »

Eh bien, normalement, vous feriez mieux de mordre vos ennemis à mort plutôt que d'utiliser des choses comme celles-ci... Comme je le craignais, les tactiques humaines ne pourraient pas être copiées en gros pour les forces démoniaques. Les styles de combats et les physiques des démons étaient tout simplement trop différents. Je suppose que ce ne sera pas si simple d'élaborer des stratégies. Alors que je réfléchissais à ma tactique, les frères Garney s'étaient transformés tôt et avaient commencé à causer des problèmes.

« Faisons ça, Nibert ! »

« Je suis d'accord, frère ! »

Je les avais mis dans l'équipe de Fahn précisément parce que je savais à quel point ils étaient tapageurs. Quelques secondes après leur transformation, Fahn accourut.

« Arrêtez-vous là, vous deux ! Vos postes sont du côté est ! »

« Mais l'ennemi vient de l'ouest... »

Fahn avait attrapé les deux frères par les oreilles et les avait traînés. On dirait que j'avais choisi toutes les bonnes personnes pour être capitaines d'escouade. Alors que je me tapotais dans le dos, j'entendis le hurlement de Monza de loin.

« Ennemi, à venir. »

« Attirez-les. »

Parfait, tout se passe comme prévu. Les loups-garous que j'avais postés sur nos murs de fortune s'étaient retournés vers moi. Ils attendaient mes ordres. Un peu nerveux, j'avais donné mon premier ordre.

« Toutes les équipes, à vos messages ! Défendez vos zones désignées aussi longtemps que vous le pouvez ! Si vous avez du mal, demandez l'aide d'autres équipes qui sont libres ! »

J'avais créé cinq ouvertures dans les murs pour faire passer les lézards à crocs. Pendant ce temps, nous avions 14 équipes, donc j'ai pu en attribuer 2 par ouverture. Les 4 escouades supplémentaires que j'avais gardées comme réserve et pour servir d'arrière-garde.

« Aha, attention les gars, ils arrivent ! »

Monza avait crié alors qu'elle et son escouade couraient vers la sécurité de la place du village. Juste après avoir dégagé les douves, le premier des lézards à crocs est apparu derrière un bâtiment voisin. La puanteur des ordures remplissait l'air. Ah, c'est donc l'odeur dont parlait Fahn. Je voulais abattre les lézards tout de suite, mais à cause de sa hauteur par rapport au sol, il serait difficile de frapper à cette distance.

« Maintenez votre feu ! Attendez qu'ils soient pris au piège dans le fossé avant de tirer ! Il sera plus facile de les frapper quand ils seront juste en dessous de vous ! »

« Compris, patron ! »

Le lézard à crocs en tête avait évité les pointes que j'avais plantées pendant qu'il naviguait dans les douves. Cependant, ceux qui étaient derrière n'étaient pas aussi prudents et ils s'étaient retrouvés empalés. Ils se tordirent de douleur lorsque les pointes de fer de Jerrick les arrêtaient dans leur élan. Cela aurait été génial s'ils venaient tous d'être empalés et tués là-bas, mais assez vite, les pointes avaient cessé d'être efficaces. Les lézards de trois mètres étaient assez grands pour pouvoir

se frayer un chemin. En plus de cela, j'avais sous-estimé leur agilité.

« Les voilà ! Toutes les équipes, restez à vos postes ! N'interceptez que ceux qui viennent à vous ! »

Après avoir traversé les douves, les lézards à crocs avaient rapidement repéré les trous de notre barricade de fortune. Ils glissèrent en avant et se frayèrent un chemin à travers les ouvertures.

« Attaquez maintenant ! »

« UOOOOOH ! »

Les loups-garous avaient alors lancé un cri de guerre et avaient commencé à s'abattre sur les lézards. Les coups de loup-garou étaient assez puissants pour détruire la plupart des créatures en un seul coup, et ces lézards à crocs ne faisaient pas exception. Pris au piège dans les passages étroits que j'avais faits, ils étaient incapables d'esquiver les coups mortels qui pleuvaient sur eux.

« Nous pouvons le faire ! »

« Ne les laissez pas vous mordre ! »

« Ils sont peut-être piégés, mais ne baissez pas votre garde ! »

Les loups-garous s'étaient battus féroce, mais prudemment, pour éviter d'être mordus. Les chasseurs naturels que nous étions, les loups-garous ne laissaient pas tomber leurs gardes même lorsque nous avions un avantage écrasant. Malheureusement, nos murs n'étaient pas assez solides pour que cette stratégie fonctionne éternellement. Le côté de Fahn avait été le premier à craquer.

« Veight, le mur commence à craquer ! »

Comme la barricade était faite de bois de rebut, elle n'était pas très

solide.

« Attendez aussi longtemps que vous le pouvez ! S'ils franchissent les murs, le combat deviendra beaucoup plus difficile ! »

Leur capacité de coordination avait rendu la lutte contre un groupe de lézards à crocs exponentiellement plus dangereuse que la lutte contre un seul. J'avais confirmé la situation depuis mon poste sur le toit et j'ai ordonné à l'équipe d'arbalètes d'attaquer.

« Escouade Jerrick, fournissez un feu de couverture pour le mur occidental ! »

« J'ai compris ! »

Les arbalètes vibraient et de lourds carreaux s'enfonçaient dans les lézards au loin. Anxieux, j'avais vérifié comment allaient les autres groupes. À ma grande surprise, les lézards à crocs avaient arrêté leur assaut.

« Hm ? »

Ils avaient abandonné leurs camarades blessés et avaient battu en retraite précipitamment. Ils avaient de nouveau escaladé les douves avec encore plus de vitesse que lorsqu'ils attaquaient et avaient disparu. La puanteur pourrie qui avait rempli l'air commença à diminuer. Au début, j'avais pensé qu'ils sentaient les déchets, mais maintenant que j'étais capable d'analyser la puanteur avec un esprit calme, je m'étais rendu compte qu'ils sentaient plus l'huile pourrie. Quoi qu'il en soit, c'était une odeur désagréable.

Une vingtaine de cadavres jonchaient les alentours de la mairie. Je pensais que nous en aurions obtenu plus, mais il s'est avéré qu'ils étaient si gros que les tuer leur avait pris du temps.

« Ils ont certainement abandonné facilement », cracha le frère aîné des Garney en jetant un cadavre hors du chemin. J'avais juste haussé les épaules en réponse.

« Ils essaient probablement juste de chasser prudemment. »

Les carnivores comme les lézards à crocs préféraient chasser des proies qui ne représentaient pas une grande menace pour eux. Car s'ils étaient blessés, ils seraient incapables de chasser et il allait donc mourir de faim. Les herbivores, par contre, avaient juste besoin de survivre, alors ils se battaient sans rien retenir.

« Toutes les escouades, signalez les pertes ou dommages au mur que vous avez trouvé ! Si vous êtes blessé, venez me voir tout de suite ! »

Quelques loups-garous s'étaient dirigés vers mon toit. Leurs blessures étaient légères, mais même les blessures légères étaient mortelles lorsque le poison était impliqué.

« Désolé, je me suis fait mordre pendant que je donnais un coup de pied. »

« Ouais, on a eu mon poing quand je le frappais... »

Si vous vous battez à mains nues, c'est forcément le cas. J'avais souri aux loups-garous blessés et j'avais ouvert mon livre de sorts.

« Ne t'inquiète pas. Guérir avec de la magie est ma spécialité. »

Je ne savais pas quel genre de poison possédait les lézards à crocs, mais je suppose que c'était soit une neurotoxine, soit un poison infectant le sang.

« Très bien, nous allons tous vous soigner avant que le poison n'ait une chance de se propager. Faites la queue, vous tous. »

J'avais jeté un sort de purification sur chacun d'eux à tour de rôle. Ce

serait bien si les lézards à crocs abandonnaient après ça, mais...

Cette nuit-là, le loup-garou de garde était venu vers moi juste au moment où j'allais m'endormir.

« Veight, lève-toi ! »

« Hwuh ? »

Je m'étais soulevé du parquet de la mairie, où je dormais. Contrairement à la plupart des loups-garous, qui étaient instantanément alertes après le réveil, il m'avait fallu un certain temps pour devenir pleinement conscient. Je me demande si c'est parce que j'étais un humain avant? Je frottai le sommeil de mes yeux et me remis sur pieds. Le loup-garou m'avait poussé précipitamment.

« Désolé, mais il n'y a pas le temps. Monza et les autres ne vont pas bien. »

« Quoi !? »

Cela m'avait secoué. J'avais sprinté jusqu'au coin de la mairie où Monza et quelques autres gémissaient de douleur. La sueur trempait leurs vêtements.

« Monza, Justin, Yuuzu... »

Tous les trois étaient des loups-garous que j'avais soignés cet après-midi. Ne me dis pas que même la magie ne peut pas guérir ce poison ? Quel genre de poison est efficace même contre les loups-garous !? J'avais secoué ma tête. Ce n'était pas le moment d'être choqué.

« Oi, reprends toi ! »

Je m'agenouillai à côté de Monza et posai une main sur son front en sueur. Comme je le craignais, elle brûlait.

« C'est étrange... ce n'est pas du poison. »

En fait, cela ressemblait plus à une infection bactérienne. Peut-être que cela n'avait rien à voir avec le poison du lézard à crocs. Mais juste à ce moment-là, je m'étais souvenu de quelque chose. Sur Terre, j'avais lu comment le dragon de Komodo avait longtemps été considéré comme toxique. Ceux mordus par le dragon de Komodo allaient s'affaiblir avant de mourir, mais les gens pensaient que c'était parce que les morsures provoquaient des infections bactériennes. Ils avaient découvert la vérité plus tard, bien sûr, mais il était possible que ce soit vraiment le cas avec ces lézards à crocs.

« Attendez une minute ! »

J'avais couru à l'extérieur jusqu'à l'endroit où nous avions empilé les cadavres de lézards et en avais sorti un. J'avais tenu une torche près de son visage, en examinant ses crocs.

« Oh, Veight! Dépêche-toi de les guérir ! »

« Je dois enquêter sur ces crocs pour savoir comment le faire ! »

J'avais examiné les crocs du lézard sous tous les angles, mais je n'avais pas trouvé de glandes à venin. Ces lézards à crocs n'étaient pas toxiques.

« Je sais ce qui cause ça ! »

Je m'étais précipité à l'intérieur et j'avais feuilleté mon livre de sorts. La magie de purification n'aiderait pas ici. Ce dont j'avais besoin, c'était de la magie pour guérir les maladies.

« Veight, combien de temps cela va-t-il prendre !? »

« Je suis prêt maintenant ! Tais-toi pour que je puisse me concentrer ! »

J'avais fixé une image mentale de vagues calmes dans mon esprit pour

m'aider à contrôler le flux de mon mana. Puis j'avais touché la nuque de Monza et j'avais scandé : « Gardien intérieur, donne à cette âme la force de résister à cette pourriture invisible. »

J'avais alors touché son aisselle et répété la procédure, et encore une fois sur son ventre. Je versais mon mana dans ses ganglions lymphatiques en gros. J'avais fait de même pour les deux autres loups-garous, et après un certain temps, leur respiration s'était stabilisée. Leur température avait également baissé et ils avaient cessé de transpirer autant.

Partie 35

« Ils devraient aller bien maintenant. »

Les loups-garous rassemblés poussèrent un soupir de soulagement et me sourirent.

« Merci beaucoup, Veight ! »

« Tu es incroyable, tu le sais ! »

« Pas étonnant que le Grand Sage ait fait de toi son disciple ! »

Embarrassé, j'avais secoué la tête et calmé tout le monde.

« Chut. Nous devons laisser Monza et les autres blessés se reposer jusqu'au matin. »

« Oh oui... »

Ils hochèrent la tête, mais je pouvais dire que ma première démonstration de magie les avait encore excités. Cela faisait du bien d'être félicité, mais honnêtement, je n'aurais pu le faire que parce que j'avais des connaissances de ma vie passée. Ce n'était pas vraiment ma réussite. Cela mis à part, utiliser tant de magie m'avait fatigué.

« Je vais me rendormir. Si autre chose se produit, réveillez-moi. »

« Compris. »

« Merci encore. »

« Vous pouvez me laisser la garde. »

J'avais fait un signe de tête à mes camarades, puis j'avais hoché la tête.

J'avais été réveillé tôt le lendemain matin lorsque quelqu'un avait sonné l'alarme.

« Les lézards sont de retour ! »

J'étais sorti et j'avais repéré des lézards à crocs rôdant dans l'ombre des bâtiments voisins. Merde, ils sont persistants. Ils s'étaient probablement retirés pour attendre leurs infections pour tuer Monza et les autres. Compte tenu de la rapidité avec laquelle l'infection s'est propagée, ils seraient probablement déjà morts sans ma guérison. Si c'était le cas, cela signifiait que ces types étaient méchants.

Pour tenter de remonter le moral, j'avais crié : « Ils ont perdu un cinquième de leur nombre après le combat d'hier ! Mais nous allons tous très bien ! »

Mais nous n'allions pas vraiment bien. Le combat d'hier nous avait épuisés et nous n'avions pas assez de nourriture ni d'eau. Je pensais que ça aurait été bien si nous tenions juste jusqu'à l'arrivée de l'armée de démons, mais il s'est avéré que les loups-garous n'étaient pas adaptés à la défense de siège. Cela étant dit, il y avait trop de lézards pour que nous puissions les combattre dans une bataille directe.

Cette fois, aucun des lézards ne s'était empalé sur les pointes lorsqu'ils avaient chargé. Ils apprenaient.

« Mec, ces horreurs puent ! »

Le jeune frère Garney fronça les sourcils en se transformant.

« Finissons-en aujourd'hui, Veight ! Je suis fatigué de rester debout dans ce bâtiment ! »

« Vous savez que nous ne pouvons pas faire ça... »

Cependant, il était vrai que ce style de combat ne convenait pas du tout aux loups-garous. Nous étions des agresseurs, pas des défenseurs. Eh bien, je suppose que nous devons simplement passer à l'offensive aujourd'hui.

« Jerrick, toi et ton escouade tirez autant que vous le pouvez sur les lézards à l'arrière ! Visez ceux qui ne bougent pas ! »

« Compris, patron ! Allons les chercher, les gars ! »

« Ouais ! »

« Je vais en abattre dix aujourd'hui ! »

Dix, hein... Vous n'avez pas frappé si souvent, et il est difficile de porter un coup fatal avec des flèches. Je suppose que le tir à l'arc n'est efficace qu'en masse. Pourtant, si Jerrick et ses hommes pouvaient en obtenir 10 avec leurs arbalètes, et que nous en avons déjà tué 20 hier, il en restait environ 70. Cela signifie que si chaque escouade était capable d'en tuer environ 5, nous pourrions tous les vaincre. Je savais comment soigner leurs morsures maintenant aussi, donc il était possible que nous puissions gagner.

« Toutes les équipes, assurez-vous de rester en formation ! Protégez vos équipiers ! »

« Oui monsieur ! »

Vu qu'au départ, les loups-garous chassaient en meute, comprendre cette nouvelle formation d'escouade n'avait pas été difficile pour eux. Nous avons certainement eu une bonne chance de gagner maintenant. Juste au moment où je pensais cela, j'avais entendu un cri de l'équipe de Fahn.

« Le mur ! »

« Veight, le mur se brise ! »

Quoi !? Au moment où je m'étais retourné, la barricade avait fait un craquement inquiétant.

« Wha — Uwaaah ! »

Les loups-garous sur cette section du mur avaient sauté en réponse. L'une des planches que j'avais utilisées pour combler l'espace entre les piliers s'était effondrée vers l'intérieur, et quelques lézards à crocs s'étaient répandus par ce trou. Jerrick avait l'air sombre alors qu'il chargeait un autre carreau.

« Si seulement nous avions des murs plus solides... »

J'aurais aimé que nous les ayons aussi, mais se plaindre ne nous mènerait nulle part.

« Slaine, Vodd, prenez vos escouades et protégez la quatrième ouverture ! Que quelqu'un ferme les portes de la mairie ! »

Alors que j'aboyais des ordres, j'essayais désespérément de penser à un sort qui pourrait renverser la situation. Cependant, tout ce que je pouvais lancer, c'était des sorts d'amélioration. Je n'avais rien qui puisse ralentir les ennemis ou les vaincre carrément. J'avais débattu quant à la possibilité de sauter du toit et de me joindre à la mêlée moi-même, mais Jerrick m'avait arrêté avant que je puisse faire un seul pas.

« N'ose pas sauter, patron. Il n'y a personne d'autre qui puisse guérir sauf

vous. »

« ... Bien. »

Maintenant que les lézards étaient entrés dans la barricade, la puanteur des ordures était accablante. Hmm, ouais. À la réflexion, cela sent plus les déchets que l'huile. Même si j'étais certain que ça sentait l'huile hier quand ils avaient commencé à battre en retraite... Quoi qu'il en soit, ce n'est pas le moment de s'inquiéter de leur odeur. J'avais besoin de savoir comment les tuer.

Heureusement, ils n'avaient encore brisé qu'une partie du mur. Les escouades de réserve renforçaient ce côté maintenant, donc elles tenaient bon pour le moment.

« Venez, foutu monstre écaillé ! »

« Je ne perdrai pas contre toi, mon frère ! »

Cela avait certainement aidé que ces deux frères idiots aient de la force à revendre. Cependant, la situation avait rapidement pris une autre tournure pour le pire.

« Veight, ils sont aussi sur le point de percer ce mur ! »

« Nous avons besoin d'une contre-mesure ! »

Une autre section du mur s'était brisée et les lézards à crocs avaient essayé de se frayer un chemin. J'avais envoyé à la hâte une équipe de réserve à leur aide également.

« Monza, peux-tu gérer ça !? »

« Ouais, laisse-moi faire ! »

Elle venait à peine de se remettre de son infection, mais je manquais

tellement de troupes que je n'avais pas d'autre choix que de l'envoyer. S'il n'y avait que nous, les combattants, j'aurais pu ordonner une retraite pour nous donner le temps de nous regrouper, mais il y avait aussi des enfants et des personnes âgées ici. Nous avons lutté ensemble pour survivre dans cette forêt rude et dépourvue de commodités comme les dépanneurs et Internet. J'allais laisser mourir n'importe lequel d'entre eux ici.

« Toutes les équipes, retirez-vous à la mairie ! Abandonnez vos postes ! »

Sur ce, les loups-garous qui se battaient sur les murs qui n'avaient pas été percés avaient crié : « Êtes-vous sûr, Veight !? »

« Nous sommes toujours bons ici ! »

J'avais immédiatement répondu : « Oui, si vous continuez à vous battre, vous serez entouré par les lézards qui envahissent les autres parties du camp ! Revenez ici maintenant ! »

Il n'y avait de valeur à protéger la barricade que si elle était intacte. Nous avons déjà réduit les lézards à la moitié de leur nombre d'origine. En plus de cela, nous n'avions toujours eu aucune victime. Ces murs avaient rempli leur rôle.

« Nous aurons notre confrontation finale devant la mairie ! Tuez-les tous là-bas ! »

« Compris ! »

Au moment où les loups-garous avaient abandonné leurs postes, les lézards à crocs avaient commencé à affluer. En raison de la taille de chacun d'eux, c'était assez intimidant de voir 50 individus au même endroit. Alors qu'ils se battaient, le vieil homme Vodd avait crié : « Ne vous battez pas avec eux ! Ils vont vous arracher les bras ! »

Les lézards à crocs avaient une formidable force dans leur morsure. Un loup-garou transformé pouvait ignorer les coups d'une épée ou d'une lance humaine, mais la morsure d'un lézard à crocs était une tout autre affaire. Et si quelqu'un se faisait arracher le bras, ce n'était pas quelque chose que je pourrais guérir. Peut-être que le Maître pourrait, cependant.

« Ne paniquez pas, concentrez-vous simplement sur la protection de vos coéquipiers ! »

Puisque les lézards à crocs avaient autant de pouvoir destructeur que nous, nous devons être prudents. L'un des loups-garous avait fait un bond en arrière et avait grogné : « Putain, ça devient difficile... »

En raison de la hauteur des lézards par rapport au sol, nous ne pouvions vraiment les frapper qu'avec des coups de pied. Mais s'ils réussissaient à enrôler leurs mâchoires autour du pied de quelqu'un, ils pourraient facilement traîner l'un d'entre nous au sol. Cependant, si nous voulions les frapper avec un coup de poing, nous devons nous accroupir. Et cela comportait ses propres risques. Le type de corps des lézards à crocs les rendait difficiles à gérer. Le frère aîné Garney me regarda.

« Il est difficile de frapper et de donner des coups de pied à ces gars... Oi, Veight, es-tu sûr que nous ne pouvons pas lutter contre ces salauds écaillés ? »

« Essaye, si tu veux. Tu vas mourir. »

Je pouvais dire que les lézards attendaient juste une ouverture. Au moment où un loup-garou avait glissé, j'avais su que toute la horde se liguerait contre lui. Si Garney ou quelqu'un d'autre essayait de se battre avec l'un d'eux, les autres le submergeraient tout de suite.

« Ouais, c'est vraiment ennuyeux... »

Même Fahn devenait irritée. Les loups-garous se spécialisaient dans la

chasse aux proies à taille humaine, ils n'avaient donc pas autant d'options pour attaquer des créatures qui restaient au ras du sol. Cela n'avait pas posé beaucoup de problèmes quand ils se liguèrent contre des lézards piégés, mais maintenant ils avaient du mal à réussir des coups. Lentement mais sûrement, les lézards à crocs avaient commencé à resserrer leur encerclement.

Il était difficile de croire qu'ils n'étaient que des reptiles stupides. Dans tous les cas, j'étais certain que leurs mouvements étaient coordonnés par un seul chef. Semblable à la façon dont une colonie de fourmis se déplaçait avec une seule volonté. Pour aggraver les choses, la puanteur devenait insupportable. C'était doublement douloureux à cause de l'acuité de notre odorat.

Attends. Cette odeur est liée au mana... La plupart des monstres pourraient utiliser le mana d'une manière ou d'une autre, généralement en fonction de leurs caractéristiques uniques. Et il est apparu que ces lézards diffusaient du mana par l'odeur. N'ont-ils pas normalement imprégné leurs crocs de mana ? On les appelle des lézards à crocs et tout. Mes réflexions avaient été interrompues par le cri d'avertissement de Fahn.

« Les voilà ! »

Merde, je n'ai pas assez de temps pour réfléchir.

« Toutes les équipes, mettez-vous en formation défensive ! »

Chaque escouade avait mis deux personnes en avant et deux personnes à l'arrière. Ceux à l'avant étaient censés gérer l'attaque, tandis que la rangée arrière gardait l'avant en sécurité.

« Faites-les tomber ! »

Jusqu'à ce que je puisse trouver un plan, tout ce que je pouvais faire était

d'ordonner à tout le monde de se battre. Que puis-je faire pour aider ? Il doit y avoir quelque chose. Tel que j'étais maintenant, je n'avais pas le mana pour lancer de la magie de renforcement sur tout le monde. Même si je le faisais, ce ne serait pas très efficace avec autant de personnes, et cela prendrait trop de temps.

Dieu, cette puanteur. Pourquoi prendraient-ils la peine de la produire avec du mana ? Ça ne sert à rien... Attends. Si cela ne sert à rien, alors ils ne le feraient pas. Cela signifie qu'il y a une raison. Et cette raison est très probable...

« J'ai compris ! » Je m'étais tourné vers mes hommes et j'avais crié : « Je vais gérer ça ! »

« Veight !? » Fahn, qui était au milieu d'un duel avec un lézard, me regarda sous le choc. « Qu'est-ce que tu dis !? »

« Elle a raison, Veight. Si vous mourez ici... »

J'avais ignoré les plaintes de tout le monde.

« Au moment où je donne le signal, je veux que vous chargiez tous, compris !? »

Partie 36

Sans attendre de réponse, je sautai dans la foule des lézards à crocs. C'était notre seule chance. La victoire ou la défaite serait décidée en un seul instant. Au moment où j'avais atterri, j'ai déclenché un hurlement de toutes mes forces.

Tremblement de l'Âme : C'était un sort que j'avais créé et que seul un mage loup-garou pouvait utiliser.

Des ondes de choc remplies de mana avaient tonné sur le champ de

bataille. La plupart des humains s'évanouiraient juste en entendant ce seul son. Cependant, je n'étais même pas sûr que ces lézards aient des oreilles. La composante auditive de mon sort n'avait peut-être pas été très utile contre les lézards, mais ce n'était pas là la vraie valeur du Tremblement de l'Âme.

Monza, qui s'était abaissée dans une position quelques secondes auparavant, se tenait juste là bêtement.

« H-Huh? »

Je lui avais fait signe de ma place dans la horde de lézards à crocs.

« Maintenant, c'est fini. »

Les lézards à crocs avaient été saisis par la peur. De plus, l'odeur qu'ils émettaient avait disparu. Pour être plus précis, je l'avais soufflée. J'avais attrapé un lézard à proximité par la queue et l'avais balancé comme une massue vivante. Son crâne heurta celui d'un autre et tous deux moururent instantanément. J'avais ensuite jeté leurs cadavres et j'avais souri.

« Ces bâtards avaient mélangé cette puanteur avec du mana pour communiquer. Un peu comme la façon dont nous utilisons nos hurlements. C'est ainsi qu'ils ont pu si bien se coordonner. »

« Euh... d'accord ? »

Monza cligna des yeux plusieurs fois, toujours clairement confuse.

Ces lézards n'étaient pas vraiment des créatures sociales, mais des créatures eusociales comme les fourmis ou les abeilles. J'avais lu comment il y avait des mammifères comme des rats-taupes nus qui se trouvaient être eusociaux, alors j'avais supposé que ce n'était pas si surprenant de trouver des reptiles comme ça aussi. Après tout, c'était un

monde totalement différent. Et tout comme les fourmis et les abeilles utilisaient les phéromones pour communiquer, ces lézards utilisaient ces odeurs dégoûtantes pour transmettre des instructions. Du moins, c'était ce que j'avais supposé quand j'avais remarqué que l'odeur était volontairement piquante et que du mana y était mélangé. Vu que j'étais toujours en vie, ma supposition était exacte.

Rétrospectivement, si j'avais eu tort, je serais probablement mort maintenant. Je devrais être plus prudent à l'avenir. En poussant un soupir de soulagement, j'avais attrapé un autre lézard et l'avais fracassé contre le sol.

« Mon hurlement a le pouvoir de remplacer tout mana flottant à proximité et de le contrôler librement. C'est pourquoi l'odeur de ces gars a disparu et ils ne peuvent plus échanger d'informations. Même si leurs camarades sont bien côte à côte, ils ne peuvent pas communiquer et cela les déroutent. »

« ... Je vois. » Monza comprit enfin ce qui se passait et hocha la tête. Elle sourit alors et fit un poing. « Aha, dans ce cas, nous pouvons les massacrer autant que nous voulons ! Suivez-moi, les gars ! »

« Ouais ! »

« Nous passons également à l'action ! »

« Tuez ces monstres écaillés ! »

Les 56 loups-garous avaient été chargés en même temps. En quelques minutes, les lézards à crocs restants avaient été éliminés.

« Qu'a-t-il dit après ça ? »

Le Seigneur-Démon Friedensrichter avait demandé au grand sage Gomoviroa avec un sourire.

« Il a dit que ce qu'il avait fait pouvait difficilement être qualifié de grande réussite. »

« Quel jeune homme fascinant ! »

Le Seigneur-Démon ramassa le rapport que Veight lui avait envoyé.

« Leurs crocs ne sont pas empoisonnés, mais ils causent plutôt des maladies. En plus de cela, ils mélangent le mana dans l'odeur qu'ils émettent, ce qui leur permet de communiquer des informations, un peu comme les fourmis ou les abeilles... »

Gomoviroa avait jeté un coup d'œil au rapport et avait murmuré : « Mon disciple écrit des choses étranges, n'est-ce pas ? »

« Certainement, il est étrange qu'il ait donné l'exemple des fourmis et des abeilles ici. »

« En effet. Bien que maintenant que j'y pense, il est vrai que ces insectes semblent souvent travailler sous une seule volonté. Je ne lui ai encore rien appris sur les insectes, c'est donc assez impressionnant qu'il ait fait une telle observation par lui-même. »

« Hmm... » Friedensrichter examina une fois de plus le contenu du rapport, puis le reposa sur son bureau. « Que fait ce loup-garou maintenant ? »

« Il aide son village à sécher la viande de lézard à croc. Il a dit que cela les aiderait à tenir le coup tant que la viande était encore rare. »

Le Seigneur-Démon tapota pensivement son menton, puis demanda à son amie de longue date : « Ne va-t-il pas demander une récompense ? Sans ses efforts, nous aurions eu du mal à gagner le soutien des loups-garous. »

« Il ne le fera pas. Pour lui, cela ne mérite même pas une récompense.

Bien qu'il ait mentionné qu'il aimerait avoir plus de matériaux de construction. »

« Des matériaux de construction, dis-tu ? »

« Pour réparer le village et rendre sa clôture plus solide. Il n'a vraiment aucun besoin de lui-même. »

Gomoviroa sourit fièrement, mais Friedensrichter avait l'air pensif.

« Il a rallié les loups-garous, a défendu son village et a même découvert les traits uniques de l'une des races de monstres les plus gênantes pendant qu'il y était ; et pourtant il prétend que ce n'est pas une réussite qui mérite d'être mentionnée. »

« C'est vrai. »

Gomoviroa leva les yeux vers son ami avec un sourire. Même s'il était difficile de lire les expressions sur le visage d'un dragonkin, elle connaissait assez bien son ami pour savoir à quoi il pensait.

« Qu'est-ce que tu penses ? Il est peut-être le champion que tu recherches depuis si longtemps. »

« Peut-être. »

Il essaya de paraître désintéressé, mais Gomoviroa pouvait entendre la curiosité dans sa voix.

« Cet homme... tu as dit que son nom était Wight, n'est-ce pas ? A-t-il un quelconque intérêt à rejoindre officiellement l'armée des démons ? »

« Je n'en suis pas sûre moi-même. Comme je l'ai dit, il n'a aucune ambition. » Gomoviroa eut un sourire ironique. « Parmi mes disciples, il est l'un de mes plus brillants. S'il s'engageait dans l'armée, il se distinguerait sans aucun doute. »

« Je vois que tu es devenue encore plus douée pour flatter tes disciples, Gomoviroa. »

Gomoviroa gonfla fièrement sa poitrine et rétorqua : « Seulement parce que tous mes disciples sont d'excellents élèves. Cela étant dit, Veight est spécial. Ce n'est pas simplement mon parti pris envers mes disciples qui parlent, je crois vraiment qu'il a les qualifications pour être commandant de régiment. »

« Je vois... »

Le Seigneur-Démon croisa les bras et tomba dans ses pensées. Après quelques minutes, il déclara : « J'aimerais rencontrer ce Wight. Pourrais-tu le persuader de rejoindre officiellement mon armée ? »

Gomoviroa sourit et s'inclina avec révérence.

« Bien sûr, mon seigneur. »

Je tremblais nerveusement devant la salle d'audience du château de Grenschtat — la demeure du Seigneur-Démon. Après avoir vaincu les lézards à crocs, nous avons commencé à fumer leur viande. Au milieu de cela, des messagers de l'armée des démons étaient venus avec du bois et de la pierre, ainsi qu'une grande quantité de viande séchée et marinée. Ils avaient également apporté une lettre qui s'était avérée être une convocation du Maître.

Une chose en avait conduit une autre, et j'avais fini par rejoindre officiellement l'armée du Seigneur-Démon. Et pas non plus comme fantassin. Non, j'avais reçu le titre de Weremage et j'étais devenu l'un des vice-commandants du Maître. En plus de cela, je devais commander le peloton de loups-garous que le Seigneur-Démon prévoyait d'organiser. Au début, j'avais essayé d'insister pour que Vodd ou l'un des anciens dirigent les loups-garous, car ils étaient les chefs de notre village, mais même eux voulaient que je prenne le commandement, alors j'ai été forcé

d'accepter le poste. Et maintenant, j'étais ici.

Je m'étais tourné vers le Maître, qui flottait à côté de moi, et j'avais demandé : « Pourquoi moi ? »

« Qui sait ? » Souriant, le Maître m'avait poussé dans le dos. « Maintenant, dépêche-toi. Tu ne veux pas faire attendre Son Altesse le Seigneur-Démon. »

« O-Ok... »

J'acquiesçai et me dirigeai vers les grandes portes doubles. Les deux gardes dragonkins échangèrent un regard, puis tapèrent la crosse de leurs lances contre le sol de pierre. En même temps, les portes basculaient vers l'intérieur. Au-delà d'eux se trouvait le Seigneur-Démon.

Je me demande quel genre d'humain... je veux dire, démon il est. De la sueur froide coulait dans mon dos alors que je faisais mon premier pas dans la pièce.

Petite histoire bonus

Le champion dragon et le sage immortel

Après la cérémonie de couronnement du Maître, j'étais allé dans sa chambre pour me changer mes vêtements de cérémonie. Le Maître ne prit pas la peine d'enlever sa robe élaborée et se laissa tomber sur son lit. Elle me fit un sourire fatigué.

« Je n'avais jamais imaginé que je deviendrais le Seigneur-Démon. Je suppose que la vie est vraiment imprévisible. »

En souriant, j'avais répondu : « Je dirais que votre vie était assez

imprévisible même avant cela. Vous êtes née princesse, vous avez vu votre pays s'effondrer, vous avez été tuée par la suite, puis vous êtes revenue à la vie et avez commencé à étudier la nécromancie. »

Comparée au Maître, la seule chose intéressante que je puisse dire sur ma vie était que j'étais réincarné. Le Maître m'avait rendu mon sourire et avait dit : « Tu as peut-être raison. Je suppose que ma vie jusqu'à ce moment a été assez stimulante, il serait donc raisonnable de s'attendre à ce qu'elle continue de l'être à partir de maintenant. Dans tous les cas, je sais que j'ai au moins un disciple qui rendra la vie intéressante pour moi. »

« Vous parlez de moi ? »

« En effet. La manière dont tu perçois le monde est similaire à celle de Friedensrichter. »

Quoi ? Le Maître baissa les yeux sur le casque du précédent Seigneur-Démon et lui donna une petite tape.

« Ma première rencontre avec Friedensrichter, à l'époque où il n'était qu'un jeune champion dragon, en est une que je n'oublierai jamais. »

Je suppose que le Maître se sent toujours un peu sentimental. J'avais redressé mon dos et écouté tranquillement l'histoire du Maître.

C'était à peu près au moment où j'avais cédé à la persévérance et à la passion de Melaine et l'avais acceptée comme ma toute première disciple. À l'époque, je résidais toujours au château de Grenschtat. Mes journées avaient été consacrées à la recherche, à l'expérimentation et à l'entraînement de Melaine. Un jour, un guerrier dragonkin sordide et sale est apparu à ma porte. J'avais souvent reçu la visite d'autres guerriers démons, tous demandant des faveurs insensées telles que mon aide à

conquérir le reste de leur clan, ou le secret de l'immortalité.

Naturellement, je les avais refusés chaque fois. Cependant, ce guerrier dragon — Friedensrichter — était différent. Il ne recherchait pas le pouvoir ni la gloire.

« Ô Grand Sage Gomoviroa. Je souhaite réformer ce monde injuste, régi par la violence. Je souhaite créer un nouveau monde ; celui où les démons et les humains peuvent vivre ensemble en paix. Seriez-vous prête à prêter votre infinie sagesse à ma cause ? »

Pouvez-vous imaginer ça ? Depuis le début, ses ambitions avaient éclipsé même les rêves les plus fous des simples mortels.

Naturellement, je ne lui faisais pas confiance au début, alors je l'avais chassé comme tous les autres. Cependant, il est revenu à maintes reprises, affirmant : « Si je souhaite gagner le respect d'un sage, je dois vous montrer ma sincérité et ma détermination. » Apparemment, c'était aussi sa façon de me montrer du respect. Il a même attendu une fois devant mes portes pendant dix jours alors que j'étais parti en voyage à travers la forêt. De plus, il était entouré d'un tas de cadavres de monstres. Je n'ai jamais su dans quel genre de combat il s'était engagé, mais c'était suffisant pour me convaincre au moins de sa détermination. Cela étant dit, il y avait toujours une sorte d'agitation chaque fois que cet homme venait dans mon château. Le pire, c'est quand il est venu dans mon château avec une jeune fille orpheline dragonkin dans ses bras et un millier de réfugiés-dragonkin qui traînaient derrière lui. Incidemment, cette fille était Shure, qui dirige maintenant les écailles cramoisies.

Émue par son dynamisme, j'avais finalement accepté de l'aider dans ses combats. Au fil du temps, nous nous sommes rapprochés. Au fur et à mesure que notre puissance et notre renommée grandissaient, nous avons même pu amener les ennemis de longue date des clans de Friedensrichter, les Chevaliers d'Azur, dans notre giron. C'est alors que Kurtz et Baltze ont uni ses forces. Quand j'ai vu tout ce que Friedensrichter avait accompli, j'ai commencé à penser qu'il pourrait

vraiment être en mesure de provoquer le changement dont il rêvait. Il a même réussi à se faire des alliés des infâmes assassins en obsidienne. C'est alors que j'ai acquis la certitude qu'il serait celui qui transformerait le monde. Hm ? Qui sont les dragons d'obsidienne ? Vous devriez les reconnaître, ces guerriers costauds qui ont toujours servi de gardes du corps. À l'époque, ils étaient des méchants notoires. Pourtant, regardez-les maintenant, ils sourient et plaisantent avec les autres.

Rétrospectivement, j'ai peut-être été convaincu qu'il allait révolutionner le monde même avant cela, quand il a vaincu le géant Champion Tiverit et l'a gagné à notre cause. Même un homme d'une force monstrueuse comme Tiverit s'était recroquevillé face à Friedensrichter. En fait, la confrontation s'était terminée sans combat.

« Je n'ai jamais rencontré personne de plus fort que moi, mais maintenant je sais qu'un tel homme existe. Il serait inutile de vous combattre, je sais que je perdrais. Ma vie est votre, et c'est à vous de faire ce que vous en voulez. » C'était ce que Tiverit avait dit.

Bien que je sois devenu beaucoup plus méfiant envers les autres après les événements de mon passé, je ne pouvais même pas m'empêcher de faire confiance à Friedensrichter. Il était vraiment un champion pour tous les démons. J'ai concentré tous mes efforts pour l'aider à créer ce qui allait être connu comme « l'armée démoniaque » à partir de ce moment-là.

Après avoir terminé son histoire, le Maître s'était tourné vers moi.

« Comme Friedensrichter, tu sembles avoir le don de penser au-delà du futur immédiat. C'est comme si tu regardais le monde d'en haut et que tu pouvais saisir tout ce qui s'y passe. »

J'avais regardé le Maître avec surprise. Le Seigneur-Démon précédent et moi nous étions réincarnés du Japon. Je suppose que cela aurait dû être évident que nos valeurs et nos processus de pensée seraient différents, mais je n'ai jamais réalisé que le Maître avait remarqué cette connexion.

Je ne voulais toujours pas lui parler de ma réincarnation, alors j'ai trouvé une autre excuse, « Je suppose que c'est grâce aux conseils du Seigneur-Démon. »

« Je me demande... je suppose que si c'est ce que tu dis, je vais te croire pour le moment. »

M'a-t-elle déjà compris ? Nerveux, j'avais changé de sujet à la hâte :
« Était-ce amusant de construire l'armée démoniaque avec le Seigneur-Démon ? »

« Je suppose que oui. » Maître sourit et s'allongea sur son lit et continua :
« Je ne peux pas permettre que le rêve de cet imbécile obstiné, ou l'empire qu'il a créé tombe ici. Son héritage doit être bien plus intéressant que cela. N'es-tu pas d'accord, Veight ? »

« Bien sûr, Maître. »

« Fufu. »

Illustrations





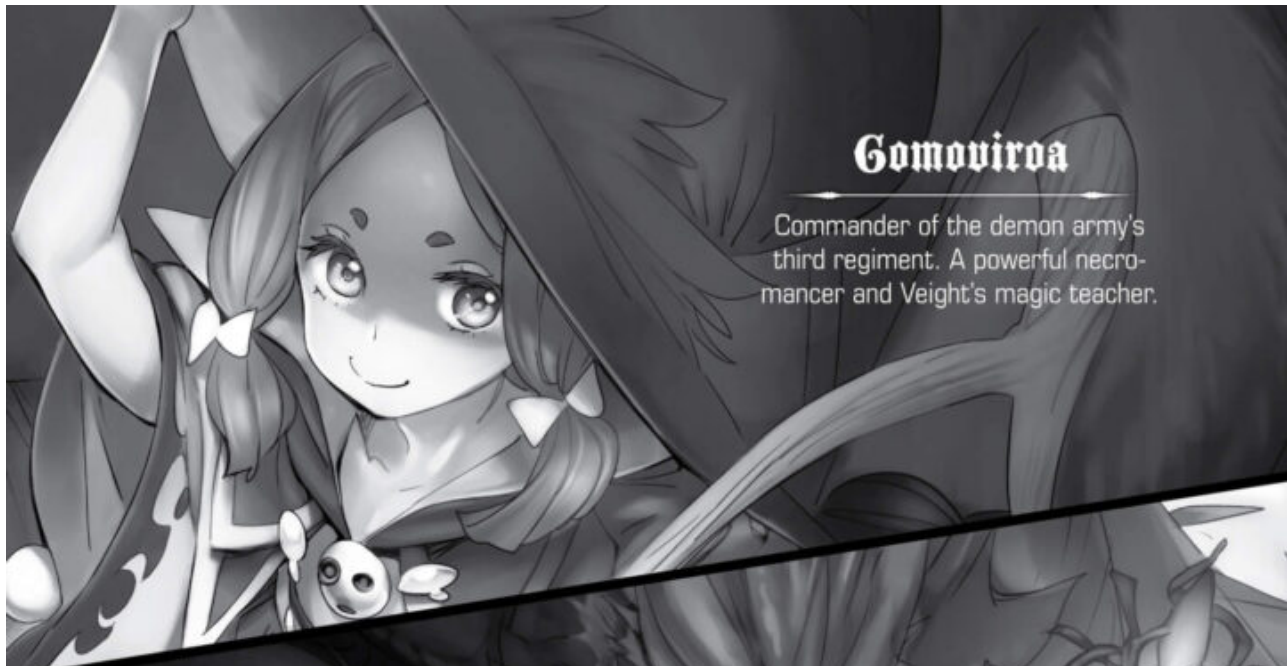
Character

Veight

A former human who's been reborn as a werewolf. Currently serves as the first regiment's Vice-Commander.

Airia Luft Aindorf

The current Viceroy of Ryunheit. Despite her stunning looks, she prefers to dress in men's clothing.



Gomoviroa

Commander of the demon army's third regiment. A powerful necromancer and Veight's magic teacher.



Friedensrichter

Demon Lord of the demon army. Like Veight, he's a former human who was reincarnated as a demon.



Melaine

A bewitching vampire serving as one of the third regiment's generals. She's another one of Gomoviroa's disciples, and Veight's senior when it comes to magic.



Eiruir

A young kentauros warrior serving in the third regiment. She's also Gomoviroa's disciple, and looks up to Veight.



Fin du tome.